Don du Profr. William Osler
(17 - 5 - 1924)

Extrait (d'une épreuve) du cata- **Paré** logue 'Bibliotheca Osleriana', Déc. 1923.

PARÉ (AMBROISE) 1510–90.

657. Anatomie Vniuerselle du Corps humain, composee par A. Paré Chirurgien ordinaire du Roy, & Iuré à Paris : reueuë & augmentee par ledit autheur auec I. Rostaing du Bignosc Prouençal aussi Chirurgien Iuré à Paris. sm. 8°. *A Paris, de l'Imprimerie de Iehan le Royer, imprimeur du Roy és Mathematiques*, 1561.

With portr., illustr. and ornamented initials. On leaf cclxxv the heading 'La vingtième figure & douzième des muscles' has been corrected by a contemporary pr. label, pasted over it, reading 'Figure des Nerfs'. MS. notes by Sir W. Osler, and 5 letters inserted.

Of the original works of Paré, all in the vernacular, only a few copies of each are known. When Malgaigne wrote his great work (no. 660), a unique copy of 'La methode de traicter les playes', 1545, was in the Ste Geneviève Library, Paris, and only two copies of this 'Anatomie Universelle' were known, one imperfect in the same library, the other in private hands at Bar-le-Duc. There is a copy in the Hunterian Library, Glasgow.

The present copy came from Lucien Gougy, Paris, 1916 (frs. 250), bound by Chambolle-Duru. If at the time of my death no copy is in the library of the Faculté de Médecine, Paris, I desire my executors to send this with my compliments.
W. Osler.

Gougy writes, Nov. 1917, that he does not know the provenance of the book; he bought it, unbound, with a lot. A reference to this copy is in no. 668,

Packard, F.R., 'Life & times of A.P.', New York, 1922 — pp. 65–6, and a short note by Sir W. Osler, with reproductions of the portr. and title-page, in

Annals of Med. Hist., New York, 1917 .... no. [redacted] i, p. 424.

Given to the library of the Faculté de Médecine, Paris (see above, Introduction, p. [redacted]).

82949

ANATOMIE
VNIVERSELLE DV

Corps humain, composée par A. Paré Chirurgien ordinaire du Roy, & Iuré à Paris : reueuë & augmentee par ledit autheur auec I. Rostaing du Bignosc Prouençal aussi Chirurgien Iuré à Paris.



FACULTE DE MEDECINE DE PARIS
82949
82949

A PARIS.

De l'Imprimerie de Iehan le Royer, Imprimeur du Roy ès Mathematiques, demeurant en la rue S. Iaques, à l'enseigne du Vray Potier, pres les Mathurins.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

1561.



LABOR IMPROBVS OMNIA VINCIT.
A·P·AN·ÆT·45· ·B·



Au Tresillustre & debonnaire Roy de Nauarre.

ENtre les œuures du tout puissant Dieu (Roy biẽ aimé) ores que le corps humaĩ soit vn des moindres, si nous auons esgart à la quantité, suiuant laquelle il est proportionné en sa triple dimension: si est-ce à mon iugemẽt, qu'il sera trouué le plus noble de touts, tãt en ce qu'il est perfaittement accomply de toutes les vertus qui se peuuẽt ima-

giner, qu'ẽ ce qu'il eſt celuy pour auquel ſeruir & à l'vſage duquel touts les autres ont eſté premierement auancez par l'Autheur ſouuerain de toutes choſes. Laquelle tant accomplie perfectiõ que prerogatiue & dignité de l'homme par deſſus toutes les autres creatures, apres que les anciens philoſophes eurent eſpluchee par le menu, baptiſerẽt ceſt opifice diuin du nom de Microcoſme, voulants ſouz l'emphaſe d'vn tel mot, ſignifier le corps de l'homme ne contenir en ſoy choſe de moindre admiratiõ que fait le monde vniuerſel tant celeſte qu'elementaire. Ce que non ſeulement nous confeſſerons auec eux, ains dirõs eſtre en l'homme

quelque chose d'auantage qu'en toute la masse de l'vniuers : sçauoir est l'esprit raisonnable qui deffaillant au monde comme la principale piece de son harnois, le rend imperfait au regard de l'homme. Que si le seul corps du microcosme nous conferons auec la seule essence corporelle de ce Tout, encor le pourrons nous hardiemẽt egaler auec luy, pour la correspondance mutuelle des harmonies, proportions, mouuements & operations, dont nous voions l'vn autant comme l'autre enrichy. Qui plus est entre tant & tant de parties similaires & dissimilaires dont la composition du corps humain est organisee, entre aussi l'inimitié capi-

tale des quatre elemẽts, prĩcipes ordinaires de ce microcoſme, ne eſt ce choſe eſmerueillable voir vn accord ſi cõfederé que toutes les particules dudit corps qui ſõt preſque infinies, (ſans toutesfois aucune ſuperfluité ny excés) ſemblẽt toutes auoir cõſpiré ẽ vn fraternel ſoulagemẽt de l'vne à l'autre? Certes le feu par ſa naturelle ardeur deuroit eſtre incõpatible auec la froideur de l'eau: l'humidité de l'air n'auoir riẽ de cõmun auec la ſechereſſe terriẽne: ſẽblablemẽt les parcelles cõpoſees de ces elemẽs d'autãt pl⁹ ſe hair que moĩs elles auroiẽt de naturel ſẽblable: d'autant plus plus s'aimer que plus retiendroiẽt de ce naturel. Mais tãt s'ẽ faut qu'ẽ l'artifice

du corps humaĩ ſe trouue tel deſordre qu'au cõtraire chaque partie eſt touſiours appareillee degarentir l'autre, ſi d'auanture on la veut offẽcer: ainſi pour dõner ſecours à la teſte, le bras ſe hauſſe incõtinẽt, & pour ſupplier à l'imbecillité d'vne iãbe offenſee, l'autre ſe met en plaĩ deuoir. Toutes ces choſes (Sire) nous ſont ouuertes en la diſſection anatomique du corps humaĩ, par laquelle s'il eſt ainſi que nous entrions en la cõnoiſsãce de nous meſmes, qui ſommes les plus excellẽts ouurages de noſtre Dieu, & que iceluy ſe vueille faire voir à nous par ſes œuures ſenſibles: hardiement affermerai-ie le ſçauoir anatomicq eſtre non moins cõuenable aux

Rois & princes, que necessaire aux Medecins & Chirurgiẽs, attẽdu qu'il n'y a celuy tãt grãt soit il en qualité, qui pour les biensfaits gratuits qu'il a receuz de Dieu, ne soit grandemẽt obligé à le cõnoistre, aumoins s'il veut aspirer au celeste heritage: la promesse duquel nous est de long temps faitte par celuy qui n'est menteur aucunement. Et d'autãt plus soustiendrai-ie mõ propos estre vray que plus de Rois se presenteront pour approuuer mon dire, lesquels deument informez par les escrits des sages, de l'artifice du corps humain nõ imitable à personne viuãte, pour estre le domicile de l'ame immortelle, seule entre toutes les

creatures faitte à l'image de nostre Dieu, se sont estudiez d'entẽdre l'architecture admirable de ce petit monde, par dissections anatomiques: desquelles tant s'ẽ faut qu'ils ayent retiré leur œil, qu'eux mesmes les ont faittes de leur propre main: si nous ne voulons accuser de mensonge l'histoire des anciẽs qui nous propose entre les Rois d'Egipte Apis, Osiris, Ptolomee, au vœu desquels n'a esté pleinemẽt satisfait iusqu'à ce que leur desir se soit assouuy en l'ouuerture des secrets que Nature auoit cachez à l'œil exterieur. Le semblable deuons nous croire de Salomon, d'Alexãdre le grãt, de Mitridate, d'Attalus Roy de Pergame que touts

ne peuuent auoir merité si haut nom en l'art de medicine, sans la familiere connoissance de l'anatomie, premier & principal fondemẽt de ladite medecine. Ausquels ie ne fay doubte aucune qu'õ n'ait proposé plusieurs dissections, veu qu'ils n'estimoient chose digne de si grande contẽplation que l'homme & ses parties: ores qu'ils eussent trauersé infinies prouinces, & en icelles veu des merueilles incroiables. Or vous appariãt à ces Rois, i'ay pensé n'offencer en rien vostre maiesté (Sire) si ie luy presentoy ce miẽ labeur, non tãt pour vous y occuper assiduement (& qui est le temeraire presumptueux qui vous ose importuner iusques là?)

que pour exciter touts autres ſei gneurs & bons eſprits à donner vne petite heure à la lecture de mon liure, lors qu'ils le connoiſtront ne vous auoir depleu aucunement. Ce que pour leur per ſuader, la ſeule vmbre de voſtre bonne grace (ſi d'auanture il luy plaiſt authoriſer mõdit liure) aura plus d'efficace, que tout ce que il pourroit auoir en ſoy de recõmendatiõ. Combiẽ que mon eſperance ſoit qu'il ſera trouué nõ ſeulemẽt d'auſsi profitable mais de plus haute & meilleure entrepriſe que mon traitté des playes faittes par hacquebutes, & celuy des playes de la teſte humaine, premiers echãtillõs du fruit que ma profeſsion ordinaire peut

auoir fait en la Chirurgie, auec ce qu'ores que plusieurs anciens & modernes aient escrit de l'Anatomie, si est-ce que i'ose dire aucun de touts eux n'y auoir tenu tel ordre n'y si facile & aysé comme moy, ainsi qu'en discourant mon liure pourra connoistre le Lecteur despouillé de toute mauuaise affection. Pour lequel en partie i'ay biẽ voulu multiplier le talẽt qu'il a pleu à la diuine grace me departir en c'est endroit, & luy cõmuniquer par escriture permanente, à fin qu'il n'ait iuste occasion de se plaindre de moy, ne reprocher à mes cendres lors que par le plaisir de Dieu serõt recueilies au cercueil, l'auaritieuse retentiõ du bien qui

m'estoit ottroyé par le benefice gratuit du Seigneur, non pour l'enfermer en terre, ains en faire liberale distribution à ceux à qui le desir de se connoistre soimesme est plus prochain, que le sçauoir vulgaire des choses que lon fait ou qu'on lit auoir esté faites au temps passé par les pays estrãges. Ce sera donc (s'il vous plaist) vostre faueur singuliere, qui non tant pour moy que pour le bien de la posterité, permettra la publicatiõ de ce mien œuure se faire en vostre nom, & qui l'auouëra cõme sortant de la forge d'vn de ses plus hũbles seruiteurs, auquel chose ne sçauroit estre plus aggreable, que le deuoir partant de son costé pour vous estre tes-

moing des infiniz ſeruices qu'il vous appreſte. Pour hoſtage deſquels, humblemēt ſuppliray voſtre maieſté receuoir le preſent liure que ie luy dedie, enſemble croire que l'vne des principales occaſions qui m'a enhardy à le vous preſenter, eſt la ſouuenance de voſtre bonne affection enuers moy, laquelle touſiours ay euë engrauee en mon eſprit depuis le iour qu'il pleut à voſtre benigne grace m'appeler au nōbre de voz domeſtiques pour vous ſeruir de Chirurgien, & ce au parauant que le deffunt Roy Henry m'euſt fait le bien honorable de me coucher en l'eſtat de ſes ordinaires. Pour lequel bien recōnoiſtre, attendu que ie n'ay

moyē ſuffiſant ou vallable. Il me faut recourir au Ciel, duquel ie ſupplie le ſouuerain Roy vouloir auec l'auancement de voſtre vie accroiſtre de iour en iour voſtre Royaume en hōneur & vertu, pour à la fin apres auoir heureuſement regné en ce monde, vous eterniſer au ſien perdurable à iamais.

De voſtre maieſté Royale
le plus obeiſſant ſeruiteur
A. Paré.



AV LECTEVR.

Pource que m'addreſſant à toy, ie preſuppoſe (amy Lecteur) que tu n'es du nombre de ie ne ſcay quels empiriques impudents, qui ſoubz la main haſardeuſe de fortune ſingerent à la gueriſon des playes, fractures, diſlocations, & autres pareils accidents du corps humain: mais au contraire, de l'eſcolle qui par preceptes & diſputations priſes de bons autheurs, enſeigne la methode artificiele de ſeurement guerir ces ſuruenantes affections: ie n'ay voulu plus long temps abuſer de ta patience, en

ce, en discourant icy l'artifice necessaire & requis à bien entendre l'Anatomie, premier subiet du chirurgiē methodique: sçachant bien cela t'estre si familierement conneu, que ie perdrois ma peine, & toy ton temps à lire la preuue que de telle chose ie pourroy faire assez suffisāment. Biē t'ay ie voulu proposer vn sommaire de ce que les quatre liures de mō anatomie contiennent en soy: à fin qu'au moyen de ce, tu connoisses de touts ceux qui par cy deuant ont escrit en françois quelque chose de l'anatomie nul (que ie sçache) y auoir gardé tel ordre, ny peut estre autant facile comme moy. Non qu'à l'adueu de telle maniere d'escrire par moy si soigneusement obseruee, ie pretēde ou vueille contredire à quelqu'vn qui aura trauaillé pour le public, ains plustost l'honorer comme bien meritant:

& aiguillõner à pareille entreprise touts ceux qui par l'agilité de leur bon esprit, me pourroient deuancer en ceste carriere: n'ignorãt pas qu'en vn champ si ample comme est celuy de l'Anatomie se puisse de iour en iour presenter aux yeux de bien pres esclairants, quelque secret caché que peut estre, aucun de noz deuãciers n'a descouuert encor: tant est admirable le chef d'œuure du souuerain Architecte en la fabrique du corps humain Or quant à cest ordre preallegué ie te cõfesse franchement n'auoir suiuy la vulgaire trace que Nature mere des arts, monstre à touts ceux qui s'efforcent de solidement connoistre quelque science: pour ce que telle voye nous conduisant par la connoissance des choses simples à l'intellect des cõposees, me semble mieux appartenir aux esprits cõtemplatifs que

praticiens: combien qu'entre les plus receuables autheurs d'Anatomie, quelques vns ayent commencé leur traitté aux parties similaires, pour puis apres descēdre aux organiques & composees. Ce que ne voulāt reprouuer, ie iuge toutesfois l'ordre que vulgairement on appelle Anatomique, estre beaucoup plus expedient & familier à connoistre le subiet humain. Suiuant lequel ordre nous diuisons toute la masse dudit subiet en quatre parties principales, sçauoir est Teste, Poitrine, Epigastre, d'aucuns sçauants hommes appelez Ventres, superieur, moyē & inferieur: & les extremitez qui sont les Bras & Iābes, pour m'accommoder à laquelle partitiō, i'ay dedié mon premier liure au deuelopement bien appert du ventre inferieur, qui cōprent en soy toutes les parties na-

tureles, inſtruments & miniſtres tant de la nutrition que generation. Le ſecond aux Vitales, contenuës en la circõference de la Poitrine ou Thorax. Le troiſieme aux Animales, les plus nobles de toutes, que la Teſte enuironne de ſon Crane comme d'vn rempart fait à propos pour les garentir des iniures externes: auec leſquelles parties ores que la Face meritaſt bien auoir ſa deſcription, ſi eſt ce que ie l'ay differé au quatrieme liure, pour ce que mõ deſſeing eſtoit d'aſſembler en cedit liure auec l'expoſition des parties externes, tout ce que vn bon anatomiſte doit rechercher en la cõnoiſſance des os & muſcles, qu'il trouuera nommez le plus proprement qu'a ſceu faire ma petite capacité. Outre leſquels ſubiets en general de tout mon œuure, ie n'ay ſi lourdement failly que i'aye ou-

blié la declaration d'aucunes pieces biē principales, & sans lesquelles le corps de l'homme seroit imparfait & mutil: ains quād l'occasion s'est presentee, i'ay noté les differences de chaque partie similaire, comme tu sentiras au premier liure, ou non moins amplement ie dispute des Membranes & Glandes, qu'au second des Cartilages, & de chacune de toutes les autres en son endroit: D'auātage à fin que par vne vitieuse suppression des choses plus necessaires à l'accomplissement de ce mien labeur, tu ne fusses induit à en quiter la lecture comme fascheuse & ennuiāte, ie t'ay fait peindre les figures à la fin de chaque liure, pour te remettre deuant les yeux ce que au liure precedent tu auois leu: craignāt aussi, si d'auanture ie les eusse toutes enfardelees en vn mōceau, qu'elles n'eus-

ſent causé quelque obſcurité, à raiſon de leur trop grande multitude. De l'inuention deſquelles ie ne me vueil par vne gloire deſmeſuree ſi hautement eſleuer, que ie n'en reconnoiſſe vne bonne part extraicte du liure d'André Veſal homme autant bien versé en ces ſecrets, qu'autre de noſtre temps, ainſi qu'en mon epiſtre des playes de la teſte ne te l'ay voulu aucunement diſsimuler. Meſme quant à ce qui concerne le principal ſubiet de la preſente anatomie, ie te vueil bien aduertir (ores que ie n'en ſois requis d'aucun) que ne me voulant du tout appuyer ſur les eſpreuues & demonſtrations Anatomiques que i'ay faites, ny pleinement confier à mon ſeul eſprit, i'ay pour baſtir c'eſt œuure ſur vn fondement non vermoulu ſouuentesfois conferé ce que i'en

auoy desia fait, auecques Rostan du Binosc homme tresexperimenté aux dissections Anatomiques, & par son moyen auons de plusieurs choses augmé té ce present liure. Car pour ce que par la diuersité des corps qu'il pouuoit auoir veu en vn costé, & de ceux qu'en vn autre lieu i'auois Anatomisé, il monstroit quelquesfois ne consentir à mon opinion: à fin de nous arrester en vne resolution bien seure, nous auons esté forcez plus souuent que touts les iours, de rechercher nouuellement en des corps morts, ce qui nous faisoit ainsi differemment opiner en la matiere anatomique. Desquelles reueuës (grace à Dieu) nous sommes sortiz auec vne vnanime conclusion des points arrestez en ce mien œuure. Ie ne fay doubte aucune que plusieurs n'emancipent leur caquet as-

fetté, si tost qu'ilz auront descouuert la confeßion que ie fay, d'auoir communiqué auec le dessusdit Chirurgien: & qu'ilz ne m'apparient à la corneille Horatienne, qui se trouua desplumee quãd les oiseaux desquels elle auoit emprunté le pennage, redemanderent touts leur pareure. Mais l'aßidu trauail que i'ay employé au fait des dissections publiquement demõstrees aux escolles de medecine en ceste ville de Paris, & en autres lieux assez conneuz, me supportera cõtre leur mesdisante calomnie, qui toutesfois ne me sçauroit estre preiudiciable enuers ceux qui pour me iuger de ma suffisance à la legere, sçauent de quelle portee peut estre mon canon. Au demeurant si ces effrenez en parolle ne se contentent de ce que mon liure n'a attaint au plus haut degré de perfection, ou biẽ

à tel qu'on pourroit ſouhaiter, ie leur proteſte eſtre homme non encor du nombre de ces parfaits, qui n'aduancent rien de leur officine qui ne deffie toutes les cauillatiōs des enuieux, pour eſtre parfaitement elabouré: & les exhorte (ſi d'auanture ils eſtiment leur charge plus ſuffiſante que la miēne) de ſe mettre en deuoir de faire mieux. Les aſſeurant qu'outre la reconnoiſſance qu'au nom de la republique ils auront de ma part, ie leur ſeruiray d'Encomiaſte en touts les lieux ou pour auantager leur entrepriſe ie ſçauray quelques vns de bon iugement eſtre aſſemblez. Mais ie crains que pour ce faire il ne conuienne attendre les calendes des Grecs, veu que tels enuieux ſont couſtumierement plus bas d'aloy que ceux deſquels ils taſchent abaiſſer la valeur.

Cependant (amy Lecteur) tu pourras vser à ton plaisir de ceste Anatomie: au discours de laquelle si ie suis aduerty qu'aies pris plaisir auec proffit, ie te promets vne pratique generalle du corps vniuersel suiuant la forme de celle que i'ay n'aguieres faitte de la teste, sans y oublier la description de touts les instruments necessaires à laditte pratique.

Cl. Caron. de Anatome Ambrosij Paræi.

Qui cupis æternum fœlix agnoſcere numen,
Factáve ſupremi ſingula noſſe Dei:
Exigui innumeras mundi percurrere partes,
Ornamenta ſimul cuncta videre cupis?
Noſſéne vis teipſũ? vis ſingula mẽbra videre?
Corporis an partes diſſecuiſſe iuuat?
An placet obſcuras vteri luſtrare latebras,
Quæ te per menſes detinuêre nouem?
Exercere cupis medicas fœliciter artes,
Prompta Chirurgi munus obire manu?
Viſne loco certo candens impingere ferrum,
Scalpello vomicam tutò aperire cupis?
Huc ades: hunc alacri librũ percurrito fronte,
Ac factum dices hîc ſatis eſſe tibi.

Rara cara.

L'autheur audit Caron.

I'auois,lõg temps y a,ce labeur commencé,
Et en plusieurs endroits depuis réajancé,
Augmenté & reueu par l'ayde & moyen
De Binosque,duquel il est autant que mien:
Mais voulant ce traitté mettre dessus la presse
Binosque qui iamais sa lecture ne laisse
Ne pouuoit bonnement vaquer au residu:
Et moy qui ça & là suis tousiours attendu
Pour le deuoir de l'art que Dieu m'a departy
Impossible m'estoit ranger à ce party:
Mais pour auoir, Caron,en la dissection
Anatomique veu ton erudition,
Sçachant qu'au vray amy la priere n'est vaine
Ie te requis pour moy de prẽdre tãt de peine,
Que d'assister pendãt que l'on l'imprimeroit
Pour corriger en mieux ce qui te sembleroit:
A quoy tu as vacqué de telle diligence
Qu'elle fait apparoir aussi de ta science.
Si dõcques le Lecteur y trouue quelque chose
Dont il soit satisfait, sur luy ie me repose
De te donner louange, ainsi qu'ont merité
Ceux qui ont trauaillé pour la posterité.

Pierre le Sueur à l'autheur son vray amy. Sonnet.

Si de l'esprit les meurs & paßions
Suiuent du corps l'ordre & temperature:
Si pour tenir en son cours la Nature
Faut obseruer ses operations:
Si de l'entier par les dissections
Est faite à l'œil du dedans ouuerture,
Et si par là, le remede & la cure
Donnent secours aux alterations:
Il est certain qu'apres les faits supremes,
L'art qui apprend à connoistre soymesmes
Par l'Anatome, emportera le pris.
Ie ne sçay donc, de quel loz noz nepueux
(Mon du Paré) qui as tant fait pour eux,
Pourront assez louanger tes escrits.

I.N.P. Au docile Chirurgien.

DV ciel & de ses feux enclouez à l'entour,
Des quattre premiers corps, de la nuit &
du iour.
Le Febure souuerain, encor auoit à peine
Planté le Paradis de volupté mondaine.
Mesme l'etalon vieil de nostre premier étre
A peine estoit encor' installé nouueau maistre
De toute ame viuante en ce mondain pourpris:
Quand de l'abisme noir, ou les mutins esprits
Exilez à iamais sont en peine eternelle,
Saillit vn escadron de la trouppe rebelle,
Proiettant en soimesme exterminer du tout,
Celuy qui du premier iusques au dernier bout
De la terre & des eaux étendoit son empire,
Sans qu'vn autre animal, luy osast contredire.
Ce que pour mettre à fin, vn des plus enuieux
De la male cohorte, éblouit tant les yeux
Des esprits premiers nez au monde elementaire,
Qu'ils furent deietez hors le diuin repaire.
Du beau iardin d'Eden, & leur posterité
Pour ce meffait subiette à leur calamité.
Mais ce ne feut assez aux ames Plutoniques
D'auoir l'homme reduit par ruses & pratiques:
Ains à fin que iamais du celeste heritage
Ses nepueux egarez ne vinsent au partage,
Se mirent aux aguets, dresserent embusquades,
Tendirent toile & rets, feirent mille algarades
Pour faire chopper ceux que la grace de Dieu
Promettoit quelque iour retirer en ce lieu.
Tant feirent à la fin par leurs subtilitez,
Que contre les enfants les peres irritez,
Les fils contre le pere, enyurerent la terre

Du ſang duquel eſtoit trop prodigue la guerre.
Ainſi premierement & le coutre & le ſoc
L'auantureux ſoldat aguiſa pour eſtoc,
Ainſi lances & darts, cymeterres, eſpees,
Lames de fin acier feurent àcoup trempees,
Les harnois endoſſez, pour nourrir le debat,
Qu'entre les animez peuples à tout combat
Pratiquoient de Pluton les anges reprouuez,
Qui non contens encor des glaiues éprouuez,
A l'intereſt certain de tout l'humain lignage,
Trouuerent de ſurplus vn foudroiant orage,
Pour duquel amaſſer mille & mille perſonnes,
Et le baſtir ſuiuant leurs volontez felones,
Du dieu borgneboiteux forgeron des tonnerres,
Emprunterent ſoudain l'enclume, les equierres,
Les marteaux & la forge: ou ſi toſt ne fut fait
Le triſte eſpouentail qui les guerriers deffait,
Qu'en vn moment auſſi il ne fut empouldré,
Du ſouffre en la chaleur du Phlegete engendré.
Si eſt-ce que touſiours ceſte male entrepriſe,
Sur les corps aguerris ſon amorſe n'a priſe.
Tant n'a la couleurine ou piſtole d'effort,
Que quant & ſoy touſiours elle apporte la mort:
Car Dieu pour obuier au deſſein miſerable,
Qu'en noſtre dam faiſoit ceſte trouppe damnable,
Aux eſprits bien accors a donner la vertu,
De remettre en eſtat, ce qu'auroit combátu
Par ſon trait violent la bombarde meurtriere.
Entre leſquels (amy) tant s'en faut qu'en carriere
Ton Paré ſoit clochant, que de tous le premier
Ie le voy (ce me ſemble) auecques ſon chartier,
Et ſon char auancer les bornes de ſa courſe:
Ie le voy d'vne œillade, & face non rebourſe,
Contempler ceux qui ſont apres luy gallopans,
Iuſqu'à les eleuer comme les mieux faiſans

Toutesfois il conuient qu'auec moy tu luy donnes
L'honorable vsufruit de deux ou trois couronnes,
L'vne deuë au trauail, qu'il a pris pour monstrer
Par quel moyen il faut en la pratique entrer,
Des outrageux exces que fait vne pistole,
Pistolet & canon lors que sa bale vole.
L'autre au liure, ou se voit vn formulaire exquis,
Des remedes qui sont pour la teste requis.
De la tierce son chef enuironné sera,
Lors que l'œuure present crainte aucune n'aura
De cheoir en la censure, ou des mieux auisez
En l'art Anatomicque, ou des bien peu prisez:
Scachant que des premiers aura pleine louange,
Des autres vn abai plus familier qu'estrange
A touts emulateurs: contre lesquels ton soin
Sera de ne laisser ton Autheur au besoin:
Ton PARE qui pour toy, plus que pour son bien mesme
A voulu descouurir du corps humain le tesme.



ANATOMIE GENERALE DE TOUT LE CORPS HUMAIN, ILLUSTREE DES FIGURES DE SES PARTIES.

PAR M. AMBROISE PARE, CHIrurgien ordinaire du Roy, & Iuré à Paris.



SViuant l'acienne coustume de ceux qui par cy deuant ont escrit, auant que venir à la declaration des parties du corps humain, qui est nostre fin pretendue, nous declarerõs premieremẽt la necessité qu'il y a de les connoistre, puis l'vtilité: à fin d'inciter le lecteur à la connoissance d'icelles: Tiercement quel ordre il y faut tenir: Quartement & finablemẽt nous dirons que c'est qu'Anatomie: en la definissant, & expliquant les parties de sa definitiõ. Quant au premier il me semble (sauf meilleur iugement) telle connoissance estre plus que necessaire, mesmement à ceux qui desi- *Que sert la cõnoissance de l'Anatomie.*

rent paruenir à la fin pretendue de la Medecine : qui est de pouuoir conseruer (chacun en son endroit, c'est à sçauoir le Medecin, Chirurgien, & Apotiquaire) la santé presente de tout le corps, & de chacune de ses parties: ou en chasser & expeller la maladie. Car, cõment est il possible que le Medecin & Chirurgien puissent conseruer & garder par choses semblables, la santé, laquelle cõsiste au temperament, commoderatiõ & vnion naturelle des parties simples pour la cõfirmation du corps: ou chasser la maladie, laquelle est corruption d'iceux par egal vsage de son contraire, s'il ne connoit le naturel du corps, & par telle cõnoissance combien il est esloigné d'iceluy? Et pourtant a tresbien dit Hip. au commencemẽt du liure de l'officine du Medecin vulneraire, que le Medecin & Chirurgien appelez pour guerir vn malade, doiuent considerer si les choses sont semblables ou dissemblables: c'est à dire, si le corps auecques toutes ses parties & actions, retiennent leur naturel en complexion, commoderation, & vnion, ou non : à fin qu'ils puissent conseruer en son estat, ce qui retient encores son naturel, & reduire en iceluy ce qui en est esloigné. Ce qui est confirmé par Gal. au commencement du liure des os, quand il dit qu'il faut connoistre le naturel des os, & connexion d'iceux, si on

veut entendre quand ils en sont esloignez, pour les reduire en iceluy. Outre plus, veu que la guerison ne consiste point seulement en la connoissance de la maladie, ains en la science de bien & deument ordonner & appliquer remedes propres tant à tout le corps qu'à ses parties: lesquelles quasi toutes à cause de leur diuerse nature, requierent diuers medicaments, tesmoin Galien au cōmencement du premier liure des parties malades, & au troisieme de la methode parlant de l'encens: ie te prie qui est celuy qui pourra bien & deument ordonner selon l'exigence tant du tout que de ses parties, sans auoir la connoissance d'icelles, qui est aquise par l'Anatomie? Le semblable pouuons nous dire de l'Appoticaire, lequel ignorant la situation des parties du corps humain, ne pourra bien & deument selon l'ordōnāce des Medecins & Chirurgiēs, appliquer emplastres, liniments, cataplasmes, epithemes, fomentations, escussons, & autres remedes ausdittes parties malades, cōme aux sutures du Crane, & parties d'iceluy, à la region du cueur, du foye, du ventre, de l'estomach superieur orifice dudit ventre, de la ratte, des reins, matrice, vescie, & generalement de toutes les autres parties qui requierent telz medicaments: mais au contraire il commettra tresgrans erreurs, appliquant sus vne partie ce qui est propre à sa voisine, ou in-

differemmẽt à toutes deux de peur de faillir? comme pour exemple, Posons le cas que le foye soit trop eschauffé, & l'estomach ou ventricule trop refroidy, si par l'ordonnance du Medecin ledit Appoticaire doit appliquer choses chaudes à l'estomach, pour sa guerison, & il l'applique indifferamment tant sur la regiõ du foye que dudit ventricule (ce qu'il pourra faire ignorant leur diuerse situation, qui est du ventricule au costé senestre, & du foye au costé dextre) n'augmentera il pas l'intemperature dudit foye, sans apporter aucun profit à la partie malade? Frustrant par son ignorance, l'intention du Medecin, & diffamant ledit medicament pour la mauuaise application? Parquoy toutes ces choses ainsi cõsiderees, il est plus que manifeste à vn chacũ, combien la cognoissance de l'Anatomie est necessaire à touts ceux qui desirent heureusemẽt à l'hõneur & gloire de Dieu, & à l'vtilité de son prochain, faire la Medecine, chirurgie & Pharmacie: à la faueur desquelles dõnerõs en certains endroits de ce present œuure, certaines figures, ou seront demonstrees les parties du corps humain, plus necessaires d'estre conneues. Quant à son l'vtilité, il y en a quatre principales: dont la premiere nons meine & conduit à la cõnoissance du Createur, cõme l'effet à la connoissance de sa cause, ainsi

Quatre vtilitez de la connoissance de l'Anatomie.

Premiere.

que tesmoigne saint Paul, disant que les choses inuisibles de Dieu, sont manifestees & cogneues par l'intelligence des choses faites & sensibles. La secōde, est que par icelle nous auons la connoissance du naturel du corps humain, & de toutes ses parties : au moyen de quoy nous pouuons iuger de la santé ou de la maladie. La tierce, est qu'en connoissant le corps humain & ses parties, & par ce moyen leurs affections, nous pouuōs predire les choses à aduenir, & dependantes d'icelles. La quatrieme & derniere, est que par icelle nous sommes renduz capables de bien & deumēt ordonner & appliquer medicaments, selon l'exigence d'vne chascune partie.

La seconde.

La tierce.

La quatrieme

Puis donc que la cognoissance de l'Anatomie est si necessaire & profitable, reste maintenant à declarer par quel ordre elle peut estre acquise. Laquelle chose, à fin qu'vn chascun puisse mieux entendre, faut noter qu'il y a trois ordres, par lesquels les sciences sont trouuees & demonstrees, c'est à scauoir, ordre de composition, qui est propre pour enseigner : lequel Aristote a vsurpé en sa Logique & Phisique, commencant des parties ou choses les plus simples aux plus composees. L'autre est de diuision, lequel est propre pour trouuer les sciences : & procede des choses plus composees aux plus simples: lequel ordre

Trois ordres pour trouuer & enseigner les sciences.

Ordre de composition.

Ordre de diuision ou resolution.

a ensuiuy Galien au liure des administrations anatomiques, & de l'vsage des parties.

Le tiers, est l'ordre de definition, lequel demonstre l'essence & la nature des choses : comme apert au liure de Galien de arte parua. Et pour autant que cest ordre est expliqué par diuision, à ceste cause il peut estre cõpris souz le second, lequel nous ensuiurons en ce present traitté, en diuisant le corps humain en ses parties: toutes lesquelles declareray, non seulement par connoissance, mais ausi par science : conioignant ce que Galien a escrit en ses administrations anatomiques, & vsage des parties: esquels liures, & premierement desdittes administrations anatomiques, nous sont declarees les parties du corps humain par connoissance, c'est à dire demonstrees à l'œil telles qu'elles sont : & au liure de l'vsage des parties nous sont declarees par science, c'est à dire, pourquoy elles sont telles, & en quel vsage elles sont ainsi faites. Ces choses ainsi brieuement declarees il conuient demonstrer que c'est qu'Anatomie, à fin que (comme dit Platon en son dialogue intitulé Phædrus, & apres luy Cicerō) vn chacun sache & entende qu'elle est la chose de laquelle on doit traitter. Et pour autant que telle connoissance est aquise par la definition (qui est vne oraison brieue, faitte de gēre

Galien.

L'ordre qu'on doit tenir pour auoir la connoissance de l'Anatomie.

Platon.
Cicero.

Que c'est que definition.

& difference, parties essentieles de la chose definie, par laquelle est brieuement declaree la nature & essence d'icelle) premierement nous la definirons, puis expliquerons vne chacune partie d'icelle.

Definition d'anatomie. Anatomie donc selon son ethymologie, est entiere & parfaitte diuision ou resolution artificielle du corps humain, en ses parties tant vniuerselles que particulieres, simples que cõposees. Et est à noter auant que passer plus outre, que ceste definition est bonne & essentiele selon les Medecins & Chirurgiens: lesquels estants operateurs sensuelz, admettent & recoiuent les qualitez propres & communes pour les differences & formes essentieles, au cõtraire des Philosophes, lesquels reprouuent toute definition qui n'est faitte de genre & difference essentiele: laquelle pour l'imbecillité de nostre nature, nous estant cachee, sommes contraints au lieu d'icelle, assembler plusieurs qualitez propres & cõmunes pour composer nostre definition, que nous appelons plus proprement Description, pour ce que ou elle nous deuroit monstrer la matiere & forme, qui constituent l'essence de la chose definie, elle ne nous monstre que la matiere enuelopee de certains accidents. Ce qui est manifeste en cestedite definitiõ, en laquel le diuision & resolution tient le lieu de gen-

re à cause qu'elle conuient à plusieurs: artificiele & tout ce qui s'ensuit, de la difference à cause qu'elle la separe de toutes autres dissections, qui sont faites sans artifice. Car il faut entendre, que diuision artificiele, n'est autre chose que separatiõ d'vne partie de l'autre sans aucun interest d'icelle, suiuant la circonscriptiõ d'vne chacune: en sorte que toute diuision autremẽt faite, ne peut & ne doit estre dite artificiele. Et voila quant aux parties vniuerseles de ceste definition. Quant à l'explication des dictiõs, i'ay dit du corps humain, pour ce que nous procurons tant qu'il nous est possible, la conseruation de santé, & chassons les maladies d'iceluy, & non d'autres. Et de cé appert qu'il est subiect de toute la Medecine, non comme composé de matiere & forme, ou comme humain, ains comme subiet à santé & maladie. Par partie n'est entendu autre chose (comme declare Galien au premier chapitre du premier liure de l'vsage des parties) qu'vn corps, qui n'est pas du tout separé n'y du tout conioint aux autres, composant toutesfois (selon Gal. au premier liure de la methode) le tout auecques les autres, ausquels il est en partie conioint, & en partie separé. Outre plus par parties vniverseles i'ẽtens comme la Teste, Thorax, Ventre auecq' leurs apartenances. Par particulieres, cõme

Diuision artificiele.

Corps humaĩ subiet de la medecine.

Que c'est que partie.

Parties vniuerseles et particulieres.

les parties d'icelles, les simples, cõme les parties similaires, lesquelles sont neuf en nõbre, à sçauoir, cartilage, os, ligament, membrane, tendon, nerf, veine, artere, chair musculeuse. Aucuns adioustēt les fibres, la gresse, la mœlle, les vngles, & le poil, les autres les laissent comme excrements. Et noteras les susdites parties estre plustost appelees simples au sens de la veue que selon la verité: car si on veut diligemment examiner la nature d'icelles, on n'en trouuera pas vne seule simple, attendu que toutes se nourrissent, viuent, & sentent manifestement ou occultement: ce qui n'est sans participation de veine, artere, & nerf. Et si quelqu'vn m'obiecte que hors mis les dēts, on ne voit point qu'aucun nerf se communique aux os, ie respons que quant il seroit ainsi encor' sont ils faits sensibles, par certaines fibres nerueuses que leur Perioste leur communique, se liant par icelles à eux: ainsi que nous voyons faire aux membranes qui enueloppēt les visceres, & pour ce petit sentiment animal, est faite desdits os expulsion ou repulsiõ des mauuaises humeurs entr'eux & le Perioste: lequel Perioste, comme plus sensible, nous aduertit & mõstre ainsi que son office porte, du peril eminent ausdits os, si nous n'y mettõs ordre. Parquoy nous conclurons qu'il n'y a nulle partie en nostre corps simple selõ la verité,

Parties simples.

rité, mais seulement au sens de la veue: ou biẽ si nous le voulons prendre à la rigueur, nous les dirons simples, selon la seule propre chair d'vne chacune. Les composees sont celles qui sont mediatement ou immediatemẽt faittes des susdittes qu'on appelle parties organicques ou instrumentaires: cõme le bras, la iambe, la main, le pied, & autres semblables. Ou noteras qu'elles sont appelees simples ou similaires, pour ce qu'elles ne se peuuent diuiser qu'en parties semblables, ou de semblable nature, comme dit Gal. au premier de la meth. Ou biẽ partie similaire est dite, laquelle diuisee ne peut retenir l'appelatiõ d'vn ou vne: cõme pour l'exemple, Si le muscle est diuisé en deux parties ou plusieurs, tu ne diras de chacune partie (cõme du tout) voila vn muscle, mais vne partie du muscle. Ainsi diras tu des parties de la veine & des autres. Mais les composees sont dittes dissimilaires au cõtraire de ce que nous auons dit. Elles sont aussi appelees instrumentaires & organicques, à raison que d'elles mesmes peuuent faire vne perfaitte action conspirante à la conseruatiõ d'elles, & de leur tout: comme pour exemple, l'œil sans ayde d'autre partie voit, & en voyant conserue son tout, & consequemment soymesme: & pourtãt est il dit instrument & organe, & non point ses parties, lesquelles ne

Pourquoy sõt les parties dittes simples ou similaires.

Pourquoy sõt les parties dittes dissimilaires & instrumentaires ou organicques.

peuuent de ſoy faire l'action, à laquelle elles ſont deſtinees, comme ſes tuniques & autres parties. Et de ce entendons nous qu'en chacune partie inſtrumentaire faut conſiderer particulierement quatre parties propres à elle: l'vne par laquelle l'action eſt accomplie, comme l'humeur criſtalin en l'œil: l'autre, ſans laquelle l'action ne ſe peut faire, comme le nerf & les autres humeurs: la tierce, par laquelle l'action eſt mieux faitte, comme les tuniques & muſcles: la quarte, par laquelle l'action eſt cõſeruee, comme les palpebres, l'orbite ou concauité, en laquelle eſt posé ledit œil. Le ſemblable pouuons nous dire de la main, propre inſtrument de l'apprehenſion: laquelle elle accomplit premierement par le muſcle comme par partie principale: ſecondement, par le ligament, comme celuy ſans lequel telle action ne pourroit eſtre faitte: tiercement, par les os & ongles, comme ceux par leſquels laditte action eſt mieux faitte: quartement par les veines, arteres & cuir, comme ceux par leſquels touts les autres ſont conſeruez, & conſequemment l'action. D'auantage faut noter que les parties inſtrumentaires ſont conſiderees en quattre manieres, & redigees en quattre ordres: dont celles du premier ordre ſont, qui eſtants composees immediatement des ſimples, ſont dediees

En chacune partie inſtrumentaire faut conſiderer particulierement quatre parties propres à icelle.

Parties inſtrumentaires redigees en quatre ordres.

à vne seule actiõ, comme les muscles & vaisseaux : les autres sont celles qui sont cõposees des susdites, & autres, cõme les doigts: les tierces sõt cõposees de ceux cy & autres, cõme la prinse vuiuerselemẽt: les dernieres & plus cõposees, sõt tout le corps, organe & instrumẽt de l'ame. Et faut entẽdre que quãt nous disõs que les muscles & vaisseaux sont parties simples, nous parlons quant au sens de la veue, & par cõparaisõ aux autres plus cõposees. Mais si nous auons esgard à leur essence & constitution, nous trouuerons qu'elles sont composees, comme nous auons dit par cy deuant.

Veines & arteres dites simples.

Neuf choses à considerer en chacune partie.

Reste maintenant a entendre & scauoir, qu'en chacune partie soit simple ou composee, faut considerer neuf choses: c'est à scauoir sa substance, quantité ou magnitude, figure, composition, nombre, colligance ou connexion, (sous laquelle est comprise l'origine & insertion) complexion ou temperament, action & vtilité: à celle fin qu'en les connoissant, vn chacun puisse heureusement & purement exercer son art en conseruant & gardant la santé, guerissant la maladie, ou pronõcant la fin d'icelle. Finablemẽt tu entẽdras qu'entre les parties organiques, il y en a trois principales qui regissent & gouuernẽt toutes les autres, à scauoir, le foye, le cueur, & le cerueau. Et sont dittes principales, non pour

Trois parties principales qui regissent tout le corps.

necefsité de la vie (car le ventricule, Trachee artere, poulmons, reins, veſsie & autres ſemblables, ſõt auſsi neceſſaires) ains pour ce que de chacune des trois procede vne vertu neceſſaire (ce que ne fait des autres) à tout le corps: cõme du foye, la vertu nutritiue enuoyee par les veines, à toutes les parties du corps pour leur nourriture. Du cueur, la vertu vitale enuoyee par les arteres, pour leur donner vie. Du cerueau, la vertu animale enuoyee par les nerfs, pour donner ſentiment & mouuement aux parties qui en ont beſoin. Gal. au liure de l'art medecinal neufieme chapitre, adiouſte les teſticules entre les parties principales, nõ pour la neceſsité de l'indiuidu, & corps particulier, mais bien pour la conſeruation de l'eſpece, pluralité & multitude: & au premier liure de ſeminé, les conferant auecq' le cueur, les fait plus nobles qu'iceluy, diſant que d'autant qu'il eſt meilleur de bien viure, que ſeulement & ſimplement viure, d'autant leſdits teſticules ſont plus excellents, faiſants biẽ viure, que le cueur faiſant viure ſeulemẽt, comme on voit aux Enuques ou chaſtrez: donc à bon droit iceux ſont mis au nombre des parties principales. Or iuſques à preſent auons ſuffiſamment declaré la neceſsité & vtilité de la cognoiſſance de l'Anatomie, enſemble demonſtré l'ordre qu'il y faut tenir, & finable-

Teſticules parties principales.

ment expliqué la definition d'icelle,& pourſuiuy ſes parties. Parquoy reſte que ſuiuãt noſtre promeſſe, nous declarions vne chacune partie du corps humain par connoiſſance & par ſcience, ainſi que s'enſuit.

Diuiſion du corps humain.

PAr ce que la diuiſion du corps humain ne peut eſtre deument entendue ſans la connoiſſance de la diuiſion de l'ame raiſonnable: pour l'vtilité & neceſsité de laquelle, & de ſes facultez, ledit corps a eſté ainſi organisé & diuisé: à ceſte cauſe nous auons trouué bon en peu de parolles te l'expoſer, à fin que par icelle, plus facilement & certainement tu puiſſes venir à la vraye & eſſentiele diuiſion dudit corps humain. Comme l'ame dõcques, qui eſt perfectiõ du corps & principe de toutes ſes actiõs, ſelon la commune opinion de touts, eſt diuiſee en trois facultez premieres & vniuerſeles: c'eſt à ſcauoir en l'animale, vitale & naturelle: & derechef l'animale en principale, ſenſitiue & motiue comme auſsi vne chacune d'icelles en pluſieurs autres, c'eſt-à ſcauoir la principale en l'imaginatiue, raiſonnable, & memoratiue. La ſenſitiue, en la faculté viſiue,

auditiue, odoratiue, gustatiue & tactiue. La motiue, en progresſiue ou ambulatiue & apprehensiue. La vitale, auſsi en faculté dilatatiue & constrictiue du cueur & des arteres qui sont entendues par la faculté pulſatiue. Et la naturelle, en la faculté nutritiue, augmentatiue & generatiue: leſquelles toutes sont faittes & cõſeruees par cinq autres facultez, qui sont attractice, retẽtrice, cõcoctrice, aſsimilatrice expultrice: ainſi ſon organe & ſubiet qui eſt le corps humain, ſe doit diuiſer tout premierement en trois parties premieres & vniuerſelles, c'eſt à ſcauoir aux animales, vitales & naturelles. Et d'abondant toutes celles cy particulierement en autres, ſelon la diuiſion deſdites facultez ſubalternes & inferieures : à fin qu'vn chacun entende l'organe de chacune faculté aux vſages & commoditez qui ſe preſentent: car ainſi que les Anatomiſtes le diuiſent communement en quatre parties vniuerſelles, ils ſemblent ſeparer les extremitez des trois, & nul n'eſt inſtruit en laquelle des trois elles doiuent eſtre reduites & compriſes. Au moyẽ de quoy pluſieurs difficultez nous sont propoſees dedãs les autheurs: auſquelles pour obuier, pourſuiurons la noſtre comme nous auons commencé.

Le corps humain doncques eſt diuiſé ainſi que nous auons ia dit, en trois parties vniuer-

ſeles, c'eſt à ſcauoir animales, vitales & natureles. Par les animales ſont entendues nõ ſeulement les parties de la teſte: definies depuis le ſommet iuſques aux clauicules & premiere vertebre du Thorax, mais auſsi les extremitez: entant qu'ils ſont organes & inſtruments de la faculté motiue: ce que Hip. confirme au ſixieme liure des epidemies, diſant que ceux qui ont groſſe teſte, ont ſemblablement gros os, gros nerfs, & bref gros membres: & en vn autre lieu, ceux qui ont groſſe teſte, & quãt ils la baiſſent, mõſtrent vn gros col, tels ont toutes les parties, & principalement animales, ſemblablement groſſes: non pas que Hip. vueille pour cela demõſtrer que la teſte ſoit le principe, n'y cauſe de la groſſeur des autres parties, mais il dit cela d'icelle, entendant que nature eſt treſiuſte & infallible en ſes operatiõs libres: que ſi nature n'a rien oublié à la facture de la teſte, à touts manifeſte, il s'enſuit bien qu'elle a fait la pareille aux autres qui ſont cachees. I'ay adiouſté cecy par ce qu'aucuns ont eſtimé que ledit autheur vouloit inferer par ſes authoritez, que non ſeulemẽt les os, les membranes, ligamẽts cartilages & toutes autres parties animales, mais auſsi les veines & arteres dependoient de ladite teſte, cõme de leur principe, ne prenant poſsible point garde à noſtre diuiſion.

Par les

Par les parties vitales sont entendues seulemét le cueur, arteres, poulmons, Trachee artere, auecques ses apartenances. Et pour les natureles, toutes celles qui sont contenues dans la circonscription vniuersele du Peritoine & apophyses erithroides, qui enueloppét en second lieu, les testicules: car quant à toutes les autres parties que nous appelons contenantes, elles apartiennét aux animales: lesquelles derechef faut diuiser en principales, sensitiues & motiues: comme aussi d'abondant vne chacune ainsi que s'ensuit. Et premieremét la principale, en l'imaginatiue qui est la partie anterieure du cerueau, auec ses deux vétricules & autres choses à iceux apartenátes. Ité en la raisonnable, qui est la partie posterieure du cerueau cóprenát le tiers vétricule auec ses parties. Finablement en la memoratiue qui est le cerebelle & ventricule contenu en iceluy. Secódemét la sensitiue, en la visiue qui est l'œil: auditiue, qui est l'oreille: odoratiue, qui est le nez: gustatiue, qui est la lágue & palais: tactile, qui est generalement tout le cuir du corps, mais principalemét de la main. Tiercement la motiue en la progresiue, qui est les iambes: apprehésiue, qui est les mains: & simplemét motiues qui sont les parties cótenantes & bornantes les trois dits ventres, selon la plus grande partie d'icelles. Et quant

aux vitales, l'organe de la faculté dilatatiue du cueur & des arteres sont les fibres droites & les transuerses de la constrictiue, & tous les trois genres des filaments tant du cueur que desdites arteres de la pulsatile. Ou si tu les veux diuiser autrement en parties, seruantes à la respiration, comme sont les poulmons, & Trachee artere, & aux autres seruãtes au mouuement vital, qui sont le cueur & les arteres par le genre des fibres susdits. Reste maintenant la diuision des naturelles qui est en nutritiues, augmentatiues, & generatiues: distribuees derechef aux attractrices, vniuerseles & particulieres, retentrices, concoctrices, distributiues, assimilatiues & expulsiues. Les attractrices sont l'œsophague & le superieur orifice du ventricule: la retentrice est le Pylorus: la concoctrice le corps du ventricule: la distributiue les trois intestins gresles: l'expultrice les trois cras & gros. Et autant en peut on imaginer du foye, lequel attiré par ses veines meseraicques & la veine porte, retient par l'angustie de l'orifice d'icelles contenues dãs le foye: cuit par sa propre chair: distribue par la veine caue: expelle par la ratte, folicule du fiel, & reims. Le semblable voyons nous aux testicules qui attirent par les vaisseaux preparants, retiennent par les anfractuositez variqueuses d'iceux, cuisent & elaborent en iceux

dits vaisseaux par l'irradiation de leur propre chair: distribuēt par les eiaculatoires aux prostates & cornes de la matrice tenants le lieu d'icelles en leur endroit, & finalemēt expellent par lesdites prostates & cornes & autres parties à eux apartenantes. Et quant à la particuliere attraction d'vne chacune partie, retētion, concoction, distribution, assimilation, elles appartiennent à la temperature ou proprieté d'icelle qu'on appele Proprieté occulte d'vne chacune partie similaire & simple. Et ne different les actions des parties communes à celles des simples en autre chose, fors que les communes le font par les trois genres de fibres: & les particulieres par leur proprieté occulte, redūdant & prouenant de leur tēperature, qu'on peut appeler Proprieté specifique. Et voila ce qui me semble de la vraye & essentiele diuision du corps humain, fait & ainsi organisé pour la varieté & multiplicité de ses facultez tant vniuerseles que particulieres: laquelle tu receueras s'il te plaist: sinon tu reuiendras à la commune & vulgaire qui est faite en trois ventres, superieur, moyen & inferieur nommez par ses noms Teste, Thorax & Epigastre, & les extremitez, ou par la teste ne sont entendues toutes les parties animales, mais seulement celles qui sont comprises depuis le sommet de la teste iusques à la pre-

miere vertebre du col, ou bien la premiere vertebre du Metaphrene, si à l'imitation de Galien en son liure des os parlant de l'articulatiõ faite par enarthrose &arthrodie, nous referons le col entre les parties d'icelles. Par le Thorax dit vẽtre moyen, tout ce qui est compris depuis les clauicules iusques à l'extremité des costes rãtvrayes que fauses, & diaphragme. Par l'Epigastre, le demeurãt du tronc du corps cõtenu entre le diaphragme& l'os pubis: & par les extremitez, les bras & les iãbes. Laquelle diuisiõ nous retiẽdrons, pour autãt que selõ l'ordre anatomique nous ne pouuõs poursuiure les parties du corps humain selon nostre premiere diuision, par ce que lesdites parties sont meslees les vnes parmy les autres, cõmencant icelle au vẽtre inferieur: à raison qu'il est subiet à corruptiõ plus que nulle autre partie, tãt pour la temperature humide & froide de ses parties, que pour les excrements fœculẽts & vitieux cõtenuz en icelles: toutes fois auãt que passer plus outre, s'il est questiõ de faire demõstratiõ publique apres auoir deuemẽt situé le subiet, &pourueu aux instrumẽts & autres choses à ce faire requises, faut diuiser ledit vẽtre en ses parties qui sont contenãtes & cõtenues: dõt les cõtenãtes sont celles qui cõstituent toute la capacité definie par le Peritoine, desquelles la partie plus eminente est definie selõ Gal. par la situatiõ des muscles

Raison pourquoy on commence la dissection demõstratiue au vẽtre inferieur.

droits: & eſt appelee generalemēt de ce nom Epigaſtre, lequel eſt diuisé en trois parties: c'eſt à ſcauoir en celle qui eſt deſſus le nōbril qui retiēt le nō du tout: en l'autre qui eſt à l'étour du nōbril nōmee vmbilicale ou moyéne: & troiſieme, qui eſt deſſous le nōbril nōmee Hypogaſtre ou petit ventre. En chacune deſquelles faut cōſiderer deux parties laterales, à ſcauoir en l'Epigaſtre, les Hypocondres dextre & ſeneſtre, leſquelles ſōt finies depuis l'extremité des fauſes coſtes, iuſqu'à la plus haute mōtee des cartilages d'icelles, & du diaphragme. En la partie vmbilicale, deux lōbales cōpriſes depuis l'extremité du thorax iuſqu'aux Iles, leſquelles vulgairemēt on appele les flās: en l'epogaſtre, les deux Iles definiz des os des Iles, & os barré: ou faut noter que les anciens nous ont merqué ainſi ceſdites parties cōtenātes à fin de nous deſigner le plus presque il ſeroit poſsible, les parties contenues dudit vētre: leſquelles ſont ſouz diuers lieux, diuerſes: cōme ſouz l'hypocōdre droit la plus grād partie du foye, ſouz le ſeneſtre la plus grāde du vētricule & la rate: ſouz l'epigaſtre, l'orifice inferieur du vētricule & la plus petite partie du foye: au flāc dextre & partie ſuperieure, le rein dextre: à l'inferieure & cōmecemēt des Iles, l'inteſtin cœcū, & au milieu, partie de l'inteſtí colō, & l'autre du ieiunum: au ſeneſtre, partie ſuperieure, le rein, & moyēne l'autre partie du

Ieiunũ & du Colon: & ſous la partie vmbilicale deſcent l'Ecphiſis & partie ſuperieure de l'Epiploon & trãſuerſe le Colõ:au dextre des Iles & ſeneſtre, la plus grande portion de l'inteſtin Ileõ, & les cornes de la matrice aux femmes enceintes & vaiſſeaux ſpermatiques tant de l'hõme que de la femme: & ſous l'Hipogaſtre partie inferieure, l'inteſtin droit, la veſcie, & l'amarry & le demeurant de l'Epiploon & ce à fin que nous puiſsions mieux diſcerner leſdites parties malades, & y remedier par deue application de medicamẽts, ſans dõmage d'vne partie n'y d'autre, n'y tromperie de prendre vne partie pour autre, n'y vne maladie pour autre, eſtant par nous trouuee fort bonne, l'auons biẽ voulu enrichir & illuſtrer par ces deux figures auſquelles ſontmerquees non ſeulement les parties ſuſdites tantcontenantes que contenues, mais auſsi generalement toutes les autres du corps vniuerſel que nous auons conneu pouuoir porter quelque vtilité à la connoiſſance des parties ſubiettes: leſquelles figures auecques leur declaration, ſont telles.

Declaration de la figure anterieure.

A Le neud de la gorge.
BB Les deux clauicules, ou os furculaires.

C La region du cueur.
D La fourchette, ou cartilage xiphoide.
E Hippocondre gauche; là ou le ventricule ou estomach est situé.
F Hippocondre droit, ou est situé le foye
G L'Epigastre proprement pris, souz lequel est contenu l'orifice inferieur du ventricule, comme le superieur sus la cinqieme vertebre du Thorax.
H La region vmbilicale souz laquelle est posee la plus grande reuolutiõ de l'intestin Ieiunum.
II Les deux flancs ou lombes à la partie superieure, desquels sont situez les reims. Et à l'inferieur du costé droit, le Cæcum intestinum. Et du senestre, la reuolution du Colon.
K L'Hypogastre, autrement dit Petit vẽtre, souz lequel est contenue la plus grande partie de la reuolution de l'intestin Ileon, la vescie, & amarry aux femmes, & le Rectum intestinum.
LL Les Iles, souz lesquelles sont contenues le demeurant de l'intestin Ileon, les testicules, cornes, & vaisseaux spermatiques de l'amarry estant empesché, & les vreteres.
M L'os barré, ou du Penil, aux deux costez duquel sont les aines.

N La partie anterieure & moyenne de la cuiſſe, en laquelle communemẽt on applique les ventouſes pour faire prouoquer les purgations des femmes.

O Monſtre l'endroit deſſouz le Maleole, ou il faut ſeigner la veine Saphene.

Figure anterieure.


a
b
b
c
d
e
f
g
i
i
h
l
k
m
n
o

Declaration de la figure posterieure.

P Monstre le derriere du col, ou communement on applique le Seton.

Q. Q. L'asiette de l'Omoplatte, vn petit plus haut de laquelle on applique les ventouses, merquee 1.2.

R La situation de la Ratte, souz laquelle t'est mõstré l'endroit des Reims par 3.4.

S L'endroit de l'intestin Cæcum.

T L'os Sacrum, ou aux affectiõs de l'intestin droit faut appliquer les remedes propres pour sa cure.

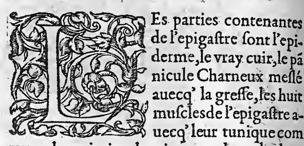
V L'endroit de la ioincture de la cuisse auquel il faut appliquer les remedes propes à la curation de la goutte Sciatique.

X Le Iaret & endroit ou on ouure la veine Poplitique.

Y Le talon.


V
X
Y

S'ensuit l'Enumeratiõ des parties contenantes auec l'instruction pour commencer la dissection anatomique.



LEs parties contenantes de l'epigastre sont l'epiderme, le vray cuir, le pãnicule Charneux meslé auecq' la gresse, les huit musclesde l'epigastre auecq' leur tunique commune, le peritoine, les cinq vertebres des lombes & tout l'os sacrum, les os des Iles, os barré, la ligne blanche & diaphragme: desquelles les vnes sont communes à tout le corps cõme les trois premieres: les autres propres aux parties contenues souz ledit epigastre generalement pris: pour l'esquelles voir chacune selon son ordre faut tout premierement cerner le nombril tout à l'entour, enfoncãtledit cerne & incision iusques à la superficie exterieure des muscles, pour iceluy reseruer iusques à ce que la commodité se presente de mõstrer les vaisseaux vmbilicaux, plongez dedans ledit ventre, qui sont vne veine, deux arteres, & le pore Vraque, si aucun en y a. Ce fait faut conduire vne droitte ligne du milieu de l'os Pectoral dit Sternõ, par dessus le cartilage Xiphoide dit la Fourchette, iusques à l'os

pubis, laquelle diuise lesdites parties contenãtes communes iusques à la superficie des muscles ou ligne blanche, & consequãment deux autres transuersales de mesme profondeur cõduites des parties laterales de la cerneure du nombril iusques aux lombes, & ce à fin que plus facilemẽt on puisse separer d'vn costé & d'autre ledit cuir des parties subiacentes, & faire qu'il n'empesche point de les bien voir & contempler. Tout cecy fait faut commencer de separer le cuir des autres parties, les angles designez entour ledit nombril, & monstrer comment il est double, à scauoir vray & non vray, & comme ils sont appelez de propre nom, rendant raison de leur appelation. Ce que nous ferons non seulement icy, mais en toutes les autres parties tant qu'il sera possible: & poursuiurons en icelles les neuf choses par nous declarees au proeme de ce present liure, cõmencant au cuir comme la partie qui s'offre la premiere au sens de la veue.

Du cuir.

LE cuir premiere & vniuerselle partie de nostre corps est double, vn vray & l'autre non vray. Le vray est dit derma ẽ grec, pource que selõ sa plus grãde partie il se peut escorcher & separer des autres

ſubiettes:ie dis ſelon ſa pluſgrande partie:par ce qu'és parties de la face, és oreilles, à la paulme de la main & doigts d'icelle,és parties hõteuſes,plante des pieds & doigts d'iceux, elle eſt tellement infiltree & meſlee auecques les parties ſubiettes, qu'on ne la ſcauroit ſeparer d'icelles. Le non vray (lequel tout premierement nous declarerons comme celuy qui premier ſe preſente au ſens de la veue) eſt appelé des Grecs Epidermis, par ce qu'il s'eſtend & couche ſur le vray: nous l'appelons en noſtre langage Cuticule ou petite peau, duquel la ſubſtance eſt de l'excrement ou effloreſcence du vray cuir,laquelle nous eſt clairement demonſtree en deux facons,ſcauoir eſt par aduſtion faitte par feu,ou vehement ſoleil és perſonnes freſches & delicates qui ne l'õt accouſtumé. Sa quantité ou magnitude en profondeur eſt biẽ petite, mais en largeur ell'eſt d'autant pluſgrãde: pour ce qu'iceluy deuoit couurir le vraycuir,pour la raiſon qui ſera dite cy apres. Quant à ſa figure il eſt rond & oblong comme les parties qu'il couure. Sa compoſition eſt obſcure,toutesfois puis qu'il eſt excrement du vray cuir,il eſt composé de la ſuperfluité excrementeuſe des nerfs,veines,& arteres & propre chair d'iceluy.Il eſt vnique comme le vray cuir,lequel exterieuremẽt il reueſt comme nous auons dit, & ſur lequel il eſt ſi-

tué: à fin qu'il fut moyen entre l'obiet du tact & la faculté tactiue fixe, distribuee par tout le vray cuir, auec lequel seul il est conioint. Quant à sa complexion & temperament, il est different & moyen entre touts, selon la cõmune opinion des Medecins, pource que estant moyẽ entre l'obiet & la faculté, s'il eust esté chaut, froit, sec, ou humide en exuperance, il eust representé à la faculté toutes choses tactiles de sa mesme qualité: ainsi que nous voyons toutes couleurs estre representees, de couleur, rouge ou verte par les Lunettes rouges ou vertes: d'action il n'en a point, mais il a vsage qui est de conseruer, & polir tantqu'il luy est possible, le vray cuir, en sorte qu'il semble que Nature l'ayt ainsi produit, à fin qu'il luy fust parement & dernier ornement. Et par ce entendras que toutes parties n'ont pas action: mais toutes ont quelque vsage, suyuãt ce que dit Aristote, que Nature n'a rien fait en vain. D'auantage tu noteras que cedit cuir deperdu, se peut regenerer par tout, fors que sur la cicatrice: puis que iamais il n'a faute de matiere ny faculté formatrice, fors qu'au susdit lieu cicatrisé.

Du vray Cuir.



E vray cuir, que nous auons appelé Derma, est de substance spermatique, & à ceste cause la portion d'iceluy deperdue ne se peut regenerer telle qu'elle estoit. Parquoy en lieu d'icelle s'engendre vne autre qu'on appele cicatrice, laquelle est faitte de chair deseichee outre sa propre nature. Il est de quantité assez grande en profondeur, cõme vn chacun peut voir en le dissequant: en largeur, il enueloppe tout le corps hors mis les yeux, la bouche, parties dediees à ietter hors les excrements. Sa figure est telle que nous auons dit de l'epiderme, à sçauoir ronde & oblongue, auec certaines productions descendãtes aux extremitez: ou tu noteras que laditte figure luy a esté baillee ainsi presque qu'à toutes autres parties, cõme la plus perfaitte & moins subiette aux maux & incommoditez externes, & plus capable que nul autre: il est composé de nerfs, veines, & arteres, & de sa propre chair ou substance, que nous auons dit estre spermatique, comme venant de l'apophise du chorion, autrement dit secondine laquelle conduit les vaisseaux spermatiques iusques au nombril, auquel endroit en laissant aller lesdits vaisseaux

Substance. *Quantité.* *Composition.*

chacun

chacun en son lieu ordonné de Nature, elle s'estend & dilate à la generation dudit cuir, ainsi qu'il appert par la dissection & similitude de l'vn à l'autre: car si le Chorion est double, insensible, enueloppant tout le Fœtus, estant legerement lié auecques la premiere tunique dite Amnios: aussi est le cuir double, insensible de soy (autrement en vain luy seroient baillez les nerfs des parties subiettes) enueloppãt tout le corps estant legeremẽt lié auec le Pannicule charneux produit de l'Amnios. Que si on m'obiecte que l'Epidermis n'est partie du cuir produite d'vne des membranes du Chorion, veu qu'elle est insensible & separable de l'autre interne, & entieremẽt differente d'icelle. Ie respons que si est, si on y regarde de pres: car que l'interne soit espesse, sensible, viuante, charnue, elle ne l'est de soy, mais plustost par le benefice des parties qu'elle reçoit des trois parties principales. au contraire de l'exterieure: laquelle, combien qu'elle receust pareils benefices des susdites parties, si est ce qu'à raison des incommoditez exterieures, qui continuellement agissent à l'encontre d'elle (qui sont l'attouchement des qualitez tant premieres que secondes) ne luy profiteroient de rien. Il est vnique, pource qu'il n'auoit à couurir qu'vne chose seulement, à sçauoir le corps humain, tout à l'en- *Nombre.*

Situation. tour duquel il s'est situé, excepté es parties cy
Connexion. dessus predites. Sa connexion est qu'il se lie auecques les parties subiacétes, par nerfs, veines, & arteres, produites des parties subiacentes, à fin qu'il y ayt entre toutes les parties du corps communication des vnes aux autres, tant du bien que du mal. Sõ temperament est froit & sec, pource qu'il est fait entie
Temperamẽt. rement des parties spermatiques, lesquelles sont naturellement telles.
Vsage. L'vsage & vtilité d'iceluy, est d'enserrer & contenir en bonne vnion, toutes les parties du corps, en les defendãt des iniures externes. A cause de quoy principalement il a esté fait par tout, sensible: mais ẽ aucunes parties plus, aux autres moins selon leur dignité & necessité. Et ce à fin que toutes parties subiettes fussent aduerties par le iugement d'iceluy des choses à eux contraires ou conuenables. Finablement il faut entendre qu'il est poreux & transpirable, ainsi qu'on peut voir par les sueurs: à fin que par tels pores, les arteres puissent attirer à soy l'air ambient, pour refrigerer, & nourrir la chaleur naturelle fixe, & expeller dehors les excremẽts fuligineux, lesquels en hyuer par le froit constipant lesdits pores, ou entre chair & cuir, ou entre lesdites peaux, principalemẽt entre les parties exposees à l'air ambient: dõt s'ensuit noirceur & immõdicité esdites par-

ties: laquelle est chassee par chaleur conioincte auecques humidité, qui au contraire ouure cesdites pores & subtilie les humeurs. L'attraction d'air faitte par les arteres, t'est demonstree aux femmes qui ont suffocation de l'amarry, lesquelles ne demonstrent auoir autre fruition d'air, que d'iceluy qui est attiré de la superficie du corps par lesdites arteres.

Du pannicule charneux.



APres le vray cuir, s'ensuit vne membrane, que les Anatomiques appelẽt pãnicule charneux, lequel à fin que nous puissions, mieux expliquer, nous declarerõs que c'est que mẽbrane, & en combien de sortes ell'est prise, puis rendrons raison pourquoy ell'est appelee icy pannicule charneux. *Membrane.* Membrane donc est vne partie simple, large, platte, & deliee, toutesfois forte & dense, blãche & nerueuse, & sans grand danger se pouuant estendre & astraindre. Elle prend quelquesfois le nõ de tunique, à sçauoir l'ors qu'el le reuest vne autre partie: en ce lieu cy elle est appelee pannicule charneux, pour ce qu'en *Diuerses appellations de mẽbrane.*

aucuns endroits elle préd la chair, & se rend musculeuse, comme à l'homme, depuis les clauicules iusques à la region du poil de la teste, & pource est appelee audit endroit Muscle large: aux autres endroits du corps elle n'est que membrane simple, meslee par cy par là, auec la gresse à soy subiacente: & pource peut estre dite, Pannicule adipeux: mais aux bestes (desquelles elle a prins sa denomination telle comme de la partie dominante) elle est manifestement charneuse & musculeuse, par tout le corps, ainsi que tu peux voir aux cheuaux & aux bœufs: & ce à fin qu'estant mobile, ils puissent chasser les mouches & autres animaux qui les poignent. Ces choses ainsi considerees, nous disons ledit pánicule charneux estre de substance nerueuse ou membraneuse, comme venant de la membrane prochaine du Fœtus, nommee Amnios, dilatee pour sa generation sur la racine du nõbril: ou noteras que tout ainsi que le Chorió, Amnios, membranes liees ensemble par petites fibres nerueuses, passants de l'vn à l'autre, & extremité des vaisseaux, enuelopent & enuironnent le petit Fœtus durant le temps qu'il habite en la matrice: ainsi le cuir & pannicule charneux vniz & conioints par mesmes liens, enueloppent & enuironnent tout le corps, durant le temps qu'il habite dans la

Substance.

Quantité.
Figure.

grande matrice mondaine. Et pour ce elle est esgale & semblable en quantité & figure au vray cuir, hors mis qu'elle est contenue d'iceluy, quelquesfois en aucunslieux meslee auec gresse, aux autres coaugmentee de chair, aux autres toute simple. Sa cõpositiõ est de veines arteres, & nerfs, & propre chair, meslee auec gresse & chair musculeuse, selõ aucunes parties du corps. Il est vnique, pour l'vtilité qui se ra dite cy apres, estant situé entre le cuir & gresse ou tunique, cõmune des muscles: auec lesquelles parties & autres à luy subiacentes, il est conioint principalemenr par les veines, arteres, & nerfs, qui montent des parties internes, en sa substance: & par icelle au cuir exterieur. Son temperament est diuers, selon la diuersité des parties qui le composent. Son vtilité est d'enforcer, conduire & conseruer les vaisseaux, qui vont au cuir, & superficielement aux autres parties: aux bestes d'auantage, pour mouuoir le cuir, pour la raison susdite.

Composition. *Nombre.* *Connexion.* *Temperament.* *Vtilité.*

De la gresse.

LA gresse estant (ainsi que nous auons dit parlant des parties similaires) plus excrement que partie, est de substance oleagineuse prouenante de la partie du sang aëree & vaporeuse, laquelle resude par les porositez des tuniques, ou bien par l'extremité des veines & arteres, à l'entour des tuniques & membranes nerueuses & froides : au moyen de quoy laditte vapeur oleagineuse est conuertie en gresse par la froideur desdittes parties. Et de ce tu peux entendre que la cause efficiente d'icelle est la froideur & consequamment qu'autant que l'animal sanguin est plus froit, d'autãt a il plus de graisse: comme nous voyons par experience non seulement entre animaux de diuerse espece, mais aussi de mesme espece, non seulement entre masle & femelle, mais entre deux masles ou deux femelles, quant l'vn est plus froid que l'autre D'ou tu entendras la quantité d'icelle gresse estre plus grande ou plus petite à raison du temperamẽt de tout le corps & de ses parties. Quãt à sa composition elle est faitte de la substance susditte meslee auecques certaines membranes ou fibres nerueuses, veines & arteres. Et est situee de sa plus notable & insigne quan-

Substance. *Quantité.* *Composition.* *Situation.*

tité entre le pannicule charneux & la tunique commune des mufcles. Ie dy notamment fa plus infigne partie, pour ce que tu la trouues prefque par tout le corps felõ plus ou moins, toutesfois (ainfi que nous auõs dit) toufiours pres des parties nerueufes: aufquelles elle eft annexee. Son temperament eft chaut & humide ou moyen, comme venant de la partie plus aeree du fang, combien que felon fa caufe efficiente qui eft le froit, deuft eftre froide & humide. Son vtilité eft d'humecter les parties lefquelles par trop grande abftinence & vehemẽts exercices, & chaleurs immoderees peuuent eftre trop defechees. Semblablemẽt defchauffer, mais plus par accident que de fa nature veu qu'elle eft de temperament froit. Ie dy par accident, pour ce que efchauffee elle efchauffe lefdittes parties: ou bien à caufe de la vertu emplaftique qui eft en elle, laquelle empefche que la chaleur naturelle ne s'exhale, comme fait le froid en hyuer, dont les ventres font faits plus chauds en ce temps là qu'en efté. Or eft à noter qu'aux iointures des parties qui ont frequent mouuement on trouue vne autre efpece de greffe beaucoup plus folide & dure, que celle de laquelle auõs parlé, qui eft fouuent compliquee auec autre humeur vifqueux & gluãt, comme le blanc d'vn œuf, pour plus longuement les humecter &

Connexion & temperament.

Vtilité.

La greffe peut efchauffer non de foy mais par accident.

Hippo. au xv. aphor. du i. li.

Diuerfes efpeces de greffe.

lubrifier selō leur exigēce, à fin que leur mouuement soit plus libre : à limitation de quoy nous voyōs qu'on lubrifie de choses vnctueuses les corps durs & solides agitez par frequēt mouuement, comme la rouë d'vne charrette & autres. Il y a encores vne autre espece de gresse que nous appelons le sein, laquelle ne differe de la vraye gresse sinon qu'elle est plus seiche, la partie d'icelle plus humide, subtile, & mole estāt cōsommee par la grād' chaleur du lieu, à raison de la multitude des veines & arteres, & est trouuee principalemēt au Mesentere à l'entour des reins & sur les lombes & base du cueur.

De la Tunique commune des muscles.

APres ceste Gresse, est veuë vne tunique espāduepar dessus tous les muscles. A cause de quoy est dite commune d'iceux. La substance de laquelle est nerueuse comme de toute autre membrane. Sa quantité & largeur est definie & terminee des parties qu'elle couure, à sçauoir des muscles de l'Epigastre. Sa figure est ronde. Sa composition, de veines, arteres, nerfs, & propre chair

Substance. *Quantité.* *Figure.* *Composition.*

tissue des trois genres de fibres. Son origi- *Origine.*
ne est du Perioste des os qui baillent ligamẽt
à ses muscles ou bien selon aucuns des fibres
nerueuses & ligamenteuses desdits muscles,
lesquelles sortants à la superficie de la chair,
s'vnissent pour sa generation. Or venant la di-
te membrane du Perioste (comme fait toute
autre contenue souz la teste immediatement
ou mediatement) elle s'auale sur lesdits mus-
cles par leurs tendons: que si quelqu'vn mob-
iecte que la presente membrane separee du vẽ
tre du muscle vers le ligamẽt semble finir en
iceluy: ie respons, que la nature de la partie
nerueuse est de se lier tellement à vne autre à
soy semblable que difficilemẽt les peut on se-
parer, Tesmoin les Aponeuroses des muscles
obliques & transuersaux & Peritoine de l'E- *Nombre.*
pigastre. Elle est vnique, si vous n'aymez mi-
eux en faire deux, vne dextre & l'autre senestre
diuisees par la ligne blanche: & sa situatiõ est
entre la gresse & les muscles, auecques les-
quelles parties ell'est coniointe par filets plus *Connexion.*
deliez que filets d'araignee & par ses vaisseaux
auecques les trois parties principales. Et est *Temperamẽt*
de temperament froit & sec.

Son vtilité est de conseruer les muscles en *Vtilité.*
leur naturele cõionctiõ, les preseruãt tant que
elle est, du dãger de pourriture qui leur peut
aduenir de la suppuration qui se fait entre les

parties ſimilaires & ſeparation d'iceux dits muſcles. Et pour ce ſeparãt la greſſe tu te garderas de la coupper, & premier que toucher aux muſcles, regarderas à la bien ſeparer à fin que plus ayſement puiſſes leuer leſdits muſcles voyãt la ſeparation d'vn chacun par vne ligne blanche, laquelle eſt faitte de la concurrence des tuniques propres à chacun muſcle.

Definition de muſcle, & declaration de ſes differences.

Ordre de l'autheur.

SVyuant la promeſſe que nous auons faitte de mõſtrer l'Anatomie, tant par connoiſſance, que ſcience, nous obſeruerons tel ordre ſur la declaration d'vne chacune partie, que premierement nous la definirons, puis pourſuiurons ſes differences s'elle en a, & finablement deſcrirons les eſpeces conſtituees par icelles, comme auons fait iuſques icy.

Definition de muſcle.

Muſcle donc eſt l'inſtrument du mouuemẽt volontaire qui ſe fait en ſix manieres ſimples, c'eſt à ſçauoir en haut, en bas, deuant, derriere, à dextre & à ſeneſtre, & en vne composée nommee circulaire, qui ſe fait par la cõtinuelle ſucceſsion du mouuement des muſcles, ſi-

tues à l'entour de la partie qu'ils meuuent, ainſi qu'õ voit au mouuemét du bras du faucõnier, quant il leure & duit les oiſeaux. Les differences des muſcles, leſquelles ſont plu-ſieurs, ſont priſes de leur ſubſtance, origine, inſertion de la partie laquelle ils meuuent, de leur forme ou figure, des trouz, de la magnitude, de la couleur, de leur ſituation, des genres de fibres, de la coherence & connexiõ d'icelles, des teſtes d'iceux, de leurs vẽtres, des tẽdõs, de l'oppoſitiõ d'iceux en leur actiõ & de leur office. De leur ſubſtãce car les vns ſont dits nerueux, veneux, & arterieux, pource que ils ont ſenſiblemẽt nerf, veine & artere, comme le diaphragme, les intercoſtaux, ceux de l'Epigaſtre, & pluſieurs autres: les autres non pour ce que ſenſiblemẽt ils ne reçoiuent nerf, veine, n'y artere, iaçoit que occultement ils en reçoiuent quelque portion, pour eſtre animez, viuifiez & nourris: comme ſont ceux du poignet, & les lumbricaux de la main & du pied. Aucuns veulent que les muſcles differẽt en leur ſubſtance, en telle ſorte que les vns ſoient plus chernuz, les autres plus nerueux, les autres plus membraneux. De l'origine: les vns naiſſent des os comme ceux qui meuuẽt bras & iambes: les autres des cartilages, cõme ceux du Larynx: aucuns des membranes qui reueſtẽt les tendons, comme les lumbricaux,

Difference des muſcles.

La ſubſtance.

De l'origine.

tant des pieds que des mains: autres des ligaments, comme ceux de la partie superieure du pied, que nous appelōs Abductuers des doits ou Pedieux: les autres du muscle, comme les deux plus bas de la verge, lesquels procedent du Sphynter du siege: Les autres n'ont aucune origine: Mais la membrane que nous auons appellé Pannicule charneux en certains endroits prend chair, & se fait Muscle, comme aux muscles Suspensoires des Testicules, Muscle large de la Face, & si tu veux, au Diaphragme, lequel est fait de deux Tuniques (c'est à sçauoir de la Pleuretique & du Peritoine) prend chair pres son centre entre icelles. D'auantage les vns sortent d'vn seul os, comme ceux qui flechissent & estendent le coulde &c. Les autres, de plusieurs, comme les obliques descendants, d'orsaux & plusieurs du col, lesquels sortent de plusieurs costez des Spondyles.

L'origine du muscle est estimee de la part qu'il recoit le nerf.

Autres selon aucuns sortent des os & Cartilage de l'os Pubis, comme les droits de l'Epigastre: Ce qui me semble autrement, sauf leur reuerēce, d'autant que l'origine du muscle, selon la commune opinion, doit estre estimee de la part qu'il reçoit le nerf.

Or lesdits Muscles prennent le nerf de ceux qui sortent parmy les costes. Parquoy à bon droit, leur origine doit estre asignee aux

parties laterales du Cartilage nommé Scutiforme, comme il sera declaré en son lieu de l'insertion: car les vns s'inserent à l'os, comme ceux qui meuuent la teste, bras & iambes: les autres au Cartilage, cõme ceux du Larynx, des palpebres, du nez, & Obliques ascendãts de l'Epigastre: aucuns à touts deux, comme les droits de l'Epigastre & le Diaphragme: d'autres au cuir, comme ceux des leures: aucuns aux Tuniques, comme ceux des yeux: les autres aux ligaments, comme ceux du membre viril.

D'auantaige de l'insertion & origine on peut prendre telles autres differences: aussi des muscles les vns sortent de plusieurs parties, & s'inserent à vne seulement, comme sont plusieurs qui meuuent le bras & le pasleron: lesquels sortant de plusieurs parties, c'est à sçauoir des Spondyles, s'implantent sur l'os du bras, ou au pasleron. Les autres sortent d'vne partie & s'attachent à plusieurs, comme celuy qui sort de la Base du Pasleron, lequel s'estend & insere sur les huit ou neuf costes superieures, pour ayder à faire la respiration: & les Flecheurs & estendeurs des doigts tant du pied que de la main. Les autres sortẽt de plusieurs os, & s'inserent aussi à plusieurs: comme certains, seruants à la respiratiõ, que nous appelõs Dẽtelez posterieurs, &

le Demyſpineux qui enuoye vn tendon à toutes les coſtes & autres. Autres ſortẽt de pluſieurs os, & deſinent aux cartilages des ſept coſtes vrayes, cõme les deux cachez ſouz le Sternon. Outre plus, de ces deux differences enſemble conſiderees, telle difference peut eſtre priſe deſdits muſcles, que les vns ſortent d'vn os, & s'inſerent au plus prochain, pour iceluy mouuoir & afermir auec luy, cõme les trois de la feſſe: les autres ſortent d'vn os ſuperieur, ſans s'attacher à ſon prochain, mais à vn autre: comme les muſcles couturiers, que nous appelerons autrement Muſcles longs. De la partie qu'ils meuuent: car les vns ſont appelez ou temporaux, pource qu'ils meuuent les temples: les autres ſont ditz Maſticatoires, pource qu'en forme de meule de moulin, ils font tourner la maſchouere en maſchant les viãdes. De la forme ou figure: car les vns ſont ſemblables à ratz, & lezardes, auſquelles on a couppé les iambes: & poiſſons, pource qu'ils ont ventre ou corps & tendon ſemblables à la teſte, ventre & queue deſdits animaux: au moyen de quoy ont eſté nommez de ce nom Muſcle ou Lezard. Tels & ſemblables ſont ceux qui flechiſſent le Carpe, & ceux qui adherent à l'os de la iãbe, qui eſtendẽt le pied: comme auſsi le Tenar de la main, & autres ſemblables. Aucuns ſont triangulaires, com-

De la partie qu'ils meuuẽt.

De la forme ou figure.

me celuy qui leue le bras dit Epomis, autrement Deltoide, & celuy qui le meine vers le Thorax nõmé Pectoral. Les autres sont quadrangulaires, comme le Rhomboide de l'omoplatte, & les deux dételez posterieurs seruants à la respiration: & ceux du poignet qui font la main prone. Les autres ont plus de quatre angles, comme l'Oblique descẽdant, & celuy de l'Omoplatte qui se ioint auecluy. Les autres sont rons & larges, comme le Diaphragme: les autres circulaires, comme les Sphincteres du Siege & de la Vescie. Il y en a d'autres de figure pyramidale, comme le septieme de l'œil, situé au tour du nerf Optique, aux bestes, non à l'homme. Les autres sont faicts en forme de demy cercle ou croissant, comme cestuy qui ferme l'œil, situé au tour du petit angle dudit œil.

Aucũs sont de figure de capuchon ou cahuet de moine, comme les trapezes de l'Omoplate. D'auantage aucuns sont estroits en leur origine & larges en leur fin, comme le dentelé de l'Omoplate, & les transuersaux de l'Epigastre: Les autres au contraire comme les trois des fesses. Aucuns sont d'egale largeur tant à leur connexion qu'à leur fin, comme les inter costaux, & ceux du poignet. Autres sont lõgs & gresles, cõme le long de la cuisse qu'auons nommé Couturier: les autres sont longs &

larges comme les obliques descendants de l'Epigastre. D'autres au contraire, comme les intercostaux qui sont peu larges. Des Trouz: car les vns sont trouëz comme le Diaphragme, auquel y a trois trouz, & les Obliques & transuersaux de l'Epigastre, pour bailler yssue aux vaisseaux spermatiques, preparants & entrants aux eiaculatoires, reconduits par la tunique Eritroys: Les autres n'õt point de trou.

Des trouz.

De la magnitude: car les vns sont tresgrans, comme deux des fesses: les autres trespetits, cõme les huit petits du col & les propres du Larynx, & les Lũbricaux: les autres moyẽs entre iceux. De la couleur: car les vns sõt blãcs & rouges, comme les Crotaphites, qui du milieu de leur ventre, produisent leurs tendons: les autres sont liuides, comme les trois plus grans du pommeau de la iambe: laquelle couleur est donnee par la meslenge de la tunique blanche ou Aponeurose tendineuse auec leur chair rouge: laquelle tunique par son espesseur retenant la couleur de la chair qu'elle ne reluyse facilement, represente telle couleur.

De la magnitude.

De la couleur.

De la situation: car les vns sont superficiels, comme ceux qui apparoissent souz le cuir & gresse: les autres sonr profonds & cachez, cõme ceux du iaret, & les quatre gemeaux. Aucuns sont situez directement selon la longitude de la partie ou ils sont, comme ceux de la

De la situatiõ.

cuiſſe mouuants la iambe (excepté le Poplitique) les autres obliquement, comme les obliques de l'Epigaſtre:les autres tranſuerſalement, comme les tranſuerſaux dudit Epigaſtre. Ou noteras que combien que toutes fibres de muſcle ſoiét droittes, neãmoins nous les appelons Obliques ou Tranſuerſeles, par comparaiſon aux muſcles droits:pour ce que par la concurrence de leurs fibres, l'vn fait vn angle aigu, & l'autre droit. Des genres de fibres:car les vns n'õt qu'vne ſorte de fibres,cõme preſque touts les autres en ont deux, venants d'enhaut & en bas,leſquelles aux vns ſe croiſent en forme de X,cõme aux Pectoraux, & Maſticatoires : aux autres ne ſe croiſent point,comme aux Trapezes. Les autres font touts les trois genres de fibres, cõme le Muſcle large couurant la face. De la coherence & connexiõ,ou texture des fibres nerueuſes d'iceux: car les vns ont leur fibres plus diſtantes en leur origine qu'autre part, cõme ceux des feſſes: les autres les ont plus diſtãtes au vẽtre, lequel ils ont fort gros: & leur teſte, & queuẽ petite:cõmepluſieurs de la iambe,& du bras: auſquels la grande multitude de chair meſlee parmy les fibres,les rend ainſi diſtantes. Les autres les ont plus diſtantes à la fin,comme le grant Dentelé, ſortant de la baſe du Paſſeron ou Omoplate. Autres egalement par tout,cõ

Genres de fibres.

De la coherence & connexion.

me ceux du Poignet,& les Intercostaux. *De la teste.* De la teste : car les vns l'ont chernue, & de fibres rares, comme ceux des fesses : les autres l'ont totalement nerueuse, comme le treslarge cõmũ au bras, & à l'Omoplate: & les trois de la cuisse sortants de la tuberosité de l'os Ischiõ. Aucuns l'ont nerueuse & charnue, comme le Brachial tant interne qu'externe. D'auantage les vns n'ont qu'vne teste : les autres en ont deux, cõme le flecheur du bras, & l'externe de la iambe. Les autres en ont trois, cõme le Triceps de la cuisse. *Nom de nerf.* Et est à noter que ce nom de nerf est icy vsurpé largement pour ligament, nerf & tendon, ainsi que dit Gal. en son liure des os. Outre plus, faut entẽdre que la teste du muscle, quelquesfois est en haut, autresfois en bas, aucunesfois au milieu, comme au Diaphragme: ce qu'on connoit par l'insertion du nerf, lequel a de coustume de s'inserer au muscle par la teste d'iceluy. *Du ventre.* Du ventre: car les vns ont leur ventre dés leur origine, comme ceux des fesses: les autres l'ont pres de leur insertiõ, ou à l'insertion mesme, comme le Diaphragme: Aucuns l'ont soudain apres leur teste, cõme ceux du Pommeau de la iambe: les autres quelque peu loin, comme ceux qui meuuent le bras en arriere, & qui flechissent les iambes. Aucũs l'ont depuis la teste iusques à la queuë, comme les Intercostaux, & ceux du Poignet.

Aucuns l'ont loin en leur insertion, comme le Palmaire & Plantaire. Il en y a aussi qui ont deux ventres, distinguez par substãcener ueuse, comme ceux qui ouurent la bouche, & qui montent de la base de l'apophyse Coracoide de l'Omoplatte. Des Tendons: car les vns n'en ont point, au moins manifestes, cõme ceux des leures, & les Sphincteres, Intercostaux, & du Poignet: les autres en partie en ont, en partie n'en ont point, cõme le Diaphragme: lequel à l'extremité des fauses costes n'en a point: mais à la premiere vertebre des lumbes, ou il desine, il en a deux. Aucuns vrayement en ont: mais d'iceux les vns meuuent les os, qui sont assez manifestes, les autres n'en meuuent point, comme ceux des yeux. D'auantage, de ceux cy les vns les ont larges & membraneux, comme ceux des yeux, & ceux de l'Epigastre, excepté les droits. Les autres les ont gros & ronds, comme ceux qui flechissent les doigtz. Aucuns moins ronds, & plus larges que gros & espes, comme est le tendon fait des Gemeaux & Solaire de la iãbe. Autres les ont courtz, cõme ceux qui font la main prone: les autres longs, comme le Palmaire & Plãtaire. Outreplus, les vns produisent leurs tendons du bout de leur ventre qui sont assez notoires: les autres du milieu, comme les Crotaphites. D'auantage les vns *Des tendons.*

produisent de leur ventre, plusieurs tendons, comme ceux qui flechissent les doigts de la main, & estendent le pied : les autres en font vn seulemēt, qui se diuise quelquesfois en plusieurs, cōme les flecheurs des tierces articulations du pied, & toutes celles des doigts. Autres plusieurs ensemble ne font qu'vn tendō, comme les trois du Pommeau de la iambe, & ceux qui estendent le coulde & la iambe. De l'opposition ou contrarieté de leurs actions: car les vns ont en leurs actions muscles contraires, cōme les flechissants, & les estendāts: les autres n'en ont point, cōme les Suspensoires des testicules, & les Releueurs du boyau droit, & autres. De l'office: car les vns sont destinez à faire mouuements droits, cōme ceux qui estendēt les doigts du pied, & de la main, & semblables: Les autres à les faire obliques, comme ceux qui tournēt la main vers le ciel, nommez Supinateurs : & ceux qui la tournēt vers la terre, nommez Pronateurs. Aucuns font l'vn & l'autre, comme le Pectoral, lequel meine obliquement le bras en haut & en bas, selon que les fibres d'enhaut ou d'embas se retirent: & droittement, si toutes ensemble operent, cōme fait aussi le Deltoide & Trapeze.

Opposition de leurs actions.

De l'office.

Vtilité de la cōnoissance de la difference des muscles.

I'ay biē voulu monstrer ses differēces: pource qu'en les entendant on peut mieux prognostiquer, & deument appliquer remedes

propres à chacune partie, & faire incision en icelle en cas de necessité, & suture: ou n'en faire point, à raison de la partie affligee qui est nerueuse.

Des parties du Muscle.

APres auoir entendu que c'est que Muscle, & les diferences d'iceluy, faut noter qu'il a parties composees ou vniuerseles, simples ou particulieres. Les cõposees, sõt la teste, vẽtre, & queuë: les simples, sont ligament, nerf, chair, veine, artere, & tunique. Or quant aux composees, par la teste est entendu le commencement du Muscle, quelquesfois ligamenteux & nerueux: quelquesfois auec ces deux là charnu. Par le ventre, toute la partie charneuse: par la queuë, le tendon fait partie du nerf, partie du ligamẽt, qui confusement sortent du vẽtre dudit muscle. Quãt aux simples, qui sont six en nombre trois sont dites Propres, & trois Communes. Les Propres, sont ligamẽt venant de l'os, nerf venãt du cerueau, ou de l'espine medullaire, & la chair faitte du sang.

Muscle a parties simples & composees.

Que c'est que la teste du muscle.

Qu'est ce que le ventre & la queue du muscle.

Parties propres du Muscle.

Les communes sont la veine venant du foye ou tronc sortant d'iceluy. L'artere venant du cueur ou vaisseaux produits par iceluy, & la Tunique: laquelle est faitte de fibres,

Parties communes du muscle.

nerueuſes & ligamenteuſes dudit Muſcle abordantes ſur ſa ſuperficie.

Vtilité des parties ſimples du muſcle. Et quant à l'vſage de toutes ces parties ſimples, le nerf comme partie principale d'iceluy, luy baille ſentiment & mouuement: le ligament le rend fort: la chair contient ſes fibres nerueuſes & ligamenteuſes, & les renforcit, répliſſant les eſpaces vagues, qui ſont entre leur diuiſion. D'auantage, elle conſerue l'humidité ſubſtantifique, & chaleur naturele alumee en icelles, comme auſsi les defent cõtre toutes les iniures externes, s'oppoſant cõme vmbrage, contre la trop grande chaleur: contre la froideur, comme couuerture: contre cheutte ou choſes contundantes, comme vn coyſsin: contre les vulnerantes, comme vn bouclier & defenſoire. La veine le nourrit, l'artere le viuifie, la tunique cõſerue l'harmonie de toutes ſes parties: à fin qu'il n'en ſoit fait aucune ruption, que les Grecs appelent Rhegma, ou prompte corruptiõ, lors qu'il ſe fait quelque abſcez entre leſdits muſcles: comme nous voyons eſtre fait en Gangrene, lors que ceſte membrane eſt gaignee pour la pourriture de l'abſcez.

Declaration particuliere d'vne chacune partie du Muſcle.

CEs choses ainsi considerees reste que demonstrions particulierement vne chacune partie, à fin que rien ne puisse estre desiré, si faire ce peut. Et pour commencer, Ligament proprement dit, est vne partie simple du corps humain, la plus terrestre apres l'os, & le cartilage: seiche, dure & froide, blanche, prenant sa naissance des os ou cartilages immediatement ou mediatement: des parties desquelles les muscles sortẽt (au moyẽ de quoy n'a aucun sentiment) & s'inserent à l'os, & cartilage pour les lier ensemble: membrane & Muscle pour le renforcir. Le nerf, en parlant proprement, est aussi partie simple de nostre corps, faite & nourrie d'humeur pituiteux & cras, comme est le cerueau, qui est son commencement & origine, ayant seulement sentiment, ou auec ce mouuement, & estant couuerte des deux mẽbranes dudit cerueau, à sçauoir Dure & Pie mere, & d'vne tierce issante des ligaments, qui lient l'Occiput ẽs vertebres: ou bien du Pericrane & Perioste: par les fibres duquel comme du ligament, n'est entendue autre chose que filets longuets & gresles, blancs, solides, froids, forts, plus ou moins, selon leur substance: laquelle en partie est nerueuse & sensible, en partie ligamẽteuse & insensible. Le semblable te faut imaginer

Definition de ligament.

Ligament n'a aucũ sentimẽt.

Definition de nerf.

Il y a trois gẽres de fibres. des fibres de la chair en leur genre. Or faut noter qu'ẽtre ces filets, il y en a de droitspour attirer: des obliques pour retenir ce qui leur est conuenable: de Transuersaux, pour expeller ce qui leur est contraire: mais d'iceux les vns sont consacrez aux parties animales, pour accomplir leur mouuemẽt, & sont dits Animaux.

Les autres nommez Vitaux, aux parties vitales, pour l'action du cueur & des arteres.

Les troisiemes, aux parties natureles tãt pour l'attractiõ, retention, & expulsiõ des alimẽts, que des excrements, & sont appelez Naturelz. Ou faut noter que l'attractiõ d'vne chacune partie Similaire vrayemẽt telle n'est poĩt faite par aucuns des filamẽts susdits: mais plustost par la chaleur alumee en icelles, ou vacuité, faitte en la chair par icelle: ou familiarité de substance.

Chair. La chair est pareillement partie simple & molle, faitte de la partie plus pure du sang, s'insinuant parmy les fibres des parties ia dittes, en les reuestant pour les vsages susdits: Il en y a de trois sortes. *Trois sortes de chair.*

Vne plus rouge, comme celle des muscles des animaux sanguins & perfaits, à cause que la chair des veaux encores ieunes, pour la grãt humidité du sang est blanche, & des poissons & autres animaux viuants en l'eau.

L'autre plus blanche, mesmes aux susdits animaux, comme celle du Cueur, du Ventricule & de l'Oesophague, des intestins, de la Vescie, & de l'Amarry.

La tierce maniere de chair est prise pour la propre substance d'vn chacun viscère, comme du foye, ce qui demeure apres auoir osté veines, arteres, tunique & vescie du fiel.

Ainsi du Cerueau, des Reins, & de la Ratte : aucuns adioustent vne quatrieme espece fongueuse & entrelassee, qu'ils attribuent à la seule langue.

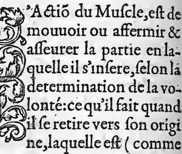
Definition de veine. La veine est le vaisseau ou tuyau du sang, ou matiere d'iceluy, fait de substance spermatique : lequel en vne seule tunique a trois genres de filaments, c'est à sçauoir Droits, Transuersaux, & Obliques, à l'vsage des filaments ia cy deuant declarez.

Definition de l'artere. L'artere est semblablement vaisseau à sang, mais plus spirituel & flaue : composé aussi de substance spermatique, mais en deux Tuniques comprenant les trois genres de filaments susdits : dont l'externe est deliee, & tissue de filaments droits, & aucuns obliques : L'interne, cinq fois plus espesse que l'autre, est tissue de filaments Transuersaux : & est nommee Artere, pour ce qu'elle contient plus l'argement d'esprit, comme la veine de sang : à ceste cause elle est ainsi appelee.

Quant à leur diuision & autres vtilitez, elles te seront dites en leur lieu.

Action du Muscle, & comme il se fait & accomplit.

Action du muscle.



L'Actiõ du Muscle, est de mouuoir ou affermir & asseurer la partie en laquelle il s'insere, selon la determination de la volonté: ce qu'il fait quand il se retire vers son origine, laquelle est (comme nous auons dit, & pouuons entendre de sa mode d'operer) à l'endroit par lequel le nerf s'insere.

Des muscles de l'Epigastre.

AYãt iusques icy declaré que c'est que Muscle, & differences d'iceluy, ensẽble ses parties tãt simples que composees, & l'vsage d'vne chacune en iceluy & son action, & maniere de l'accõplir & perfaire, il faut maintenãt venir à l'explicatiõ particuliere d'vn chacũ, cõmençant à ceux de l'Epiga-

ſtre, comme aux premiers en l'ordre de diſſe-ction, leſquelz ſont huit, ſçauoir eſt, quatre obliques, deux de chacun coſté: deux droitz, vn de chacun coſté: & deux tranſuerſaux, vn de chacun coſté, leſquelz ſont ſemblables en force, grandeur & action: i'entens ſi on confere l'oppoſite auec l'oppoſite, comme l'Oblique deſcendant d'vn coſté, à l'Oblique deſcendant de l'autre, & ainſi des autres. *Huit muſcles de l'Epigaſtre*

Nous pouuons outre ceux cy, adiouſter les deux petits, qui des os du Penil montent ſur l'inſertion des droitz, en forme pyramidale, que monſieur Siluius appele Succenturiatos, nous les pouuons appeler triãgulaires du Penil ou acceſſoires. Des deux oliques ſituez de chacun coſté, vn monte & l'autre deſcent: au moyen dequoy ſont appelez Obliques aſcendants & deſcendants. *Muſcles obliques deſcendants.*

Or les premiers d'iceux qui ſe preſentent premierement, ſont les Deſcendants: la ſubſtance deſquels eſt en partie ſanguine, & en partie ſpermatique, d'autant qu'ilz ſont charneux, nerueux, & ligamenteux, veneux, arterieux, & membraneux: toutesfois plus charneux ayant eſgard à la partie par deſſus toutes les autres dominantes, ou regardant Hip. il l'a dit eſtre chair ſimple. *Subſtance.* Leur magnitude eſt moyenne entre les plus grans & plus petis. *Quantité.* Leur figure eſt triangulaire. *Figure.* Leur compo- *Compoſition.*

Nombre. *Situation.* ſitiõ eſt de toutes les parties cy deuãt declarees. Le nõbre eſt de deux (comme nous auõs dit). Leur ſituation eſt oblique prenant leur commencement & ligament dentelez de la ſixieme & ſeptieme des vrayes coſtes, partie anterieure de leurs muſcles plus auãt que d'elles, ſans deſcendre aux vertebres des lumbes, les vont inſerer charnues au Sourcil externe, & ſuperieur de l'os Ilion : & membraneux au demeurant dudit Sourcil inferieur de l'os Pubis, & ligne Blanche.

Connexion. Leur connexion eſt auec les Obliques aſcendants, couchez par deſſouz eux, & auecques *Temperament* les droitz. Leur temperament eſt double, vn chaud & humide, appartenant au ventre, & partie charneuſe: l'autre froit & ſec, appartenant à ſa partie ligamenteuſe & tendineuſe. *Action.* Leur action, eſt de tirer les parties, eſquelles ilz s'attachent, vers leur origine, ou les affermir enſemble, comme nous auons dit de tout muſcle: mais particulierement (ſeparant chacun à part ſoy) tirent la hanche obliquement vers le cartilage Scutiforme.

Obliques aſcendants. S'enſuyuent maintenant les Obliques aſcendants, leſquels ſont de meſme ſubſtance, quantité, figure, compoſition, nombre, & temperament que les ſuſdits.

Situation. *Connexion.* Leur ſituation eſt entre les ſuſditz, & Tranſuerſaux, auec leſquels ilz ont connexiõ prin-

cipalement par les vaiſſeaux qui leur ſontdõnez des parties ſubiacentes. Ilz montent tout charnuz de toute la ligne autrement dite Eſpine des os des Iles, aux extremitez desfauces coſtes, leſquelles il ſemble receuoir tant par deſſus que par deſſouz, eſtants charnuz iuſques à la quatrieme : & de là faitz membraneux, s'en vont à la ligne Blãche par vne double Aponeuroſe, laquelle paſſe tant par deſſus que par deſſouz les Muſcles droits, ainſi que facilement on peut voir depuis le nombril en bas.

Ils prénent leur origine & cõmécemẽtquant à leur partie charneuſe, ſelon la ligne droitte, ou eſpine des os des Iles, vn peu plus bas que les Deſcendants ne deſinent, ſelon leur meſme partie charneuſe : mais quant à la membraneuſe de l'os Pubis par deuant, & par derriere des eſpines de l'os Sacrum, & des vertebres des Lumbes, montant en haut obliquement vers la ligne Blanche, à laquelle ſe finiſſent & terminent ſelon leur Aponeuroſe ou tendon membraneux (lequel ſemble paſſer tant deſſouz que deſſus le muſcle Droit, & meſmement ſouz l'Vmbilic) & ſelon ſa partie charneuſe à l'extremité de toutes les fauſes coſtes, leſquelles ſemblent prendre & receuoir tant deſſus que deſſouz. *Origine.*

Leur actiõ, eſt (s'ilz operét enſemble) de tirer *Action.*

la poitrine en bas,& dilater le Thorax, & e-perant chacun à part, le tirer vers la hanche obliquement. Apres ceux cy viennent les Droitz ou Lõgitudinaux,ainsi appelez: pour ce qu'ilz descendent selon la rectitude du corps:ioint aussi qu'ilz ont leurs fibres droits

Muscles droits

Substance.

Quant à leur substance, & autres choses qui sont semblables aux precedẽts, nous n'en par lerõs point,pour euiter prolixité:ce que nous ferons aussi en declarant les autres parties.

Situation.

Leur situation est en la partie plus haute du ventre,bornant(selon Galien au liu.de l'vsa-ge des parties)l'Epigastre generalement pris dit autrement Ventre superficiel. Et sont di-uises notamment par la Ligne blanche, ius-ques au dessouz du nombril: auquel endroit apparoissent estre ioints l'vn auec l'autre ius-ques à leur insertion:ilz prennent leur origi-ne non de l'os Pubis, comme aucũs veulent, ains comme l'entree de leurs nerfs monstrẽt naissent des parties laterales, du Cartilage Scutiforme, comme de l'extremité de la six-ieme,septieme & huitieme coste: & se finis-sent à l'os Pubis,ou ils font vn commun ten-don assez gros & court. Et ont cesdits mus-cles certaines interceptions nerueuses & trã-uerses, pour la corroboration d'iceux, com-me aussi en leur partie de dessouz quatre vei-nes & quatre arteres: dont les vnes viennent

Origine.

des parties ſuperieures,les autres des inferieu res. Les ſuperieures nommees Mammillaires deſcẽdent des Axillaires par les parties latera les & inferieures du Sternon, baillant tout le long de leur chemin petites portions de ſoy au Mediaſtin, & enuirõ la quatrieme & cinq ieme coſte,aux mãmelles:d'ou elles prennent leur appellation:& le demeurant ſortant par les parties laterales du Cartilage Scutiforme, s'inſere dedans leſdits muſcles, deſcendant preſques iuſques à l'vmbilic: auquel endroit s'vniſſent manifeſtement (i'entens veines a- uec veines, & arteres auec arteres) auec les epigaſtriques, qui de la partie ſuperieure des Iliaques montent de chacun coſté, par deſ- ſouz leſdits muſcles,iuſques au rencontre des quatre ſuperieures. Et pour trouuer l'vnion deſdites veines & arteres à l'endroit ou quel- que peu deſſus l'vmbilic, il te faut ſuiure tant les ſuperieures qu'inferieures, bien auant de- dans la chair,faiſant couler le ſang de haut en bas & de bas en haut à meſure que les deſcou uriras,iuſques à ce qu'ayes trouué leur cõne- xion,laquelle te ſera apertement demonſtree ſi le ſang coule de l'vne en l'autre: autrement il ſera impoſsible ou treſdificile de l'apperce- uoir,pour la tenuité des vaiſſeaux exangues: ce que n'auons peu connoiſtre par cy deuant
Quant à la neceſité de telle connexion des

mãmelles auec l'Amarry, combien qu'aucũs s'en mocquent. Car n'estoit cela de quoy seruiroit telle connexiõ de vaisseaux, qui est depuis les mãmelles iusqu'à l'amarry? aux parties laterales duquel sont produittes veines & arteres de la racine des Epigastriques, ainsi que nous verrons par la dissection.

Action. L'action desdits muscles Droitz, est d'approcher les parties Hypogastriques aux Precordiales ou Hypocondriales. Et faut icy noter que sur l'extremité de ces muscles Nature en a produit (comme nous auons dit) deux autres petits de la partie superieure des os Barrez, qui sont de figure triangulaire, pour la protection de leur gros & commun tendon, à fin que par iceux il fut conserué & defendu de toutes iniures tant internes qu'externes.

Muscles accessoires ou triangulaires de l'os Pubis.

Aucũs veulent (ie ne sçay pour quelle raison) qu'ilz aydent à l'erection de la verge.

Muscles trãsuersaux de l'epigastre. Reste maintenant à poursuiure les Transuersaux, lesquelz sont ainsi appelez à cause de leurs fibres, lesquelles auecques des muscles droits, font vn angle droit. Leur figure est quadrangulaire. Leur situation est par dessus la plus grande partie du Peritoine, auec le quel sont conioinrz & si fort adherentz, qu'à grand' peine les peut on separer d'iceluy.

Figure. *Situation.*

Ilz prennent leur origine des apophyses des lumbes, du Sourcil ou bord de l'os Ilium des

apo-

apophyses transuerses des vertebres des lumbes & extremité des fauses costes contre l'opinion de plusieurs, vaincus par l'insertion du nerf, & finissent à la ligne blanche, ainsi que tous les autres. Leur action est de comprimer les intestins principalement à l'expulsion des excrements. Et outre ces vsages particuliers d'vn chacun de ses muscles, il faut entendre que touts ensemble seruent de muniment & deffense aux parties subiacentes, & aydent à l'expulsion soit d'excrements ou du Fœtus, ou de l'air à l'exhalation de la voix, comme par experience nous voions en ceux qui sonnent les trompettes & autres instrumēts semblables.

Action.

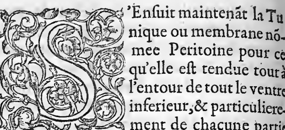
L'vtilité commune de touts les muscles de l'Epigastre.

De la ligne Blanche.

LA ligne Blanche n'est autre chose que la terminatiō des muscles susdits, situee au milieu du ventre: & est appelee Blanche, tant à raison de sa couleur, que pour autāt qu'il n'y a point de partie charneuse n'y dessouz n'y dessus elle.

Que c'est que de la ligne Blāche.

Du Peritoine.



S'Ensuit maintenãt la Tunique ou membrane nõmee Peritoine pour ce qu'elle est tendue tour à l'entour de tout le ventre inferieur, & particulierement de chacune partie contenue en iceluy, leur donnant vne Tunique commune. Sa substance est spermatique comme de toutes membranes. Sa quantité en profondeur est fort petite (car il est presque semblable à toile d'araignee) & si est inegale, tãt aux hommes qu'aux femmes selon diuers endroits: car aux hommes par dessus le nombril, il est plus espaiz & fort qu'au dessouz d'iceluy, à fin qu'il endure & soustienne la distẽtion illec faitte par le ventricule quelquesfois trop remply: le contraire est aux femmes, lesquelles par dessouz le nombril semblent l'auoir double & plus fort & dense qu'aux parties superieures dudit nõbril (auquel lieu elles l'ont semblable à celuy des hõmes pour mesme raison) à fin qu'il peust mieux porter la distention faite par le Fœtus. Sa largeur & longueur est conneuë par la circonscription du ventre. Sa figure est ouale produisant certaines apophyses cõme doigts de gant, tãt pour conduire les vaisseaux spermatiques, & muscles suspẽsoires des testicules, & ramener les

Substance. *Quantité.* *Figure.*

eiaculatoires, que pour donner tant aufdits tefticules, qu'à toutes autres parties natureles couuerture, comme nous auons dit. Sa compofition eft de petites fibres membraneufes & nerueufes auec petites ramificatiõs de veines & arteres qu'il prent de fes parties adherentes pour fa nourriture & vie. *Compofition.*

Nombre. Quant au nombre il eft feul & par tout vny, toutesfois (felon Gal. au premier liure de femine) il eft percé à l'endroit que les vaiffeaux fpermatiques defcendent aux tefticules. Sa *Situation,* fituation eft (comme nous auons dit) tout à l'entour des parties natureles que nous auons appelees Cõtenuës, auec lefquelles il eft con- *Connexion.* ioint par la tunique qu'il leur baille: tout ainfi que de fes parties laterales auec les vertebres ou Spondyles des lumbes, des ligaments defquels (ou pluftoft du Periofte illec pofé) il prẽt fa naiffance, & fes parties compofantes: de fa partie inferieure il eft conioint auec l'os Pubis, & de la fuperieure auec le Diaphragme, lequel entierement il reueft felon fa partie inferieure: & de fa partie anterieure & exterieure auec les mufcles Tranfuerfaux, defquels trefdificilement il fe fepare, à caufe de la complication des fibres d'iceluy auec ceux de la mẽbrane propre defdits mufcles: laquelle membrane felon Gal. au fixieme de la methode eft de la compofition dudit Peritoine.

Parquoy ne se faut esbahir, si en voulant separer les deux Tuniques, facilement on les deschire & rompt. Quant à son temperament il est froid & sec, comme toutes autres membranes ayãt plusieurs vtilitez: dont la premiere est de couurir & enuelopper toutes les parties du ventre inferieur, & l'Omenton en grãdes cõpressions & autres grans mouuemens, ne se mettant entre les distinctions & separations des muscles: comme il se fait quelquesfois és playes de l'Epigastre, si les labies de sõ vlcere ne sont bien reunies, & lors on voit à l'endroit de l'vlcere, tumeur faitte par les intestins ou l'omentum, lesquels descendent hors du Peritoine parmy les muscles, dont s'ensuyuent grandes douleurs. La tierce vtilité est qu'il ayde à expeller les excrements, comprimant de la partie anterieure, tout ainsi que le Diaphragme de la superieure (comme deux mains iointes) le ventricule & les intestins parties dediées à l'expulsion des excrements La quatrieme est qu'il deffend apres l'excretion, que lesdites parties ne se remplissent de vent, en les comprimant & reserrant: lesquels vẽts introduits à raison de leur qualité, pourroient exciter intemperature & douleur ausdites parties. La cinqieme & derniere est de contenir toutes les parties en leur lieu naturel, & les lier principalement à l'espine du

Tẽperament.

Vtilité.

dos, à fin que par grands & violents mouuements, comme sauts & cheuttes, lesdites parties ne sortent hors de leur place. Finablemẽt il faut entendre que ledit Peritoine se peut grandement estendre ainsi que nous voyons aux hydropiques & femmes grosses, & autres tumeurs contre Nature.

De l'Omentum, ou de la Coeffe ou le Zerbus.

APres les parties contenantes suyuent les contenues: desquelles la premiere est l'Omẽtum, autrement dit Epiploon, vulgairemẽt la coeffe, pour ce qu'il nage & est tendu entierement par dessus tours les intestins le plus souuent. Sa substance est adipeuse & spermatique. Sa quantité en profondeur est plus grosse ou plus deliee selon le temperament des hommes. Sa largeur est limitee par la partie anterieure & laterale des intestins. Sa figure est comme vne gibbeciere, à cause qu'il est double. Sa composition est de gresse, veines, arteres & d'vne membrane qui descẽdant de la partie gibbeuse du vẽtricule & caue du Duodenum & ratte sur les intestins, se

Substance.
Quantité.
Figure.
Composition.
Nombre.

reflechit du petit ventre iusques au plus haut du colon. Il est seul & vnique, situé (comme nous auons dit) sur les intestins. Et est conioint principalement auec les premieres vertebres des lumbes, duquel endroit aux bestes il semble prendre sa tunique comme en l'hōme, de la partie caue de la ratte & la gibbeuse du ventricule & caue de l'Ecphysis & s'en aller finir redoublé à l'anterieure & superieure de l'intestin colon: des vaisseaux desquelles parties il prend ses veines, arteres & nerfs, si point il en a de sensibles. Son temperament aux maigres est froit & sec, à raison qu'en telles gens il est sans gresse: & aux gras froid & humide à raison de la gresse. Son vtilité est double: vne pour eschauffer & humecter les intestins & leur ayder à faire concoction, cōbié qu'il le face par accident, sçauoir est pour estre premierement eschauffé, ou du sang & esprits de ses vaisseaux, ou par les parties subiacentes, plustost que de sa nature. L'autre vtilité est qu'en deffaut d'aliments aux grandes abstinences il nourrit & entretient par quelque temps la chaleur naturele tant du ventricule que des autres parties, cōme tesmoigne Gal. au 4. de l'vsage des parties. D'auātage faut entendre qu'à la rupture ou dilatation du Peritoine en la partie inferieure, ledit Omētum descent dedans le Scrotum, dont telle affe-

Situation. *Connexion.* *Temperament.* *Vtilité.* *Galien.*

ction est nommee Epiplocele. Et aux femmes trop grasses descend entre la vescie & le col de l'amarry : lequel empesche par sa compresion, que la semẽce ne soit receuë en son integrité & vertu dedans la capacité dudit amarry, & consequemment empesche la conception. Outre plus lors qu'il a eu perdition de sa substance comme la playe ou autre chose, la partie situee à l'endroit demeure froide. *Epiplocele.* *Cause de sterilité aux femmes grasses.*

Du Ventricule.

MAintenant faut parler du ventricule, receptacle & promptuaire des viandes necessaires à tout le corps. La substance duquel est plus spermatique que sanguine, à cause que pour vne membrane charnue il en a deux nerueuses. Sa quantité est diuerse pour la varieté des hommes, desquels les vns boyuent & mangent beaucoup, les autres moins: les vns plus grans, les autres plus petits, qui fait qu'on ne s'en peut bailler vraye certitude. Sa figure est ronde & oblongue, semblable à vne musette ou cornemuse: & est composé de deux Tuniques propres & vne commune venãt du Pe- *Substance.* *Quantité.* *Figure.* *Composition.*

ritoine, enſemble de nerfs, veines & arteres: & de ſes propres tuniques l'interne eſt mẽbraneuſe, tiſſue de filaments droits, pour attirer les viandes en temps de neceſsité: & s'eſtend iuſques à la bouche, au moyen de quoy les affections de l'vne partie ſont communiquees à l'autre. Icelle tunique prend ſon origine des

Origine. membranes du cerueau, qui accompagnent les nerfs de la troiſieme & quatrieme coniugation deſcendant à la bouche, & d'autres apophyſes deſcẽdantes par les autres trouz de la teſte. L'externe plus charnue & eſpeſſe, tiſſue de fibres obliques pour retenir & expeller,

Origine. prẽd ſon origine du Pericrane, lequel en telles parties, depuis le commẽcement de l'Oeſophague prend certaines fibres charnuës. Les nerfs ſont enuoyez audit ventricule de la ſixieme coniuguaiſon ainſi qu'il te ſera demõſtré en ſon lieu. La veine & artere viennẽt de

Veine & artere. la Gaſtrique, Gaſtrepiploique, Coronaire & Splenique des diſtributiõs de la ſeconde, tierce, & quatrieme de la veine porte, & tierce de l'artere deſcendente aux parties natureles, ſi toſt qu'elle eſt ſortie hors du Diaphragme, cõme auſsi te ſera demonſtré cy apres ſur la diſtribution deſdits vaiſſeaux.

Quant au nombre il eſt ſeul & vnique: ſitué

Nombre. principalement & ſelon ſa plus grand' partie au coſté ſeneſtre, entre la ratte & la partie ca-

ue du foye, & les inteſtins: à fin que par la chaleur deſdittes parties, comme d'vn feu alumé entour vn pot, il puiſſe mieux cuire les viãdes. Sa connexion particuliere eſt auecq' l'Oeſophague, & les inteſtins par ſes deux orifices, deſquels nous parlerons tantoſt: par ſes nerfs auecques le cerueau: par les veines auecques le foye & la ratte: par les arteres auec le cueur: & par ſa membrane commune auecques toutes les parties natureles. Son temperamẽt aux hommes bien habituez eſt moderé, à cauſe qu'il eſt fait de parties preſque egales, à ſçauoir ſanguines & ſpermatiques: ou comme veut Galien au neufieme de la meth. froid de ſoy, & de ſa compoſitiõ eſt chaud, à cauſe des parties voiſines & circoniacentes. Aux autres plus chaut ou plus froid, ſelon les diuerſes cõplexions & habitude des corps. Son actiõ eſt double, vne commune, l'autre propre. La cõmune eſt de mixtionner & cuire les viandes pour la nourriture tant ſienne que de toutes les autres parties du corps. Apres l'elaboration faitte du foye, auant laquelle le ventricule ne ioyt du Chillus que pour ſe refroidir & humecter à l'encontre des parties circoniacẽtes humectantes & deſechãtes: & à ceſte cauſe eſt dit autheur de la premiere concoction. La propre eſt d'attirer, retenir, & aſsimiler ce qui luy eſt conuenable, & expeller ce qui luy

Connexion.

Temperamẽt.

Actiõ double.

L'eſtomach eſt autheur de la premiere concoction.

eſt nuiſible ou en qualité ou en quantité, ou de toute ſa ſubſtance qui eſt faite tant pour ſa chaleur, que pour euiter vacuité en ſa chair ſpongieuſe, & continuelement eſpeſſe & ſeche par la chaleur alliee aux parties ſolides & ſpermatiques. Outre tout cecy faut noter que ledit ventricule a deux orifices, à ſçauoir vn ſuperieur nommé l'eſtomach & vulgairement cueur: & l'autre inferieur nommé Pylorus. Le ſuperieur eſt ſitué en la partie ſeneſtre prochain de l'eſpine du dos, & eſt beaucoup plus ample que l'inferieur, à raiſon des viandes quelquesfois mal maſchees & autres gros morceaux & durs que l'homme auale & tranſgloutit. D'auantage il eſt fort ſenſible, à cauſe que c'eſt l'autheur & lieu de l'appetit, au moyen des nerfs leſquels principalement tiſſent ledit orifice ſe croiſant enſemble comme rets. L'inferieur eſt à la partie dextre ſouz la cauité du Foye pres du cartilage Scutiforme & eſt plus eſtroit que le ſuperieur, à fin que rien ne paſſe par iceluy qui ne ſoit bié cuit & digeré: Et ce par le moyẽ d'vn anneau ſemblable au Sphincter du ſiege qu'aucũs ont appelé Glandule qui eſt fait de la tranſpoſitiõ de la membrane charnue interne du ventricule à l'externe des inteſtins. Ledit ventricule a auſsi partie caue & gibbeuſe: la caue regarde le Diaphragme & le Foye: la gibbeuſe, les in-

Annotation.

Anneau.

testins, desquels nous parlerons lors que nous aurõs dit que le ventricule resout, peut descẽdre iusques dessouz le nombril pres de la vescie: ce que veritablement auons veu à aucuns apres leur decés.

Des intestins.

LEs intestins, qui sõt dits instruments de distribution & excretion, sont de substance & composition semblable à celle du ventricule, hors mis que le ventricule ha ses propres tuniques au contraire des intestins. Car celle qu'il a au dehors, les intestins l'õt au dedans: & celle qu'il a au dedans, les intestins l'ont au dehors. Quant à leur quãtité il y en a de gresles & de gros selon plus & moins pour la varieté des corps. Leur figure est ronde, fistulaire ou creuse selon plus ou moins pour la diuerse quantité d'iceux: ils sont six en nombre, à sçauoir trois gresles appelez, Ecphisis ou Duodenum, Ieiunũ & Ileon: & trois gros nommez Cœcum, Colon, & Rectum.

Substance & composition.

Quantité.

Tous lesquels ont esté ainsi nommez, à sçauoir le premier à cause qu'il est sans reuolu-

tion,& quasi comme vn changement de ventricule en inteſtin ſelon la longitude de douze doigts:laquelle longueur eſt veuë aux grãs hommes,comme pouuoiẽt eſtre au temps de Gal.pluſtoſt qu'à preſent:car on n'en ſçauroit trouuer de longueur pour le plus,que ſept ou huit doigts. La cauſe de ceſte longueur eſt pour donner iſſuë à la veine Porte ſortant du foye,& paſſage à l'artere, & au nerf qui vont en iceluy: pour ce que ledit inteſtin montant quelquesfois iuſques à la plus haute partie du foye,ſouz le fiel duquel il eſt teinct,s'il faiſoit illec reuolution il occuperoit le lieu & eſpace, par ou il faut que leſdits vaiſſeaux paſſent. Ou bien il a eſté fait de longueur ainſi droitte, à fin que rien n'épeſchaſt que facilemẽt & prõptement la viande cuitte ne deſcẽdiſt aux inteſtins.

Ieiunum. Le ſecond eſt nõmé Ieiunũ,nõ pour ce qu'il ne cõtiẽt riẽ: mais pource qu'il cõtiẽt biẽ peu au regard des autres ſuiuãts.

Trois cauſes de l'inanition de l'inteſtin Ieiunum. La cauſe de ceſte inanition eſt triple.

Premiere cauſe. La premiere eſt la multitude de veines & arteres Meſaraicques qui ſont autour d'iceluy, leſquelles plus prõptemẽt eſpuyſent le Chilus deſcendãt par iceluy,que celles qui eſtoiẽt en plus petit nõbre.

Seconde La ſeconde eſt la propinquité du foye par lequel ledit Chylus eſt plus promptement tiré, & ſuccé que des autres,qui en ſont plus lointaines.

Tierce. La tierce eſt la deſcente de la cholere

en iceluy, laquelle par ſon acrimonie & mordacité, l'irrite cõtinuellemẽt à expulſion. Le troiſieme eſt nommé Ileon, pource qu'il eſt ſitué ſur les parties Iliaques, ou pour la multitude des reuolutiõs qu'il fait entre touts les autres: lequel ne differe des ſuſdits ny en ſubſtance ny en groſſeur: mais à raiſon de la matiere contenuë en iceluy en plus grande quãtite qu'aux ſuſdits, pour ce qu'il reçoit plus petit nombre de vaiſſeaux. Parquoy ne te faut eſmerueiller, ſi exactement on ne te peut demonſtrer la diſtinction d'iceux. Le quatrieme eſt nommé Cœcum, à cauſe qu'eſtant ample & gros, il n'a qu'vne voye, tant pour receuoir, que pour expeller les matieres qu'il a receuës. Et a ledit inteſtin vne longue & eſtroitte apophyſe, laquelle (ſelon aucuns cõtre toute raiſon) tumbe quelquesfois dedans le Scrotum, à la rupture ou dilatation du Peritoine, veu que de ſon naturel eſt eſtendue dedans le petit ventre, & aſſeurement attachee contre le Peritoine, qui empeſche telle deſcente. Le cinqieme eſt appelé Colon, à cauſe qu'il eſt plus grand & capable que nul des autres. Le ſixieme & dernier eſt nommé Rectum, à cauſe de ſa rectitude. Et eſt cõtenu dedans iceluy plus aux beſtes qu'à l'hõme, certaine greſſe pour lubrifier & defendre que les excrements durs, ſecz, & acres, ne vi-

Ileon. *Cœcum.* *Colon.* *Rectum.*

ennent exulcerer & bleſſer en paſſant par le-dit inteſtin.

Situation. La ſituation deſdits inteſtins eſt telle que l'Ecphyſe eſt au cőſté droit contre l'eſpine. Le Ieiunum occupe la plus grand partie ſuperieure de la region vmbilicale, s'eſtendant par ſes reuolutions quaſi ſemblables à celles de l'Ileon, tant d'vn coſté que d'autre, iuſques aux flancs. L'Ileon eſt ſitué à la partie inferieure de la region vmbilicale, faiſant par ſus touts les autres multitude de reuolutions, & s'eſtẽdant iuſques à la cauité de l'os Sacrum, ſur la Veſcie, & parties laterales de l'Hypogaſtre, nommees Iles. Le Cœcum eſt ſitué à la partie dextre quelque peu deſſouz le Rein, ou ſur la cinqieme & quatrieme vertebre des lumbes. Le Colon eſt eſtendu comme en forme d'vn arc Turquois bandé, comprenant depuis le Cœcum par deſſus le Rein dextre, iuſques à la partie caue du Foye: & de là, par la partie gibbeuſe du vẽtricule, par deſſus les inteſtins greſles, s'en va iuſques à la partie caue de la Ratte, & d'illec deſcend par deſſus le Rein ſeneſtre en bas, faiſant quelque reuolutiõ iuſqu'à ce qu'il ſoit venu ſur l'eſpine des Lombes ou il finit. Le Rectum eſt ſitué vn peu obliquement vers le coſté ſeneſtre, ſur l'eſpine de l'os Sacrum, iuſques à l'extremité du fondement. Leur connexion generalle, eſt que tous

ſont conioints enſemble par leurs tuniques, pour ce que depuis l'Oeſophague iuſques au fondement, il n'y a qu'vne voye : & auec les trois parties principalles par les veines, arteres, & nerfs. La particuliere c'eſt que l'Ecphiſis de ſa partie ſuperieure, eſt annexé auec le Pylorus: & de l'inferieure auec le Ieiunum & parties ſoubiacentes, par la tunique du Peritoine. Le Ieiunum auec l'Ecphyſis & l'Ileon. l'Ileon auec luy & le Cœcum. Le Cœcum auec l'Ileon & Colon, & coſté droit de l'eſpine ou il eſt attaché aſſez eſtroittement.
Le Colon auec le Cœcum & Rectum, & de ſa partie moyenne auec les Reins tant dextre que ſeneſtre, & la partie gibbeuſe du ventricule: au moyen de quoy en colique Paſsion, ledit inteſtin remply & enflé de vents, ſubuertit & comprime le ventricule, dont s'enſuit vomiſſement. Le dernier nommé Rectū, auec le precedent & le fondement, à l'extremité duquel eſt ſitué vn muſcle de figure rōde & circulaire, nommé Sphincter, iſſu du corps des vertebres inferieures de l'os Sacrū, & Cropion, pour clorre & retenir les excrements iuſques à la volonté de nature : à fin qu'à touts propos & en touts lieux, indifferēment & contre noſtre volonté & honneſteté de vie ciuile, il ne ſoit faitte expulſion deſdits excrements. D'auātage au tour d'iceluy ſont

Cauſe des vomiſſements en Colicque.

Muſcle Sphyncter, & ſon vtilité.

certaines veines nommees Hœmorrhoides, desquelles nous parlerõs cy apres. Outreplus en l'extremité dudit intestin descẽdent deux autres muscles larges & membraneux, vn de chacun costé, prenants leur origine des parries laterales & internes de l'os Pubis & Ischion: lesquels s'inserãts par dessus le Sphincter, retirent & releuent le fondemẽt quand il est deualé: au moyen de quoy nous les pouuons appeler Releuateurs du Siege.

Muscles releuateurs du siege.

Temperament

Action & vtilité.

Le temperament desdits intestins, est semblable à celuy du ventricule. Leur action & vtilité, est de distribuer le Chylus par les veines Meseraïques, ce qui appartient aux trois gresles, & de receuoir les excrements des susdits, & les retenir iusques au temps commode & oportun, pour les expeller: ce qui appartient principallement aux trois cras. Or il est à noter sur la composition desdits intestins, qu'iceux n'ont que fibres transuerses pour l'expulsion, hors mis au commencement du Colon, & à la fin du Rectum: ausquels endroits ils en ont aucunes droites pour renforcir les transuerses, de peur que les matieres dures, & de quantité plus grande que n'est la capacité d'iceux, aux bestes plus qu'à l'homme, ne les rõpent & deschirent quand par la violence de nature elles sont pousees dehors. Et si on demande: veu qu'ilz n'ont point d'Obliques,

Occupation.

com-

ment la retention est faite. Ie respons qu'au Rectū ell'est faite par le Sphyncter, & au Cœcum quelquesfois de la trop grande quantité & duresse de la matiere contenuë en iceluy qui ne peut descendre par le Colon. Et te suffise des intestins.

Du Mesentere.

APres les Intestins s'ensuit le Mesentere lequel est de substāce en partie adipeuse, enpartie sperma tique. Sa quantité est assez grande, toutesfois aux vns plus que aux autres selō leur grandeur & habitude de corps. Sa figure est ronde & platte: & est cō posé de double Tunique prise de l'origine & racine du Peritoine: laquelle au milieu de soy reçoit nerfs du Costal venant de la sixieme cō iugaison, veine de la veine Porte, arteres de l'artere enuoyee aux parties inferieures, auec grande quantité de gresse, & plusieurs corps glanduleux pour soustenir & cōseruer les diuisions des vaisseaux contenuz en iceluy, ensemble entretenir leur humidité naturele par la communication de certaine rosee qu'elles leur communiquent. Ledit Mesentere est seul & vnique, situé au milieu des intestins au

Substance. *Quantité.* *Figure.* *Composition.* *Grand nōbre de petites glandes sont trouuees au Mesentere.* *Nombre.* *Situation.*

Nicander in alexipharmacis & Hip. li. epidem. vi. apho. Cola homo habet sicut canis.

Connexion.

Temperamẽt.

Actiõ & vtilité.

moyen de quoy est ainsi appelé. Aucuns toutesfois le diuisent en deux parties à sçauoir, en Mesareon qui est la partie dudit Mesentere contenuë entre les intestins gresles : & en Mesocolon qui est l'autre contenuë entre les intestins gros. Sa connexion, par ses vaisseaux auec les parties principales : par toute sa substance auec les intestins & aucunement auec les reins, à l'endroit desquels il semble prendre ses tuniques. Son temperament est froid & humide si on a esgard à sa substãce adipeuse : mais si on regarde ses autres parties il est froid & sec. Son action & vtilité est de lier & contenir lesdits intestins chacũ en son ordre & par les veines Mesaraiques (dites les mains du Foye) cõduire le Chylus en iceluy. Et faut icy noter que toutes les veines Mesaraiques viennent du Foye, ainsi que nous trouuõs par la dissection: combien qu'aucuns ayent voulu dire y en auoir aucunes nourrissantes les intestins, lesquelles n'appartiennẽt en rien à iceluy, ains desinent en certains corps glanduleux, semez parmy le Mesentere : de l'vsage desquelles sera parlé bien tost.

Maintenant faut parler des glandules en general.

GLãdule est vne partie simple de corps, de substãce quelquesfois spongieuse & molle, quelquesfois dure & dense. Spongieuse & molle, comme les Amigdales ou Saliuales, la Phagouë dite Thymus, le Pancreas, Testicules, Prostates & autres. Dẽses & dures, cõme les Parotites, & celles qui sont à la racine de la langue nommees Amigdales au Mesentere & ailleurs. Leur quantité & figure est differente : car les vnes sont plus grandes, les autres plus petites, cõme tu peux voir en la dissection. Les vnes sont rondes plus ou moins, les autres plattes, comme la Phagouë nommee Thymus, & le Pancreas. *Substance.* *Quantité & figure.*

Leur composition en aucunes est de veines, arteres, & nerfs, & propre chair, comme les Amigdales, celles des mãmelles & testicules. Aux autres n'a point de nerf, aumoins qu'on puisse voir, comme aux Parotides, Axillaires, & autres. Leur nombre est incertain pour la multitude d'icelles, & varieté de nature. Elles sont situees par tout où sont faites grandes diuisions de vaisseaux, comme au moyen vẽtricule du Cerueau, à la partie superieure du Thorax, au Mesẽtere & plusieurs autres lieux *Composition.* *Nombre.* *Situation.*

Ou bien elles sont situees aux endroits que Nature a trouué bon que lesdittes glandules engendrassent humeur vtile à l'animant, com

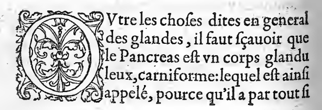
me à la racine de la langue les Tonsiles ou Amigdales: les mammillaires, aux mammelles: & les Genitoires au Scrotũ, ou aux costez de l'Amarry. Ou aussi a pleu à Nature euacuer les trois parties principales, cõme au dessouz des oreilles, aux esselles & aux aines. Leur cõnexion est non seulemẽt auec les parties, desquelles elles treuuẽt quelque vaisseaux de leur composition, mais aussi auec celles desquelles elles remplissent & conseruent la diuisiõ.

Connexion.

Temperamẽt.

Elles sont de temperament froit, & pour tant le sang est dit par Gal. estre fait crud aux mammelles, prenant la forme de laict. Au demeurant les vnes ont action, comme les Tonsiles ou Amigdales: lesquelles sont la saliue pour humecter toute la bouche: les mãmillaires, pour faire le laict: & les testicules, pour engẽdrer la semẽce. Les autres ont vsage seulemẽt comme celles qui sont faites pour conseruer, soustenir & rẽplir les diuisions des vaisseaux.

Du Pancreas.



Outre les choses dites en general des glandes, il faut sçauoir que le Pancreas est vn corps glanduleux, carniforme: lequel est ainsi appelé, pource qu'il a par tout si

militude de chair. Il eſt ſitué en la partie caue du Foye ſouz l'inteſtin nommé Ecphyſe, auquel il a grande cõnexion: & à l'entour de la veine Porte, pour luy eſtre cõme coiſsinet & cõſeruateur de ſes diuiſiõs, en rempliſſant les vacuitez qui ſont entre icelles, & pour defendre auſsi que par violents mouuements ou cheuttes telles diuiſions ne ſoient rompues. *Situation.*

Du Foye.

CEs choſes ainſi cõſiderees il cõuiendroit maintenant ſelõ l'ordre de diſſection declarer la diſtributiõ de la veine Porte: mais pource que telle diſtribution ne peut eſtre deument expliquee n'y bien entendue, ſans la connoiſſance du Foye, duquel elle ſort, à ceſte cauſe differant telle declaration en lieu plus commode, nous pourſuiurons le Foye le plus bref que faire ce pourra.

Le Foye donc (ſelon Gal. au liure de la formation de l'enfant) eſt le premier perfait des membres principaux, il eſt autheur de la ſanguification, ſource, & origine des veines. La ſubſtance duquel, eſt comme gros ſang coagulé. Sa quantité eſt differente non ſeulemẽt aux corps de diuerſe eſpece: mais auſsi entre *Definition du Foye.* *Subſtance.* *Quantité.*

ceux d'vne mesme espece:comme entre deux hommes,desquels l'vn est glout & craintif,& l'autre sobre & hardy: celuy qui est glout & craintif a beaucoup plus grant Foye que l'autre : à cause de la plus grande quantité qu'il a à receuoir de Chylus pour conuertir en sang. Toutesfois tant à l'vn qu'à lautre, le Foye est tousiours grant : à cause que l'hõme auoit indigence de beaucoup de sang, pour restaurer la grande quantité d'esprits, & humidité radicale qui se resoluent en luy,tant par labeurs que sollicitudes & cõtemplation. Il est diuisé à aucunes bestes,en cinq lobes ou plus, comme au chien & au porc : en l'homme ne s'en trouue quelquefois qu'vn, quelquefois deux, autresfois trois, & peu separez : lesquels embrassent la partie superieure & caue du ventricule, pour l'eschauffer, & ayder à faire la concoction. Sa figure est gibbeuse & eminéte,esgale,& polye vers le Diaphragme,& caue vers le ventricule, & aucunement inesgale pour la diuisiõ des lobes, origine de la veine caue ou creuse, & situation de la vescie du fiel.

Figure.

Composition. Il est composé de veines, arteres,& nerfs, Tunique & propre substance, que nous auõs appelé gros sang coagulé, dit des Grecs Paréchyma. Les veines (selon Gal. au lieu prealegué) luy sont communiquees par l'vmbilic, comme aussi sont les arteres:combiẽque me-

diatement les nerfs comme dit Hip. luy sont baillez de ceux qui descendent au ventricule. Ou tu noteras qu'iceux ne penetrēt point sensiblement en la substance d'iceluy : mais sont distribuez superficielement en sa Tunique, à raison qu'estāt fait pour distribuer aux autres parties, il ne se reserue aucun humeur acre ou maling, pour le sentimēt duquel il ayt eu besoin que le nerf ayt esté distribué par sa substāce, si ce n'est par le moyen de la Tunique, laquelle plonge certaines fibres neruéuses de soy, dedans la propre chair du Foye : comme il appert à la separation de laditte Tunique d'vn foye cuyt: & ainsi faut estimer des autres visceres. Sa Tunique luy est donnee du Peritoine attenué. Sa propre chair, de la veine vmbilicale lors qu'elle se diuise pour faire les deux veines, à sçauoir Porte & Caue, tesmoin Gal. au liu. de la formation de l'enfant.

Nombre. *Situation.* Quant au nombre il est vnique, situé selon sa plus grande partie du costé droit : & selon la plus petite, du costé senestre, au contraire du ventricule. *Connexion.* Sa connexion est premierement auec le vētricule & intestins par les veines & membranes du Peritoine, par l'artere auec le cueur, par le nerf auecq' le cerueau, & par le moyen d'iceux à toutes les parties du corps. *Temperament.* Il est de temperament chaut & humide, com- *Action.* me celuy qui est propre à accomplir l'action

dudit Foye, laquelle est de tourner le Chylus en sang: qui est la seconde concoction. Et noteras que ledit Foye est lié & attaché par trois ligaments, à sçauoir deux collateraux, entre le milieu des fauses costes, pour soustenir ses parties laterales: & vn superieur & fort, descendant du cartilage Scutiforme, pour soustenir la partie superieure d'iceluy, de peur qu'il ne comprime l'orifice inferieur du vẽtricule, & consequemment ne face baisser la poitrine ou fourchette.

De la vescie du Fiel.

Substance. *Quantité.* IL faut maintenant venir à la vescie du Fiel, qui est de substance nerueuse, & de magnitude & figure d'vne bien petite poire vulgairement nommee de Certeau *Figure.* à sçauoir ronde & plus capable vers son fond: & oblongue, & plus estroitte *Composition.* vers ses orifices. Elle est composee de double tunique: vne propre, tissue de trois genres de Fibres: & l'autre du Peritoine: de veines & artere, venants de la partie caue du Foye, à sçauoir de la veine Porte: quelquesfois estant encores cachee dedans la substance du Foye, quelquesfois apres estre sortie: & l'artere de

celle qui vient en iceluy : & d'vne petite portion de nerf venant du nerf de la sixieme cõiugaison. Quant au nombre ell'est vnique, situee soubz le grand lobbe du Foye à la partie dextre, dedans lequel elle est à demy cachee. *Nombre.* *Situation.*
Sa connexion est premierement auec le Foye tant par son corps que par ses orifices, & cõduits destinez à son action, qu'auec l'Ecphyse par vn autre conduit: quelquesfois auec le vẽtricule par vn conduit. Finablement à toutes les autres parties par ses veines, arteres, nerfs, & tunique commune. Ell'est de temperamẽt froid, comme toute autre partie nerueuse. Sõ action est d'attirer du Foye, & separer l'humeur bilieux dit nonnaturel, d'auec le sang par ses fibres droittes, & iceluy ia attiré retenir par ses obliques, iusqu'à ce que par sa qualité, quantité ou substance totale de luy, soit molesté, & à lors l'expeller par ses fibres transuerses en l'Ecphyse: au moyẽ dequoy la faculté expultrice des intestins est incitee à ietter les excremẽts dehors, comme nous auons declaré par cy deuant. *Connexion* *Temperamẽt.* *Action.*

Outre toutes ces choses il faut entendre que l'attraction & expulsion sont faits par diuers organes & conduits. Car ladite Vescie estant paruenuë par son col assez estroit, iusques pres l'origine de la veine Porte, elle se diuise en deux conduitz ou plusieurs: *Annotation.*

dont l'vn le plus souuent sans aucune diuisiõ de soy, s'en va à l'Ecphyse, & quelques fois en aucuns il en enuoye vn petit au ventricule. L'autre apres s'estre diuisé hors la substãce du Foye, en deux ou plusieurs cõduits, de rechef entrez dedans le Foye, se diuisent selon la diuision de la veine porte: laquelle ils acompagnent tout par tout, s'inserant par petites portions, & diuers lieux, dedãs ladite veine: à fin que par ce moyen le sang fait & elaboré par la vertu du Foye dedans laditte veine Porte, fust repurgé auant qu'entrer en la veine caue. Ce qui est manifeste par la dissectiõ du Foye.

De la Ratte.

POur ce que nous ne sçaurions monstrer deument la distribution de la veine Porte, sans pareillement leuer & oster la Ratte de son lieu, à ceste cause auãt que passer plus outre pour euiter confusion, nous parlerons d'icelle. La Ratte donc est de substance rare & spongieuse (pour plus facilement attirer & receuoir les gros humeurs du Foye) plus noire que le Foye, tenant la couleur de sa chair qui est faite de la lye du sang. Sa quantité est assez grande, toutesfois aux

Substance.

Quantité.

vns plus qu'aux autres, selon la diuerse complexion des personnes. Sa figure est aucunement triangulaire & bossue du costé qu'elle s'attache aux costes & Diaphragme : & caue vers le costé qu'elle regarde & touche le ventricule. Sa composition est de Tunique, propre chair, veine, artere, & nerf: dont la Tunique luy est baillee par le Peritoine: sa propre, chair de la lye du sang, ou plustost de l'humeur melácolique naturel, veuqu'elle se nourrit d'iceluy & non du nonnaturel. La veine luy est baillee par le quatrieme rameau de la veine Porte : l'artere du premier rameau produit de la grant artere au dessoubz, du Diaphragme & le nerf du Costal de son costé, venant de la sixieme coniugaison, par la racine des costes interieurement : & on voit ce nerf icy non seulement se distribuer par la Tunique, mais ausi entrer dedans la substance auec les vaisseaux ainsi que nous auons obserué aux Poulmons & au Cueur. Quant au nõbre, ell'est seule, situee en l'Hypocondre senestre, entre le ventricule & les fauses costes, ou plustost Diaphragme, qui descéd iusqu'à l'extremité d'icelles: auquel ell'est le plus souuent adherente & conioínte naturelement de sa partie gibbeuse par la Tunique du Peritoine, comme de sa partie caue au ventricule tant par certainesveines qu'elles luybaille, que par

Figure.

Composition.

Nombre.

Situation.

Connexion.

l'Epiploon. Ell'a aussi connexion auec toutes les autres parties du corps mediatemét ou immediatement, par ses vaisseaux. Ell'est de nature froide & seiche. Son action & vtilité est d'attirer l'humeur melancolique nõ naturel, en temps & lieu, s'elle n'est empeschee, l'expeller par les conduits qui luy ont esté dõnez de Nature pour ce faire: qui sont vne veine montant d'elle au ventricule pour luy porter quelque petite portion de l'humeur melácolique, lequel estacide pour aucunemét irriter la vertu appetitiue: & vne autre, laquelle descét quelquesfois de la veine Splenetique ou bien de la veine Porte souz l'orifice d'icelle au siege pour faire les Hemorrhoides.

De la veine Porte, & distribution d'icelle.

Substance. *Quantité.* *Figure.* *Composition.* *Nombre.*

LA veine porte ainsi que toute autre, est (comme nous auons dit) de substãce spermatique, & de quantité assez grãde, de figure ronde & caue, cõme vn tuyau. Sa cõpositiõ est d'vne tunique propre & vne cõmune, qu'elle reçoit du Peritoine. Ell'est seule & vnique: situee à la partie ca-

ue du foye, duquel elle sort (ou plustost del'ũbilicale) & au milieu de tous les Intestis: auec lesquelles parties elle a cõnexion: pareillemẽt auec le Ventricule, la Ratte, le Sphyncterdu siege, & le Peritoine par sa tunique. Son temperament est froit & sec. Et est feite & constituee de Nature pour receuoir le Chylus de l'estomach, & des Intestins: & iceluy contenir tant que le Foye l'ait chãgé en pur sang, pour par apres l'enuoyer par la veine Caue, à tout le corps. Or elle sortant de la partie caue du Foye, se diuise en six rameaux: à sçauoir quatre simples, & deux composez, & diuisibles en plusieurs autres. Le premier des simples monte de la partie anterieure de son tronc à la Vescie du fiel, selon le conduit Cholagogue, auecques pareille artere, pour apporter en icelle la vie & nourriture: & est appelee ceste distribution Cistique ou bouteillere double. Le second nommé Gastrique petite, descent semblablement de la partie anterieure dudit tronc au Pylore, & partie caue & posterieure dudit ventricule prochain à iceluy. Le tiers nommé Gastrepiploique dextre, sortant de la partie laterale dextre de la veine, s'en va à la partie gibbeuse du ventricule, prochaine du Pylore & Epiploon dextre.

Le quatrieme yssant quasi de la partie posterieure & dextre de la veine, sur la racine du

Nombre. *Situation.* *Connexion.* *Tẽperament.* *Vtilité.* *Diuision de de la veine Porte.* *Premier Rameau.* *Second.* *Troisieme.* *Quatrieme.*

rameau Mesénterique, monté iusques au cō-mencement de l'intestin Ieiunum, tout le lōg du Duodenum: & pour ce est appelé Intestinal. Et voila quant aux quatre simples.

Cinqieme. Maintenant des deux Composez, le premier est Splenique, lequel se diuise en la maniere qui s'ensuit. Premierement de son commencement & partie superieure, fait la veine nōmee Coronale du ventricule, laquelle monte par la partie posterieure d'iceluy, en la partie superieure & caue, ou estant paruenuë se diuise en deux rameaux: desquelz l'vn monte vers l'orifice superieur: & l'autre descent vers l'inferieur: produisantz chacun en son chemin, rameaux tant à la partie posterieure qu'à l'interieure: lesquelz ceignent & embrassent ledit corps du ventricule, comme vne corōne, d'ou elle a pris son nō: ie l'ay trouué quelquesfois sortir du tronc quelques peu dessus l'orifice de la Splenique. Apres cestuy là de sa partie inferieure prochaine, elle produit le plus souuent le rameau nommé Hemorrhoidal, lequel descendant par dessus le Lumbe senestre au siege, communique vne bonne partie de soy à l'intestin Colon senestre, & Rectum: à la fin duquel le plus souuent se trouue diuisé en cinq veines Hemorrhoidales, quelquefois plus, quelquefois moins. Tiercement de sa partie superieure & quasi moyenne, en-

Veines Hemorrhoidales.

uoye vn tiers rameau, à la partie gibbeuſe du vẽtricule & Epiploon produit dudit endroit, eſt appelee Gaſtrepiploique maieure, moyenne & ſeneſtre. Quartement, de la partie inferieure pres de la Ratte, elle fait la ſimple Epiploique qu'elle diſtribue par l'Epiploon ſeneſtre Quintemẽt, de ſa partie ſuperieure prochaine au corps de la Ratte, ou deſia eſtant plongee dedans, elle enuoye vn petit rameau nommé Vas venoſum, à l'orifice ſuperieur du ventricule pour exciter l'appetit. Le demourant dudit rameau ſe pert dedans la chair de la Ratte *Galien.*

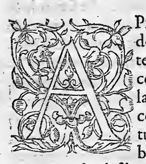
S'enſuit l'autre rameau nommé Meſenterique, lequel ſe diuiſe en trois parties : dont l'vne & plus petite, s'en va à l'inteſtin Cœcum & Colon dextre & moyen, diuiſee par grãde multitude d'autres rameaux. La ſeconde & moyenne ſe pert dedans l'Ileon, comme la troiſieme, & plus groſſe au Ieiunũ. Et eſt appelee de ce nom Meſenterique, pource qu'elle eſt diſſeminee par preſque tout le Meſentere. Tout ainſi que la Splenitique, par ce qu'elle s'en va perdre & terminer en la Ratte *Sixieme.* *Veines Meſeraiques ou Meſẽteriques*

Ou noteras que comme laditte veine ſortant du Foye, ſe diuiſe aux parties ſuſdittes par rameaux plus grands, puis plus petits, tant que la diuiſion ſoit venuẽ iuſques aux rameaux capillaires, ainſi fait elle ſe plongeant dedans le Foye. Et voila quant à la diuiſion de la vei-

ne Porte, laquelle si quelquesfois tu ne trou ues ainsi qu'elle est descrite, ne t'en esbahis point: car à peine la trouueras tu iamais semblable en deux subietz, pour la varieté de l'indiuidul, aquelle est (comme disent les philosophes) à vn chacun particuliere & propre: ainsi imaginesdes autres vaisseaux: toutesfois c'est ainsi que nous l'auons le plus souuét trouuee, & obseruee en noz dissections tant publiques que priuees.

Annotation.

De l'origine de l'Artere, & diuision du rameau descendant aux parties natureles.



Pres ces choses ainsi considerees, il conuiédroit oster les intestins, mais pour ce qu'en ce faisant on pert la diuision de l'artere descendante aux parties natureles: à ceste cause semble estre raisonnable, que auantqu'oster lesdits intestins, nous parlions de la distributió d'icelle. Quoy faisant il faut sçauoir que tout ainsi que toutes lesveines selon Galien, sortent du Foye, ainsi font les arteres

Origine des veines & arteres.

teres du cueur lesquelles estant en leur commencement diuisees en deux rameaux (comme te sera demõstré en leur lieu) le plus grād descend en bas vers les parties natureles, par dessus l'espine du doz, commençant depuis la cinqieme vertebre d'iceluy, depuis lequel endroit fait telles ramifications qui s'ensuiuent.

La premiere appelee Intercostale, va entre les muscles Intercostaux & Spinale medulle par les trouz des nerfs, tant a dextre qu'à senestre, qui restoiēt depuis la cinqieme vraye coste iusques à la derniere fause. Ou noteras que par icelle nous entēdons les sept rameaux distribuez ainsi que nous venõs de dire: lesquels sortent du tronc descendant sur l'espine, à l'ēdroit de chacun muscle Intercostal.

La seconde estant double va au Diaphragme tāt d'vn costé que d'autre, & pour ce nous la pouuons appeler Diaphragmatique. *Diaphragmatique.*

La tierce assez grosse sortant de la partie superieure de l'artere issue hors du Diaphragme, se diuise quelque peu apres en deux insignes rameaux: dont l'vn s'en va au vētricule, à la Ratte, & à leur Epiploon: d'auantage à la partie caue du foye & vescie du fiel: l'autre s'ē va au Mesentere & intestins faisant ramificatiõs toutes semblables à celles des veines Mesaraiques: à cause de quoy est appelé Cœliaque ou (s'il faut ainsi parler) ventrale. Et faut *Cœliaque.*

entédre que les extremitez tant des vnes que des autres, penetrent les inteſtins iuſques à la derniere tunique, à fin que par leur contact & attouchement, elles puiſſent mieux attirer le Chylus contenu en iceux.

Renale ou Emulgente. La quatrieme va aux Reins, & pour ce eſt appelee Renale ou Emulgente : par ce qu'elles ſuccét & tirent le ſang de la maſſe ſanguinaire. *Spermatique.* La cinqieme aux Teſticules auec les veines ſpermatiques preparantes : & eſt pareillemét appelee Artere ſpermatique : laquelle du coſté dextre ſortant du tronc de l'artere, pour aller trouuer la veine ſpermatique du meſme coſté, paſſe quelquesfois par deſſus, quelquesfois par deſſouz la veine caue. Parquoy ſe faut bien donner garde qu'en la decouurãt on ne la rompe.

Meſenterique inferieure. La ſixieme ſortant de la partie anterieure & ſuperieure de l'artere, deſcend auec les veines Hemorrhoidales au fondement, enuoyant dés ſon commencement, certains rameaux, iuſques tout le long preſque de l'inteſtin Colon, & s'vniſſent par leurs Anaſtomoſes auecques autres rameaux de l'artere Celiaque en ſorte que ſi on regarde bien de pres on trouuera ſouuent telles vnions entre les veines & arteres chacun à part, & quelquesfois entre l'artere & veine. Or Anaſtomoſe eſt communication de veine auecques artere : à fin que ſi

elles ont indigence qu'elles s'aydent, comme si la veine a indigẽce de ce qui est contenu en l'artere qu'elle attire de l'artere, le semblable de la veine. La septieme sortant du tronc par autant de rameaux qu'il y a de vertebres aux lumbes, s'en va à iceux & parties à eux appartenãtes cõme la medule de l'espine à l'ẽdroit des Lumbes & autres parties enueloppãt lesdites vertebres & pourtant est appelee Lumbaire. La huictieme fait les Iliaques iusques à ce qu'elle soit hors du Peritoine ou les Crurales commencent : Et de ladite Iliaque sont faites plusieurs autres diuisiõs, lesquelles pour ce qu'elles sont semblables à celles des veines Iliaques, pour euiter prolixité nous differerõs a en traitter iusqu'à ceque nous soyons venuz ausdites veines.

Lumbaire.

Iliaque.

Des nerfs distribuez aux parties natureles.

RESte maintenant auant qu'oster les intestins, à declarer les nerfs distribuez aux parties natureles, à fin que rien ne soit obmis. Et pour cõmencer faut sçauoir que lesdits nerfs viennent de ceux de la sixieme coniugaison, lesquels descendent tant au vẽ-

Origine des nerfs distribuez aux parties natureles.

tricule tout le long de l'Oesophague & parties laterales d'iceluy, que par les racines des costes interieuremēt tant d'vn costé que d'autre: lesquels estants venus par dessouz le Diaphragme se distribuent aux parties natureles chacun de son costé, comme les veines & arteres. Ou noteras qu'iceux suiuent principalement l'artere: & pource si tu veux monstrer la plus grāde ramification d'iceux, il la faut chercher à l'endroit que l'artere se diuise aux intestins dessus les Lumbes. Maintenāt faut oster les Intestins.

Instruction pour oster les Intestins.

QVāt on veut oster les Intestins, il faut commēcer au Rectum, lequel faut lier quatre doigts ou enuiron pres de son extremité, en deux lieux eslongnez de deux ou trois doigts l'vn de l'autre: puis les faut couper entre les deux ligatures, & en coupant monstrer leurs tuniques tant propres auec leurs fibres que celle qu'ils ont du Peritoine. Cela fait faut aussi lier le tronc de la veine Porte le plus pres qu'il sera possible, de son origine: à fin que par ce moyen touts ses rameaux soient liez, & par consequent Hemor

rhagie euitee. Le semblable feras à l'artere Cœliaque:à l'édroit du Rein senestre& à celle qui descéd au Rectum auec les Hemorrhoides: & cela fait, leueras lesdits Intestins iusques au Duodenum,lequel doit estre pareillement lié en deux lieux par dessouz l'implantation du pore Cholagogue, à fin qu'on voye l'implantation oblique d'iceluy dedans ledit Intestin,qui est cause que la colere coulee par iceluy à la compresiõ dudit Intestin faite de bas en haut ne peust regurgiter dedans ladite Vescie du fiel,qui est deux ou trois doits pres le Pylore:& soit couppé au milieu des deux ligatures comme le Rectũ:& le tout mis à part hors du corps.

Origine & distribution de la veine Caue descendante.

POurce que les autres parties natureles dependent presque toutes de la veine Caue descendante: à ceste cause il faut auãt que passer outre,demonstrer l'origine & diuision d'icelle.Il a esté declaré par cy deuant que toutes les veines sortent du Foye toutesfois de diuers endroits.Car cõme nous auons mõstré, la veine Porte sort de la partie

caue d'iceluy, au contraire la veine Caue de la partie gibbeuse en forme d'un tronc d'arbre, lequel sortant dudit Foye, se diuise en deux grãdes branches, desquelles la plus petite mõte aux parties vitales, animales & extremitez d'icelles comme nous dirons en son lieu. La plus grande descendant par la partie posterieure du Foye sur l'eschine des lumbes, va aux parties contenuës souz iceluy, en la forme & maniere qui s'ensuit. Sa premiere diuision est tant d'vn costé que d'autre à la membrane des Reins, venant du Peritoine & parties voisines: & sont dites veines Adipeuses, pour la multitude de gresse qu'elles engendrent en ces endroits. Leur origine est diuerse: car la dextre vient le plus souuent de la Renale dextre à cause qu'elle est plus haute. La senestre vient du trõc mesmes de la veine Caue: à cause que la Renale de son costé est par trop basse: rarement on voit autrement. La seconde qui est nommee Renale ou Emulgẽte va aux Reins ausquels sur l'entree, ou vn petit deuãt elle se diuise en deux Rameaux comme l'artere, vn superieur & l'autre inferieur, & iceux encores consequamment en plusieurs autres par dedans la substãce desdits Reins, comme tu peux mieux voir à l'œil qu'entendre par le liure. Leur origine est diuerse: car la veine dextre sort le plus souuent de laditte veine Caue

Veines adipeuses.

Renale ou Emulgente.

quelque peu plushaut que la ſeneſtre, à finque ayãts la chargede repurger le ſãg de l'humeur ſereux & bilieux ſi quelque portiõ eſchappe des laqs de l'vn, tõbe aux laqs de l'autre: ce qui n'euſt eſté fait, s'elles euſſent eſté ſituees vis à vis l'vne de l'autre, à raiſon de leur oppoſitiõ & contrarieté en leur action. Et noteras en c'eſt endroit que pluſieursfois en faiſant diſſections & ouuertures de corps morts, nous a-uõs trouué à vn Calculeux iuſqu'à ſept veines Emulgentes & autant d'arteres: quatre venantes du coſté ſeneſtre, toutes de diuers lieux, dont la derniere ſortoit de l'Iliaque: & trois de l'autre coſté venãt auſsi de diuers endroits de laditte veine. La tierce diuiſion nommee Spermatique, va aux teſticules de laquelle l'origine eſt telle, que la dextre vient du trõc de la veine Caue partie anterieure, & la ſeneſtre de la veine Emulgente le plus ſouuent. Quelquesfois auſsi on trouue tant d'vn coſté que d'autre eſtre accompagnees, la dextre d'vne autre venant de l'Emulgẽte dextre, & la ſeneſtre d'vne autre venãt de la veine Caue, en aucũs ſeulement d'vn coſté, aux autres de deux. La quatrieme va aux lũbes & pource eſt appelee lũbale: laquelle en origine & diſtribution eſt toute ſemblable à l'artere l'ũbale. La cinquieme fait les Iliaques iuſqu'à l'iſſue du Peritoine ou elles prenẽt le nõ de Crurales: & ſe diui

Annotation.

Spermatique.

Lumbale ou Lumbaire.

Iliaques.

sent premieremẽt aux musculeuses, ainsi nõmees pour ce qu'elles vont aux muscles obliques Ascendãts & Transuersaux & au Peritoine. Leur origine est quelquesfois à l'extremité du tronc. Secondement sont les Sacrees, lesquelles s'en vont à la moelle de l'os Sacrum par la voye des nerfs issants d'icelle. Tiercemẽt elles produisent les hypogastriques: ainsi nommees, pour ce qu'elles sont distribuees à toutes les parties de l'hypogastre, cõme à l'intestin droit, muscles d'iceluy & cuir musculeux (ou quelquesfois elles excitẽt les Hemorrhoides comme auons predit). & à la Vescie, & col d'icelle, voire iusques à l'extremité de la verge: & à l'amarry de la femme, & col d'iceluy, iusqu'aux extremitez des parties honteuses, d'ou se peut faire qu'apres la conception de la femme si luy suruient fluxion menstruale, elle soit faite par les rameaux de ladite veine descendants au col de l'amarry. Outre plus ceste veine iette vne portion de soy, hors de l'Epigastre par le trou commun à l'os Pubis & Ischion, laquelle renforcie d'vne autre de la Crurale interne, descent (se communiquãt aux muscles Obturateurs & autres Internes) iusqu'au iaret ou enuiron. Quartement produisent les Epigastriques, lesquelles tant d'vn costé que d'autre, montent tout le lõg de la partie inferieure des muscles droits,

Sacrees.

Hypogastriques.

Annotation.

Epigastriques

respandants aucuns rameaux aux muscles Obliques & Transuersaux, & Peritoine. *Honteuses.*

Quintement & finablement sont les Honteuses: ainsi nõmees pour ce qu'elles vont aux parties honteuses des femmes, & à l'homme au Scrotum pour faire la Tunique charneuse laquelle est pleine de veines, & au cuir de la verge. Leur origine est par dessoubz les Hypogastriques.

Des Reins.

SEnsuyuent maintenant les Reins, lesquels pour biẽ monstrer apres auoir contemplé leur situatiõ, les faut descouurir de leur gresse, s'ils en ont, & membrane qu'ils ont du *Substance.* Peritoine, puis declarer les choses qu'il faut considerer en iceux, commençant à leur substance qui est de chair dẽse & solide, de peur *Quantité.* qu'ils ne fusseut facilement blessez par l'acrimonie de l'urine. Leur quantité est assez grande, comme tu le peux voir à l'œil: & *Figure.* sont de figure ronde & oblongue, quasi en forme de croissant, comprimee aucunement par dessus & dessouz, & ayant partie caue & gibbeuse. La caue regarde la veine Caue, & par icelle partie reçoiuẽt les veines & arteres

Emulgentes, & produisent les Vreteres: La gibbeuse regarde les lumbes. Ils sont composez d'vne Tunique venant du Peritoine, de leur propre chair, qui est faite par effusion de sang cõme des autres visceres au tour de leurs veines & arteres que nous auons dit Emulgẽtes, & d'vn petit nerf lequel venant des Costaux de la sixieme coniugaison, chacũ de son costé, est distribué à la Tunique d'iceux, combien qu'il semble suiure la veine & artere. Ilz sont deux en nombre, à fin que s'il aduenoit nuisance à l'vn, l'autre peust satisfaire à l'office pour lequel ils sont ordõnez. Et sont situez sur les Lũbes au costé des gransvaisseaux, ausquels ils sont suspendus par leurs veines & arteres, ainsi qu'ils sont attachez ausdits Lumbes comme par vne secõde Tunique, de peur qu'ils ne soient esbranlez par mouuements violents: en sorte que nous pouuõs dire iceux auoir deux Tuniques, vne propre adherãte à leur propre substance, & l'autre cõme venant du Peritoine à l'endroit qu'ils adherent audit Peritoine. Le dextre le plus souuent est plus haut, & le senestre plus bas, pour les raisons declarees sur la diuerse origine de leurs vaisseaux. Leur connexion est par leurs veines, arteres & nerfs, auec les membres principaux par leurs Tuniques auec les Lumbes & autres parties contenuës au vẽtre inferieur & specia

Composition.

Nombre.

Situation.

Connexion.

lement auec la Vescie par leurs Vreteres. Ils sont de temperament chaut & humide comme est toute partie charneuse. Leur action est de repurger la masse sanguinaire pour la plus grande partie de l'humeur sereux & bilieux. Ie dis pour la plus grãde partie, pour ce qu'il est necessaire qu'vne portion d'iceluy aille auec le sang iusqu'aux parties solides pour luy seruir de vehicule & chariot, qui est de soy pour sa trop grãde crasitude, inepte à couler par les veines capillaires esquelles il faut qu'il passe. Outre ces choses, faut entendre que dedans vn chacun d'iceux, y a vne cauité circonscrite d'vne membrane enuironnee de la diuision des veines & arteres Emulgẽtes, dedans laquelle cauité est faite transcolation de l'vrine, partie par la vertu expultrice des Reins, partie par la faculté attractrice des Vreteres, plongez dessoubz leur cauité par toute leur substance, comme est le Pore Cholagogue dedans le Foye.

Temperamẽt.

Action.

Annotation.

Des vaisseaux Spermatiques.

IL conuiẽdroit maintenant parler des Pores Vreteres, pour ce que (comme nous auons dit) ils sont produits & naissent desdits Reins, pour porter l'vrine à

la vescie:mais à cause qu'ō ne les sçauroit deffaire n'y monstrer sans gaster & corrompre la situation des vaisseaux spermatiques, souz lesquelsils descédét en la vescie: à ceste cause me semble bon de passer à la declaration d'iceux vaisseaux spermatiques & des parties à eux appartenātes. Et premierement pour les bien & clairemét demōstrer tu les discerneras doucemét dela tunique qui preuiét du Peritoine & gresse qui les couure iusqu'à l'os Pubis, contéplant leur naturele situation auant que les leuer: puis demonstreras que lesdits vaisseaux

Substance.

sont de substance semblable aux veines & arteres.

Quantité.

Leur quantité est petite en profondeur, mais en longueur assez grande, pour la distance de leur origine aux testicules: toutesfois aux hommes plus qu'aux femmes, à cause qu'iceux ont lesdits Testicules hors du ventre & les femmes dedans. La veine est beaucoup plus grosse que l'artere.

Figure & cōposition.

Leur figure & cōposition est toute pareille à celle des veines & arteres, hors mis que depuis qu'ils sortent hors de la grande capacité du Peritoine ils se reflechissent en plusieurs replis faits en forme de varice iusqu'aux testicules: à fin qu'en si lōg chemin la matiere de la seméce, qui n'est encores que sang, soit preparee à concoction ou plustost cuitte du tout en iceux par l'Irradiatiō des testicules.

Annotation.
Nombre.

Ils sont six en nombre: qua-

tre Preparáts & deux Eiaculatoires ou defe-
rents, desquelz nous parlerõs puis apres. Des
Preparants, il en ya deux de chacũ costé, à sça
uoir veine & artere, prenãts leur origine de là
ou nous auõs dit, parlants de la distributiõ de
la veine Caue: & s'inserent aux Testicules par
leur tunique nommee d'aucuns Epididimis:
des autres Dartos, comme nous dirons tan-
tost. Leur situation est oblique sur les Lumbes *Situation.*
& Iles, descendants entre les extremitez de *Connexion.*
l'os Pubis & Ilium. Et sont liez & attachez a-
uec les parties subiacentes tant par certaines
ramifications qu'ilz leur enuoyent de soymes
me, que par les membranes du Peritoine, qui
les reuest & couure. Leur temperament est *Temperament*
tel que des veines & arteres. Leur vtilité, est *Vtilité.*
de porter le sang requis pour la generatiõ de
la semence, aux Testicules, desquelz mainte-
nant faut parler.

Des Testicules.



LEs Testicules sõt de sub *Substance.*
stance glanduleuse blan
che, molle & laxe : pour
mesme raisõ que la Rat-
te : à fin de pouuoir mi-
eux receuoir la matiere
du Sperme. Leur quan- *Quantité, &*

Figure. tité & figure eſt comme vn petit œuf depou-
Compoſition. le aucunement comprimé. Et ſont compoſez de veines, arteres, nerfs, tuniques, & propre chair. Les veines & arteres leur ſont baillees des vaiſſeaux ſpermatiques: les nerfs, de ceux de la ſixieme coniugaiſon, qui deſcendent le long de la racine des coſtes, & de ceux de l'os
Quatre tuniques des teſticules. Sacrum. Leurs tuniques ſont quatre en nombre: à ſçauoir deux Communes, & deux Propres. Les deux Communes, ſont le Scrotum venant du vray Cuir, & la Charnuë qui eſt faite du pannicule Charneux, receuant illec grande multitude de vaiſſeaux. à cauſe deſquelz eſt ainſi appelee. Les deux Propres ſont
Erythroide. l'Erithroide, laquelle vient de l'apophyſe du Peritoine, deſcendant auec les vaiſſeaux Spermatiques, laquelle appert rouge tant pour ſes vaiſſeaux, que pour les muſcles Suſpenſoires
Epididime. des Teſticules: & l'autre Epididimis ou Dartos, prenant ſon origine de la membrane des vaiſſeaux ſpermatiques Preparāts. Leur chair eſt effuſion de matiere au tour des vaiſſeaux comme nous auons dit des autres viſceres. Et noteras que la ſuſditte Erithrois eſt ſeulemēt contigue au Teſticule tout autour d'iceluy, fors que deuers ſa teſte, auquel ēdroit elle adhere contre l'Epididime: laquelle eſt cōtinue par tout à la propre ſubſtāce du teſticule. Les deux autres tuniques Communes ſont adhe-

rentes par les vaisseaux, non seulement entre eux, mais auec l'Erithroide. D'auātage tu entendras que les muscles Suspensoires sont de mesme substance que les autres, fort petits & gresles, de figure oblique & large, sortants de la membrane du Peritoine, qui (comme t'a esté dit) prend chair des Iles. *Muscles Suspensoires.*

La composition desdits muscles est telle que des autres, & sont deux, vn de chacun costé: situez depuis les extremitez des Iles, iusques aux Testicules: ayant connexion auec l'apophyse du Peritoine & lesdits Testicules.

Leur complexion est telle que des autres.

Leur action, est suspendre & retirer les Testicules vers le ventre d'ou ilz ont eu le nom Suspensoires. Quant au nombre des Testicules, ilz sont deux le plus souuent, vn de chacū costé, quelquesfois trois, quelquesfois moins cōme aussi il aduient quelquesfois des reins: car en aucuns il ne s'en trouue qu'vn. Leur situation est dedans le Scrotū, souz l'extremité inferieure de l'os Pubis: & sont connexez par leurs vaisseaux auec les parties principales, & le col de la vescie, & mēbre viril: par leurs tuniques auec les parties desquelles ilz les prennēt. Leur tēperamēt est froit & humide, pour estre glāduleux, cōbiē que par accidēt ils puissēt estre chauds par la multitude des vaisseaux qu'ils reçoiuēt. Leur actiō est de faire la semē- *Nombre.* *Situation.* *Connexion.* *Temperament* *Action.*

ce pour lageneration,& de réforcir toutes les parties du corps,par leur irradiatiõ virile:cõme tu peux voir par experiẽce au chaftrez: lefquelz priuez defdits Tefticules,n'ont plus de force que les femmes,& quelquesfois moins: comme demonftre Hippo.au liure De locis, aëre & aquis,parlant des Citez.

Des corps Variqueux,qu'on appele Paraftates:des vaiffeaux Eiaculatoires, & corps Glanduleux nommez Proftates.

Subftance. LEs Paraftates Variqueux, font corps nerueux & blancz, faitz quafi comme des parties nerueufes, annulaires, conioinctes enfembleeftroittemẽt:lefquels *Situation.* font couchez depuis la tefte iufques au bas des Tefticules, dont ilz produifent les vaif- *Action.* feaux. Leur action,eft d'empefcher par leurs anfractuofitez,comme vn Portier, que la femẽce ne paffe des vaiffeaux Preparãts és Eiaculatoires, tant qu'elle foit entierement preparee efdits vaiffeaux, par les Tefticules: & d'attirer d'iceux ce qui eft perfaitement elaboré:ou pour le moins permettre qu'il forte.

Leur

Leur quantité & figure est asses notable à l'œil, & est aucunement ronde, tendante en pointe. Leur composition est de nerfs, veines & arteres, qu'ilz ont des vaisseaux des Testicules, & de la tunique venant du Peritoine: ou si tu veux, de l'Epididime, & leur propre substance. Leur temperament est froit & sec. Ilz sont deux en nombre, à sçauoir un en chacun Testicule: & sont appelez Parastates Variqueux, comme Asistãts superficielement, entortillez sur le long du Testicule, comme ueines Variqueuses. Et d'iceux sont produitz les uaisseaux Eiaculatoires, ainsi que nous auons dit: lesquelz sont de mesme substance que leurs progeniteurs, à sçauoir solide, & blanche, & comme nerueuse: mais vnie comme au nerf. Leur quantité est moyenne, & leur figure ronde & fistulaire: à fin que la semence puisse couler par iceux. Leur composition & temperament, est pareil aux susdits corps, entre lesquels & les Prostates du col de la Vescie, ilz sont situez, ayants colligance immediatement auec iceux, & col de la Vescie, comme par leur tunique, & autres vaisseaux, auec les parties dont ils les prennent. Et faut noter que lesdits vaisseaux estãts sortis des Parastates, ainsi qu'il a esté dit, montẽt du bas des Testicules iusques au plus haut: ou rencontrans les Preparants, montẽt par leurs

Quantité. *Figure.* *Composition.* *Tẽperament.* *Nombre.* *Substance.* *Quantité.* *Figure.* *Composition.* *Temperamẽt.* *Colligance.*

voyes dedans le ventre, ſe liants auec eux par certaines fibres nerueuſes, iuſques à l'interne capacité dudit ventre, ou ſe reflechiſſants laiſſent leſdits Preparants pour deſcendre au deſſouz de l'os Pubis, au milieu de deux corps glanduleux nommez Proſtates, ſituez tãt au col de la veſcie, pour illec ſe rencontrer & venir enſemble faiſant vn Meat & conduit cõmun, premierement des deux ſiens, puis apres vn autre auec celuy de la veſcie: en ſorte que de trois conduits, à ſçauoir deux des Eiaculatoires, & vn de la Veſcie en eſt fait vn cõmun aux hõmes tant à l'vrine, qu'à la matiere ſpermatique. Laquelle vniõ nous eſt demonſtree par vne petite Caruncule eſleuee dedãs l'entree du col de la veſcie comme vne creſte, laquelle receuãt ledit trou aſſez patent, eſt ſouuent prinſe pour Caruncule nonnaturele par ceux qui ſondẽt, ignorants l'Anatomie, meſmement lors qu'elle eſt enflee par quelque occaſion. Leur nombre eſt de deux: à ſçauoir vn de chacũ coſté. Leur action & vtilité eſt d'apporter la ſemẽce elaboree des Teſticules, aux Proſtates & par iceluy au col de la veſcie, pour eſtre de là iettee hors par la voye cõmune. En quoy ſi on nous demande, à ſçauoir, ſi le conduit cõmun fait la concurrẽce des deux vaiſſeaux Eiaculatoires entre les deux corps glanduleux, eſt patent & manifeſte au ſens de la

Nombre.
Action.
Vtilité.

veuë, quand il entre dedans le conduit de l'urine, nous respondons que non, cõbien qu'il y soit, à raisõ de la matiere illec portee, laquelle est crasse & visqueuse.
Et la cause qui nous empesche de la voir c'est possible qu'apres la mort touts petits trouz sont bouchez par la froideur, & les grans biẽ fort estreissiz: ou pour la procidence des parties desdits trouz l'vne sur l'autre.

Toutesfois quoy que ce soit, il faut que lesdits trouz soient bien petits l'homme estant en vie, veu qu'apres sa mort on n'y sçauroit mettre la pointe d'vne petite espingle. Parquoy ne faut craindre que lors qu'en sondant & mettant la sonde dedãs la vescie, on la mette dedans le cõmun Meat des vaisseaux Eiaculatoires, qui descent entre la Caruncule, si par accident il n'est dilaté par Gonorree, ou autrement par inflammation: i'en ay veu depuis peu de temps en ça de si patents, qu'ils receuoient fort aysemẽt, la petite teste de mõ espatule, qui nous aduertit de sonder bien sagemẽt de peur d'interesser ledit Monticule, lequel le plus souuẽt estant touché par la sonde iette du sang s'il estenflammé. D'auantage si on demãde cõme par un si petit trou la semẽce qui est uisqueuse & crasse, peut estre promptemẽt iettee en si grãde abõdance au coit, ie respõs que cela est fait par l'impetuosité & ra-

uine des esprits enuoyez de tout le corps sur le tẽps dudit coït auec l'ayde de chacune partie par le commandement de la faculté imaginatiue chef de telle œuure, lesquels esprits estants paruenuz aux Prostates, promptuaires & receptacles du sperme, s'insinuãt parmy iceluy en le rendant animé, le pousse dehors ainsi promptement. Apres ces vaisseaux s'ensuiuent les corps glanduleux nommez Prostates,

Substance & temperament. lesquels sont de substance & temperamẽt tel que des autres glandes. *Quantité.* Leur quantité est assez grande: *Figure.* leur figure ronde & aucunemẽt oblõgue, produisant chacun de son costé vne Apophyse assez longue & molle. *Composition.* Leur composition est de nerfs, veines & arteres & Tunique qu'ils ont de leurs parties circonuoisines, comme de leur propre chair qu'ils ont de leur premiere conformation: *Nombre.* ils sont deux en nombre ioints ensemble & *Situation,* situez à la partie inferieure du commencement du Col de la vescie, *Colligance.* ayants colligance particuliere auec iceluy, la vescie & vaisseaux deferents, & parties annexees à iceux. *Annotation.* Ou noteras en general que toute partie ayant nourrissement vie & sentiment, a connexion mediatement ou immediatement auec les parties principales par les vaisseaux qu'ils en reçoiuent. *Vsage.* L'vsage desdites Prostates est de receuoir le Sperme produit cõtinuelement desdits Testicules & ice-

luy cõseruer en leur corps iusqu'à ce qu'il leur nuyse ou en quantité ou en qualité ou en tous deux ensemble: & ce pendant expeller au col de la Vescie la partie plus aqueuse qu'on peut nommer le Serum spermatique, pour continuelemẽt lubrifier iceluy aux vsages que descrit Galien, & ne faut pas estimer qu'esdittes Prostates soit cõtenuë vne seule humeur blãche different du vray sperme en cõsistance seulement: car à la verité c'est le vray sperme qui y est reserué iusques à son expulsion. Et ce qui me le fait dire, est qu'à la dissectiõ on ne troue aucun Sperme en autre partie qu'à cesdits corps que nous appelõs Emunctoires des Testicules: par ce ceiceux se deschargent cõtinuelement en icelles, de l'humeur qu'ils engendrent outre leur nourriture.

Des vaisseaux Vreteres.

OR sommes nous maintenant venus au lieu propre & commode pour parler des Vreteres, Vescie & parties apartenantes à icelle. Les Vreteres donc sont de substance spermatique, blanche, dense, & solide, de quantité notable tant en profondeur qu'ẽ *Substance.* *Quantité.*

Figure *Compoſition.* longueur. Leur figure eſt ronde, canulaire ou creuſe : & ſont compoſez de deux Tuniques: vne propre tiſſue de fibres droites & tranſuerſes, laquelle vient des veines & arteres Renales ou Emulgentes: L'autre commune venant du Peritoine. Ils ont auſsi veines, arteres & nerfs: leſquels leur ſont dõnez des parties voiſines. *Nombre.* *Situation.* Ils ne ſont que deux, vn de chacũ coſté, & ſont ſituez entre les Reins (de la partie caue deſquelz ilz ſortent) & la Veſcie, à laquelle ilz s'inſerent obliquement pres l'orifice d'icelle, par conduitz notables & apparentz au ſens de la veuë. Et la cauſe de telle inſertion oblique, eſt de peur qu'en la retention de l'urine, tant par accident qu'autrement, elle ne regurgite dedans iceux, & de là aux Reins.

Connexion. Leur propre connexion eſt auec les ſuſdites parties, & muſcles des Lumbes, par deſſus leſquels ilz deſcendent des Reins à laditte Veſcie : parquoy rien n'empeſche que le Calcule deſcendant par leſdits vaiſſeaux Vreteres, ne puiſſe faire ſtupefaction à la cuiſſe, auſsi bien que s'il eſtoit aux Reins. *Temperament* *Vſage.* Leur temperament eſt froit & ſec : & l'uſage d'iceux eſt de ſeruir de voye & canal à l'urine paſſant des Reins à la veſcie. Et voila quant aux vaiſſeaux Vreteres, apres leſquels s'enſuit l'explication de la Veſcie.

De la Vescie.

LA vescie est de mesme substance que les Vreteres, à sçauoir nerueuse: à fin qu'elle se peust mieux dilater. Sa quantité est assez grande, toutesfois aux vns plus, aux autres moins: tãt pour raison de l'aage, que plus grande ou plus petite corpulẽce & habitude du corps. Sa figure est ronde, & quasi comme Pyramidale. Et est cõposee de deux tuniques, vne Propre, laquelle est fort espesse, & tissue de trois genres de fibres, à sçauoir droits en sa partie interieure, trãsuers en l'exterieure & obliques en la moyẽne: l'autre commune, qu'elle a du Peritoine. Ell'à aussi veines & arteres, vne de chacun costé, des vaisseaux Hipogastriques dessus l'os Sacrum, & nerfs tant d'vn costé que d'autre, de ceux de la sixieme coniugaison meslez auec ceux qui sortent de l'os Sacrum, iusques à la fin duquel lesdits nerfs descendent depuis le Cerueau. Ell'est seule & vnique: Situee aux hõmes au petit ventre, dessus l'intestin droit, souz l'os Pubis: & aux fẽmes entre l'amarry & ledit os, auquel ell'est attachee par ligaments mẽbraneux, cõme aussi à la vergepar sõ col, et

Substance. *Quantité.* *Figure.* *Composition.* *Nombre.* *Situation.* *Connexion.*

à l'inteſtin droit par ſa Tunique commune, & par ſes vaiſſeaux: aux parties deſquelles elle les reçoit. Sa complexion eſt froide & ſeiche: ſon action & vſage eſt, d'attirer par ſes fibres & receuoir continuelement l'vrine: la retenir tant qu'il en eſt beſoin, & puis apres l'expeller par ſon col: partie par la cōpreſsion, ſoit qu'elle aduienne de ſoy, ou pluſtoſt des muſcles de l'Epigaſtre, & Diaphragme, attendu que tel mouuement eſtant volontaire doit eſtre fait de muſcle, qu'elle n'a point: partie auſsi par la dilatation de ſon muſcle Sphyncter composé de fibres tranſuerſes, comme celuy du Siege à fin de clorre l'orifice de laditte Veſcie, de peur que l'vrine ne flue outre la volonté. Et eſt ce muſcle ainſi que tu peux voir, ordinairement à la veſcie d'vn porceau, eſtendu depuis l'orifice de ladite veſcie, & commencement du Meat commun à l'vrine & au Sperme, iuſqu'aux parties honteuſes, meſmemẽt aux femmes: mais aux hommes il ceſſe au Perineum, lors qu'il laiſſe l'inteſtin droit, ou quelque peu apres. Or a il eſté ainſi eſtendu, à fin que par ſa compreſsion, l'vrine fuſt entierement ietee hors du col de la veſcie, laquelle par ſon acrimonie en ſeiournant là, l'euſt peu bleſſer.

Complexion. *Action & vſage.* *Le Sphyncter de la veſcie.*

Le col de la veſcie. *Quantité.*

Quant au col, il ne differe rien en ſubſtance, compoſition, nombre, & complexion de la veſcie: mais ſeulement en quantité, laquelle

n'eſt point ſi capable, ny ſa figure ſi rõde, ains oblongue: repreſentant aux hommes auec la verge vne (S) Romaine. *Figure.*

Sa ſituation eſt aux hommes ſur l'extremité de l'inteſtin droit & du Perineum, montãt en haut iuſqu'au commmencement de la verge, & auec icelle ſe reflechiſſant en bas. Aux femmes, il eſt court, large, & droit: ſe finiſſant ſur l'orifice du col de l'amarry, entre les corps nerueux dits Nymphes. *Le col de la veſcie des femmes eſt court, droit & large* Sa connexion eſt és hõmes auec ladite veſcie, uaiſſeaux Eiaculatoires, l'inteſtin Droit, & la uerge: & aux femmes auec le col de l'amarry, & parties honteuſes ſeulement. *Connexion* Sõ action aux hommes eſt d'apporter au dehors la ſemence & urine: aux femmes la ſeule urine. *Action.* Et faut nõter que pour bien uoir toutes ces parties en leur entiere & naturele ſituatiõ, faut diuiſer les os Barrez ou Pubis, par leur commiſſure, & les ſeparer tant qu'il eſt poſsible: toutesfois ſans rien deſchirer n'y rompre. Outre plus faut entẽdre que par ce nom de Perineum, n'eſt entendu tant aux hommes qu'aux femmes, que l'eſpace cõtenu depuis le ſiege iuſqu'aux parties honteuſes: *Que c'eſt que Perineum.* la ſuture duquel eſt nommee Taurus tout ainſi que celle de la uerge Raphi. *Taurus. Raphi.*

De la Verge.

S'Ensuit maintenant la declaration des parties honteuses tant de l'homme que de la femme: & premierement de l'homme: Le membre duquel, est de

Substance. substance ligamenteuse veu qu'il sort des

Quantité. os. De quantité assez notable selon les trois Dimensions: toutesfois aux vns plus,

Figure. aux autres moins. Sa figure est ronde, e-stât toutesfois par dessus & par dessouz aucu-

Composition. nement cõprimee. Sa composition est de double Tunique, de nerfs, veines & arteres, de deux ligamêts, Conduit d'l'urine, & quatre muscles. Les tuniques luy sont donnees tant du vray Cuir que du Pãnicule charneux. Les veines & arteres aussi de dessus l'os Sacrum, que nous auõs nõmez vaisseaux Hypogastriques, lesquels vaisseaux vont audit membre par sa partie inferieure, comme par les Honteuses en la superieure. Quant à ses ligamêts, ils luy sont baillez des parties laterales & inferieures de la cõmissure dudit os Pubis, tant d'un costé que d'autre: au moyé dequoy nous luy donnons double ligament sur son cõmécement: car incontinét apres leur origine ils s'unissent en sorte qu'il n'est plus qu'un Spongieux. Le conduit de l'urine situé par dessouz

Conduit de l'urine. ledit mébre entre les deux ligamêts, vient du col de la Vescie. Quant aux muscles, les deux

collateraux cõstituãts ainsi vne grand' partie de la verge, sortẽt de l'interne tuberosité de l'os Ischiõ, & apres leur origine s'eslargissẽt, & deuiẽnẽt fort tẽues & minces. Les deux autres inferieurs prẽnẽt leur origine des muscles du siege accõpagnants le conduit de l'urine le long du Perineũ, iusqu'à ce qu'ils entrẽt dedãs la verge: & sont cesdits muscles vniz si estroittement qu'ils ne semblẽt estre qu'un, fait en triangle. Touts ces quatre muscles icy faisants leur operation, ouurẽt & dilatẽt le conduit cõmun à l'urine, & au Sperme au temps du coit: à fin que ledit Sperme tout à coup sãs interruption & auec toutes ses forces, soit ieté au chãp de nature humaine: ioint aussi que au coit ils fermẽt en deuë situation & erectiõ ledit mẽbre, sans qu'il decline ne flechisse n'y d'un costé n'y d'autre. Ses parties ainsi declarees faut sçauoir qu'il est seul & vnique: situé sur les parties aucunement inferieures de l'os Barré: à fin qu'il fust plus ferme à son erectiõ. Sa connexion est auec ledit os, & autres parties circonuoisines par ses parties qui le composent. Son temperament est froit & sec. L'utilité est de porter & ietter la semence dedans l'Amarry pour la conseruation du gẽre humain. Et noteras que là ou finissent ces tendons, la teste dudit membre commence: laquelle à raison de la figure qu'elle a,

Nombre. *Situation.* *Connexion.* *Temperament* *Vtilité.*

Glans ou Balanus. est appelee Glans, autrement Balanus: & le cuir qui couure ladite teste, Prepuce. *Prepuce.* La chair dudit Glans est moyenne entre la chair de glãdule, & la uraye chair. Outre plus faut entendre que lesdits ligaments sont Spongieux, cõtre la nature des autres, contenants gros sang, & noir, lequel assiegé de l'esprit de Concupiscẽce, & agité par le feu d'amour illec enuoyé, enfle & erige ledit membre.

De l'Amarry, & parties appartenantes à icelle.

MAintenant (suiuãt ce que nous auons dit) il conuiendroit parler des parties honteuses de la femme: mais ueu qu'elles despendent du col, & propre corps de l'amarry nous commencerons à parler d'icelle, toutesfois apres que nous aurons demonstré la difference qui est entre les uaisseaux Spermatiques, & Testicules des femmes auec ceux des hommes. *Difference des vaisseaux spermatiques des hommes & des femmes.* Donc pour commencer il faut entẽdre que les uaisseaux Spermatiques des femmes ne sont en rien differents à ceux des hommes quant à leur substance, figure, composi-

tion, nombre, colligance, complexion, origine & utilité : mais seulement à raison de leur quantité & distribution. Car elles les ont plus amples & plus courts. Plus amples, pour ce que non seulement il failloit qu'ils apportassent matiere pour la generation, & nourrissement des Testicules, ou parties d'iceux : mais aussi de la matrice & du Fœtus en temps requis. Plus courts, par ce qu'ils se finissent dedans le ventre à leurs testicules, & de la matrice. En quoy faut noter que lesdits vaisseaux Spermatiques preparants quelque peu, auant que venir aux testicules, se diuisent en deux rameaux inegaux: Dont le plus petit, ainsi entortillé que nous auons dit de ceux des hommes, s'en va inserer à la teste des testicules, par laquelle il enuoye quelque petit rameau de soy aux Tuniques d'iceux pour les viuifier & nourrir : & non seulement icelles, mais aussi les vaisseaux eiaculatoires, ainsi qu'il a esté dit parlant de ceux des hommes. Le plus grant rameau (i'entés tousiours tant de la veine que de l'artere de chacun costé) descéd tant d'vn costé que d'autre par la partie superieure du corps de la matrice, & entre la Tunique propre & commune du Peritoine, ou il se diuise en plusieurs rameaux. Et voila la difference des vaisseaux Spermatiques des hommes & des femmes, de laquelle tu pourras tirer la rai

son pourquoy les femmes iectent moins de semence que les hommes. Quant aux Testicules ilz ne different de ceux des hommes presque en rien, sinon à raison de plus & de moins. Car leur substance, comme tu peux entendre, est blanche & glanduleuse comme celle des hommes. Ilz sont aussi plus petits & de figure plus platte, pour le defaut de chaleur qui ne les a peu faire leuer ny croistre: & de cõposition plus simple, car ilz n'ont point de Scrotum, ny de tunique charneuse, ny d'Erithroide, selon aucuns: mais en son lieu ils en ont vne du Peritoine qui couure la propre, nommee Epididime ou Dartos, cõme si l'Erythroide n'aissoit du Peritoine. Quant au nombre ilz ne different en rien, mais en la situation. Car aux hommes (comme tu as entendu) sont penduz hors du ventre à l'os Pubis, au dessus du Perineum: aux femmes, sont dedans le ventre aux costez de l'Amarry pres du fondz: toutesfois sans toucher son corps. Et sont lesdits Testicules annexez auec l'Amarry tant par la tunique du Peritoine, que par les vaisseaux Eiaculatoires descendants aux cornes d'icelle, & à tout le demeurant du corps par les vaisseaux Preparants, & nerfs prenants leur origine de l'os Sacrum & du Costal. Ilz sont aussi de temperature plus froide que ceux de l'homme. Leur action est telle

Difference des testicules des hommes & des femmes.

qu'aux hommes. Quant à leurs vaisseaux Eiaculatoires ou expellents, ilz different de ceux des hommes: pource qu'en leur commencement ils sont amples, & de substance & consistance de veine, en sorte qu'auec difficulté tu les peux discerner d'auec la tunique du Peritoine: puis deuiennent estroits & nerueux: mais à l'endroit ou ilz commencent estre tels il semble aux Spectateurs (fausement toutesfois) cassez & rompuz: & comme ils approchent des cornes de laditte matrice, derechef se dilatent & amplifient. Leur substance, nombre, composition, temperament, action ou vtilité est mesme qu'aux hommes.

Differences des vaisseaux Eiaculatoires des femmes & des hommes.

Leur quantité, en grosseur & longueur moindre. Leur figure, ronde, mais plus entortillee qu'aux hommes. Ie pense, à fin que tel entortillement leur seruit de variqueux Parastates. Leur situation est entre les testicules, & l'Amarry: car ils sortent de la teste d'iceux: & portez & conduits par la tunique du Peritoine, se vont implanter dedans l'Amarry par ses cornes: au moyen de quoy ilz sont connexez auec cesdittes parties.

De l'Amarry particulierement.



Pres les susdites parties, s'ensuit l'Amarry, qui est une partie du corps appartenãte seulement à la femme, laquelle Nature luy a dõnee aulieu du Scrotum à l'homme, comme aussi a fait son col, & parties d'iceluy au lieu du membre uiril de l'homme: en sorte que si tu contemples les parties tant de l'homme que de la femme, tu ne les trouueras differẽtes l'une de l'autre touchant le nõbre des parties, ains seulement en la diuerse situation d'icelles. Car ce que l'homme a au dehors, la femme l'a au dedans, tãt par la prouidence de Nature, que de l'imbecillité d'icelle, qui n'a peu expeller & ietter dehors lesdites parties comme à l'homme. L'Amarry

Substance. est de substance nerueuse & membraneuse: à fin que plus aisement se peust dilater & estendre plus ou moins, selon la necessité de nature.

Quantité. Sa quantité est diuerse, tant pour raison de l'aage, de l'acte Venerien, & expulsion du sang menstrual, que du temps de la conception: car la femme ieune qui n'a encore exercé ledit acte Venerien, ny eu fluxion mẽstruale, ny a conceu, l'a plus petite que les autres qui ne sont telles. D'auantage celle qui à seulement exercé l'acte Venerien, l'a plus petite, que

celle qui a desia eu fluxion menstruale, ou a conceu enfant. Et consequamment celle qui n'a enduré que fluxion menstruale, l'a plus petite que celle qui a conceu & enfanté, si ce n'est en sa vieillesse: ou par la froideur, de laquelle l'action est de serrer, luy est faite petite presque comme aux pucelles. Aucuns luy ont voulu bailler certaine quantité & definie longueur, ce que (sauf meilleur iugement) me semble estre impossible, veu que chacune terre & region a ses gens plus grans ou plus petits, & consequamment leurs parties variables. Sa figure est toute telle que de la Vescie, si tu la consideres sans ses Apophyses que Herophyle a appelé Cornes d'icelle, pour la similitude qu'elles ont auec les Cornes d'vn petit veau, quand elles luy sortent dehors de la teste. Elle est composee de parties simples & cõposees. Les simples, sont veines, arteres, nerfs, & tuniques: dont les veines, & arteres sont quatre en nombre, deux venants des vaisseaux Spermatiques dictz Preparants, ainsi que nous auons dict parlant de la difference d'iceux auec ceux des hommes. Les deux autres montent des veines & arteres Hypogastriques en la maniere qui s'ensuit. *Annotation.* *Figure* *Cornes de l'amarry* *Composition.*

Premierement, auant que lesdits vaisseaux viennent audit corps de l'Amarry, tant veines qu'arteres montants de chacun costé, se diui-

ſent en deux rameaux, dont les vns vont à la partie inferieure du corps de l'Amarry: les autres au col d'icelle, par le moyen deſquels le ſang menſtrual s'il redonde apres la conception, peut eſtre euacué par ſondit col.

Les nerfs tant d'vn coſté que d'autre luy ſont enuoyez tant de la ſixieme coniugaiſon deſcendant tout le long de l'eſpine du d'os, que de ceux qui ſortent de l'os Sacrum: leſquels vniz & meſlez enſemble montent & ſe diſtribuent & inſerent à icelle, comme les veines & arteres. Quant à ſes tuniques, la ſuperficiele dite Commune, luy eſt donnee du Peritoine à l'endroit de l'os Sacrum: la propre de ſa premiere conformation: & a ceſte Tunique trois gẽres de fibres: à ſçauoir Droittes en ſa partie interieure pour attirer le Sperme tãt de ſoy que de l'homme: Tranſuerſes en ſa partie exterieure pour l'expeller en temps & lieu: & Obliques au milieu de ſoy, pour la retention dudit Sperme iuſques au temps prefis. Ell'eſt double, diuiſee ſeulement à raiſon de la ſituation d'extre & ſeneſtre & de quelque petite & obſcure ſuture, ſituee au dehors par le milieu d'icelle. Sa ſituation eſt entre la veſcie & l'inteſtin Droit: auſquelles parties eſt eſtroitement connexee, plus par ſon col, que par ſon corps: comme eſt auſſi par deux fors & inſignes ligaments qui viennent des parties late-

Nombre. *Situation.* *Connexion.*

rales & superieures des os Barrez ou Pubis, ausquels elle séble estre suspédue : ell'est aussi annexee par la Tunique du Peritoine, illec dense & espesse à l'os Sacrum, aux Iles & Lũbes:au moyen de laquelle connexion la femme conceuante sent certaine compresion & retraction desdits ligaments qui luy fait dire qu'elle a conceu. Sa complexion est froide & humide, plus par accident que de soy. Son action & vtilité est de receuoir la semence tāt de soy, que de l'homme, & l'ayant receuë la conseruer, nourrir & fomenter, & au temps determiné de Nature l'expeller. Quant aux parties cõposees de l'amarry, ce sõt, le propre corps & col d'icelle. Le corps de ladite matrice aux femmes enceintes, s'estend iusqu'à l'édroit du nõbril, quelquesfois plus haut, quelquesfois plus bas. Quãt à sa face interieure il faut contempler & voir les Cotyledons, lesquels ne sont autre chose qu'orifices ou extremitez des veines illec aboutissātes. Elles sont difficiles à voir aux femmes, s'elles ne sont nouuellemét deliurees de leur Fœtus, ou que leurs menstrues ne coulent, ou ayent recentemét coulé. Quant aux brebis, chieures & vaches en tout temps on les peut voir, comme grains de formét, fors quãd elles sont pleines: auquel tẽps ils sont tumefiez & enflez en forme de noisettes rõdes, les vns plus petis, les autres plus grans, selon la grãdeur de l'animal:

Temperamẽt.

Actiõ & vtilité.

Cotiledõs sont les orifices ou extremitez des veines au dedans de la matrice.

cõme sont ausi aux femmes, mais en forme d'une masse de chair, espesse quelquesfois d'ũ doigt & demy: quelquefois plus, quelquefois moins: laquelle de sa largeur ceint & enuironne les parties natureles du Fœtus tandis qu'il est contenu dedans le ventre. Et à ceste cause a esté reduite ceste masse de chair, par aucũs, entre le nombre des Tuniques qui enuelop-pent & contiennent l'enfant dedans le corps de l'Amarry, l'appelant Corion : pour ce que comme aux bestes brutes, le Corion est tissu de veines & arteres, dont sont faits les vaisseaux Vmbilicaux: ainsi à la femme, ladite masse de chair est tissue de veines & arteres, lesquelles composent lesdits vaisseaux. Mais cõbien cela soit dit raisonnablement ie le laisse au iugement d'un chacũ: vne chose seulemẽt ie te dy, que selon mon iugement, tout ainsi que les excrescences des Cotyledons aux bestes brutes, ne sont dites Corion, ains appendices d'iceluy : ainsi telle masse de chair aux femmes pour mesme raison ne doit estre appelee Corion, ains Cotyledons tumefiez, & appendices d'iceluy. Et se finit cedit corps en certaine angustie qu'on trouue poursuyuant iceluy vers la partie hõteuse, i'entens aux femmes qui n'ont point enfanté, ou qu'il y a long temps. Car aux autres qui ont acouché nouuelement, il n'y appert qu'vne cauité sans l'a-

gustie susdite, que nous appelons Propre orifice de l'Amarry: lequel demeure clos & fermé estroittement, apres que la femme a conceu: principalement iusques à ce que les membranes du Fœtus soient procreees, & suffisamment solides pour garder que la semence ne sorte hors la matrice, & de peur qu'elle ne soit euétee & alteree de l'air ambiẽt: & apres veritablemẽt s'ouure pour dõner yssue au Sperme: & à d'aucunes leurs mẽstrues & certaines aquositez qui sortent pendant leur grossesse.

S'ensuit maintenant le col de l'Amarry, lequel commençãt depuis le Propre orifice d'iceluy, s'estend iusqu'à la partie honteuse. Et est de substãce musculeuse, faite de chair dure & aucunement cartilagineuse, principalemẽt sur le viel aage, apres l'auoir par le passé, diligemment exercé par l'acte Venerien: car en ieunesse il est fort traictable pour les necessitez de Nature, tant pour raison de la chaleur excitee en tel acte (laquelle deseiche), que pour l'attritiõ des deux corps solides & durs, conioints ensemble. Sa quantité tant en longueur, largeur que profondeur est assez notable, iaçoit qu'elle soit incertaine pour l'inequalité de la grandeur, ou petitesse des femmes. Sa figure est ronde oblongue & caue. Sa composition toute telle que celle de l'Amarry, hors mis qu'elle ne reçoit tant de vaisseaux

Substance.

Quantité.

Figure.

Composition.

qu'icelle. Car il n'a que ceux qui luy ſont enuoyez des Hypogaſtriques par les Rameaux qui mõtent à l'Amarry. Et noteras icy que cedit col en ſa face interieure, eſt ridé quaſi cõme la Tunique du Palais d'vn chien, à fin que par ſon inequalité il excite à l'hõme quelque chatouillement, à raiſon duquel le coit ſoit plus haſtif & acceleré.

Nombre & Situation. Il eſt ſeul, ſitué entre le col de la Veſcie, & l'inteſtin Droit: auſquels il eſt eſtroittemẽt attaché & lié, comme eſt pareillement à l'Amarry par l'orifice propre d'icelle: & la partie hõteuſe par le ſien propre, & par les vaiſſeaux auec les parties deſquelles il les reçoit. *Connexion.* Son tẽperament eſt froid & ſec. *Temperament & Vtilité.* Son vſage, eſt voye tant à la ſemence iettee dedans l'Amarry que de l'effet qui en ſort, & euacuations menſtrua les. Ou noteras pour concluſion de ladite partie qu'on ne trouue point dedans la cauité celle Tunique (cõme quelques vns veulẽt) ſçauoir eſt Hymen ou Pannicule vriginal, lequel au premier coit les femmes diſent qu'il ſe rõpt & deſchire: au moyen dequoy en aucunes s'eſuit fluxion de ſang, laquelle à mon iugemẽt, eſt pluſtoſt faite par la rupture de certains petits vaiſſeaux, leſquels deſcendants par la ſuperficie interne dudit col, ſe rompent ou ouurent, ne pouuãts ſouſtenir ſi grande extẽſion au premier coit que fait la partie nerueuſe du

dit col. D'ou nous concluons que la fille pucelle & en aage suffisant, estant mariee auec vn homme qui aura ses parties honteuses proportionnees en quantité aux siennes, n'aura point tel flux de sãg. Or finit ledit col à la partie honteuse de la femme, qui fait son propre orifice: laquelle cõuient maintenãt expliquer: d'autant que ce n'est qu'vne Apophyse ou appendice dudit col. Quoy faisant faut entẽdre qu'icelle est de substance moyẽne entre chair & nerf: sa quantité est assez grande. Sa figure caue, ronde, mais oblongue. Sa composition, est de veines, arteres & nerfs, descendants au col de l'Amarry, & exterieurement de la veine Honteuse: & double tunique, venant tant du Vray cuir que du Pannicule charneux: lesquelles sont illec estroittement vnies par l'interposition de certaine chair: au moyen de quoy est dite ceste partie estre faitte de Tunique musculeuse. Quant à son nõbre, il est notoire. Sa situation est presque par dessus tout le Perineum, qui t'a esté par cy deuant declaré. Sa cõnexion est auec le siege, le col de l'Amarry, & de la Vescie par leurs propres orifices. Sa complexion est moyẽne entre chaut & humide, froid & sec.

Annotation.

De la partie hõteuse de la femme.

Substance.

Quantité.

Figure.

Composition.

Nombre.

Situation.

Connexion.

Temperament.

Son vsage est tel que celuy du Prepuce de l'homme, c'est à sçauoir de garder auec les Nymphes, que l'air ambient n'entre

Vtilité.

en la matrice, de peur qu'elle ne fust refrigeree. Ou noteras que les labies de ladite partie *Pterygomata.* sont appelees en grec Pterigomata, en nostre langue Ailes, & la region ornee de poil.

D'auantage faut entendre que de la partie superieure descendent deux petites Apophyses, & excrescences de Cuir musculeux, qu'on appele Nymphes : lesquelles descendent vne de chacun costé, de l'os Pubis en bas iusqu'à l'orifice du col de la Vescie, lequel elles reçoiuent au milieu de soy, & s'erigent mesmement à aucunes femmes, comme nous lisons, en telle grosseur & grandeur, qu'elles se leuent pour tenir au coit, la partie de l'homme: & pour ce est ordõné de les leur coupper en ieunesse auec grande discretion, de peur que si on les couppe trop auant, il s'ensuiue telle Hemorrhagie qu'elle apporte danger de mort, ou sterilité à la matrice par la refrigeration faite en icelle, à raison de telle amputation.

Des tuniques qui contiennent l'enfant au ventre de la mere, & du Nombril.

TOutes ces choſes ainſi conſiderees reſte maintenant à parler des membranes qui durant le temps que la femme eſt groſse, enueloppent le petit enfant dãs leur Amarry. Leſquelles ſont de ſubſtance Spermatique & nerueuſe, venant de la ſemẽce de la femme : à fin que plus ayſement elles ſe puiſſent dilater & eſtendre, ſelon l'exigence de la choſe contenuë. *Subſtance.*

Leur quantité en largeur & profondeur eſt grande, meſmement ſur le temps que l'enfant eſt preſt à ſortir. Leur figure ronde comme l'Amarry. Leur compoſition eſt de veines, arteres & propre ſubſtance: dont les veines & arteres leurs ſont communiquees ſenſiblement ou inſenſiblement, ſelõ plus ou moins, de l'Amarry par ſes Cotyledons, leſquels tiẽnent meſme lieu en l'Amarry (s'il eſt queſtion de nourrir le Fœtus) que les mammelles aux meres nourrices lors que l'ẽfant eſt né: en ſorte que comme nous voyons, la mere nourrice apres la naiſſance de l'enfant, luy preſenter ſon Mammelõ pour en eſpuiſer du laict pour ſa nourriture: ainſi l'Amarry, (mere nourrice de la ſemence à elle commiſe, & non moins curieuſe de ſa conſeruation apres qu'elle a receu telle charge) preſente & aduance ſes Cotyledons ou veines en iceux deſinentes, par *Quantité.* *Figure.* *Compoſition.* *Prouidẽce admirable de nature.*

les tuniques : au moyen de quoy nous disons icelles receuoir autant de veines & arteres, qu'il en desine ausdits Cotyledons. Leur propre substance leur est cõferee de la partie plus humide de la semence de la femme, comme nous auons dit. Quant à leur nombre, elles sont selõ Gal. trois, à sçauoir l'vne apelee Chorion, autrement dite Secõdine, Arrierefais ou Deliurãce (cõbien que les vulgaires appelẽt ainsi toutes les tuniques ẽsemble). L'autre est appelee Allanthoide, & la tierce Amnios: lequel nombre quant à mon endroit, ie trouue bien aux bestes, & comme il les descrit: mais à la femme, non, si on n'en met pour vne les Cotyledons enflez & eminents en masse de chair, ainsi qu'aucuns tresexperts en l'art Anatomique semblent faire : laquelle chose toutesfois nous auons refutee: car on ne trouue point l'Allãthoide (ou pour le moins nous ne l'auõs iamais sceu trouuer, nõobstant que nous l'ayons cherchee par touts les moyens qui nous ont esté baillez ou imaginez de nous mesmes) aux femmes grosses de six, sept, huit, & neuf mois, sans que sage femme aucune y eust touché, qui eust peu rompre quelque tunique. Or les moyens que nous auons suiuy en ce faisant, sont tels qu'apres auoir fendu la femme en croix, sur la regiõ de l'Amarry, l'auons en mesme sorte incisee: puis ayant sus le

Nombre.
Chorion.
Allanthoide.
Amnios.
Moyen pour trouuer les Tuniques.

ſubiet meſme, oſté tout ce qui nous pouuoit empeſcher, auons ſeparé le plus ſubtilement qu'auõs peu, non ſeulemẽt tout l'Arrierefais de la face interne dudit Amarry, auquel il eſt attaché par les Cotyledons, ainſi que nous auons dit: mais auſsi la premiere Tunique que nous auõs appelee Coriõ, de la ſubiacẽte que nous appelons Amnios:& ce ſans rien rõpre. Car nous nauõs eſpãché aucũ humeur à ladite ſeparatiõ, dequoy on puiſſe dire que quelque Tunique cõtenãt humeur, ayt eſté rõpue. Ce fait nous auõs diligẽmẽt regardé en bõne cõpagnie, par pluſieursfois, ſi nous verriõs aucune ſeparatiõ des deux tuniques, c'eſt à ſçauoir Allãthoide & Amnios, tãt par la ſeparatiõ des humeurs cõtenuz en icelles, qu'autres choſes.

Dont n'en apperceuant aucune, en ſorte que ce ſoit, auons pris l'Amnios remplie d'humeur à ſa partie plus haute, & l'ayant ouuerte, deux miniſtres tenants ſuſpendue l'ouuerture, à fin qu'aucun humeur n'en ſortit à la circonference du Coriõ & Amarry, l'auõs eſpuiſee entierement par eſponges, encores y eſtãt cõtenu le Fœtus preſt à ſortir: à fin qu'apres auoir eſpuiſé ladite tunique, nous peuſsiõs voir s'il y auoit autre humeur contenu en autre tunique qu'ẽ icelle: & ce fait n'auõs apperceu autre humeur ny ſeparatiõ de tuniques: en ſorte que quant à moy ie n'y en pẽſe que deux telles

que nous auons dites. En autre non contant de cela, pour estre plus asseuré de ladite Allãthoide, i'ay passé les deux Tuniques susdites pour venir au Fœtus, lequel apres auoir eu à l'endroit de la Vescie, & mis vne sonde dedãs icelle, faire souffler pour voir si par ce soufflement ie pourrois faire passer le vent dedans la Tunique dont est question, comme aucuns ont escrit: mais ie n'ay iamais sceu faire passer d'icelle aucun vent, par l'Vmbilic en laditte Tunique Allanthoide: ains ay trouué le vent sortir à l'humeur contenu dedans la Vescie, par les parties honteuses: laquelle chose me fait penser qu'il n'en y a point: ioint aussi que ie n'ay iamais sceu trouuer, n'y aucunement aperceuoir en l'Vmbilic, le meat dit Vracos, qu'on dit estre le principe & source d'icelle.

Or quand il ny en auroit n'y l'un n'y l'autre, quel mal & inconuenient s'en ensuiuroit il, veu que la sueur, & l'urine d'un petit enfant peuuent estre commodement colligees & cõtenuës dedans vne mesme Tunique, pour la petite difference qui peut estre entre iceux?

Occupation. Et si tu m'obiectes que l'vrine à cause de son acrimonie, blesseroit le Fœtus, s'elle le touchoit. Ie respons que telle acrimonie peut estre moderee par la vapeur halitueuse & douce, laquelle est meslee parmy la sueur. Et d'auãtage si nous regardons l'vtilité & vsage de

tel humeur (qui eſt de ſouſtenir & ſupporter le Fœtus, à fin que par ſa peſanteur il ne rompe les liés, par leſquels il eſt attaché à l'Amary) nous trouuerons qu'il n'y a humeur plus ſuffiſant à ce faire que le Sereux : lequel à raiſon de ſa terreſtrité & groſſeſſe & craſsitude, peut ſans comparaiſon, plus facilement ſouſtenir que nul autre : ainſi que nous voyons pour exemple, l'eau de la mer, laquelle à raiſon de telles qualitez, ſouſtient & porte ſans comparaiſon plus facilement que la douce des fleuues, laquelle eſt plus rare & aërée. Par quoy ie concluz ſelon mon iugement, qu'il n'eſt poînt beſoin que l'vrine ſoit reſpandue en vne Tunique, & la ſueur en l'autre: & ſi les anciens l'ont eſcrit, ce a eſté pour l'auoir veu aux beſtes : & par ainſi nous n'en ferons que deux, à ſçauoir le Corion & l'Amnios: leſquelles eſtant contenuës l'vne dedans l'autre, enueloppent tout à l'entour le petit enfant. Et ſont cõnexees enſemble par petites fibres nerueuſes, qui paſsẽt de l'vne à l'autre, & certains petits vaiſſeaux, qui du Corion ſitué exterieurement, deſcendent à l'Amnios Interieure: & pource ſi on n'y prent garde, on le rompra à touts les coups en le ſeparant. Leur temperamẽt eſt tel que de toutes autres membranes. *Concluſion.* *Situation.* *Connexion* *Temperament*

Leur vtilité eſt differente : car le Corion eſt fait pour la conſeruation tant des vaiſſeaux *Vtilité.*

qu'il reçoit de l'Amarry pour la generation des veines & arteres Vmbilicales, que des parties qu'il cõtient. L'Amnios, pour la retentiõ des excrements Sereux que l'enfant peut excerner pendãt le temps qu'il est au vẽtre de la mere: & est ceste tunique deliee comme toille d'araignee, douce & molle: de peur que par son attouchemẽt elle ne blessast ledit Fœtus, à cause de quoy elle a esté nõmee Agnina

Du Nombril.

Apres ces Tuniques s'ensuit le Nombril, qui n'est autre chose qu'vn corps blanc, fait comme vn cordon de cordelier, fors qu'il n'a pas ses neuz si releuez & eminentz par dehors tout à l'entour: ains est en diuers lieux bossu en forme de neu esleué seulement d'vn costé. Il commence & sort depuis la masse de chair, que nous auons appelee Cotyledons enflez: & se va implanter au milieu du ventre inferieur de l'enfant, & de tout le corps, duquel il est dit estre la racine: pource que comme l'arbre est nourry par sa racine, ainsi est le corps de l'enfant au ventre de la mere par l'Vmbilic.

Substance.

Quantité

Sa quantité quant en grosseur & largeur, est

comme celle du petit doigt, bien delié: mais en longueur il est enuiron d'vn pied & demy en sorte qu'on trouue les enfants estre ceintz ou entortillez quelquefois par le milieu du corps, quelquefois entour le col, iambes, ou bras. Sa figure est ronde. Sa composition est *Figure.* de deux arteres, vne veine, & deux tuniques. *Composition.* Les arteres & veines sont ramassees en iceluy: de toute ceste grande multitude d'arteres & veines quasi Capillaires, semees parmy le Corion, comme celles du Mesareon à la veine Porte, & artere Celiaque ou Intestinale: dont la veine enseuelie dans ledit Nombril, s'en va implanter à la partie caue du Foye: ou se diuisant en deux, elle fait selon Gal. la veine Porte & Caue. Et les arteres separees tout le long du Nombril, se vont ietter dedás les Iliaques, lesquelles ilz constituent comme toutes les autres, ainsi que nous auons dit de la veine, pour porter l'esprit Vital à toutes les parties de l'enfant. Les deux tuniques viennent du Coriō, & estant inseparablement conioinctes & par tout le Nombril assez denses & espesses, semblent constituer le cuir exterieur, & pannicule Charneux de l'enfant. Ie sçay bien que plusieurs y mettent des veines aussi bien que des arteres, & l'Vracos, par lequel l'vrine coulle dans l'Allanthoide: mais d'autant que cela ne se treuue aux femmes, ains seulement

aux bestes brutes, ie le tais, comme n'ayant l'intention de mõstrer autres parties que celles de nostre subiet. Toutesfois s'il y a quelqu'vn qui puisse monstrer en la femme ce qui est d'auantage aux bestes brutes, ie confesseray le tenir & auoir apris de luy. Quant au demeurant qui est son nombre, situation, cõnexion, temperament, & vsage ilz sont assez notoires par ce que nous auons dit cy deuãt: comme est aussi son vsage que nous auons dit estre de nourrir le Fœtus, comme la racine de l'arbre, par la continuation de ses vaisseaux auec les Spermatiques Preparants de la mere, ainsi ordonnez de DIEV, au seul Nom duquel pour la conclusiõ de ce present liure, soit honneur & gloire au siecle des siecles. Amen.

Fin du premier liure.

S'ensuiuent les figures promises pour les parties du ventre inferieur, appartenantes tant à l'homme qu'a la femme : où sont contenuës toutes les parties natureles qui se peuuent reduire à la nutrition & generation : le tout reduit selon l'ordre Anatomique.

La premiere mõstrera le Peritoine decouuert de touts les Muscles.

La secõde, l'Epiploon, le Zirbus ou la Coeffe.

La troisieme, la situation de toutes les parties natureles: du Foye, du Ventricule, de touts les intestins.

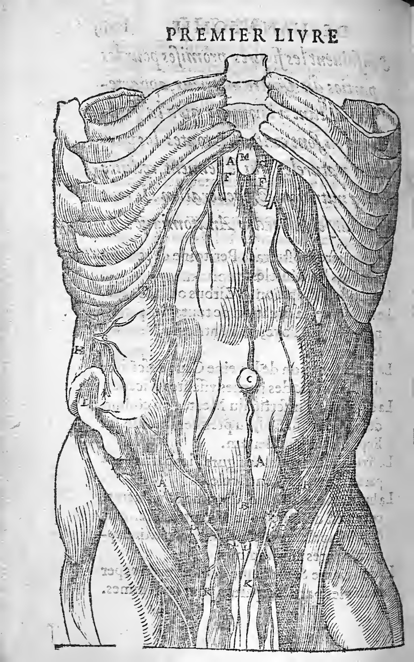
La iiij. la situation de la veine Caue descẽdẽte de l'Artere, & des parties yssantes d'icelles.

La cinqieme, l'insertiõ du Meate, ou cõduit, de la Boeste du Fiel, du premier Intestin dit Ecphisis ou Duodenum.

La sixieme & septieme figure, les parties appartenantes au Ventricule.

La huitieme, neufieme, dixieme & vnzieme, ce qui est de reste pour le ventre inferieur, & principalement touchant les parties appartenantes aux hommes.

La douzieme & trezieme demõstreront apertemẽt les parties separees pour les femmes.


A
M
F
F
H
I
C
A
A
K
K

Declaration de la premiere figure du ventre inferieur.

AAAA Monstrent la circonscription du Peritoine separé des muscles de l'Epigastre.

BB La ligne Blanche continuee depuis le Cartilage nommé Scutiforme, iusques à l'os Pubis: en laquelle adherent les membranes des muscles de l'Epigastre.

C Le nombril reserué à la dissectiõ des muscles pour la demonstratiõ des vaisseaux Vmbilicaux.

DD Les vaisseaux Spermatiques descendants par les processus du Peritoine pour aller aux Testicules

EE Les veines & arteres Epigastriques, montants en haut par les muscles Droits,& Peritoine.

FF Les veines & arteres mammillaires descendentes tant par les muscles Longitudinaux que par le Peritoine, iusqu'à ce qu'elles se ioignent par Anastomose auec les susdits.

G Vne portion des veines venãt au Peritoine de la propagation de la veine Azigos.

H Le muſcle Tráſuerſal ſeparé de la ligne Blanche vers l'eſpine.

I L'os des Iles, deſnué de chair.

K Les muſcles Longitudinaux renuerſez en bas, éſquels appert la pluſ grande portion des veines & arteres Epigaſtriques.

LL Les deux petits muſcles coadiuteurs aux Longitudinaux, leſquels aucũs diſent eſtre pour l'erection de la verge.

M Le Cartilage Mucronata.

La seconde figure.

AAAA Monstrẽt le Peritoine diuisé selon la ligne Blanche & de l'vmbilic, iusques aux Iles, & par apres renuersé ainsi que les lettres te monstrẽt.

B Le nombril separé du Peritoine.

C La veine Vmbilicale entrant dans la cauité du Foye.

DD Les deux arteres Vmbilicales descẽdantes aux arteres Sacrees.

E Le Porus Vracus, si aucun en y a à l'homme, descendant au fons de la Vescie.

F La Vescie ou fons d'icelle.

G La cõnexion du Peritoine auecques la Vescie.

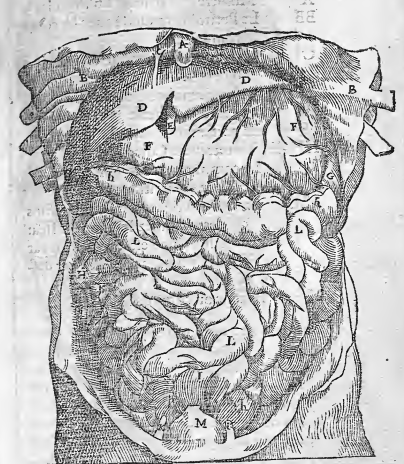
H La face anterieure du Vẽtricule descouuert tant du Foye que du Peritoine.

IIII L'omentum ou Zirbus ou Epiploon estendu par sus tous les Intestins: à cause de quoy a esté nommé Epiploon comme nageant sur les Intestins.

KKKK Les veines & arteres qui se iettent tãt de la partie dextre que senestre, au fons du ventricule: auecques la di-

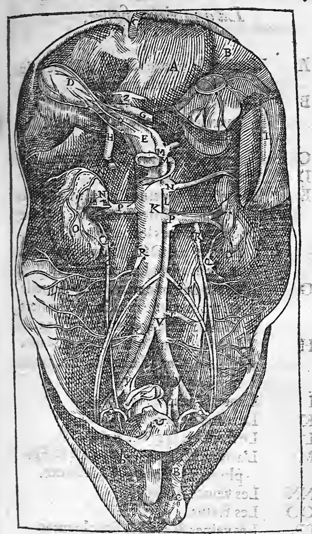
ſtribution d'icelles par deſſus l'Omentum.

LL Le Foye.



Tierce Figure.

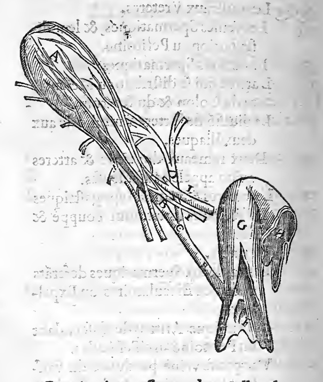
A	Monſtre le Cartilage Enſiformis.
BB	Le Peritoine renuerſé auec les coſtes rompues.
C	Le ligament anterieur & principal du Foye.
DD	La partie gibbeuſe du Foye.
E	La veine vmbilicale entrant au Foye
FF	La partie anterieure du Ventricule.
HHHH	Monſtrent le Colon.
I	Le commencement du Rectum.
K	Le Cœcum inteſtinum.
LLL	La face exterieure des deux inteſtins greſles, nommez Ieiunum & Ileũ: dont le Ieiunũ eſt le plus haut par deſſus l'Vmbilic, & l'Ileũ par deſſouz.
M	Le fons ou corps de la Veſcie.


A
B
D
Z
G
H
E
M
I
N
P
K
L
O
Q
R
S
V

La quatrieme figure.

A Monſtre la partie Caue & Lobes du Foye renuerſé en haut.
B Vn des ligaments lateraux du Foye par leſquels eſt attaché au Diaphragme.
C La veine Vmbilicale entrãt au Foye
D La veſcie du Fiel.
E Le trõc de la veine Porte infuſe auec l'amputatiõ des Inteſtins, ou ſont demonſtrees les petites veines Kiſtiques par OO, & les autres ſans merques ſont les arteres Ciſtiques
G L'artere du Foye au tour de laquelle eſt trouuee vne ramificatiõ de nerf de la ſixieme conuugation par 2.
H Le conduit du Pore Colagogue inciſé qui deſcent dans l'Inteſtin nommé Duodenum.
I La partie caue de la Ratte.
K Le tronc de la veine Caue.
L Le tronc de la grant Artere.
M L'artere allant au Ventricule & Epiploon, Meſentere & à la Ratte.
NN Les veines Adipeuſes.
OO Les Reins.
PP Les veines & arteres Emulgentes.

Q Q Les vaisseaux Vreteres.
RR Les veines Spermatiques, & leur distribution au Peritoine.
SS Les arteres Spermatiques,
T L'artere qui se distribue au Mesentere du Colon & du Rectum.
V La diuisió de l'artere Vmbilicale aux deux Iliaques.
XX Deux rameaux de veines & arteres qu'on appele Musculeuses.
YY Les arteres & veinesHypogastriques
Z Le Rectum intestinum couppé & lié.
& La vescie.
aa Les vaisseaux Spermatiques deferãts nommez Eiaculatoires ou Expellants.
bb La Tunique Aritroyde descendant du Peritoine aux Testicules.
cc Vne petite veine produitte du vaisseau Spermatique, sur la Tunique d'Artos.



La cinqieme figure du Follicule du Fiel.

A	Monſtre le fons dudit Follicule.
B	Le Meat commun tant à l'attractiõ de l'humeur cholerique qu'à l'expulſion lequel ſe termine à C.
D	Le Meate propre à l'attractiõ de l'hu

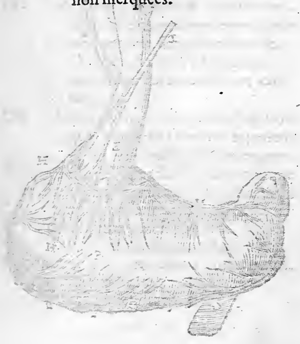
meur cholerique du Foye.

E Le Meate pour l'expulſion qui ſe fait dans l'Ecphyſis merqué F.

G La portion de l'Ecphyſis.

H L'orifice inferieur dudit Ventricule.

II Veines & arteres d'vn coſté qui vont de la Veine porte & artere Hepatique au Ciſtifellis reſpondantes aux deux pareilles de l'autre coſté non merquees.



La sixieme figure anterieure du Ventricule anterieur.

A Demonstre le commencement de l'Oesophague, continué auecques la partie de la bouche nommee Faucés.

BB Amigdales.

CC Vn corps glanduleux lequel se treuue sur la cinqieme vertebre du Metaphrenum: duquel endroit ledit Oesophague cede à la grant artere, declinant aucunement au costé droit.

DD Les nerfs de la sixieme coniugation qui descédent à l'orifice superieur dudit ventricule, & consequamment à toute sa substance: comme tu peux voir par les Ramifications

E L'orifice superieur du ventricule.

F L'inferieur appelé Pylorus.

G L'Ecphysis ou Duodactilon.

HHHH Les veines & arteres dudit ventricule.

La septieme figure du ventricule tourné ce deuant derriere.

A Demonstre le principe de l'Oesophague.

BB Les deux corps glāduleux sur lesquels ledit Oesophague est comme attaché sur la cinqieme Vertebre du Metaphrene, auquel endroit il se destourne pour la raison predite.

CC Deux nerfs dudit Ventricule.

D L'orifice Superieur.

E L'orifice Inferieur.

F L'intestin Duodenum.

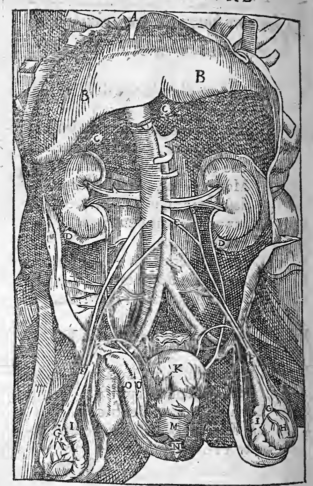
GG Les veines & arteres dudit Ventricule.

HH La partie posterieure dudit Ventricule.

I L'entree du Pore Cholaguogue dedans l'intestin Ecphysis.

K La partie caue du Ventricule.

L La partie Gibbeuse, ou autrement dite le Fond d'iceluy.


A
B
B
C
C
D
D
E
F
G
H
I
K
M
N
O
O
G
H
I

De la huitieme figure ou c'est seulemẽt demonstree la difference d'icelle à la precedente.

A Monstre le ligament du Foye descẽdant entierement dessous le Xiphoide.

BB La partie gibbeuse du Foye.

CC La partie caue du Foye.

DD La membrane Adipeuse des Reins renuersez.

EE La bifurcation vnie du vaisseau Spermatique, senestre qui se fait de la veine Caue & de la veine Emulgẽte, laquelle rarement se trouue.

FF La connexion ou conionction de la veine & artere Spermatique, en laquelle commence à s'entortiller en forme de Capriole de Vigne.

G L'entree des vaisseaux Preparats aux testicules par laquelle les vaisseaux Preparants communiquent la matiere Spermatique aux Testicules.

H Testicule enueloppé de sa Tunique nommee Dartos.

II Parastades Variqueuses ou commencent les vaisseaux Spermatiques Ex-

pellants ou Eiaculatoires.

K Le corps de la Vescie.

L Les corps glanduleux nommez Prostates, entre lesquels les vaisseaux Spermatiques s'en vont vnir pour entrer au meate, & conduit de la Vescie qui est commun à l'vrine & à ladite matiere Spermatique.

M MuscleSphyncter du col de la vescie

N Veines & arteres qui se distribuent à la Verge.

OO Deux ligaments Spongieux constituants la Verge.

La neufieme figure en laquelle te ſont demonſtrez bien apertemẽt les Vaiſſeaux tant Spermatiques que ceux qui appartienent à la Veſcie. Außi la Veſcie auec ſes parties.

A	Demonſtre la veine Caue.
B	Artere Aorta.
CC	Veines & arteres Emulgentes entrãt dans les Reins.
DD	Vaiſſeaux Vreteres.
EE	Veines Spermatiques.
FF	Arteres Spermatiques.
G	Endroit ou la grande Artere cheuauche la grãd' Veine pour n'eſtre cõprimee de l'os Sacrum.
H	Conionction & meſlange de la veine & artere Seminales, degenerãt en texture Variqueuſe, finiſſant à la membrane nommee Epidime.
II	Deux Teſticules.
KK	Vaiſſeaux expellents ou Eiaculatoires.
L	La partie anterieure du corps de la Veſcie.
M	Le propre Orifice & commencemẽt

du col de la Vescie.

NN Face anterieure des deux grãdes Prostades.

OO Veines & arteres qui descẽdẽt depuis le col, iusqu'à l'extremité de la Verge.

PP Deux ligaments Spongieux faisants la Verge.

Q Canal commun tant à l'vrine qu'au Sperme.

R Balanus fin ou extremité d'icelle.

D D A B E F E F G G H H L L M M N P O O K K

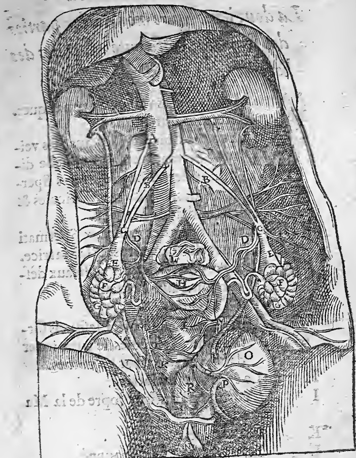
La dixieme figure qui te demonſtre les parties ſuſdites renuerſees.

A	Monſtre la grant Artere.
B	Veine Caue.
DD	Vaiſſeaux Emulgents aux Reins.
EE	Les Vreteres auec leur entree dans la Veſcie.
FF	Veines Spermatiques.
GG	Arteres Spermatiques.
HH	Vaiſſeaux Variqueux.
II	Teſticules.
KK	Les paraſtates Variqueux faiſants les vaiſſeaux Eiaculatoires.
LL	La conionction & concurrence des vaiſſeaux Expellents paſſants par dedans les Proſtates pour aller au conduit du col de la Veſcie.
MM	Deux glandes nommees Proſtates.
N	Sphyncter du col de la Veſcie.
OO	Ligaméts Spongieux ſeparez de leur origine qui eſt à la partie inferieure de l'os Pubis.
P	Canal commun de l'vrine, & de la matiere Spermatique.



L'vnzieme figure de la Vescie & verge.

AB	Monstrent les deux ligaments spongieux qui font la verge Virile.
CC	Leur commencement.
D	Le gland.
L	Le Muscle Sphyncter.
F	Le corps de la Vescie.
G	Glandes Prostades.
HH	Pores Vreteres.
II	Vaisseaux Spermatiques Expellents.


A
B
B
C
C
D
D
E
E
F
F
G
G
H
L
O
P
R
K

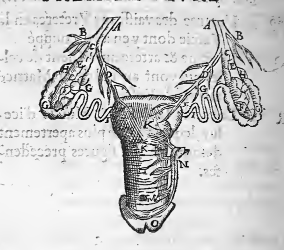
La douzieme figure monstre les parties des femmes, differentes de celles des hommes.

AA	Monstrent les veines Spermatiques.
BB	Arteres Spermatiques.
CC	La connexion d'icelles auec les veines Spermatiques, & nouuelle diuision des veines & arteres Spermatiques, allants aux Testicules & au fond de la Matrice.
DD	Les portions des vaisseaux Spermatiques allãts au corps de la Matrice.
EE	L'autre portiõ desdits vaisseaux descendants aux Testicules.
FF	Les Testicules.
GG	Vaisseaux Eiaculatoires, lesquels sortants des Testicules se vont ietter dans la Matrice par ses cornes.
H	Le corps de la Matrice.
I	L'édroit de l'orifice propre de la Matrice.
K	Le col d'icelle.
L	Intestin Droit lié & couppé.
M	Veines & arteres Hypogastriques allãts au col & corps de la Matrice.
N	L'orifice du col de la Matrice.
O	Corps de la Vescie renuersé.

PP L'entree des vaiſſeaux Vreteres en la Veſcie dont y en a vn couppé

Q La veine & artere qui viénent de celles qui vont au col de la Matrice allant à la Veſcie.

R Le col de la Veſcie & Muſcle d'iceluy, lequel t'a eſté plus apertement demonſtré aux figures precedentes.



La trezieme figure de la matrice.

AA Monstrēt les vaisseaux Spermatiques Preparāts qui sont deux veines & deux arteres.

BB Rameaux qui vōt à la membrane des Testicules descendants du Peritoine.

CC La connexion de la veine & artere Spermatiques descēdants aux Testicules.

DD Portiō des susdits vaisseaux à sçauoir veine & artere qui descendent au

fons de la matrice.

EE Monſtrent la texture Variqueuſe des vaiſſeaux.

FF Les corps des Teſticules.

GG Vaiſſeaux Spermatiques dits Eiacula toires ou expellents.

HH Cõmencements des ſuſdits vaiſſeaux leſquels font les Paraſtades Variqueux au tour des Teſticules, iuſqu'à la lettre GG.

II Fõs de la matrice ou leſdits vaiſſeaux ſe terminent.

K Monſtre le propre orifice de la matrice.

L Le col de la matrice.

M Meate de la Veſcie.

N Les vaiſſeaux qui ſe terminent au col de la matrice.

O Orifice du col de la matrice.



Second liure de l'Anatomie, lequel contiẽt les parties Vitales, contenuës dans le Thorax, nommé des Francois, Poitrine.

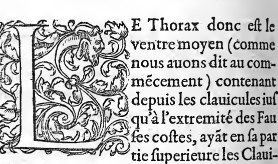


Pres auoir suffisamment poursuiuy & declaré les parties natureles contenuës au ventre inferieur, & en icelles auoir conclu & finy le premier liure de nostre œuure: Reste maintenant que nous passions à la declaration du Thorax: à fin que les parties ia aucunemẽt demonstrees, (i'entens veines & arteres) par vn mesme ordre & fil de doctrine, sans interception de matiere, soient entieremẽt declarees. Et d'auantage à fin que nous puisions plus parfaitemẽt & clairemẽt

demõſtrer les deux autres parties, ſçauoir eſt, la teſte & les extremitez, connoiſſant au parauant l'origine & ſource de leurs vaiſſeaux.

Et pour ce faire premierement nous definirons le Thorax, puis le diuiſerons en ſes parties, tiercement conſidererons icelles tant cõtenantes que contenuës : à fin que nous cheminions touſiours par la voye ia commécee.

Definition du Thorax, diuiſion & explication d'iceluy.


E Thorax donc eſt le ventre moyen (comme nous auons dit au commẽcement) contenant depuis les clauicules iuſqu'à l'extremité des Fauſes coſtes, ayãt en ſa partie ſuperieure les Clauicules: en l'inferieure le Diaphragme: en ſa partie anterieure le Sternon: en la poſterieure les douze vertebres du Metaphrene: & és parties laterales les coſtes tant Vrayes que Fauſes, & muſcles Intercoſtaux & Intercartilagineux. Ou entendras que la cauſe de telle fabricature a eſté, à fin qu'en ſeruant aux parties Vita-

Raiſon de la fabricature du Thorax.

les comme d'vn rempart & propugnacle cõtre toutes iniures externes, il n'endommageast point la respiration : laquelle n'est moins necessaire pour la conseruation de la chaleur naturele esparse en l'esprit Vital, contenu dedans le cueur à l'encontre des iniures internes, que les susdites parties à l'encontre des externes. Car s'il eust esté tout osseux, vray est qu'il eust esté plus fort, mais aussi il eust empesché la respiration, laquelle est faitte par la dilatation & cõstriction d'iceluy. Parquoy à fin que en profitant à l'vn on n'incommodast à lautre, Nature l'a fait en partie osseux & cartilagineux: en partie charnu.

Aucuns donnent vne autre raison, disants que Nature l'a fait ainsi pour l'obseruation de l'ordre, duquel ell'a accoustumé d'vser en cõioignant deux parties totalemẽt diuerses, qui sont le ventre inferieur tout charnu, & la teste osseuse, par vn moyẽ participant des deux: comme nous voyons aussi auoir esté obserué à la connexion & passage du feu à la terre par le moyen de l'air & de l'eau. *Autre raison.*

Les parties du Thorax sont trois, vne superieure, l'autre inferieure, la tierce moyenne entr'eux. La superieure, est faite des Clauicules: L'inferieure du Diaphragme: la moyenne de l'os Sternon, lequel selon Gal. a esté de sept os, pour l'insigne grandeur qui estoit aux hõ- *Diuision du Thorax.*

mes de ſon temps & region.

Maintenant nous le trouuons le plus ſouuent de trois, quattre ou cinq : combien que nous ne voulions nier l'auoir veu pluſieurs fois (& ſpecialement aux ieunes) de ſept & de huit. Et pource à ceux qui en ont moins, Nature les a faits plus larges: à fin qu'ils peuſſent receuoir les coſtes. Et note qu'en l'extremité inferieure de ceſdits os, eſt pendu vn cartilage nommé vulgairement Fourchette, autrement Scutiforme ou Pomum granatum, lequel eſt illec mis pour ſouſtenir le Foye, ſitué par deſſus l'orifice inferieur du ventricule, & ce par le moyen d'vn ligament deſcendant de la partie inferieure dudit cartilage en la ſuperieure du Foye, cõme a eſté dit au premier liure. Et eſt ce cartilage en ſon commẽcement, eſtroit: & vers ſa fin, large & mouſſe, & aucunemẽt ſeparé en forme de pointe d'eſpee, à cauſe de quoy eſt appelé Enſiforme. Ou noteras qu'en aucũs corps il y a double pointe, és autres vne ſeule & aux vieils il eſt offeux Or puiſque nous parlons du Cartilage, nous definirõs, & expliquerons ſes differẽces: à fin que quand nous en parlerons cy apres, on entende que c'eſt, auec ſon vſage. Cartilage dõc eſt vne partie ſimilaire de noſtre corps, apres l'os, la plus terreſtre, froide, ſeiche, dure, maſſiue, & priuee de ſentiment du tact: ne diffe-

Cartilage Scutiforme vulgairemẽt la Fourchette & ſon vtilité.

Definition de Cartilage.

rant auec l'os,qu'à raiſon de la ſechereſſe, qui eſt plus grande audit os qu'en iceluy: & pour ce il ne ſe peut r'engendrer eſtant deperdu, comme auſsi ne fait l'os,ſans leCallus. Ses differences ſont priſes preſque de meſme que de l'os, comme tu verras en ſon lieu : ſçauoir eſt de la conſiſtẽce,ſubſtance,magnitude, nombre, ſituatïon, figure, conionction, action & vſage. Toutesfois pour euiter prolixité ie ne te pourſuiuray que celles là qui ſont priſes de la ſituation,conionction,& vſage. Et pour cõmencer faut entẽdre que les cartilages ou tiennent à l'os,ou de ſoy font vne partie, comme ſont ceux du Tarſe des Cilz,de l'Epiglotte, du Larynx & autres. Ceux qui tiennent à l'os, ou ils le conioignent, ou ils ſont ſeulement penduz en iceluy. Ceux qui les conioignent, ou ils les conioignent immediatement: comme ceux qui ſont miz entre les os du Sternõ,& les Clauicules, & des os Barrez Iles & autres: ou par interpoſitionde ligamẽt comme ceux qui ſont ſituez à l'extremité des ſept coſtes Vrayes, leſquels ſont conioints au Sternon par leſdits cartilages, ligament interpoſé entr'eux & ledit os: à fin que par tels ligamẽts plus mols que les cartilages,les mouuements du Thorax fuſſent plus aiſement & ſeurement faits ſans dommage. Ceux qui pendent à l'os, fortifient non ſeulement iceluy,

Differences de Cartilage.

mais aufsi foymefmes, & les parties par eux contenuës, les preferuant des iniures externes qui brifent & meurdriffent. Tels font ceux qui font pofez à l'extremité des Faufes coftes, & de l'os Sternõ, que nous auons appelé Enfiforme ou Pomum granatum, & autres. Et de ce nous pouuons conclure l'vfage des Cartilages eftre double, l'vn pour polir & vnir les parties qui de ce auoient befoin, pour mieux perfaire ce à quoy elles font deftinees, comme ceux qui font aux articles feruent de oindre & polir les os, à fin que le mouuement foit plus libre: L'autre que nous auons ia touché à fçauoir pour les preferuer & garder des iniures externes finon en tout, au moins en partie, rompant l'impetuofité d'icelles, en obeiffant aucunement: tout ainfi que font les facs pleins de laine pofez deuant l'impetuofité de l'artillerie. Quant aux autres differences elles te feront demõftrees chacune en fon lieu ainfi qu'elles fe prefenteront.

Des parties contenantes & contenuës du Thorax.

LEs parties cõtenãtes du Thorax font, le Doublecuir, Pannicule charneux, Greffe, Mãmelles, Tunique cõmune des mufcles, & iceux mufcles là fituez, & les os

par cy deuãt nõmez, & la tunique dite Pleura Les contenuës, sont le Mediastin, Pericarde, Cueur, Poulmons, & vaisseaux d'iceluy. Or quant aux contenantes, les vnes sont commu nes à tout le corps ou à plusieurs de ses parties comme le Doublecuir, Pannicule charneux, & Gresse: desquelles à cause qu'elles ont esté declarees au premier liure, nous ne parlerons maintenãt. Les autres sont propres audit Thorax, comme les muscles, desquels nous traitterons en leur lieu, les mãmelles, os susdit & Pleura: toutes lesquelles nous poursuiurõs particulierement chacune en son ordre, si premierement ie t'ay aduerty de la forme de separer ledit cuir qui est telle. Tu cõduiras vne droite ligne auec ton rasoir, depuis là ou tu as laissé l'incision du Cuir du vẽtre inferieur iusqu'au Mẽton, enfonçãt ton rasoir iusqu'à l'entiere diuision d'iceluy: puis apres à l'endroit des Clauicules tu feras vne autre incision transuersale de costé & d'autre, iusqu'à l'Omoplate: & separeras quant aux parties inferieures desdites Clauicules (si tu veux euiter prolixité,) le Doublecuir, le Pannicule charneux, la Gresse & Tunique cõmune des muscles tout ensemble: pourautãt que cesdites parties ont esté demonstrees au ventre inferieur, reseruãt toutesfois aux femmes les Mammelles.
Aux superieures parties desdites mãmelles, tu

separeras le plus subtilement qu'il te sera possible le cuir seul des parties subiacentes, à fin que tu puisses demonstrer le Pannicule illec fait charnu & musculeux, estendu par tout le Col & parties de la Face iusqu'au poil de la Teste.

Des Mammelles.

Substance. LEs Mammelles comme nous auons dit parlant des Glandules, sont de substance glanduleuse, blanche, rare & spongieuse: laquelle aux pucelles & femmes qui n'ōt point de laict, ou qui n'a laictét point, sōt fort dures, & fermes, & plus

Quantité. petites qu'aux autres. Et pourtant leur quātité est variable, combien qu'elle soit en toutes notable, comme tu peux voir.

Figure. Leur figure est ronde, & aucunement oblōgue, reuenant presque à la figure Pyramidale.

Composition. Leur composition est de Cuir, Pannicule charneux, Glandes, Gresse, Nerfs, Veines & Arteres, lesquelles descendent des Axillaires par dessouz le Sternon, ausdites Mammelles, entre la quatrieme & cinqieme, & quelquesfois sixieme des Vrayes costes, se diuisent & distribuent par laditte Gresse & Glandes par

vne infinité de rameaux: à fin que par icelles soit aportee matiere propre pour faire le laict illec perfait par la propre faculté desdites Mammelles. Nous ne te dirons autre chose des parties susdites: pource qu'elles ont esté suffisamment declarees par cy deuant: si ie t'auois aduerty que des Glandules, les vnes ont nerf comme celles cy, lesquelles le reçoiuent des parties subiacétes, à sçauoir des Intercostaux, à cause de quoy elles ont sentiment fort exquis. Les autres n'en ont point, comme celles qui ne seruent qu'à remplir la diuision des vaisseaux, & qui n'ont autre action mais seulement vsage. Leur nombre est de deux, vne de chacun costé: estants situees aux parties laterales du Sternon, entre la quatrieme, cinqieme & sixieme des costes Vrayes. *Nombre.* *Situation.*

Et par ainsi elles sont connexees auec les susdites parties par leur corps: par leurs vaisseaux à toutes les autres: & aux femmes specialemét à l'amarry par le reste des veines & arteres Mámillaires, qui depuis les rameaux qui viennét aux Mammelles par ou nous auons dit, descédent iusqu'aux parties laterales du Cartilage Ensiforme: auquel endroit s'insinuáts parmy les muscles, se vont conioindre (comme a esté dit) vn peu par dessus l'vmbilic, auec les ascendantes Epigastriques, desquelles l'origine est aucunemét opposite aux Hypogastriques les- *Connexion*

quelles enuoiét rameaux audit Amarry: ainsi cóme il a esté dit:au moyen desquels telle cõiõction est faite plustost, qu'à autres petits & quasi capillaires rameaux, qui quelquefois sõt trouuez descendre de la racine des Epigastriques vers ledit Amarry. Leur téperament est froit & humide, & pource dit on que le sang se cõuertissant en laict, deuiét crud, & est fait phlegmatique & blanc par la proprieté d'icelles, comme nous auons dit des Testicules & Ventricule. Leur action & vsage est de preparer le nourrissement à l'enfant nouuellement né, & eschauffer le Cueur, estant d'iceluy premierement eschauffees, ou pour la multitude du sang & esprits en icelles contenuz, & de aorner la poictrine. Et de ce tu entendras que des Glandes les vnes ont action, les autres vsage, & les autres touts deux: cóme a esté declaré en partie par cy deuant. Reste que tu entédes qu'à l'extremité & partie plus prominente desdittes Mammelles y a vne petite tuberosité que vulgairement on appele le Mã melon, par lequel le petit enfant tire & prent son nourrissemét d'icelles par certains petits trouz anfractueux & ambagieux: lesquels cõbien qu'ils soiét patents & manifestes au sens de la veuë, lors que par expresion des Mammelles on fait sortir le laict, toutesfois le laict sorty on ne les sçauroit apperceuoir, n'y d'a-

Temperament

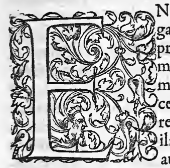
Action & vsage.

Des Glandes les vnes ont actiõ: les autres vsage: aucunes touts les deux.

Mammelõ ou Pupille des Mammelles.

uantage mettre en iceux vne pointe d'eſpingle, tant deliee qu'elle ſoit, à raiſon des anfractuoſitez, leſquelles ont eſté faites de Nature, à fin que le laict ia venu à ſa perfection & pres du Mammelon, fuſt par telles anfractuoſitez retenu iuſqu'au temps commode de l'expulſion, ainſi que la ſemence par les Proſtates.

Des Clauicules & Coſtes.



EN ſuiuant l'ordre vulgaire, il côuiendroit à preſent declairer les muſcles du Thorax, mouuants le Bras, & ceux qui ſeruent à la reſpiratiô: pource que ils s'offrêt les premiers au ſês de la veuë: mais veu qu'ils ne peuuent eſtre cômodement demonſtrez, ſans gaſter ceux de l'Omoplate & du Col, à ceſte cauſe ie trouue meilleur differer l'explication deſdits muſcles, iuſqu'à ce qu'ayons demonſtré le demeurât des parties contenâtes & contenuës, nô ſeulemêt dudit Thorax, mais auſsi de la Teſte: à fin que ce fait nous puiſsions venir à la declaration de tout le reſte des muſcles, commençant à ceux de la Face qui s'offrirôt les premiers, & pourſuiuant touts les autres iuſqu'à ceux du Pied,

ainsi qu'vn chacun s'offrira plus commodement à la dissection : à fin que confusion soit tant qu'il sera possible, par nous euitee.

Reuenãt donc à nostre propos, apres les susdits muscles viennent les Clauicules, le Sternon & les Costes. Pour l'intelligence desquel les parties faut entendre que c'est que Os, & d'ou sont prises ses differences.

Definitiõ d'os. L'os dõc est la partie de nostre corps la plus terrestre, froide, seiche, dure, & exempte de tout sentiment sensible & manifeste, excepté les dents. Ie dy sensible & manifeste, pour te demonstrer qu'aux parties y a double sentiment du tact: vn manifeste & sensible, lequel *Double sentiment du tact.* est en la chair, au cuir, membranes, nerfs, & aux dents, & quelques parties. L'autre est obscur & non manifeste, toutesfois suffisant à iuger & discerner les choses nuisibles & profitables : & cestuy est aux Visceres & aux Os: ausquelles parties sont distribuees fort petites portiõs de nerf par le trauers de leur Tunique ou membrane, en sorte qu'à peine les peut on discerner, (comme dit Gal. au 1. liure des parties malades) si ce n'est en arrachant les Tuni *Differẽce d'os* ques desdites parties. Quant aux differences des os, elles sont prises en plusieurs manieres, à sçauoir des Apophyses, Epiphyses, Cartilages, Cols, Testes, Soliditez, Cauitez, Surcils, Moelle, Consistence, Magnitude, Nom-

bre, Figure, Situation.

Toutes lesquelles differences te seront demonstrees ainsi qu'elles s'offrirõt en la declaration des Os. Et pour commencer reuenant aux Claiuicules, tu entẽdras que ce sont deux os de consistence fort dure & solide, sans aucune cauité notable, lesquels sont situez vn de chacst costé entre la partie superieure & laterale de l'os Sternon, & l'Acromion de l'Omoplate, pour confirmer ces deux parties ensemble: au moyẽ de quoy ont esté ainsi appelees.

Claiuicules ou Furcules.

Vsage des Claiuicules.

Leur figure est semblable à vn instrumẽt de Chirurgie nõmé Eleuatoire, ainsi que tu peux mieux voir sur le subiet, que dedans les liures.

Ou faut noter que cesdits Os semblent estre connexez auec le Sternon, par vn moyen os Cartilagineux. Et d'auantage que l'espace & cauité contenuës dessouz lesdites Claiuicules, est appelee des Latins Iugulum, & des François la Fourchette superieure, pour ce que les vaisseaux Iugulaires y passent.

Quant à l'os du Sternon que nous auons dit estre fait de diuers nombre d'os, sçauoir, 3. 4.5 6.7.8. te suffira d'entendre qu'iceux sont fort spongieux, & poreux, & de consistence plus molle que les susdits, & pource plus subiets à corruption, conioints par Cartilages.

L'os du Sternon.

Leur vsage est de seruir cõme d'vn bouclier, aux parties vitales. Quant aux Costes, lesquel-

Vsage du Sternon.

les ſont communement en nombre vingt & quatre, douze de chacun coſté : elles ſont diuiſees en ſept Vrayes, & cinq Fauſes: dont les Vrayes ſont ainſi nommees, pource qu'elles paracheuent le cercle, ſe ioignants auec le Sternon: & les Fauſes ſont ainſi dites, pourautant qu'elles demeurent en la voye du cercle, les vnes plus, les autres moins. Et ont leſdites coſtes Vrayes double aſsiette: vne anterieure à l'os Sternon, par le moyen des Cartilages & ligaments. L'autre poſterieure, ſur les Vertebres tranſuerſes de l'eſpine du d'os, & parties laterales du corps deſdites Vertebres. Quant aux Fauſes, elles n'ont que ceſte derniere ſituation, laquelle eſt appelee generalement, la Racine des coſtes.

Des Coſtes vrayes.

Situation.

Elles ſont de conſiſtence aſſez dure, toutesfois plus vers la racine, que vers le Sternon, ou elles ſont plus entretenantes, pareillement & difficiles à rompre, entierement polie au deſſus & au deſſouz, & à ſon milieu ayant veſtige de Diploé pour la reception des Veines & Arteres qui leur baillent nourriture.

Figure.

Leur figure eſt faite en archet, à ſçauoir interieurement caue, & exterieurement boſſue.

Vtilité.

Leur vtilité eſt telle que du Sternon, & de receuoir & accommoder les muſcles de la reſpiration principallement.

La maniere de leuer le Sternon.


S'Ensuit maintenant la tunique Subcostale, nommee Pleura, la derniere des parties contenantes du Thorax, laquelle pour ce qu'elle est cachee en iceluy, en sorte qu'on ne la sçauroit bien monstrer sans la voir, auant que passer plus outre à l'explication d'icelle, nous demonstrerons la mode de l'ouurir, en sorte que ny l'origine ny l'insertion des muscles ne soit gastee.

Quoy faisant faut entendre que qui veut garder l'origine ou insertion des muscles Pectoraux, des Mastoides, des deux de l'os Hyoide des deux Sousclauiers, & des Intercartilagineux, pour les demonstrer chacun en son lieu, ainsi qu'ilz sont: & les bien distinguer les vns des autres, doit premierement leuer tant d'vn costé que d'autre, les deux susdits muscles Pectoraux de l'os Sternõ, & les cartilages des Vrayes costes: ce fait doit coupper tout contre ledit os cesdits ligaments, depuis la fi-

xieme vraye Coste iusques aux Clauicules, puis demonstrant le Mediastin attaché au milieu dudit Sternon selon toute sa teneur & longueur, il le leura en haut vers lesdites Clauicules, desquelles il le separera en reseruant diligemment auec luy les quatre muscles, sçauoir les Mastoides & les deux de l'os Hyoide veu qu'ils sortent ou en tout ou en partie dudit os. Finablement les Clauicules aucunement releuees en haut, renuersera les Cartilages tāt d'vn costé que d'autre, au dehors vers le bras selon leur teneur, ce qui est facile à faire: à fin que par ce moyē puisse non seulemēt monstrer les parties contenuës du Thorax, ains aussi reseruer entierement en leur lieu & situation naturele lesdits muscles, iusqu'à ce qu'il soit venu à leur ordre de dissection. Et pour ce qu'il faut releuer les Clauicules bien haut, pour mieux demōstrer les nerfs Recurrents, & distribution des veines & arteres, il monstrera en passant les deux petits muscles Soubclauiers vn de chacun costé, qui prennent leur origine de la partie interne & anterieure des Clauicules, & obliquement descēdēt vers le Cartilage de la premiere coste vers le Sternō: & ce pour autant qu'on ne peut releuer lesdites Clauicules sans les rompre & gaster. On peut aussi scier le Sternon par son milieu, pour demonstrer en leur entier les mus-

muscles Pectoraux internes, ayant separé les muscles qui sortent de la partie superieure.

Toutes ces choses bien & deument faittes & accomplies, faut venir à la susdite membrane Pleura, & d'icelle au Mediastin, pour ce qu'il est fait d'elle.

De la Membrane nommee Pleura.

Pleura derniere partie contenante du Thorax, est vne membrane large & spatieuse, respondãt au Peritoine du vẽtre inferieur en son actiõ & vsage. Car tout ainsi que ledit Peritoine couure vniuerselement & particulierement toutes les parties natureles, les liant ensemble, & cõtenant chacune en son lieu, ainsi fait laditte Pleura aux parties vitales, les couurãt vniuerselemẽt entant qu'elle est estendue entierement par tout le circuit interieur du Thorax, & particulierement baillant vne Tunique à chacune partie d'iceluy. *Definition de pleura.* *Action & vsage.* *Situation.*

Son origine est du Perioste, reuestãt les vertebres du Metaphrene sur les racines des costes: au moyen de quoy est estroittement an- *Origine.* *Connexion.*

nexee auec lesdites costes, en sorte qu'auec grande difficulté la peut on separer d'icelles: comme est aussi auec toutes les autres parties terminãtes immediatement le Thorax, & cõtenuës en iceluy.

Nombre. Aucuns l'ont voulu faire double, le diuisant en interne & externe, comme ceux qui ont constitué deux especes de Pleuresie, Vraye & non Vraye, collocants l'externe sur toutes les costes, & muscles interposez, ainsi que l'interne souz la face interieure desdites costes, & muscles d'icelles, Diaphragme & le Sternon: laquelle chose estant vraye, icelle ne pourra estre dite Subcostale.

Quant à sa substance, temperament & composition, ell'est toute telle que nous auons dit au premier liure de la declaration des Membranes. *Quantité & Figure.* Sa quantité quant en largeur & longueur, auec sa figure, est toute telle que l'interne capacité du Thorax: mais en profondité, ell'est fort deliee. Et faut noter que ceste mébrane a esté dite Pleura: pour ce qu'elle reuest toutes les costes interieuremẽt, cõme nous auõs dit: lesquelles sõt appelees des grecs Pleuræ. Et tout ainsi que ceste dite Tunique a pris son nom des costes, semblablement la defluxion qui se fait entr'elle & le Perioste d'icelles, à esté nommee Pleuresie Vraye ou Fause, ainsi qu'à esté dit cy deuant.

Du Mediaſtin.

APres auoir iuſques icy declairé les parties contenantes, faut venir aux contenuës, commençāt au Mediaſtin, cōme à celuy qui à l'ordre de diſſection ſe preſente le premier: lequel eſt de ſubſtance, quantité composition, nombre, temperament, tels que nous auons dit de Pleura.

Car ſa ſubſtance eſt membraneuſe comme l'autre. Sa quantité en longueur contiēt tout le Thorax, & en profondité eſt delié quaſi comme toile d'araignee. *Subſtance.* *Quantité.*

Sa compoſition auſsi eſt pareille à l'autre: Car tout ainſi que la ſuſdite reçoit nerfs, veines & arteres de toutes les parties, auſquelles ell'eſt annexee (qni ſont participantes deſdits vaiſſeaux) ainſi fait cedit Meſtiaſtin: mais principalement des vaiſſeaux dits Mammillaires, deſcendants par deſſous le Sternon. *Compoſition.*

Quant au nombre il eſt vnique, fait de deux membranes produites de la Pleura, laquelle eſtant montee tant d'vn coſté que d'autre, iuſqu'au plus haut du Sternon, ſe reflechit vers le corps des Vertebres ou origine de ladite Pleura. Ou noteras que depuis la reflexion, ſeparation eſt faitte entre les deux mēbranes *Nombre.*

telle qu'on pourroit mettre deux doigts entre deux. Et la cause de telle separation a esté pour ce qu'il estoit besoin que cesdites Tuniques fussent reflechies, iusqu'aux Vertebres: & à cause qu'elles ne pouuoient penetrer le Cueur pour descendre en icelles, il a fallu que chacune de son costé se retirast l'vne de l'autre vers les costés du Pericarde, pour venir au lieu pretendu. Quant est de vacuité entre ces deux membranes, il n'en y a aucune. Car l'espace qui est entredeux, est tissu & remply de petites fibres nerueuses deliees comme petits filets, entrelacez confusemēt l'vn parmy l'autre. Quāt à la figure dudit Mediastin, si nous l'adioustons auec la Pleura, ils representeront d'vn chacun costé la figure d'vn flaccon de cuir, ayant pour sa partie platte le Mediastin, & pour la bossue la Pleura vers les costes: pour le fond, la portion d'icelle estendue sur le Diaphragme: pour l'orifice, l'extremité d'icelle qui est dessouz les premieres costes. Sa situation & connexion ont esté declarees parlant de son origine.

Figure.

Situation. Connexion.

Vtilité.

Son vtilité est de separer les parties vitales en deux, à sçauoir dextre & senestre, à fin que si l'vne estoit blessee, l'autre demeurast en son entier: & aussi pour soustenir, & tendre le Pericarde à l'entour du Cueur, de peur qu'il ne tombe sur iceluy: & consequamment, qu'ice-

luy ne decline de costé n'y d'autre par aucuns mouuements.

Du Diaphragme.

Combien que le Diaphragme semble plustost partie contenãte que contenuë, & pource deuoir estre declaré auec les autres: toutesfois ayant plus d'esgart à la commodité qu'à l'ordre, nous l'auõs differé iusques en ce lieu cy. Or donc tu entẽdras que c'est vn muscle rond, & oblong, terminant la partie inferieure du Thorax. De substance, composition, & temperament tels que les muscles de l'Epigastre, & est fait en la sorte que nous auons dit parlant de la differẽce d'iceux: à sçauoir de deux Tuniques, vne venant du Peritoine, sçauoir est l'inferieure: & l'autre de la Mẽbrane Pleura, sçauoir est la superieure: lesquelles prenãts chair nõ par tout ains en leur circõferẽce par le sang porté des Veines & Arteres distribuees entre icelles, sõt & cõstituẽt ledit muscle en son milieu & origine nerneux & mẽbraneux, & en ses extremitez & insertiõ partie charnu, cõme à la circonferẽce des Fauses costes: partie tendineux cõme sur la premiere & secõde Vertebre des Lõbes, ausquelles il desine par deux tẽdõs assez insignes. Ledit Diaphragme est seul, situé obliquemẽt entre les partiesvitales & nature-

Substance, composition & tẽperament.

Nombre, situation.

Connexion les. Et eſt cõioint auec l'extremité inferieure tant du Sternon que de toutes les Fauſes coſtes, & deux premieres vertebres des Lumbes. Semblablement auſsi par ſes vaiſſeaux & Tuniques auec les parties d'ou il les reçoit.

Quantité. Sa quantité en largeur eſt telle que ſa profondité inferieure du Thorax: en lõgueur depuis le Cartilage Enſiforme iuſqu'à la premiere & ſeconde Vertebre des Lumbes.

Quant à ſa profondeur ell'eſt differente. Car en ſon extremité charnue il eſt beaucoupplus eſpaiz qu'en ſon origine & milieu membraneux. *Action & vtilité.* Son action & vtilité eſt d'ayder l'expulſion (ainſi que nous auons dit au premier liure parlant de l'action des muſcles de l'Epigaſtre) pour faire la reſpiration libre au corps ſain, de laquelle il eſt le principal inſtrument: & ſeparer (comme nous auons dit) les parties Vitales des natureles: au moyen de quoy eſt dit Diaphragme ou Septumtranſuerſum, & des anciens Phrenés: pource que l'inflammation, & autres affections d'iceluy, promptement induiſent tels accidents que celles de la Teſte, à cauſe des nerfs inſignes, vn de chacũ coſté, qui luy ſont enuoyez de la troiſieme, quatrieme, & cinqieme Vertebre du col, ſans eſtre diſtribuez en autre partie.

Cedit muſcle eſt different des autres, principalement pour ſa figure. Ou noteras qu'il

FACULTE DE MEDECINE DE PARIS

est troué en trois lieux, pour bailler passage tant à la veine Caue ascendante, qu'à l'artere nommee Aorta, & Oesophague descendant aux parties natureles à l'estomach.

Des Poulmons.

TOutes ces choses considerees faut maintenãtvenir aux Poulmons, lesquels sont de substance & chair molle, rare, & spongieuse plus que nulle autre partie du corps (pour la commodité de l'air trãscolé au Cueur par icelle, & expeller dudit Cueur par l'expiration à la bouche) de couleur chãgeant entre rouge & palle. Leur quãtité est insigne, diuisee le plus souuent en quatre Lobes, à sçauoir deux de chacun costé, lesquels sont tousiours separez à veuë d'œil, autresfois obscurement. I'ay dit notamment le plus souuent, pource que quelquesfois aux grans hõmes ayants le Thorax long, on trouue vn cinqieme petit Lobe, fait du second du costé droit, pour supporter en forme de coissinet, la veine Caue dés son origine au Diaphragme, iusqu'au Cueur. *Substance.* *Quantité.*

Aux petits hommes, & qui ont le Thorax court pour ce que le Cueur touche au Dia-

phragme, le susdit Lobe ne se treuue point, pour ce qu'il n'en est besoin comme il est aux grans. Et tousiours aux chiés ce Lobe cinqieme se treuue. Leur figure est semblable aux ongles d'vn pied de beuf, qui est espaiz de sa base, & en sa circonference plus minse & delié, comme tu peux aisement voir en les soufflant & remplissant d'air par la Trachee artere auec vn soufflet ou autrement. Ils sont cõposez d'vne Tunique venãt du Pleura, laquelle reçoit des nerfs de la sixieme coniugaison en a assez grant nombre tant d'vn costé que d'autre. D'auantage d'vne Veine Arterieuse sortant du dextre vẽtricule du Cueur, & d'vne Artere Veneuse sortant du senestre, comme te sera demõstré en l'Anatomie du cueur.

Figure.

Composition.

Semblablement de la Trachee artere venãt du Gosier & de sa propre chair telle qu'ell'est descrite cy dessus, laquelle n'est autre chose que concretion de sang bilieux, espandu cõme escume, à l'entour de la diuisiõ des susdits vaisseaux, comme a esté dit des autres visceres. Ils sont vniques si tu ne les veux diuiser en deux, à raison de leur double situation, à sçauoir dextre & senestre: ausquels lieux s'estendants reuestent & enueloppent presque tout le Cueur, pour luy estre deffence & propugnacle contre la duresse des os circoniacẽts.

Nombre.

Situation.

Et pour ceste cause ils occupent toute l'es-

pace demeurant entour le Pericarde. Et sont connexez principalement auec le Cueur en sa base, & auec la racine des costes, & vertebres d'icelles par la tunique qu'ils en reçoiuent en c'est endroit, & par leurs vaisseaux auec les parties d'ou ils les reçoiuẽt: quelquesfois aussi on les trouue naturelement attachez à la circonference des costes, par petites Apophyses membraneuses qui descendent des costes esdits Poulmons: quelquesfois s'attachent par exces Pleuretique. *Connexion*

Leur temperament est plus chaut que froit, à raison de leur chair faitte de matiere chaude: à fin que promptement ils puissent preparer l'air alteré par iceux à l'vsage du Cueur: lequel par sa froideur, ou autre qualité, eust peu blesser ledit Cueur: qui est leur propre action & vtilité. *Temperamẽt.* *Action & vtilité.*

Ou faut noter que Nature a ainsi fait les Poulmons rares, pour plusieurs causes. *Plusieurs causes de la rarité des Poulmõs.*

Premierement, à fin que n'ayants mouuement d'eux mesmes par leur rarité & legereté, peussent promptement ensuiure le mouuement du Thorax. Secondement, à fin que telle rarité sans aucune violence, peust admettre l'air, lequel quelquesfois est introduit en grande quantité & violence, comme on voit en ceux qui ont couru violentement. Finablement, à fin que plus facilement és Empye- *Premiere cause.* *Seconde.* *Tierce.*

mes ensuiuants Pleuresies, ou autre tumeur interne du Thorax, en laquelle y a effusion de matiere, icelle puisse estre vuidee & attiree: comme par transpiration ou transcolatiõ, par lesdits Poulmons, à cause des rameaux de la Trachee artere dilatez, & comprimez en la respiration.

Du Pericarde.

Origine. S'Ensuit maintenant le Pericarde autrement nommé Domicile du Cueur, lequel naissant de la Base & fondement du Cueur, (soit des ligaments des Vertebres illec situees, ou des vaisseaux dudit

Substance. *Figure.* Cueur) est de substance dure, dense & espesse, sans aucunes fibres: retenant la figure dudit Cueur & laissant interieurement espace & lieu suffisant pour le mouuement d'iceluy.

Quantité. *Composition.* Sa grandeur par ce moyen, excede aucunement celle du cueur. Et est composee de double Tunique: l'vne propre, de laquelle auons parlé: l'autre commune venant du Pleura: & de veines, arteres & nerfs venants en partie des Mammillaires, en partie du Diaphragme: principalemẽt en ceux ausquels le Diaphragme touche au Pericarde: & les nerfs viennent

de la sixieme coniugaison tant d'vn costé que d'autre. Il est seul & vnique, situé à l'entour dudit Cueur, & annexé par ses membranes, auec la Base d'iceluy, & auec ses vaisseaux & origine des Poulmons & vertebres subiacentes, & par ses vaisseaux auec les parties d'ou il les reçoit. Il est de temperament froid & sec comme toute autre membrane. *Nombre.* *Situation.* *Connexion.* *Temperamēt.*

Son vsage est de loger de Cueur, & le conseruer en son humidité naturele par vne certaine humidite sereuse qu'il contient: si tu ne veux dire que ceste humidité est engendree apres la mort par l'exalatiō & concretion des esprits. Ce qui me semble vray semblable veu que nous voyons aux viuants icelle croistre quelquesfois en si grande abondance, qu'elle empesche le mouuemēt du Cueur, & luy cause vne Palpitation qui le plus souuent, l'estouffe. Et peut aduenir laditte palpitation de Cueur, à gens qui ont le Cueur chaut, & le Sang Aqueux, pour l'imbecilité du ventricule ou Foye: C'est humeur peut estre fait des vapeurs qui à l'ebulition du sang qui se fait dedans le Cueur, s'euaporent par les parties laterales hautes & basses d'iceluy dedans le circuit du Pericarde, lequel les conuertit en humidité teinte de Cholere, soit par sa froideur, ou autrement, pour ne luy bailler issue ainsi que nous voyōs estre fait en vn Alambic. Or Na- *Vsage.*

ture a fait le Pericarde de telle consistence, à sçauoir dure & ferme : à fin que le Cueur fust conserué en vn estat moyen. Car si Nature l'eust fait osseux, il eust rendu le Cueur semblable à soy, feroce & cruel: Et s'elle l'eust fait mol comme les Poulmons, elle eust rendu ledit Cueur par trop mol & effœminé.

Et par ainsi Nature le voulant, comme la plus noble partie du corps & fonteine de vie, des parties les plus contraires du corps, qui sont les os & les Poulmons, luy a baillé vn cõseruateur moyen entre ces deux contraires comme elle fait tousiours, à fin qu'il ne declinast ny à l'vn ny à l'autre comme vitieux.

Du Cueur.

Descriptiõ du Cueur.

LE Cueur (qui est domicile de l'ame, organe de la faculté vitale, principe de vie, fontaine & source de l'esprit vital, & de la chaleur naturele fluẽte & pour ce premier viuant & dernier mourãt) à cause qu'il deuoit auoir mouuemẽt de soymesme, est fait de chair grosse & dure & plus solide qu'autre de tout le corps: laquelle est

tissue de trois gẽres de fibres à sçauoir: Droittes en sa partie interieure, descẽdant de sa base en sa partie aiguë, pour iceluy dilater, & cõsequamment introduire sang de la veine Caue ascendante, & esprit ou air des Poulmons par l'Artere Veneuse. Il a aussi fibres Trãsuerses en sa partie exterieure, qui coupent & diuisent en angles droits les susdits, pour reserrer ledit Cueur, & repousser l'esprit vital en la grande artere nommee Aorta, & le sang bilieux aux Poulmons pour leur nourriture, cõme aussi les excrements fuligineux par l'artere Veneuse. Semblablemẽt il en a d'Obliques, mises & situees entre ces deux, pour retenir le sang, & l'air, introduits par les susdits vaisseaux, iusqu'à ce que ledit Cueur ait fait son prouffit & deuoir.

Or toutes ces fibres icy font leur action se retirant vers leur principe, comme les Droittes en se retirãt de la pointe du Cueur vers sa base, au moyen de quoy iceluy estant dilaté, par ceste retraction de fibres est fait plus court, mais plus large en son milieu & corps: tout ainsi qu'à la retraction des Transuerses il est fait plus long & plus gresle en son corps & milieu: & par la retractatiõ des Obliques il est aucunemẽt enfõcé & cõprimé du costé qu'il regarde les Vertebres du dehors au dedãs, ce qui appert principalement vers sa pointe.

Quantité. Sa quantité est assez notable, toutesfois aux vns plusgrande, aux autres plus petite, pour la varieté de la complexion & temperature des hõmes plus froids ou plus chauds, ainsi qu'a esté dit du Foye.

Figure. Sa figure est Pyramidale, à sçauoir large en sa base, & estroitte en sa pointe.

Composition. Il est composé de chair fort solide & la plus dure du corps, comme il a esté dit : laquelle a esté illec engendree par offusion de sang à sa propre generation, comme des autres Viscetes sur la diuision & racine de tant de vaisseaux. Car comme tu scez, le sang estant vn peu plus deseiché que celuy du Foye, par ceste desiccation & elaboration degenere en substãstãce charneuse, comme tu peux voir aux vlceres Caues, tout ainsi que s'il est encore deseiché d'auantage, il degenere en substance semblable au Cuir. Il est fait aussi de veines & arteres nõmees Coronales, lesquelles luy sont baillees ou de la veine Caue du costé droit, ou du costé gauche sur l'issue de l'artere Aorta tour sur sa base. Quant aux nerfs il n'appert point au sens de la veuë en auoir d'autres que ceux qui luy peuuent estre baillez auec la Tunique venant de la Pleura : toutesfois i'en ay trouué aux bestes brutes qui ont grant cueur, mesmes à celuy d'vn porceau, assez notables & apparents dessouz les vestiges de la Gresse,

laquelle couure touts les vaisseaux, & base du Cueur: les accompagnant par tout leur chemin, pour la conseruation de leur humidité substantifique, qui pourroit estre consumee par la grande chaleur dudit Cueur: laquelle chaleur autre qu'Elementaire, permet qu'icelle Gresse soit engendree sur les susdites parties par froideur naturelle: chose digne de grāde contemplation. Il est seul & vnique, situé sur la quatrieme vertebre du Metaphrene le plus souuent, qui est le milieu du Thorax, l'estimant seulement selon la longueur du Sternon, ou il est par certaine egale pesanteur cōpassé entre la multitude du sang, & peu de chair du dextre Vētricule, & la multitude de chair, & petite quantité d'esprit du senestre, tellement firmé & stabily, que par quelque mouuement qu'on face, il ne peut cheoir ny à dextre ny à senestre: combien que sa pointe decline aucunement vers la partie senestre. Sa connexion est auec les susdites Vertebres, & par ses parties cōposantes auec celles d'ou il les a, & auec les Poulmons par la veine Arterieuse & artere Veneuse, & vniuersélement à toutes les parties du corps par les Arteres qu'il leur distribue. Son tēperament est chaut & humide, cōme toute autre partie charnue.

Nombre. *Situation.* *Connexion.* *Temperament.*

Quant à son action, c'est premierement de preparer le sang en son dextre Vētricule pour

Action & vsage.

la nourriture des Poulmons. Et pour ce a dit Galien que ce dextre Ventricule a esté fait & ordonné de Nature pour la necessité & vsage des Poulmons. Secondement de faire l'esprit vital en son Ventricule senestre, pour l'vsage de tout le corps : lequel esprit n'est autre chose qu'vne substance moyenne entre sang & air, propre & conuenable à la conseruation de la chaleur naturelle fluéte: à cause de quoy est appelé Vital, c'est à dire conseruateur de l'autheur de vie, enclos en noz cueurs, qui est la chaleur naturele propre à vn chacun: laquelle nous pouuons comparer à la flamme d'vne lampe, & l'esprit à l'huille. Et voila ce que tu peux considerer exterieurement du Cueur. Quát à l'interieur il faut outre les choses susdites contempler les Ventricules & parties contenuës en iceux, & entre iceux, qui sont les Valuules, Orifices, & vaisseaux appartenants à iceux, auec leur distribution dans les Poulmōs, & Entremoyen sans oublier les deux Apophyses du Cueur nommees Oreilles d'iceluy : à raison de la similitude qu'elles ont aux Oreilles : lesquelles nous poursuiurons premierement, pource qu'elles appartiennent tant à l'exterieur qu'à l'interieur.

Des oreilles du cueur.

Et pour commencer, faut entendre que cesdites Oreilles sont de substance molle & nerueuse, tissue de trois genres de filaments: à fin

Substance.

que

que par leur mollesse & substance nerueuse *Substance.* plus promptement peussent ensuiure le mouuement du cueur, & par ce moyen rompre l'impetuosité des matieres apportees audit cueur lors qu'il se dilate: lesquelles autrement par leur entree violente eussent peu tellemét remplir le cueur, qu'elles l'eussent suffoqué. Et noteras qu'elles ont esté ainsi ordõnees de Nature, & faites de telle capacité, à fin quelles peussent (cõme vne despense) receuoir le sang ou air qui durant le temps du Diastole, pourroit estre introduit au cueur, à fin que par apres ledit cueur en puisse iouyr à son aise, & en telle quantité qu'il luy est besoin, en le prenant desdites oreilles ainsi que bõ luy semble

Et si tu demandes si lesdites matieres sont seulement introduittes dans ledit Cueur au Diastole pour euiter vacuité. Ie te respõs que non. Car telle introduction se fait aussi par la chaleur dudit Cueur, laquelle attire lesdites matieres comme la flamme d'vne chandelle attire le suif, & l'air ambient pour sa nourriture. Aucuns adioustent vne troisieme cause nommee Similitude de toute sa substance, mais selon mon iugement, sert & appartient plustost à l'attractiõ qui est faite pour la nourriture du cueur par ses veines Coronales, que pour l'introduction des susdites matieres, action commune & necessaire à tout le corps.

Causes de l'introduction de l'air & du sãg dans le cueur.

Quantité. Quant à leur quantité elle est differente: car la dextre est beaucoup plus grande & plus capable que la senestre, pour la receptiõ de plus grande quantité de matiere. *Nombre.* Elles sont deux en nombre, vne de chacun costé: *Situation.* situees à la base du Cueur, la plus grande contre l'entree de la veine Caue dans le Cueur: la plus petite, contre l'entree de l'artere Veneuse, & grande Artere: *Connexion.* auec lesquelles parties sont annexees.

Vtilité. Leur vtilité est telle que nous auons dict cy deuant: à sçauoir, pour en receuant les matieres introduites au Cueur par le Diastole, rompre la vehemence & impetuosité d'icelles.

Des ventricules du Cueur.

IL faut maintenant venir aux vẽtricules du Cueur, lesquelz sont *Nombre.* deux en nombre, à sçauoir l'vn dextre, & l'autre senestre, separez & diuisez par vn Entremoyé *Quantité.* charnu & d'espaisseur assez notable, apparent tãt de son costé dextre que senestre, troué par plusieurs endroits en sa superficie: iaçoit que lesdits trouz ne penetrent point au sens de la veuë d'vn costé à l'autre. Or de ces deux ven-

tricules le dextre est plus spatieux, grant & capable, & enuironné de chair plus gresle & molle que le senestre, qui est au double & triple plus espais, comme sa capacité moins ample. Et la cause a esté pource que le dextre ventricule deuoit estre receptacle du sang apporté, & introduit par la veine Caue, lequel deuoit estre distribué tant aux Poulmons par la veine Arterieuse pour leur nourriture, qu'au Ventricule senestre par l'Entremoyen, en forme de resudation pour la continuelle generation de l'esprit Vital. Il a donc fallu qu'il y eust assez grande quantité de sang, & consequamment espace suffisant pour le receuoir. Et pource que ce sang contenu au dextre Vētricule estoit encores gros & espais, il n'a eu besoin d'estre enuironné de chair si espaisse que celle du senestre, lequel Nature a ainsi ordonné, de peur que l'esprit Vital fort subtil & aëré, auec la chaleur naturelle fluēte, ayàt d'illec son origine & source, ne s'exhalast, penetrāt ladite chair, si ell'eust esté autāt deliee que au dextre. D'auantage cedit Ventricule a esté fait plus petit: à fin que l'esprit & chaleur feussent mieux vniz, & consequamment renduz plus forts, selon le dire du Philosophe qui est Que la vertu biē vnie en soy est plus forte que celle qui est esparse: ou bien si tu veux, pour ce qu'il n'estoit requis si grande quātité d'esprit,

Annotation.

Difference des Ventricules.

que de ſang: veu que l'eſprit au reſpect du ſāg, eſt tel, qu'en ſa petite quantité il peut autant ou plus que le ſang en la ſienne grande.

Parquoy concluant ce propos ie dy qu'il y a deux ventricules ſeparez par vn Septum ou Entremoyen ou Murmeloyant, vn dextre, & l'autre ſeneſtre: dont le dextre eſt deſtiné à la preparation & elaboratiõ du ſang, pour nourrir les Poulmons, & engendrer l'eſprit Vital comme les Poulmons pour la preparation de l'air: leſquelles elaborations de ſang & air eſtoient neceſſaires, ſi le dire des Medecins eſt vray, qu'vne chacune choſe veut eſtre nourrie & entretenuë par ſon ſemblable, comme les Poulmons rares, flaues & ſpongieux de ſang ſemblable, & le cueur gros de ſang ſemblable: au moyen de quoy ſes veines Coronales luy ont eſté baillees de la veine caue, à fin que il en peuſt eſpuiſer comme d'vne deſpenſe, du plus conuenable à ſoy: & ainſi de l'eſprit. Le ſeneſtre eſt fait pour l'elaboration de l'eſprit Vital, & conſeruation de la chaleur naturele fluente.

Vtilité.

Des orifices & valuules du Cueur.

APres ces Ventricules faut considerer les Orifices & Valuules d'iceux, lesquels Orifices sõt quatre en nõbre, deux au dextre Ventricule, & autant au senestre. Des deux premiers le plus grant baille entree à la veine Caue dedãs le Cueur ou au sangporté par icelle: & le plus petit, issue à la veine Arterieuse ou au sang bilieux porté par icelle pour la nourriture des Poulmons. Des autres deux le plus grant baille issue à l'artere Aorta & à l'esprit Vital, distribué par toutes les parties du corps: & le plus petit, entree & issuë tant à l'artere Veneuse, que matiere apportee & chassee par icelle. Et pource qu'au Diastole c'est à dire dilatatiõ du Cueur, il estoit requis, que introduction de matiere fust faite par vn Orifice en chacun ventricule comme au dextre, par le plus grant: & au senestre, par le plus petit, tout ainsi qu'au Sistole c'est à dire Constriction, expulsiõ desdites matieres de chacũ ventricule par son autre orifice. A ceste cause Nature a mis aux susdits orifices vnze Apophyses à sçauoir six au dextre Vẽtricule, trois en chacun orifice, & cinq au senestre: trois au grant orifice, & deux au plus petit, pour la raison qui te sera dite cy apres. Et sont telles Apo-

Nombre.

Il y a vnze Apophyses ou Valuules au Cueur.

physes differẽtes en plusieurs choses. Premierement en action, car les vnes apportent matieres au Cueur: les autres les empeschent d'y entrer lors qu'elles en sont sorties. Secõdemẽt en situation: car celles qui apportent, viennẽt du dehors au dedans: les autres qui expellent, du dedans au dehors. Tiercement en figure: car celles qui apportent, sont quasi de figure Pyramidale: & celles qui empeschent l'introduction, sont faites à la similitude d'vn grant (C) Romain. Quartement en substance: car les premieres des susdites, sõt en leur plus grãde partie charneuses ou tissues de filaments charneux, desinents en vne petite tuberosité charneuse vers la pointe du Cueur.

Annotation.

Les secondes sont totalement membraneuses. Quintement en nombre: car celles qui apportent ne sont que cinq, trois au dextre Vẽtricule sur le grant orifice: & deux au senestre sur le petit: Les autres sont six, trois à chacun Vẽtricule sur l'autre orifice. Finablemẽt en actiõ: car les charneuses s'ouurent au Diastole pour introduire sãg ou air, & au Sistole se ferment pour retenir les matieres introduites du tout ou en la plusgrande partie: & les mẽbraneuses,au contraire au Sistole s'ouurent pour laisser sortir le sang & l'esprit du Cueur aux parties exterieures: & au Diastole se ferment entieremẽt ou peu s'en faut, pour defẽdre que lesdites matieres estãt chassees dehors n'y rẽ-

trét. Ou noteras pour la cóclusion de ce propos, que Nature n'a mis que deux Valuules à l'Orifice de l'Artere Veneuse, pour ce qu'il estoit necessaire que cedit orifice fust tousiours ouuert, ou du tout ou pour le moins en vne tierce partie: à fin que l'air fust continuelemét par cest orifice introduit en l'inspiratió: & par ce mesme chassé dehors auec les excremétsfuligineux en l'expiratió. Et de ce nous pouuós cóclure, que de l'air introduit par cedit orifice tout ouuert, n'é est reiecté que la tierce partie en l'expiratió, veu que Nature ne luy a laissé pour son yssue que la tierce partie de l'orifice: parquoy l'expiration & Sistole des arteres & cueur doit estre plus brieue que l'inspiration: en sorte que nous pouuons dire l'inspiration estre aussi longue que l'expiratió iointe auec le repos qui est entre ces deux mouuements: Et pourtant nous auós dit qu'au Sistole lesdites Valuules charneuses se ferment du tout ou pour la plus grande partie. *Annotation.* *Annotation.*

Distribution de la veine Arterieuse, & Artere Veneuse.

AYant demonstré par cy deuant l'origine d'vn chacun vaisseau: reste à declarer leur distributió, qui est telle qu'il s'ensuit.

Chacú des deux sortant de son

propre Vẽtricule à ſçauoir dextre & ſeneſtre, ſe diuiſe en deux inſignes rameaux : l'vn tendãt à dextre, & l'autre à ſeneſtre:en ſorte que les deux plus inſignes ſe croiſent en forme de la lettre Grecque (X) venants l'vn du dextre au ſeneſtre,& l'autre du ſeneſtre au dextre: la Veine par deſſus l'artere,cõme tu peux mieux voir à l'œil qu'entendre par liure. D'auantage les deux ſuſdits rameaux d'vne chacune ſur l'entree des Poulmons,ſe diuiſent encores en deux autres inſignes, qui s'en vont chacun à ſon Lobe des Poulmõs:iceux encores en pluſieurs autres,& preſque infiniz, diſtribuez de trois coſtez par iceluy, ainſi que tu pourras voir ſi tu veux prendre peine d'y regarder.

Or eſt à noter que ces vaiſſeaux ſont ainſi appelez pour la tranſmutation qui eſt faitte de veine en artere,& d'artere en veine pour la cõmodité de la vie.

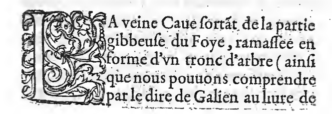
Car ſi la veine Arterieuſe euſt retenu ſa propre nature de veine,le ſang bilieux ſubtilié dedãs le Cueur qui eſt porté par icelle aux Poulmons pour leur nourriture,ſe fuſt peu euaporer par la tenuité de ladite veine.

D'auantage Nature n'euſt peu venir à ſon intention qui eſt de nourrir les Poulmons dudit ſang, à raiſon de la continuele agitation d'iceluy faite dedans ladite veine par le Diaſtole & Siſtole des Poulmõs : cõme ainſi ſoit

que l'aliment ne se puisse agglutiner & assimiler à la partie qui en doit estre nourrie, s'il n'est fixe, ferme & stable, & tousiours present & adherent à icelle.

Ce que Nature preuoyant a constitué ceste veine ainsi solide & dure, à fin que demeurãt immobile au mouuement des Poulmõs (i'entens au regart qu'il eust fait retenant la nature de veine) ils eussent l'aliment qui les suiuist en toutes leurs motiõs sans qu'au Diastole il fust attiré par iceux, & au Sistole chassé vers le Cueur. Quant à l'artere, ie dy qu'elle a pris nature de veine, à fin que par sa mollesse promptement & facilement elle se peust serrer & dilater selon l'exigence de nature, pour apporter l'ait au Cueur, & en rapporter la vapeur fuligineuse d'iceluy, & du sang, & esprit necessaire pour leur vie.

Distribution de la veine Caue ascendante.



LA veine Caue sortãt de la partie gibbeuse du Foye, ramassée en forme d'vn tronc d'arbre (ainsi que nous pouuons comprendre par le dire de Galien au liure de

la conformation de l'enfant) des rameaux distribuez par toute la substance du Foye, de la plus grande partie de la veine Vmbilicale qui entre par la partie caue d'iceluy, pour illec faire & constituer de sa plus petite portion la veine Porte, comme de la plus grande: la Caue se diuise en deux insignes & inegaux, comme nous auons dit au premier liure: dont le plus grand descéd par la partie posterieure du Foye sur l'espine, comme tu as entédu, receuant quelquesfois en descendant, certains rameaux de la substance du Foye, qui n'ont esté ramassez au grand tronc entierement.

Quelquesfois tu trouueras ce tronc couuert de la substáce du Foye plus ou moins iusques sur l'Espine, ou il le laisse: en sorte qu'il ne semble exterieurement sortir du commun tronc auec l'Ascédáte, iaçoit qu'il le face tousiours.

L'autre rameau d'icelle & plus petit, monte aux parties superieures, se diuisant en la maniere que s'ensuit. Premieremét montant par le Diaphragme vers la Teste, distribue en iceluy deux petites veines, vne de chacun costé, à cause de quoy sont dites Diaphragmatiques. Secondement estant paruenuë à la dextre oreille du Cueur, elle fait les Coronales ainsi nommees, pource qu'elles enuironnent le cueur en forme de couronne. Tiercemét, entree & enfoncee dedans laditte oreille par sa

Veines Diaphragmatiques.

Coronales.

plus grande partie, produit la veine Arterieu- *Arterieuse.*
se. Quartement, estant montee au dessus du cueur, elle constitue du costé droit, la veine nommee Azygos, laquelle descendant soubz *Azygos.*
la quatrieme coste (contant de haut en bas) nourrit les muscles Intercostaux, & membranes tát d'vn costé que d'autre, des huit costes inferieures, distribuant entre chacun muscle de sa membrane, tout ioignant la partie inferieure de la coste, vn rameau suffisant pour la nourriture desdites parties. Quelquesfois, & le plus souuent aux petites gens, ceste veine nourrit entierement toutes les costes, par certains rameaux qu'elle enuoye dés sa descente aux quatres superieures. Quelquesfois aussi, mais peu souuét, elle se trouue double, vne de chacũ costé: & à lors chacune nourrit son costé. La cinqieme distribution est au dessus de l'Azygos, pour la nourriture des muscles Intercostaux, des quatre costes superieures au defaut de l'Azygos, & est apelee Intercostale. *Intercostale.*
Quelquefois ceste cy est trouuee sortir des Axillaires, que Syluius appele Sousclauieres. La sixieme fait les Mammalles ainsi nommees, *Mammalles.*
pource que leur plus grande partie descend entre la quatrieme & cinqiemecostes aux Mãmelles, pour les vsages susdits, lesquelles sortent aux hõmes & femmes des Sousclauieres, vne de chacun costé.

On les trouue quelquesfois yssantes par vn commũ orifice de la veine Caue, deuant que elle se diuise aux Sousclauieres: mais c'est aux bestes brutes plustost qu'aux hommes. Ces veines cy descendent par les parties laterales du Sternon, baillẽt nourriture aux deux muscles Pectoraux internes, estẽduz sous la partie interne d'iceluy, & à ceux qui sont entre les cartilages des sept costes Vrayes, & audit os Sternõ, & cartilages & ligamẽts d'iceluy: au Mediastin, & à la partie superieure des muscles Droits, & parties circõiacentes. La septieme nommee Ceruicale, va tant d'vn costé que d'autre par les trouz des Apophyses transuerses des vertebres du Col, iusques à la Teste (à cause de quoy elle est ainsi nommee) se consumment en certains petits rameaux distribuez en la Spinale medulle par le trou des nerfs & aux membranes, ligaments, cartilages, os, & leurs prochains muscles. La huitieme dite Musculeuse, sortant encores des Sousclauieres, va nourrir les muscles posterieurs du col, & les plus hauts du Thorax: à cause de quoy elle est ainsi nommee. La neufiéme ditte Thorachique, sort ausi des Sousclauieres se diuisant en deux: dont l'vne va par dessus le Thorax iusqu'aux Mammelles, nourrissant les muscles anterieurs d'iceluy. Parquoy aux Pleuresies nothes peuuent estre heureusemẽt appli-

Ceruicale.

Musculeuse.

Thorachique.

quees Ventouses sur cest endroit. L'autre rameau descend aux muscles posterieurs dudit Thorax, & principalement au muscle nommé Treslarge. Apres toutes ces diuisions est faite l'Axillaire, de laquelle te sera parlé en son lieu, qui fait la dixieme distribution, ainsi que l'Humerale l'vnzieme, de laquelle aussi sera parlé en son lieu. La douzieme & derniere fait la Iugulaire propremēt dite, qui est double, interne & externe. L'interne plus petite monte tant d'vn costé que d'autre, dés son cō mencement, par les parties laterales de la Trachee artere, iusqu'à la bouche, & au Crane, baillant nourriture aux parties, par lesquelles elle passe, comme aux membranes prochaines, & nerfs qui se rencontrent en son chemin. Mais icelle estant à la base du Crane, se diuise en deux rameaux: dōt le plus grand retournant par la base du Crane vers la partie posterieure d'iceluy, apres auoir baillé quelque petit rameau au muscle Long du col couché soubs l'Oesophague, entre dedans ledit Crane auec la petite Carotide par le trou de la sixieme coniugation des nerfs, où elles font vn vaisseau commū. Le plus petit, apres auoir baillé quelque petit rameau à l'instrument de l'ouye par le trou nommé Cæcum, s'en va dās le Crane, où il se perd par la Dure mere pres le trou de la troisieme & quatrieme paire de

Axillaire.

Humerale.

Iugulaire double.

Interne.

Iugulaire externe. nerfs:l'Externe plus grãde & insigne, le plus souuẽt simple,& quelquesfois double,ou dés son cõmencement ou tantost apres,monte superficielemẽt tant d'vn costé que d'autre,par les parties laterales du Col, entre le muscle Large, dit Pannicule charneux illec manifeste, & les autres situez aux parties laterales dudit Col:ausquels (cõme fait aussi au Cuir) distribue certains petis rameaux pour la nourriture d'iceux.Mais elle estant venue à la base de la Teste,se diuise en plusieurs rameaux:desquels l'vn s'en va aux muscles de l'os Hyoide, du Larynx, de la Langue, & en la partie inferieure d'icelle,ou ell'est ouuerte aux Schynácies,& autres inflammations de la bouche:pareillement à la Tunique du nez.

L'autre s'en va à la Dure mere, passant tant d'vn costé que d'autre, par le trou situé soubz l'os Mastoide: lequel mõte obliquement tãt d'vne part que d'autre par l'os Occipital iusques à la haute partie de la Suture Lambdoide(auquel endroit lesdits rameaux se rencontrent) s'vnissent dedans le reply de la Dure mere,diuisant le cerueau anterieur comme te sera demonstré, pour illec vnies ensemble faire le Torcular. Le tiers montant par dessus la partie posterieure & base de la machoire inferieure, se distribue aux leures, aux ailes du nez, & de leurs muscles: semblablement au

grand angle des yeux,(i'entens tousiours chacun de son costé) au front & autres parties de la face: faisant à la parfin sur la partie anterieure du front, vnies ensemble, la veine nommee Recta ou Frontis. Le quart mõtant par les glãdes dessoubz l'oreille, apres leur auoir baillé plusieurs rameaux, se consomme encores en deux plus insignes: lesquels passant l'vn deuãt, & l'autre derriere l'oreille, se perdent au Cuir de la Teste. *Vena Recta, ou Frontis.*

Le quint & dernier passant par toute la Base de la Teste, s'en va à l'Occiput faire la veine Pupis, laquelle s'estendant le long de la Teste selon la Suture Sagitale, s'en va vnir auec celle du front chacune de son costé: laquelle vnion fait que si ladite Teste est malade exterieurement en sa partie anterieure ou posterieure, pour la reuulsion de la matiere faisant telle maladie, nous incisons l'vne ou l'autre. *Vena Pupis.*

Et noteras qu'en aucuns Cranes ladite veine Pupis enuoye quelquesfois par vn ou plusieurs trouz assez insignes vne portion de soy à la teste interieurement, par laquelle peut estre faite euacuation & reuersion de la matiere qui interieurement la moleste.

Parquoy cõcluant ce propos ie prieray tout homme qui se meslera des dissections, que si d'auanture il trouue autrement ces diuisions de veines, pour cela il ne s'en esmerueille. Car

Nature en la distribution des vaisseaux, est si diuerse qu'à peine la trouue on semblable en deux ou trois subiets, ainsi qu'auons dit par cy deuant.

Distribution des nerfs de la sixieme coniugaison.

POur ce que la distribution de l'artere ne se peut cõmodemẽt monstrer sans gaster & rompre les nerfs distribuez parmy le Thorax: à ceste cause auant que proceder en icelle, nous les poursuiurons le plus bref qu'il nous sera possible.

Et pour commencer tu entendras que lesdits nerfs sont trois paires en nombre prouenants de la sixieme cõiugaison, laquelle apres estre sortie du Crane, baille en descendant au Thorax, certains petits rameaux ou aucuns muscles du Col, du Larynx, & aux trois montants tant d'vn costé que d'autre du Sternon & des Clauicules en haut: puis le demeurant à l'endroit des Clauicules descendant dedãs ledit Thorax, se diuise de chacun costé en trois parties: dõt la premiere fait le nerf nommé Costal: la seconde le Recurrẽt, autrement dit Voras: la tierce le Stomachique. Ou tu noteras

teras que le premier est appelé Costal, pource qu'il descent par la racine des costes iusques à l'os Sacrũ, se communiquant mutuellement auec ceux qui sortẽt de chacune Vertebre de l'espine: & se distribuent, chacun de son costé, aux parties natureles, comme nous auons dit. L'autre est dit Recurrent, pource qu'il recourt du Thorax en haut. Ou tu entẽdras que ces deux nerfs Recurrents ne recourent point de mesme lieu, ains le dextre remonte de dessouz l'artere nommee d'aucuns Axillaire dextre, des autres Sousclauiere: & le senestre par dessous le grant rameau de l'artere descendãte aux parties natureles: & montants chacun de son costé, lateralement le long de la Trachee artere iusqu'au Larynx, & de là se iettẽt par les ailes du Cartilage Scutiforme, autremẽt nommé Thyroide dedãs les muscles propres ouurants & fermants le Larynx. Le tiers se nomme Stomachique, pour ce qu'il descẽd à l'estomach ou vẽtricule. Cestuy cy (i'entens de chacun costé) descendant par dessoubz les Lobes des Poulmons par les parties laterales de l'Oesophague, distribue plusieurs rameaux de soy aux Poulmons interieuremẽt & à leur Tunique, & aussi au Pericarde & au Cueur: & s'approchant de l'orifice superieur dudit ventricule ou estomach se consomme en plusieurs rameaux, lesquels se croisants en plusi-

Nerf Costal.

Nerf recurrẽt.

Nerf Stomachique.

eurs & diuerses manieres tyssent principalement ledit orifice de l'estomach, pource qu'il est le lieu de l'appetit & faim animale: & est faitcôme iuge des choses profitables & nuisibles audit vêtricule, &puis apres tout le corps duditventricule, sauf qu'aucuns de ces rameaux descendent exterieurement du ventricule au Foye.

Diuision des Arteres.

L'Artere sortât du senestre ventricule du Cueur & de sa base, comme t'a esté dit (apres auoir fait les deux arteres Coronales distribuees par le cueur ainsi que nous auons dit des veines Coronales) se diuise tout incontinent en deux rameaux inegaux: dont le plus gros descêd aux parties inferieures de son origine, diuisé ainsi que t'a esté dit au premier liure: le plus petit tout soudain apres montât aussi aux parties superieures de son origine, se diuise encor' en deux rameaux inegaux: dôtle plus petit môte du costé gauche sans faire aucune distribution de soy, iusqu'à la premiere

Artere Sousclauiere. coste du Thorax, auquel endroit prenant le nô de Artere Sousclauiere, se diuise en la ma-

niere que s'ensuit. Premierement elle produit l'Intercostale, par laquelle elle donne vie aux trois muscles Intercostaux des quatre costes superieures: & à leur appartenance. Secondement, elle fait la Mammillaire, la disttribution de laquelle est toute séblable à celle de la veine Mãmillaire. Tiercement, elle fait la Ceruicale, laquelle monte par les apophyses Transuerses, tout le long du Col iusqu'à la Dure mere du cerueau, faisant telles & semblables distributions de soy, que la veine Ceruicale, auec laquelle elle monte. Quartement yssante du Thorax produit de sa partie posterieure la Musculeuse, par laquelle elle dõne vie aux muscles posterieurs du Col iusqu'à l'Occiput. Quintemẽt, estant du tout sortie dudit Thorax, fait l'Humerale double: dõt vne partie s'ẽ va aux muscles de la partie caue de l'Omoplate: l'autre à l'articulatiõ du bras, & muscles tãt illec situez, qu'à la partie Gibbeuse de l'Omoplate. Sextemẽt & finablement, fait la Thorachique, qui est double, à sçauoir, vne qui s'ẽ va aux muscles anterieurs du Thorax, l'autre au muscle Treslarge, ainsi que nous auõs dit de la veine: & le demeurãt de ce costé fait l'Axillaire, de laquelle te sera parlé en son lieu. L'autre rameau plus grand, montant du costé droit ainsi que l'autre, iusqu'à la premiere costé, fait aussi de son costé la Sousclauiere,

Artere Intercostale.

Mammillaire

Ceruicale.

Musculeuse.

Humerale.

Thorachique.

laquelle outre ce qu'elle fait telles & ſemblables diuiſions de ſon coſté que la precedẽte, elle en fait encor' vne autre qui conſtitue les Carotides, tant dextre que ſeneſtre: leſquelles montant ſans aucune diuiſion auec le nerf de la ſixieme coniugaiſon, & Veine Iugulaire interne, par les parties laterales de la Trachee artere, quãd elles ſont paruenuës au Pharynx, ſe diuiſent, chacune de ſon coſté, en deux rameaux: l'vn Interne, & l'autre Externe: dont l'interne & plus grand' ſe diſſemine au Pharynx, Larynx, à la langue, puis entrant en la Teſte par le Long trou, & partie poſterieure de la Machoire ſuperieure, enuoye plusieurs rameaux au Nez, aux Yeux, aux Muſcles Temporaux partie interieure, & à la Dure taye: & le demeurant dudit rameau entrant par les trouz lateraux de l'os Baſilaire, s'en va aux apophyſes Clynoides dudit os, pour illec faire le Plexus admirable tel qu'il eſt: & puis apres il ſe cõſomme par la Baſe du cerueau ſe diſtribuant plantureuſement par la Pie mere & la membrane Choroide autrement nõmee Plexus choroidés. L'externe & plus petit rameau s'enva aux Iouës, aux Temples, derriere les Oreilles, & finablemẽt enuoye vn petit rameau au muſcle Long du col lequel ſe va terminer auec la veine Iugulaire Interne à la Dure mere, paſſant par le trou des

Carotides.

Plexus admirable.

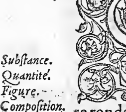
nerfs de la sixieme coniugaison.

De la Phagouë, autrement dite Thymus.

LA Phagouë est vne glandе de substãce fort molle, rare & spongieuse, de quantité assez notable : située sur les parties superieures du Thorax, entre les diuisions des veines & arteres Sousclauieres ou Iugulaires : qui sont faites d'icelles, encores contenuës dedans ledit Thorax : & ce à fin qu'elle seruist de deffence tant à la veine qu'à l'artere, à l'encõtre de l'os du Thorax: & d'auantage, à fin que telles distributions de vaisseaux fussent cõfirmees & enforcies, ainsi que Nature a ordonné estre fait en toutes autres insignes diuisions. *Substance.* *Quantité.* *Situation.* *Vtilité.*

On la trouue fort notable & apparẽte aux bestes & ieunes gens, mais à l'homme qui est paruenu à son aage, elle n'appert plus ou peu.

De la Trachee artere.



'Ensuit maintenãt la Trachee artere, laquelle estãt instrument de la voix & de la respiration, est de substance Cartilagineuse & ligamẽteuse: de quãtité assez grande: & figure ronde & creuse.

Substance.
Quantité.
Figure.
Composition.

Sa composition est de veines procedantes des Iugulaires internes, & d'arteres, venantes des Carotides, & nerfs venãts des Recurrents, & de double membrane: vne externe, & l'autre interne: l'externe, venãt du Perioste: l'interne plus forte & espaisse, & tissue de fibres droittes, de la Tunique interne de la bouche, qui est commune auec l'interne de l'Oesophague, & de cartilages annulaires, toutesfois incomplettes, rengees en forme de Canal, & liees ainsi par ordre l'vne auec l'autre par ligamẽts sortants mutuelement tant de leurs parties laterales, que de leur extremité: lesquels ligaments font & accomplissent le reste du circuit de ladite Trachee artere, lequel est couché sur l'Oesophague. Ce qui a esté fait, à fin que cedit ligament peust obeir & bailler lieu se contraignant vers le dedans de ladite Trachee artere, lors principalement, qu'on transgloutit les viandes solides, & mal machees. Ou noteras, que par la communion des Tuni-

ques internes tāt de la Trachee artere que de l'Oesophague, pour la commodité de leur action, quand l'vn deualle & se baisse, l'autre monte, ainsi qu'vne corde au tour d'vne poulye: cōme quād l'Oesophague se baisse pour aualler quelque chose, la Trachee artere se hausse: & au cōtraire, quand par vomissemēt l'Oesophague mōte, ladite Trachee artere descēd & se baisse. Ell'est vnique, situee entre le Larynx (duquel elle prēd sō origine) & les Poulmōs ausquels elle desine, se diuisant premierement en deux grāds & insignes rameaux, tendants, l'vn à dextre, & l'autre à senestre: & vn chacū d'iceux entrant en la substāce des Poulmons, se diuise encor en deux autremēt distribuez particulierement à vn chacun Lobe, & iceux encores en autres infiniz, par toute la substance d'iceux. *Nombre.* *Situation.*

Et sont trouuez tous ces rameaux cartilagineux, iusqu'à leur extremité, estants situez entre les rameaux de l'artere Veneuse, & veine Arterieuse, à fin que promptement & facilement ils peussent cōmuniquer & enuoier l'air au cueur par l'artere Veneuse, ou receuoir les excrements fuligineux, & prendre nourrissement de la veine Arterieuse.

Et par ce moyen elle est annexee auec les susdites parties par ses extremitez, & par ses autres parties cōstituantes auec celles d'où elles *Connexion.*

Temperamēt. les a. Son temperament eſt froid & ſec. Son
Action & vtilité. action & vtilité eſt d'apporter l'air aux Poulmons, & aux cueur en ſe dilatant, & r'apporter l'air fuligineux en ſe comprimant, & reſerrant ſes cartilages l'vn contre l'autre.

De l'Oeſophague.

Subſtance. L'Oeſophague (voye du manger & boire) eſt de ſubſtance moyenne entre chair & nerf, à raiſon
Compoſition. qu'il eſt compoſé d'vne membrane nerueuſe, & l'autre charnue. La nerueuſe eſt ſituee au dedans, & continuee auec la tunique de la bouche iuſques aux leures (au moyen de quoy les leures tremblent aux maladies, qui ſe doiuent iuger par vomiſſement) & auec l'interne de la Trachee artere. Et eſt tiſſue de filaments droits, pour l'attraction de la viande que nous voyons quelquesfois eſtre ſi ſubite aux gens fameliques, qu'à peine on a le loiſir de les macher. Et eſt audit endroit plus craſſe & plus dure qu'en autre lieu.
La charnue miſe au dehors, eſt tiſſue de filamēts Tranſuerſaux, pour accelerer tāt le boi-

re & manger que les vomiſſements, ou vents reiectez de l'Eſtomach au dehors. Ces deux tuniques continuees auec celles du Ventricule, tiennent vn meſme lieu qu'icelles. Il a encores parties compoſantes, comme veine de la veine Porte & Caue aſcendente, nerf de la ſixieme coniugaiſon, & artere de celle qui va au ventricule auec la veine Gaſtrique, ou des arteres Aſcendantes en ſa partie Caue.

Et ſur touts ces vaiſſeaux il peut auoir vne tierce Tunique venant de la Pleura.

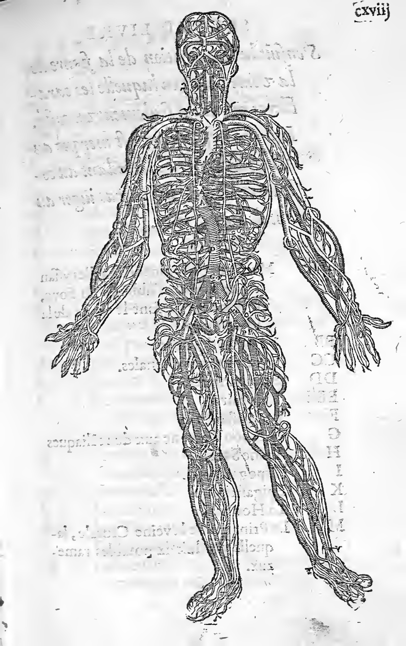
Sa quantité eſt aſſez grande, toutesfois aux vns plus, aux autres moins, ſelon la varieté des corps. Sa figure eſt ronde, à fin qu'il fuſt plus capable à tranſgloutir toutes viandes. Il eſt ſitué entre l'eſpine & la Trachee artere depuis le Pharynx iuſques au Ventricule. Et noteras qu'iceluy deſcendant tout le long de l'Eſpine quand il eſt venu à la quatrieme Vertebre du Metaphrene, il ſe fouruoye vers le coſté droit, pour donner lieu à la grand' artere nommee Aorta, deſcendante aux parties inferieures, ainſi qu'il t'a eſté dit : puis apres retourne à la partie ſeneſtre vers l'orifice de l'Eſtomach. Nature la ſuſpendu au Diaphragme par aucunes fortes mẽbranes, de peur qu'en s'appuyãt ſur l'artere, il n'empeſchaſt les eſprits de deſcẽdre aux parties baſſes. Il eſt ſeul & vnique: cõioint auec les parties cy deſſus nommees, tãt

Quantité. *Figure* *Situation.*

par ses membranes, que par ses vaisseaux. Son temperament est plus froid que chaud, comme toutes parties qui sont plus nerueuses que charneuses. Son action & vtilité est d'attirer & apporter les viandes, & toutes autres choses aualees & transglouties, & les reiecter lors qu'elles sont molestes au vẽtricule, ou en qualité, ou en quantité, ou de toute leur substance: laquelle chose a esté faite par la grãde prouidence de DIEV, le nom duquel soit loué eternellement.

Temperamẽt. Action Vtilité.

S'ensuiuent trois Figures, qui seruent beaucoup à la declaration cy dessus escrite.



S'ensuit la declaration de la figure de la veine Caue, en laquelle les caracteres merquent seulement vn costé. Le tronc descendant est merqué au costé gauche, & l'Ascendant au costé droit: duquel tu pourras iuger autant de l'autre costé.

AA	Monstrent les veines lesquelles yssantes de la partie Gibbeuse du Foye, produisent & font le tronc de la veine Caue.
BB	Veines Adipeuses.
CC	Emulgentes ou Renales.
DD	Spermatiques.
EEE	Lumbaires.
F	La Musculeuse.
G	Diuision du tronc aux deux Iliaques
H	Veine Sacree.
I	Hypogastrique.
K	Epigastrique.
L	La Honteuse.
M	Le Principe de la veine Crurale, laquelle produit six notables rameaux.

N La Saphene.
O La Sciatique petite.
PP Musculeuses internes & externes.
Q Popletique.
R La Suralle
S Reste de la veine Crurale qui s'en va iusques aux doigts du Pied.
T Sciatique grande.
V Maleole externe.
Y Maleole interne.
a Commencement du tronc de la veine Caue ascendante.
b Les Diaphragmatiques.
c Ouuerture de la veine Caue au cueur auquel endroit la veine Arterieuse est produite.
d La Coronale.
e La veine Azygos.
f Le commencement da la Sousclauiere, qui au bras est appelee Axillaire.
g La veine Mammillaire qui va au deuant de l'Epigastrique.
h Intercostale.
i La Ceruicale.
KK Les Thorachiques.
l La Iugulaire interne.
m La Iugulaire externe: les quattre rameaux de laquelle te sont mõstrez

par 1. 2. 3. 4.

n La veine du front.

o La veine Torculaire.

p Petite veine de l'Humeraire allãt exterieurement au col.

q L'humerale qui quelquesfois prent son origine de l'Axillaire.

r Endroit de la Musculeuse.

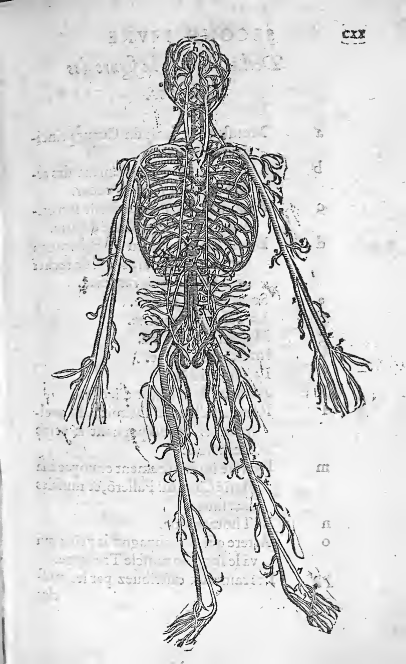
ss Veines de l'Humerale allãt aux muscles prochains de l'Omoplate.

t l'Axillaire qui tost apres se diuise en la Profonde & Superficiaire: dont la Profonde est merquee par 1. & la Superficiaire par 2.

y Diuision de l'Axillaire superficiaire, dont le rameau interne auec l'interne de l'Humerale, fait la Mediane: l'Externe s'ẽ va le lõg du coude iusqu'à la Main.

z La Mediane.

s Diuision de l'Humeraire dont le rameau interne ayde à faire la Mediane: l'Externe passant par dessus le rayon va faire la veine Saluatelle.



Declaration de la figure des Arteres.

a Monſtre l'endroit du Cueur principe des arteres.

b Le tronc ou commencement des arteres ſortant hors du cueur.

c Mammaire droitte prenant ſon origine de la Souſclauiere droitte.

d Diuiſiõ des arteres en l'Axillaire gauche, & vn trõc droit qui de rechef ſe diuiſe en trois rameaux.

e Souſclauiere gauche.

f La Ceruicale gauche.

g Mammaire gauche.

h Intercoſtale petite.

i La Muſculeuſe.

K Axillaire & principe d'icelle.

l Rameau allant au Deltoide, & quelquesfois accompagnant la veine Humerale.

m l'Artere interieurement enuoyee à la partie Caue du Pallerõ, & muſcles illec ſituez.

n La Thorachique.

o Artere qui accompagne la veine qui va le long du muſcle Treſlarge.

pp Les rameaux diſtribuez par les muſ-

cles

cles du bras iuſqu'au coude.

r l'Artere qu'on touche au Poignet.

s l'Artere qui paſſe exterieurement entre le premier os du Poulce & Lauantmain.

t L'autre grant rameau deſcẽdant interieuremẽt tout le long du Coulde iuſqu'à la main, là ou il eſt diſtribué aux doigts comme ſon compagnon.

v Le tronc droit de l'artere qui ſe diuiſe en deux Carotides qui montent en haut, & la Souſclauiere qui trãſuerſalement va au bras.

A La Carotide dextre, en laquelle B, te demonſtre le rameau qui va à la Langue, Larynx & à la Bouche.

C Le rameau qui va dedans la teſte interieurement pour faire le Plexus Choroidés.

D Le rameau montant exterieurement vers les Oreilles, & toute la Face.

E Te demonſtre le rameau allant au muſcles de la Face.

F Le rameau des Temples.

G Le rameau qui eſt derriere les Oreilles.

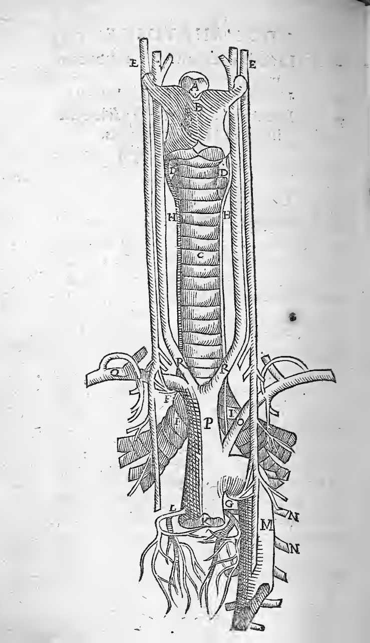
H Le tronc deſcendant vers les parties natureles par deſſus l'Eſp ne.

IIII	Les arteres Intercoſtales, qui ſõt huit en nombre.
K	Les Diaphragmatiques.
L	La Cœliaque.
M	La Meſenterique ſuperieure.
N	Les Renales ou Emulgentes.
OO	Les Lũbaires encloſes entre ces deux caracteres OO.
P	La Spermatique droitte.
Q	La Meſenterique inferieure.
R	Les Muſcules.
S	l'Iliaque qui s'en va à la iambe.
T	l'Hipogaſtrique.
V	l'Artere qui s'en va aux muſcles de la Feſſe.
X	Le demeurant de l'Epigaſtrique qui paſſe par le trou de l'os Pubis, & ſe finiſt à la Cuiſſe.
Y	l'Epigaſtrique.
Z	La Crurale.
II	Les Muſcules interne & externe de la Cuiſſe.
2	l'Apopletique.
33	Les arteres des genoux.
44	Les Arteres diſtribuees.
5	La Maleole interne deſcendant entre le Maleole interne, iuſqu'au bout des Doigts.
6	Les arteres de l'articulation du Pied.

7 La Maleole externe deſcendant comme l'interne.

8 L'artere qui va par deſſous le Pied.

9 La diſtributiō des arteres par le Pied inferieur à touts les Doigts.



E
E
A
B
D
D
H
H
C
R
R
Q
F
I
P
I
O
L
G
K
M
N
N

Figure de la Trachee artere.

A Demonſtre vn petit corps glăduleux nommé l'Epiglote, qui ſe couche par ſus le chef de la Trachee artere pour prohiber qu'en la deglutitiō rien n'entre en ladite Trachee artere.

B Le cartilage nommee Scutiforme.

C La Trachee artere annulee comme tu vois.

DD Les deux glădules ſituees aux parties laterales du commencement de la Trachee artere.

EE Les nerfs de la ſixieme & ſeptieme cōiugation paſſant par le Thorax, & allant au Ventre inferieur pour illec ſe reſpădre par toutes les parties.

F Le nerf dextre Recurrăt ſous l'artere Axillaire le long de la partie laterale de la Trachee artere iuſqu'aux muſcles propres du Larynx.

G Le nerf ſeneſtre Recurrant par ſoubz le tronc deſcendant de l'artere.

HH Les deux nerfs Recurrants couchez le long de la Trachee artere.

II La diuiſion de la Trachee artere en

deux rameaux,le dextre pour aller aux Poulmõs dextres, ainsi de l'autre: lesquels deux rameaux se diuisent en plusieurs autres,comme tu vois.

K L'orifice de la grant artere sortant du Cueur.

L Les arteres Coronales dudit Cueur.

M La grant Artere descẽdante aux parties inferieures.

NN l'Intercostale grande allant aux muscles Intercostaux.

O l'Artere Sousclauiere gauche.

P Le tronc ascendant de l'Artere qui se diuise en trois rameaux.

Q L'artere Axillaire dextre.

RR Les arteres Carotides tãt dextre que senestre.

Fin du second liure.



Le tiers liure contenant les parties animales, situees en la teste.

AYāt iusques icy declaré deux parties de nostre subiet, c'est à sçauoir Natureles & Vitales: il faut que nous pasiions à la troisieme qui est la Teste: laquelle premierement nous definirons: puis la diuiserons en ses parties: tiercement descrirons vne chacune: quartement declarerons ses parties tant contenantes que contenuës, ainsi qu'elles se presenteront au sens de la veuë, selon l'ordre de dissection. La teste dōc est le siege des sens & rempart de raison & de sapiēce: de laquelle cōme d'vne fontaine, sortent diuerses operatiōs, & plusieurs cōmoditez que nous declarerons cy apres. Ell'est situee sur tout le corps à fin que l'esprit Animal regisse, gouuerne, ordōne & dispose tout ce que Nature a ordōné souz icelle comprenāt depuis le sommet nō- *Situation de la Teste.*

me Sinciput, & la premiere spondile ou vertebre du col. Et quāt à ses parties, ell'est diuisee en la face, front, tēples, sinciput, vertex & occiput. Par la Face, est entendu tout ce qui est contenu entre les sourcils & le menton.

Diuision des parties contenues.

Face.

Front. Par le front, ce qui est entre le poil de la Teste & les sourcilz.

Temples. Par les temples, ce qui est situé entre le petit Canthus ou petit angle de l'œil, & l'oreille.

Sinciput. Par le Sinciput, ce qui est depuis l'extremité superieure du front, iusqu'à la Fontenelle ou Suture Coronale.

Vertex. Par le Vertex ou Sommet, ce qui est comprins depuis ladite suture Coronale iusqu'à la suture Lambdoide.

Occiput. Par l'Occiput, ce qui est finy & terminé par la suture Lambdoide, & partie posterieure de la premiere vertebre du Col.

Parties contenantes & contenues en la Teste.

Or de toutes ces parties, les vnes sont simples & les autres composees. D'auantage les vnes sont contenantes, & les autres contenuës. Mais des contenantes, les vnes sont communes à toutes les susdites parties de la teste, cōme le Cuir, Pannicule charneux, & le Pericrane. Les autres sont peculieres à certaines parties, comme le Pannicule charneux au Col, à la Face, au front, & au cuir qui couure le Crane. La Tunique, commune aux muscles, à la graisse, & à la Face. Le Crane, la Dure & Pie

mere, au cerueau. Les parties contenuës sont, la substãce du cerueau, les quatre ventricules, & corps contenuz en iceux, les nerfs & procez mammillaires, le Plexus choroide, & admirable, glandule Basilaire & autres, desquelles nous traitterons cy apres. *Autres parties cõtenues en la Teste.*

Maintenant faut poursuiure les parties cõtenantes, encommençant au Cuir: car l'ordre d'enseigner est de premierement traitter des parties simples: toutesfois ie parleray premierement du poil couurant le Crane, duquel en peu de parolles diray ce qu'il m'en semble. Et pourtant tu noteras qu'iceluy n'est autre chose qu'vn excremẽt produit & formé de la partie plus crasse & terrestre, de la superfluité de la tierce cõction, laquelle ne se peut exhaler ne euaporer par insensible transpiration. L'vtilité duquel poil est, en consommant les excrements gros & craz & fuligineux du cerueau, ensemble de seruir de couuerture & ornement à la teste. Et faut entẽdre que ce poil est fait de la premiere generation comme est aussi celuy des sourcils: & l'autre vient à mesure que le corps croist, & se deseche, comme est celuy tant de la barbe que de dessoubz les aisselles, parties honteuses, & autres endroits de nostre corps: ce qui est manifeste à tous. *Vsage du poil* *Vtilité du poil*

Du Cuir musculeux de la Teste.

Description du Cuir musculeux de la Teste.

LE cuir qui couure le Crane, & qui est couuert de poil, est sans comparaison plus charnu, gros, espais, dur, & sec qu'en nulle autre partie ou il n'est couuert de poil. D'auantage ou il le couure, est meslé & infiltré aux parties subiacentes, comme aux leures, au front auec le pannicule charneux, & pour ce est dict Musculeux : & és autres endroits, auec cartilages, comme aux aisles du nez, & tarses des yeux, & pourtant est dict cartilagineux. Il a connexion auec le Pericrane, à cause qu'il est infiltré auecques luy.

Il reçoit des nerfs qui viennēt de la premiere & seconde Vertebre du col, & de la troisieme paire du cerueau, qui se disseminent & espandent par toute sa substance : au moyen dequoy les playes, contusions & apostemes faites en iceluy ne sont à mespriser.

Du Pericrane.

LE Pericrane est vne mẽbrane fort deliee, laquel lereuestant immediatemẽt tous les os de nostre corps, est appelee en la teste specialemẽt Pericrane, pour l'excellence du crane. Et à tous les autres os Perioste. Et tout ainsi que ceste mẽbrane prent son origine de la Dure mere, par les Sutures ou commissures du Crane: ainsi toutes les autres de nostre corps sont faites & produites ou de ceste cy ou biẽ de la Dure mere, faisants apophyses ou productions tãt par les trouz de la Teste, que par ceux de la Spinale medulle, iusqu'à l'extremité de l'os Sacrum.

Pericrane que c'est, & d'ou il vient.

Perioste.

Le Pericrane prent naissance de la Dure

Ce qui se peut prouuer, pource que lors qu'vne mẽbrane, en quelque partie du corps que ce soit, est endommagee, la mesme affection est communiquee iusqu'à la Dure mere. Ce qui est fort manifeste en ceuxqui souffrẽt douleur en quelque partie, & fust ce en l'extremité du pied: lors qu'on esternue ou tousse, la douleur s'augmente, s'estendant & communiquant iusques au cerueau. Son vtilité est de couurir le Crane, & luy donner connoissance des choses nuisibles, par son sentimẽt, ainsi que fait le Perioste à touts les autres os.

Vtilité du Pericrane.

D'auantage, il soustient, & suspend la Dure

mere contre le Crane, par lescommiſſures, de peur qu'icelle par ſa peſanteur, ne tombaſt en bas, & ne bleſſaſt la Pie mere, & conſequamment empeſchaſt la pulſatiõ tant du Cerueau que des Arteres, leſquelles ſont en grand nõbre diſtribuees à la Dure & Pie mere, ainſi que declarerons en ſon lieu. Le Pericrane a grande connexion à la Dure mere, au moyen qu'il en prent ſa naiſſance, & par conſequent de toutes les autres mẽbranes de noſtre corps laquelle choſe ne faut negliger pour le preſent traitté.

Nota.

Des Sutures.

Au Crane naturel y a cĩq Sutures: Suture Coronale.

MAintenant faut parler des Sutures appelees en Grec Raphę, qui conioignent enſemble les os du Crane, leſquelles ſont cinq: c'eſt à ſçauoir, trois Vrayes, & deux Mendeuſes ou Fauſes. Les Vrayes ſont nommees, l'vne Coronalle, en Grec Stephania, qui eſt en la partie anterieure, deſcendant du Sinciput tranſuerſalement vers le milieu des Temples. Et eſt ainſi dite, pource qu'en ceſt endroit on a accouſtumé d'impoſer les coronnes à ceux

qu'il appartient. L'autre est dite en Grec Obelea, Sagitale ou Droitte en François, qui est en la partie superieure: pource que droittement elle diuise toute la Teste en deux parties esgalles, s'estendant par dessus la longitude d'icelle, depuis la Coronale, iusques à la tierce & posterieure nommee Lambdoide: ainsi dite, à cause qu'elle represente ceste lettre Greque capitale dite Lambda, Λ. Ou noteras que tout cecy se doit entendre le plus souuent, pource qu'on trouue quelquesfois des cranes n'ayâts point de Suture anterieure, les autres, de posterieure: les autres ny l'vne ny l'autre, fors les Mendeuses. Tu trouueras aussi principalement, que la Suture Sagitale descend iusques à l'harmonie ou conionction des os du nez. Pareillemét on trouue quelquesfois trois ou quatre Sutures à l'os Occipital, tellement que le nombre n'est pas tousiours certain. Ce que Cornelius Celsus dit qu'Hippoc. a laissé par escrit, qu'il a esté trompé au nombre desdites sutures, estimant que l'Occiput fut diuisé & rompu pour le rebouchement & asperité que la seconde suture Lambdoide faisoit à son esprouuette, pédant qu'auec icelle il sondoit la playe. Les autres deux Sutures sont dites en Grec, Lepidoidés, en François Mendeuses: par ce qu'elles ont failly à la forme des vrayes sutures, prenant forme d'application d'os

Suture Sagitale.

Suture Lambdoide.

Cel. li. 8. chap. 4.

Deux sutures Mendeuses.

contre vn autre,estant chacun de sa base gros & espais:& au rencontre l'vn l'autre attenué, & fait en forme de taillant de couteaux; l'vn se couchant sur l'autre, ainsi qu'escailles de poisson. Au moyen de quoy sont dites Squameuses,ainsi que les Vrayes sont dites Serratiles, pource qu'elles se ioignent ensemble, en forme de dents de scie, entrant l'vne dedans l'autre en leur rencontre. Et si on demande pourquoy la Teste(qui est l'organe le plus noble de tout le corps) n'a esté faite d'vn seul os, à fin qu'elle fut plus forte & seure. Ie respons que c'est à fin qu'elle fust conseruee, & mieux deffendue des iniures tant internes qu'externes:car le Crane estant en nostre corps comme vne cheminee ou fourneau de la maison, auquel toutes les fumees montent, si Nature l'eust fait tout d'vn os, les fumees ne s'en eussent peu exhaler:& par ainsi eussent estaint & suffoqué tout le corps. Donc de peur que tel inconuenient ne vint à l'homme, Nature luy a fait le crane de plusieurs pieces:à fin que par les commissures d'iceluy, telles fumees peussent estre euaporees, voila quant aux iniures internes. Aucuns ont leurs commissures fort entreouuertes & apparantes: les autres, fort serrees. Et à ceux principalement qui n'ont point de commissures, Nature a preueu à tel accident:c'est qu'à deux doigts pres ou enui-

Pourquoy Nature ne fait le Crane d'vn seul os.

Diuersité des commissures.

ron de la commiſſure Lambdoide, afait vn & le plus ſouuent deux trouz par ou entre la veine Puppis dans le Crane, qui ſont ſi amples, qu'on pourroit preſque mettre vn fer d'aigullette: par leſquels les vapeurs s'exhalēt, ou autremēt l'animāt mourroit. Pour les iniures externes, a voulu qu'il fut fait tel: à fin que ſi vn os eſtoit fracturé de quelque choſe que ce fuſt, les autres pour raiſon de leur diuiſion, demeuraſſent entiers, & ſans dommage: & conſequammēt que la playe fuſt moindre, & moins dangereuſe. En quoy faut entendre, que ſi l'os eſtant frappé d'vn coſté, ſe rompt de l'autre part: cela aduient à raiſon qu'il y a defaut de ſutures, ou bien qu'elles ſont imparfaites. Autrement il eſt impoſsible que telles fractures ſe feiſſent, veu la diuiſion & ſeparation deſdits os. Et ſi tu m'obiectes qu'on ne trouue gueres de Cranes manques en ſutures. Ie te reſpons qu'auſsi peu ſouuent voit on telles fractures aduenir.

Or pour concluſion, faut que le Chirurgien ſache le nombre des ſutures, & leur ſituation: à fin qu'il ſache diſcerner les fractures ſciſſurees d'auec les commiſſures: de peur qu'il n'applique ſon Trepan ſur icelles (tant qu'il luy ſera poſsible) à raiſon qu'il romproit les veines & arteres, & quelques Fibres nerueux, qui cōmuniquent des parties interieures aux ex-

Raiſon pourquoy le Chirurgien doit ſcauoir le nombre des Sutures, & leur ſituation.

terieures : dont s'en pourroit ensuiure flux de sāg, qui decouleroit entre le Crane & la Dure mere, & plusieurs pernicieux accidēts: ce qui est prouué par Hip. Si in ventrem, &c. Quād le sang est hors de ses vaisseaux, necessairemēt il s'altere, & pourrit. Pareillemēt la Dure mere, ses filamēts couppez, pourroit tomber sur le cerueau, qui seroit cause qu'il n'auroit son mouuement libre, au dommage de l'animāt.

Hippo. liu. 5 aph. 20.

Du Crane.

MAintenant faut venir au Crane, que nous appelons le Test, lequel aussi est nommé des Grecs Cranium, des Latins Caluaria, par ce qu'il est dessus la teste cōme vn heaume. Il est composé de sept os, dōt aucuns sont plus durs & espais que les autres.

Le Crane est cōposé de sept os

Os occipital.

Le premier est l'os Occipital, lequel est plus dur & espais que nul des autres. Nature l'a creé ainsi dur & espais pour preuenir aux dāgers & iniures externes, qui peuuēt suruenir, comme cheuttes & coups, pource qu'ē la partie posterieure n'y a point d'yeux pour y preuoir, ny de mains pour se deffendre.

Et est ledit os circumscript par la suture Lābdoide, & l'os Basilaire. Les eminences de c'est

os sont receuës de la premiere vertebre, sur la quelle la teste se flechit en deuant & derriere, par le benefice de quatorze muscles (que declarerons cy apres) & de bien forts ligamēts, qui lient & ioignent les cornes dudit Occiput, auec les cauitez d'icelle premiere vertebre du col. Le second os est en la partie anterieure, nommé l'os Coronal, lequel tient le second lieu en force & espaisseur. Et est limité par la suture Coronale, & les extremitez de l'os Basilaire ou Cuneiforme : auquel est souuēt trouué vne grande cauité soubz les sourcils, pleine d'vne matiere gluāte, crasse & visqueuse, de couleur blanche, qui aide à elabourer l'air pour flairer, sentir, & distinguer les odeurs : laquelle cauité est au Chirurgien digne d'estre bien notee, pource qu'à lors qu'il suruient fracture en c'est endroit, il n'y a quelquesfois que la premiere table de l'os rompue. Au moyen dequoy le Chirurgien ignorāt telle cauité, pense & croit que l'os soit enfoncé du tout au dedans, & qu'il comprime les membranes, & par consequēt le cerueau. Et à ceste cause iceluy (au grand dōmage du patient) amplifie la playe & applicque Trepanes & autres instruments, pour esleuer la seconde table dudit os: ce qu'il n'est besoin. Et ainsi tels chirurgiens ignares souuent sont cause de la mort des pauures patients : ce que

Os Coronal.

Cauité souls les sourcils.

Dequoy seruēt les cauitez qui sont souz les sourcils.

Anatomie necessaire au chirurgien.

Si le Chirurgien estignorāt de l'anatomie,

souuent esteau- ie puis attester auoir veu.

se de la mort des patients.

Dont il est besoin au Chirurgien connoistre telle cauité, ce qu'il fera en rompant plusieurs testes de mort, pour en auoir plus ample & parfaite connoissance.

Os Parietaux

Les troisieme & quatrieme des os susdits, sont deux nommez Parietaux ou Bregmatis, tenants le tiers lieu en dureté & espaisseur, combien qu'icelle soit inegale & diuerse en ses parties, & principalement au lieu appelé Sinciput, vulgairement la Fontenelle ou le sommet de la teste, laquelle n'a point forme d'os aux ieunes enfants auant qu'ils ayent toutes leurs dents: de sorte qu'en c'est endroit on sent vne mollesse au tact, & vne palpitation, pource que lesdits os n'y sont encores formez entierement.

Sans entendre ceux qui cõtre coustume naissent auec quelques dents.

Cela se fait, à fin que la redondance des excrements humides & vaporeux contenuz au cerueau, se puissent exhaler par le moyen de sa dilatation & contraction, qui sont ses mouuements, qui peuuent estre nommez Sistole & Diastole. Conclusion, cesdits os sont tousiours plus tẽdres & plus deliez que les autres: tellement qu'on les voit souuent en aucũs endroits n'auoir non plus d'espaisseur qu'vn ongle.

Les mouuements naturels du cerueau peuuẽt estre appelez Sistole & Diastole.

Par ainsi donc est bien necessaire au Chirurgien de connoistre diligemment l'espaisseur

Annotation digne d'estre

des os du Crane, lors qu'il faut trepaner. *obserue.*
Et sont circuits ces deux os quarrez en la partie superieure de la suture Sagitale: & de l'inferieure des sutures Mendeuses ou Scameuses, de l'anterieure, de la Coronale, & de la posterieure, Lambdoide.

Le cinqieme & sixieme sont deux autres nõmez os Petreux, qui suiuent les susdits en espaisseur & force: lesquels sont limitez de la suture Mendeuse, & d'vne portion de la Lambdoide, & de l'os Basilaire. Le septieme, est l'os Sphenoide ou Basilaire : ainsi nommé, pource qu'il est fondement de la teste, portãt touts les autres en leur propre & deuë situation, sans qu'ils se puissent deffaire. A ceste cause a esté appelé os Cuneiforme. *Os Petreux.* *Os sphenoide ou Basilaire.*

Et est ledit os finy & terminé tant d'vn costé que d'autre, par les os du frõt, Petreux, Occipital & du palais: & est de figure semblable à vne chauuesouris, & principalement ses apophyses nommees en Grec Pterigoides, & semblent representer les oreilles d'icelle. D'auantage il y a vn autre os situé en la Base de l'os Coronal, auquel se finissent les procez mammillaires, lequel a esté nommé des autheurs Grecs Ethmoide, des Latins Spongieux ou Cribleux: pource qu'en luy y a plusieurs trouz comme aux esponges ou cribles, pour conduire les odeurs aux ventricules anterieurs *Os Ethmoide.*

du cerueau.

Itẽ sont six autres petits osselets cõtenuz és os Petreux, dãs le trou des oreilles, à sçauoir trois de chacun costé nommez Incus, Maleolus & Stapés, pour raison de leur figure qui est semblable l'vn à vn enclume, l'autre à vn marteau & l'autre à vn estrier d'vn cheual Reistre. L'vsage desquels te sera declaré cy apres lors que parlerons de la faculté auditiue.

Incus. Maleolus. Stapés. L'enclume. Le Marteau. L'estrier.

Outreplus on trouue en aucuns Cranes, certaines diuisions d'os, comme pieces rapportees de grãdeur d'vn pouce ou enuiron, ayãts commissures propres à elles, qui sont choses dignes d'estre bien cogneuës au chirurgien, lors qu'il est besoin d'vser de trepane. Et telle chose pourra estre cogneuë lors qu'il separera le Pericrane d'auec le crane. Car à l'êdroit des cõmissures, le Pericrane est plus difficilemẽt separé qu'és autres endroits ou il n'y a point de cõmissures, à raison des vaisseaux & fibres nerueux, qui communiquent de la Dure mere par les commissures, au Pericrane à luy cõtenu. Ausi les os des femmes sont plus deliez & mols que ceux des hommes: & des ieunes enfants que des femmes.

Le Pericrane est fort adherent du Crane à l'endroit des commissures.

Ausi ceux qui n'õt encores accomply leurs trois dimẽsions, les ont moins durs & espaiz, que ceux qui sont perfaits. Pareillement les AEthiopes ou Mores & tous autres qui habi-

Qui sont ceux qui ont les os de la teste plus durs.

tent és lieux chaux, vers le midy & l'Equinoctial, ont le Crane fort dur, & n'ont point ou peu, de Sutures. Et tout ce, est pour colliger ainsi que dit Hip. qu'en ceux qui ont fracture au Crane mol & delié, les accidents sont plus grãds, & la mort sera plus proche, qu'en ceux qui l'auront espaiz & solide: à raison qu'il faut plus de temps pour alterer, & pourrir l'os dur, qu'il n'est requis à vn mol & delié. *Hip. au li. des playes de la teste.*

Autre raison c'est que l'os tendre & delié sera plustost couppé par la trepane, que celuy qui est dur & espaiz. Outreplus aucuns ont vne ou plusieurs prominences ou enleueures en rondeur au Crane, outre le naturel: laquelle chose aussi est bien à noter pour deux raisons. La premiere pour la consideration du coup, pource que s'il aduient sur icelles grande & longue diuision, il ne peut estre que la playe ne penetre au dedans: car il est certain qu'on ne peut coupper & feire grande diuisiõ en vne chose ronde (comme en vne boule) qu'õ ne penetre plus fort au dedans qu'en vne chose platte & non point esleuee.

La seconde raison c'est, qu'icelle prominence fait changer la figure & situation des commissures. Au contraire, la playe peut estre faite grande sur la figure oblongue, sans qu'elle penetre au dedans. D'auantage faut que le Chirurgien sçache qu'au Crane sont deux ta- *Au Crane y a deux tables.*

bles entre lesquelles est le Diploé, qui est vne substance spongieuse : ou s'inserent plusieurs veines & arteres, & quelque similitude de chair. Ce qui a esté fait par vne prouidéce de Nature, à fin que le crane ne fust trop pesant, & aussi pour contenir le sang pour la nourriture & vie du Crane, & pour donner passage aux vapeurs contenuës au cerueau. Quant à la table superieure du crane, ell'est plus espaisse, forte & polie, que l'inferieure. L'inferieure est plus minse, subtile, & inegale, pour bailler lieu aux veines & arteres internes (l'impressiõ d'esquelles est euidente en ladite seconde table, partie interieure) desquelles certains rameaux entrent dedans ledit crane, par certains petits trouz aussi apperceuz à l'œil. Au moyẽ dequoy la Dure mere est suspendue & attachee au crane, tant par les sutures que par les susdits petits rameaux : choses dignes d'estre notees au Chirurgien. Car par vn grand coup orbe (neanmoins qu'il n'y ayt fracture à l'os) pour l'esbranlement du cerueau, il se fait souuentesfois ruption desdites veines & arteres, dõt le sang decoule entre l'os & les membranes, & le plus souuent la mort s'en ensuit. Ce que sera declaré cy apres quand ie parleray de la commotion du cerueau.

Par vn grand coup orbe se fait ruptiõ des vaisseaux dõt la mort s'ẽsuit

D'auantage faut que le Chirurgien ayt bonne connoissance de la substance spongieuse,

qui est entre les deux tables, nommee Diploé, laquelle est fort molle, au regard desdites tables, lors qu'il trepane, & qu'auecques discretion il conduise sa Trepane, prenant indication de la tenuité ou espaisseur de la seconde table: de peur que tout à coup en appuyant trop fort, il ne l'enfonce au dedans, dont se pourroit ensuiure conuulsion, & par consequant la mort. *Diploé.*

A quoy i'espere obuier par le moyen d'vne Trepane, que i'ay inuentee comme on verra au traitté des playes de la Teste.

De la Dure mere.

Yant ainsi demõstré tout le Crane, il faut venir à la Dure taye, qui est vne des premieres & principales mẽbranes de tout le corps Elle sort par les sutures & par les trouz des nerfs qui sortent hors du Crane, & les trouz des os Ethmoides ou collatoires, à celle fin que l'air & les odeurs puissẽt aller au cerueau, lors qu'il en est besoin. Elle reuest la Tunique interieure du nez. *La Dure mere est l'vne des premieres & principales mẽbranes de nostre corps.*

Pareillement sort par le grand trou par ou

re descend par le grand trou par ou descend la nucque. descend la nucque qui en est reuestue, & generalemẽt chacun nerf & membrane de tout le corps : à cause de quoy s'il en y a aucune de blessee en quelque partie du corps que ce soit, ainsi que nous auons dit par cy deuant, soudain par la connexion ou continuatiõ qu'elle a auec la Dure mere, elle communique son affection au Cerueau: comme pour exẽple nous pouuons entendre de celuy qui ayant vlcere en son pied (partie fort membraneuse) sentoit monter tout le long de son corps certaine matiere, ou vapeur froide, iusques au cerueau, dõt puis apres s'en ensuiuoit Epilepsie. Et si tu m'obiectes que tel sentiment estoit porté par les nerfs : ie respons qu'iceux sont conseruez, & vestuz de la plus grande partie desdites mẽbranes du cerueau. La substance d'icelle Dure mere est espaisse, & dure plus que nul autre membrane, dont elle a obtenu le nom de Dure mere: à raison qu'elle engendre & produit, conserue & entretient toutes les autres.

Gal. au 3. liu. des parties malades.

La substance de la Dure mere est espaisse & dure.

Vtilité de la Dure mere. Son vtilité est d'enuelopper entierement tout le cerueau, & de prohiber qu'il ne soit blessé du Crane, lors qu'il fait son mouuement: qui est la coustume de Nature, de mettre entre deux contraires, vn moyen : pour ce entre le Crane qui est dur, & le cerueau mol, elle a mis ladite membrane, qui est de substance moyẽne entre les deux, & laquelle est suspendue &

attachee aux Sutures par veines, arteres & filaments nerueux qui entrent au Cerueau, & en sortent, & n'est adherante audit Crane (si ce n'est comme a esté dit) ny au cerueau: mais y a espace, à fin que le mouuemét d'iceluy soit libre. D'auantage elle a autre vtilité, c'est de seruir de conduite aux veines & arteres estãts entrees au Crane, lesquelles s'inserét en la duplicature d'icelle, faite à la diuision du cerebelle & du cerueau, & sont ainsi conduites tant d'vn costé que d'autre, par les parties laterales dudit cerebelle iusques à la summité d'iceluy. Auquel endroit icelles s'vnissent & s'insinuent dedans l'autre duplicature d'icelle Dure mere, laquelle diuise le Cerueau en deux parties, à sçauoir dextre & senestre. Et telle vnion s'estend iusques au front selon la rectitude de la suture Sagitale: & a esté nõmee des autheurs anciens, Torcular, autrement Pressoir: pource que d'iceluy est exprimé le sang qui nourrist le cerueau par vn grãd nombre de petits vaisseaux. Finablement le dernier vsage de la Dure mere, est de diuiser par sa duplicature, tout le cerueau, principalemét en deux parties anterieure & posterieure. Puis apres en mesme sorte elle diuise encores le cerueau en partie dextre & senestre: à fin qu'vne partie estant blessée, l'autre demourast entiere, faisant son action, ainsi qu'il nous est

Autre vtilité de la Dure mere.

Les vaisseaux qui entrent au crane s'vnissent au Torcular.

Veine Torcular.

Dernier vsage de la Dure mere.

cogneu aux Paralytiques. Et te suffise pour le present de la description de la Dure mere.

De la Pie mere.

LA seconde membrane du cerueau est nommee Pia mater, subtile & fort deliee, tissue de plusieurs veines & arteres, pour sa vie & nourriture, & aussi du Cerueau. Elle n'enuelope seulement le Cerueau comme la Dure mere: mais aussi s'insere dedans les profonditez & anfractuositez d'iceluy pour le lier & tenir ensemble de toute part iusques à la capacité des ventricules, auec plusieurs petits fibres, par lesquels est cõioincte auec le Cerueau: & à raison de sa tenuité & adherence ne se peut aisement separer. Parquoy la faut voir & considerer en sa situation, & la leuer auec la substance dudit Cerueau. Or icelles membranes quand elles sont affligees, excitent grand douleur: pour la vehemence de laquelle voudroye affermer que lesdites membranes sont plus cause du sentiment, que n'est la propre substance du Cerueau: aux maladies duquel

Les membranes du cerueau sont cause du sentiment.

n'apparoist que petite douleur, comme on peut voir en la maladie nommee Lethargus, differente & contraire à celle qui est appelee Phrenesie, qui est propre passion desdites mébranes, comme Lethargie du Cerueau. *Lethargus.* *Phrenesie.*

Du Cerueau.

S'Ensuit maintenāt le cerueau, qui est principe des nerfs, & du mouuement volontaire, instrument de la premiere & principale faculté de l'ame, ce est à sçauoir, animale & raisonnable : lequel est plus grant à l'homme que nul autre animant, remplissant quasi tout le crane. Ie dis quasi: car s'il l'eust remply du tout, son mouuement n'eust peu estre accomply. Son action & vsage, est d'elaborer l'esprit animal necessaire à tout le corps, & de seruir comme d'organe, aux operations de la principale faculté de l'Ame, qui est la raisonnable. *Action du cerueau.*

Le Cerueau est double, anterieur & posterieur, diuisé par les repliz de la Dure mere, cóme nous auons par cy deuant dit. *Le Cerueau est double.*

Dont le posterieur est nommé Cerebelle, à raison de sa petitesse : & l'anterieur, à raison *Cerebelle.*

de ſa grandeur, a retenu le nom du tout, à ſçauoir de cerueau : lequel eſt encores double, dextre & ſeneſtre: eſtant auſsi diuiſé, par la ſeconde duplicature de la Dure mere. Ou noteras que le nom de diuiſion en ce lieu icy, ne doit eſtre pris à la rigueur pour totale ſeparation de l'vn & de l'autre. Car ainſi la diuiſion ſeroit fauſe: mais pluſtoſt comme choſe ſelon ſa plus grande partie diuiſee: comme nous diſons des lobes des Poulmons & du Foye. Car tout ainſi qu'iceux ne ſont point totalement ſeparez & diuiſez l'vn de l'autre, ains cõtinuz en leur baſe: ainſi pouuons nous dire des parties du cerueau, leſquelles comme lobes, ſont vnies en chacune diuiſion ſur leur baſe & fondement, comme l'anterieur tant dextre que ſeneſtre, auecques le poſterieur, au commencement de la nucque ou medulle ſpinale.

Cerueau dextre & ſeneſtre

Le nõm de diuiſiõ en ce lieu ne doit eſtre pris à la rigueur.

La ſuperficie exterieure du Cerueau eſt molle, & l'interieure dure, calleuſe, & fort vnie, au contraire de l'exterieure, laquelle eſt anfractueuſe, & repreſentant vers entortillez en diuerſes manieres, à l'entour de ladite ſubſtance calleuſe.

La ſuperficie exterieure du Cerueau eſt molle, & l'interieure dure.

Des ventricules du Cerueau.

APres ces choses veuës & considerees, faut voir les ventricules. Et pource faire est besoin de coupper vne bõne partie de la substance du Cerueau, & en le couppant, de contempler vne resudatiõ de sang qui sort des porositez de sa substance. Outreplus faut aussi considerer la substance spongieuse, en laquelle sont cõtenuz les excremẽts qui puis apres sont expurgez par Lacuna ou Colatoire. Ce fait, trouueras dedans la substance d'iceluy tant anterieur que posterieur, quatre ventricules ou concauitez, conioints ensemble par certaines voyes, par lesquelles les esprits informez par les especes sensibles & intelligibles, peuuent passer & communiquer l'vn à l'autre. Doncques les deux premiers & plus grans sont miz & colloquez au cerueau anterieur, vn de chacũ costé: Le tiers soubz iceux, tout au milieu du cerueau. Le quart & dernier est sur la descente de la nucque, lequel on attribue totalement au cerebelle, pour ce qu'õ dit que la nucque semble plus prendre dudit cerebelle que du cerueau. Or quant aux deux ventricules premiers & anterieurs, ils sont couchez & estenduz tout le lõg du cerueau en forme de deux croissants, les

L'ordre anatomique requiert la contemplation des vẽtricules du cerueau.

Lacuna ou colatoire.

Quatre vẽtricules.

cornes desquels regardẽt vers le dehors: iceux sont fort grans & spacieux, pour ce qu'il failloit que l'esprit estant encor' auec tous ses excremẽts, fut là elaboré & repurgé d'iceux. Au moyẽ de quoy telle grandeur leur a esté baillee plus qu'aux autres vẽtricules, ou l'esprit est desia receu, & en tout elaboré & quasi perfait

Lesdits ventricules sont fort blancs, vniz & poliz en leur superficie & face interieure, hors mis qu'ils ont sur le milieu du croissant vne extuberance tant d'vn costé que d'autre: sur la Base de laquelle Colomne du ventricule moyen est couchee tendant vers le nez soubz le Septum lucidum, lequel diuise & separe les deux premiers ventricules.

Septum lucidũ est vne partie du cerueau lucide & trãsparante.

Ledit septum lucidum n'est autre chose qu'vne partie du cerueau mediocrement solide, toutesfois transparante, & lucide: au moyen dequoy les esprits animaux des vẽtricules anterieurs cõmuniquent ensemble: & combien que ledit Septum soit assez subtil & transparãt: neanmoins il est fort dense, veu que l'eau contenuë dans l'vn des vẽtricules ne peut par iceluy passer au trauers de l'autre (ainsi que i'ay souuent obserué, & non sans grande admiration, en l'ouuerture des gents morts de paralysie) ausquels i'ay trouué le vẽtricule du costé de la paralysie dilaté, & eslargi de la quãtité d'eau en iceluy contenuë: combien qu'en

l'autre n'y en eust point, ou non pas d'auātage, qu'on trouue à ceux qui ne meurent de paralysie. Toutesfois aucuns ont voulu dire, qu'ō trouue tousiours certaine aquosité dans les vētricules qui se fait par la concretion des vaporeux esprits animaux, faite par la froidure qui vient quant & quant la mort.

La cause de l'eau qu'ō troue aux ventricules du cerueau.

D'auantage il faut entendre que ces deux ventricules se terminent en vn commun conduit cōme deux soufflets de forge, par lequel l'esprit desdits ventricules anterieurs informé des especes, est apporté au moyen ventricule. Outreplus il faut cōsiderer esdits ventricules vn corps nommé Plexus choroidés: Aussi le conduit ou voye par laquelle les excrements gros & limoneux, se purgent par la glande pituitaire ou colatoire. Or le Plexus choroidés n'est autre chose qu'vne epiphyse de la Pie mere illec enuoyee, farci & tissu de veines & arteres differentes des autres, qu'elle a en toute la circonferēce du cerueau, seulemēt en quātité toutesfois suffisante tāt pour sa propre nourriture & vie, que pour la generatiō des esprits animaux, lesquels prennent de tels vaisseaux produits audit Plexus choroidés de l'Artere posterieure & veine Torculaire, matiere idoine & propre, soit qu'elle soit vaporeuse ou autre, comme aussi de l'air par les apophyses mamillaires, qui sont voyes cōmunes

Plexus choroide est vne epiphyse de la Pie mere.

tant à luy qu'aux odeurs & excrements super fluz: veu que l'abondãce de matiere trop crasſe & viſqueuſe, empeſche l'air & les odeurs de paruenir au Cerueau, comme l'on voit à ceux qui ſont catharreux, & enrumez: à cauſe dequoy s'enſuiuent douleurs de teſte, & eſternuments, lors que la faculté animale expultrice eſt forte, & la matiere n'eſt par trop craſſe & viſqueuſe.

Deux ſortes d'excrements au cerueau.

Et quant aux excremẽts du cerueau leſquels luy ſont apportez par les veines & arteres ou autremẽt: les vns ſont rares & aëreux, leſquels s'euaporent inſenſiblement par les ſutures du Crane, ainſi qu'auons dit parlant des vtilitez d'icelles: les autres ſont craz & viſqueux, leſquels ſont euacuez des ventricules par les ſuſdits procez mammillaires (ſelon l'opinion de Galien) d'vn coſté & d'autre, enſemble ou à part. Et partant les vns diſent auoir vne narine bouchee ſeulement, quand la matiere ou excrement morueux deſcend ſeulement par vne de ces apophyſes: les autres toutes deux, quand elles ne diſtillent n'y de l'vne n'y de l'autre.

Opinion de Galien.

Vtilité des deux ventricules anterieurs.

L'vtilité particuliere & principale d'iceux ventricules eſt de loger la faculté imaginatiue & eſtimatiue, lors qu'il eſt queſtion que l'ame par icelle examine toute & chacune piece illec rapportee par les ſens exterieurs, les conferant

ferant ensemble, & mettant par ordre pour en auoir vray & iuste iugement de la faculté raisonnable, laquelle tient son consistoire au ventricule moyen.

Le tiers ventricule qui est le moyen, est situé entre l'extremité posterieure des deux ventricules anterieurs, & le ventricule posterieur. *Tiers vētricule, & sa situation.* Mais auant que faire mētion du quart & dernier vētricule, il faut considerer les six parties qui s'ensuiuent, à sçauoir le Psaloide, le Conarium, le corps nommé Natés, l'apophyse Vermiformis, le Peluis & le conduit passant & transuersant de ce ventricule au dernier.

Or quant au premier nommé Psaloide ou Fornix, ce n'est autre chose que le tect ou couuerture du susdit moyen ventricule, lequel represente vne vouste situee sur trois piliers: dōt l'vn s'estend iusques pres le nez soubz le Septum lucidum: les deux autres vers les parties posterieures du cerueau, vn de chacun costé. *Psaloide ou Fornix.*

La cause de telle figure qui est par dehors bossue & par dedans creuse a esté, à fin qu'il y puisse auoir libre espace & aisee pour le mouuement que fait leans l'esprit Animal: & aussi qu'il peust mieux soustenir & porter la grande quantité du cerueau qui est appuyé & mis tant d'vn costé que d'autre.

Quant au second, c'est vne petite glandule de la mesme substance du cerueau, ronde &

Conarium.

oblongue en forme d'vne pomme de Pin: à cause de quoy a esté nommee Conarium, laquelle est situee vis à vis du petit trou qui descend au dernier vẽtricule estant attachee aux parties laterales d'iceluy, & partie basse par continuation de substance de ladite glandule & du cerueau.

L'vtilité de conarium.

Son vtilité est de renforcer la diuision des vaisseaux illec conduits auec vne apophyse de la Pie mere, pour la generation de l'esprit animal, & donner vie & nourriture au cerueau.

Natès ou fesses du cerueau

Le tiers que nous auons appelé Gloutia ou Natés, est vn corps de substance fort solide & tresblanche, mis par souz la susdite glandule, lequel est ainsi appelé, à cause qu'il represente deux petites fesses d'enfant, toutesfois mieux aux bestes qu'aux hommes, & encores mieux au mouton qu'en nul autre animal.

Et a esté fait ainsi solide, à fin qu'il supportast d'auantage le trou que nous auons dit descẽdre de cedit ventricule au posterieur, par le moyen duquel le cerueau est conioint auec le Cerebelle. Le quatrieme est vn apophyse dudit Cerebelle & portiõ d'iceluy la plus haute, faite cõme plusieurs pieces circulaires ou rouëlles iointes ensemble: laquelle pour la similitude qu'elle a auec ces gros vers blancs que lõ trouue au bois pourry, a esté appelee Vermiformis, comme qui diroit Versemblant.

Son vtilité eſt de ſeruir audit conduit comme de portier, lequel en temps & lieu laiſſe paſſer des eſprits tant qu'il en eſt beſoin, au vētricule poſterieur: de peur que s'il y paſſoit trop ſubit, il ne fiſt confuſion des choſes memorables: & partant a eſté ſitué ſur le commencement du Cerebelle, pour clorre & ouurir ledit conduit. *Vermiformis & de ſon vtilité.*

Quant au cinqieme c'eſt le conduit à euacuer les excrements gros & craz par le palais, lequel pour ſa figure eſt appelé Choana ou Peluis, pource qu'il a ſemblance d'vn petit baſsin ou biē d'vn entonnoir, pour ſon vſage, & ainſi pource qu'vn entonnoir de ſa partie ſuperieure eſt large, deſcendant touſiours en appetiſſant: auſsi ce cōduit eſt ainſi fait. Il deſcēd depuis le ſuſdit ventricule iuſques à la glandule ſituee entre les apophyſes Clinoides: comme tu pourras voir à l'œil, cōduiſant d'enhaut en bas quelque verge ou quelque Spatule bien deliee & mince, poſee dedans le creux dudit conduit. Reſte le ſixieme & dernier des choſes propoſees, qui eſt le conduit paſſant de ce ventricule au dernier pour eſtre vehicule de l'eſprit & des concluſions prinſes au moyen ventricule, au poſterieur: comme en vn liure de regiſtres ou dedās vn threſor duquel on les puiſſe repeter & prendre en cas de neceſsité. Or cedit conduit deſcēd de ſon origine auec *Choana. Peluis.* *Apophyſes Clinoides.*

le Peluis, puis bien tost apres le laissant s'en va par dessous Natés au dernier ventricule: à ceste cause pour le monstrer faut conduire la queuë d'vne spatule tout au long d'iceluy iusques au ventricule posterieur, lequel tu trouueras par ce moyen deschirant ledit conduit, & diuisant parmy Natés.

L'vtilité du moyen ventricule.

L'vtilité & vsage du ventricule moyen est de seruir comme de tribunal & consistoire à la faculté raisonable, lors que l'ame par icelle veut faire ses iugements & prendre ses conclusiõs des choses à soy presentees par l'imaginatiue, estimatiue ou phantasie.

Quatrieme vẽtricule.

Le quart & dernier ventricule, est situé (cõme a esté dit en la cõionction du cerueau anterieur & posterieur) sur la descéte de sa nucque, lequel on attribue totalement au cerebelle, pour ce que la susditte nucque semble plus proceder d'iceluy que du cerueau.
Or est il entre tous le plus petit, & aussi plus solide. Plus petit pource qu'il n'auoit à receuoir que l'esprit perfaictement elaboré, & pour ce moindre en quantité: plus dur & plus solide pour le mieux & plus seurement contenir.

L'vtilité du quatrieme vẽtricule.

L'vsage & vtilité d'iceluy est de garder & cõseruer ce qui aura esté conclu & deliberé de l'esprit: à fin que toutes les fois que la personne se voudra ayder des conclusions prises au parauant, ou des choses notables qu'elle aura

voulu retenir: elle puiſſe tirer de là cõme d'vn threſor, ce dõt il ſera beſoin en temps & lieu: ce qui ſera declaré cy apres plus amplement.

D'auantage il me ſemble que ie ne m'eſlongneray gueres de mon propos ſi en c'eſt endroit ie reduis en memoire les facultez animales, pour leur grãde excellence & dignité.

Des facultez animales.

DOnc apres auoir parlé des ventricules du cerueau, à preſent nous faut demonſtrer que Nature, par laquelle i'étés le Dieu viuant facteur de toutes choſes, ne les a faits ſans grand' neceſsité: par ce qu'en iceux ſont contenués les actions, facultez & operations de l'ame qui ſont choſes ſublimes & obſcures, ſi bien que leur excellence ſurmonte la capacité de noſtre iugement humain. Toutesfois comme dit Fierabras medecin docte en ſa methode, à fin que nous ne fuſsions ignorants comme les beſtes, Dieu à voulu qu'en quelque partie nous contẽplions nature, en cherchant les choſes qui ſe peuuẽt groſſement demonſtrer.

Nature c'eſt le Dieu viuant.

Et de fait pour eſclarcir icelles choſes hautes & obſcures, les anciens ont fait cinq ſens

Les cinq sens exterieurs. interieurs, correſpondants aux exterieurs, qui ſont voir, odorer, gouſter, ouir & toucher.

Leſquels interieurs te declarerons le plus ſuccinctement qu'il ſera poſsible, selõ ce que i'en ay ſceu compredre pour auoir leu & ouy plusieurs & diuers autheurs: & iaçoit que d'iceux ie tire quelques propos & notables ſentences, ſi eſt ce qu'en cela ie ne penſe faire nõ plus de tort que fait vne chandelle en prenãt ſa clarté d'vne autre.

Les cinq ſens interieurs. *Faculté animale.* Or dõc les ſens interieurs ſont cinq, à ſçauoir la faculté & puiſsãce animale, ſenſitiue & motiue, laquelle n'eſt diſtinguee aucunement ſelon les lieux de ſes operations comme les autres ſens: ains eſt diffuſe par touts les ventricules, voire en la ſubſtance du cerueau, veu que elle enuoye aux parties du corps qui en ont beſoin, le ſentiment & mouuemẽt voluntaires, deſquels les inſtruments ſont les nerfs & les muſcles. Mais deuant que paſſer plus outre nous dirons que c'eſt que ſentir: qui eſt perceuoir quelque choſe par le ſens. Et te faut icy noter que premierement que le ſentiment exterieur puiſſe eſtre fait, quatre choſes ſont requiſes, leſquelles concurrent enſemble: à ſçauoir la faculté ou puiſſance de l'ame, par laquelle ſont faittes quelques œuures ou functions qui viennent de l'eſprit animal, cõduit par les nerfs. *Quatre choſes ſont requiſes au ſentiment.*

La seconde, c'est l'organe ou instrument cõtemperé & idoine à receuoir les functiõs: en laquelle, comme à son subiet, la puissance de l'ame fait son operatiõ. La troisieme, l'obiect qui est la chose sensible & perceptible, ou ce qui est obiecté & presẽté à l'organe, & enuers lequel la faculté ou puissance de l'ame exerce ses operations. La quatrieme est le moyẽ qui reçoit l'obiect de la qualité sensible, & le porte à l'organe. Exẽple. Sans la faculté animale sensitiue on ne pourroit aucunement sentir: pareillement sans l'organe qui sont les nerfs dont le vray cuir est tissu, par lesquels l'esprit & faculté animale est portee, on ne pourroit sentir: aussi sans le moyen qui est la vole ou paulme de la main & des doigts principalement, & estãts en leur temperature naturele: car autrement ne peut estre idoine à receuoir les functions de l'ame. Parquoy la main estant trop refroidie ou eschauffee, ou calleuse (comme peuuent auoir les charpẽtiers, forgerons & autres semblables manouuriers) ne peuuẽt auoir certain iugemẽt du tact. L'obiet du tact c'est la chose sẽsible ou perceptible qui est obiectee & presentee à l'organe, enuers lequel la faculté sẽsitiue exerce son operatiõ: & cedit obiect est toute qualité tactile faite des qualitez premieres, cõme chaleur, froideur, humidité & siccité & autres qui les accom-

paignent, comme durté, molesse, asperitè, lenité, pesanteur, legereté, espaisseur, rarité, friable, onctueux: & encores d'autres adiointes à icelles, comme grandeur, petitesse, figure, nõbre, motion, & repos.

Le second est le sens commun qui reçoit les images & formes à luy offertes & apportees par les cinq sens exterieurs, & discerne les obiets d'iceux: c'est à dire qu'il comprent & reçoit les operatiõs, especes ou semblances des choses materielles qui ont esté receuës par les cinq sens exterieurs, lesquels sont seulement cõme messagers au sens cõmun, pource qu'il n'y a rien à l'étendemét ou sens cõmun qui premierement n'ayt esté aux sens exterieurs: & partant le sens cõmun nous est donné pour receuoir les actions des sens exterieurs.

Sens commun Les actions des sens exterieurs appartiennent au sens commun.

Car l'œil ne connoist point blanc ou noir, partant ne peut discerner des couleurs: ny la langue qu'elle gouste: n'y le nez qu'il odore: n'y l'oreille qu'elle entéde: ou la main, sans auoir touché ou palpé chaut ou froit: pour ce que telles actiõs apartiennét au sens cõmun, qui iuge l'œil auoir veu blanc, rouge ou noir, ou auoir veu vn hõme ou vn cheual, ou autre chose materiele comme vn chasteau, vn nauire & autres semblables: nonobstant que tu ne les voye plus, tu en auras neanmoins en toy connoissance que la chose estoit blanche ou

noire, grande ou petite : ou auoir senti vn odeur si elle est bonne ou mauuaise: ou apres auoir gousté s'il est doux ou amer : ou auoir ouy si le son est graue ou petit : ou ayant palpé ou touché vne chose s'elle est chaude ou froide. Car toutes les actions des sens exterieurs finissent au sens cōmun, cōme à leur centre: ainsi que d'vn cercle toutes les lignes viēnent de la circonferēce finir au centre qui est le point commun, comme il te peut estre demonstré par ceste petite figure.

Actions des sens exterieurs finissent au sēs commun.

Et pour ceste cause est appelé iceluy sens cōmun, premier & prince de tous les sens exterieurs: pource qu'il en vse comme de ses seruiteurs en diuerses negoces & manieres, iugeāt & discernant les choses qui luy ont esté offertes & portees. Et pour conclusion, l'intention de Nature a esté seulement que les sens exterieurs ne receussent sinon les obiets, que superficielement, comme vn miroer fait, non pour autre fin, sinon que pour les presenter au sens commun, comme à leur centre, prince & seigneur: à fin de les discerner & communiquer à l'ame, le siege duquel est en la partie anterieure du cerueau.

Sens commun premier de tous les sens exterieurs.

Siege du sens commun.

Du sens imaginatif, estimatif ou phantasie.

APres le sens commun viẽt l'imaginatif, appelé des grecs Phãtasia, à cause que d'icelle viennent les Idees & visions qu'on appele Phantasies, laquelle n'a point d'arrest si ce n'est en dormant, encores le plus souuent est occupee en songeant & resuant plusieurs choses qui n'ont esté & iamais ne seront. Iceluy a grande seigneurie en nous, tellement que le corps naturelement luy obeit en plusieurs & diuerses choses, lors qu'elle est fort arrestee en quelque imagination.

Histoire. Les histoires font mention que Alexandre le Macedon, estant à disner, son harpeur Thimotee iouant de sa harpe vn assaut de guerre, luy fist abandonner la table, & demander ses armes. Et à lors qu'il changeoit & adoucissoit son ieu, se rasseoit: & par telle admiration d'armonie de ses sons forts & cõcitez, ses esprits demeurans vaincuz, estoient contraints y obeir, le rendant audacieux, tranquille & ioyeux, selon la mutation du son de sa harpe. Qui soit vray: ceste imagination dõne effroy & peur, lors qu'on voit quelqu'vn en quelque peril imminent.

Exemple. Lors que le Turc dansoit sur vne chorde, les pieds dans vn basin, plusieurs le voyant en peril de se rompre le col, bras & iābes, trébloient de peur, ne l'osant bonnement regarder. Pareillemēt quelquesfois ceste vertu imaginatiue fait cheoir la personne de dessus quelque plāche ou de quelque lieu haut, pour la grande apprehēsion & timidité quon a de tomber. Et pourtant auec les choses deuantdites, nous auons encores besoin d'vne plus haute faculté, pour sçauoir discerner si les choses imaginees, veuës, ouyes & senties par dehors, sont bonnes ou mauuaises.

Le Turc qui dansoit sus la chorde.

Nature nous a donné autre puissance, qui discerne du bien & du mal, à cause de quoy est appelee, raison ou cogitation, que declarerons bien tost. Or ceste faculté imaginatiue à son siege pareillement aux ventricules anterieurs du cerueau auecques le sens commun. Mais le sens commun est situé (comme nous auons dit) en la partie anterieure desdits ventricules, & l'imaginatiue au derriere.

Siege de la faculté imaginatiue.

Du sens appelé cogitation, ratiocination ou entendement.

Raison, ratiocination, entendement.

APres le ſens Imaginatif, eſt la faculté principale nommee Raiſon, qui eſt la principale partie de l'Ame, laquelle peut ratiociner, compoſer & diuiſer, & iuger en dernier reſſort: & pour ceſte cauſe a eſté nommee des anciens, Intellectuele ou pēſee: qui eſt vne puiſſance ſupreme, non ſubiecte à aucun organe ou inſtrumēt, ne choſe corporelle: mais au contraire en toutes ſes actiōs eſt libre, & penetrante iuſques aux profonditez des choſes. En ſomme, icelle ſeule inuente le vray, iuge le faux, & diſtingue ce que de l'vn ou de l'autre s'enſuit ou repugne, en rapportant les circonſtances des choſes veuës & imaginees, les comparant les vnes aux autres: & ainſi diſcerne la choſe ſe deuoir faire ou nō Et pour concluſion, ceſte ratiocination nous eſt plus que neceſſaire, & eſt vn grand bien à vn homme de n'eſtre trop ſoudain à faire, ou parler, ſans que premierement raiſon n'ait diſcouru le bien d'auec le mal. Car pluſieurs ſe laiſſent aller par leur ſubite apprehenſiō, n'attendants le iugement de Raiſon, pour penſer & diſcourir aux circonſtances particulieres: par ce moyen tombent en pluſieurs inconuenients, dont puis apres s'en repentent.

Penſee.

Siege de la ratiocination.

Le ſiege de ladite ratiocination eſt au ventricule moyen, comme la plus haute & plus ſeu-

re forteresse de toute la teste: à cause de la principauté.

Du sens Memoratif.

MAintenant (la Ratiocination descrite) nous faut parler de la Memoire: laquelle, comme fidelle tutrice, retire & garde ce qui a esté aux trois ventricules receu, & elaboré. Et pour ceste cause à bon droit, elle a esté des Anciens comparee au Greffe, auquel (comme apres tout vn procés debatu) ce qui est decreté, est enregistré: car par mesme raison ce qui a esté longuement en doute & controuersie, par la Ratiocination en la fin, le tout est conclu & arresté en l'esprit: & cela s'imprime en la Memoire, comme en vn registre, à fin qu'il soit reuoqué, & qu'on s'en puisse ayder quand il sera requis & necessaire. Qu'il soit vray, que vaudroit auoir en son esprit tant de conceptions, & tant de diuersitez, si elles n'estoient en quelques lieux gardees? Et pour ceste cause le grand Architecteur, facteur de toutes choses, curieux de nostre perfection, nous a donné ce singulier remede, prompt & commode con-

Memoire.

Sens memoratif.

tre l'ignorance & oubliance des choses qu'à l'ayde de la Memoire, nous pouuõs de ce que nous auons veu (comme des choses enregistrees) rememorer: & des apprehẽdees, ratiociner. Le siege & domicile d'icelle, est au ventricule posterieur, situé au cerebelle moins humide, & plus solide que nulle autre partie du cerueau: pour ceste cause plus apte & idoine à receuoir les choses qui ont esté aux trois ventricules receuës & elaborees. Et noteras en cest endroit que celuy qui a le cerueau humide retient plustost ce qu'il a veu, que celuy qui l'a plus sec: mais aussi l'oublira il plus facilement: pource qu'en vne matiere dure & seche la chose sera de meilleure & plus longue cõseruation qu'en vne qui est molle & humide. Or nous conclurõs que l'esprit est l'organe des operations & actions susdites, & ne sont faites sans quelque mouuemẽt du cerueau, ainsi que le Sistole & Diastole du cueur, meu de l'esprit vital. Pareillement quand l'esprit animal frappe le cerueau, & les nerfs comme la corde du lud touchee rend le son: aussi par ledit esprit sont faites lesdites actiõs, & partant les esprits sont les organes & instrumẽts desdites actiõs, & les ventricules les domiciles des esprits & facultez animales: ce qu'on peut connoistre par seule experience. Car on voit ceux qui par playes, contusions & fractures de la teste, lors

Le siege de la memoire.

qu'ils sont frappez aux ventricules anterieurs, l'apprehension, imagination ou phantasie est deprauee,& aucunesfois du tout perdue.
Et ceux qui sont frappez au sommet, perdent la ratiocination. Et ceux qui sont frappez au derriere à l'Occiput, perdent la memoire : ce que les anciens ont laissé par escrit,qu'vn philosophe frappé d'vne tuille derriere la teste, oublia tout ce qu'il sçauoit,& mesmemẽt son nom : pource que le domicile de la memoire auoit esté blessé. Or sçauoir & cõnoistre n'est autre chose qu'auoir souuenance : dont ledit philosophe ayant perdu sa memoire, ne sçauoit plus rien,à raison que lesdites facultez animales ont vne connexion & symbole l'vne auecques l'autre: dont s'ensuit, lors que l'vne d'icelles est deprauee ou du tout perdue, que par cõsequent les autres souffrent. D'auantage on voit ceux qui ont grand front & esleué, auoir cõmunement bonne imaginatiõ. Et que ceux qui ont le derriere de la teste esleué, ont cõmunement aussi bonne memoire. Au contraire,ceux qui ne sont tels, ont telles actions deprauees: aussi ceux qui ont le sommet de la teste esleué en pointe comme l'auoit Thersites Grec, Triboulet & Tonny, ceux là n'ont iamais bonne ratiocination, & partant sont naturelement fols : à raison que les vẽtricules du cerueau sont pressez, & par cõsequẽt angu

stes. Dont les actiõs des susdites facultez animales sont deprauees, & partant on voit facilement que les organes sont distinguez de lieux & que leurs operations sont en pluralité: toutesfois ils ne peuuent estre si biẽ conneuz que les sens & actions exterieures: touts lesquels tant interieurs qu'exterieurs, reçoiuent vne puissance de l'ame, par laquelle ils font leurs operations.

Definition de l'ame.

Ceste ame est vn esprit ou substance incorporee, inuisible, intellectuele, qui tout ainsi qu'elle est viue, aussi donne elle au corps vie & mouuement, quand ell'est vnie & conioincte à iceluy. C'est le receptacle d'illuminatiõ diuine, immortelle & perpetuele, creée par la puissance de Dieu, faite de rien pour viuifier le corps humain. D'auantage outre qu'elle est vn esprit inuisible, espandu par toutes les parties du corps, elle est tout entiere en vne chacune partie d'iceluy, & vne en soy, ayant plusieurs facultez, puissances, vertus & operations en diuerses parties du corps (cõme imaginer, entendre, iuger, memorer, & regir les mouuements volontaires) elle voyt, oyt, odore, gouste, & ratiocine, selon lesquelles operations elle obtient plusieurs noms.

Gabriel du Preau au liu. de la connoissance de soy-mesme dit que telle descriptiõ est aprinse par oracles celestes & non par dispute des philosophes.

Ell'est appelee Ame, pour ce qu'elle anime & viuifie le corps. Ell'est dite esprit, pour ce qu'elle aspire au corps, & qu'elle est comme

vn rayon

vn rayon de la diuinité. Elle est appellee raison, pour ce qu'elle iuge, & separe le vray d'auec le faux. Ell'est dite pẽsee, pource qu'elle recole les choses passees. Ell'est dite courage, pour l'operation de la volonté. Ell'est dite sens, par ce qu'elle sent les choses sensibles: & d'auãtage ell'est inuisible, intactible & de nature intellectuele. Et pour ce aussi qu'elle est incorporele, n'occupe point de lieu par extẽsion corporele. Et estãt de simple nature, ne croist ne diminue: car elle n'est point plusgrãde en vn grãd corps qu'ẽ vn petit, n'y plus petite en vn petit qu'ẽ vn grãd. Et est aussi gran de dés le commencement de la vie d'vn petit enfant, qu'elle sera iamais. Or il y a trois manieres de corps qui ont ame, par laquelle ils viuent: le premier corps & le plus imperfait est celuy des plantes: le second des bestes, & le tiers des hõmes. Les plãtes viuẽt par l'ame vegetatiue ou croissante. Les bestes par ame sensitiue. Et les hommes par ame raisonnable & intellectuele. Les bestes qui ont l'ame sensitiue, ont pareillement les actiõs de l'ame vegetatiue, qui est és plãtes. Mais l'ame humaine qui est intellectuele, emporte toutes les perfectiõs & vertus des autres: partant elle communique auec les plantes, par ce que tout ainsi que l'ame vegetatiue donne vie aux plãtes, & les fait croistre: aussi fait l'ame intelle-

Diuers noms de l'ame, & pourquoy.

Trois manieres de corps qui viuent.

Ame vegetatiue.

Ame sensitiue

Ame raisonnable.

t

ctuelle au corps humain & comme les bestes ont mouuement & sentiment par l'ame sensitiue qui est en elles: aussi l'ame intellectuele au moyẽ de la portion sensitiue, par laquelle elle participe auec les bestes, donne sentiment & mouuement au corps humain. Mais par dessus ces deux portions, elle à la ratiocination qui est la vraye connoissance des choses, laquelle procede d'vne lumiere diuine. Et

Platon. par special priuilege a esté faitte à l'image & semblance de Dieu.

Et pour conclure, l'ame humaine a toutes les trois puissances susdites nõ separees, mais vnie en vne seule, laquelle ne peut nullement estre cogneuë par l'intelligence & raison humaine, par ce qu'ell'est celeste & diuine. Et te suffise pour le presẽt de ce petit sommaire des facultez animales. Maintenant nous retournerons à parler des apophyses mammillaires, & suiurons les autres parties de la teste.

Des Apophyses mammillaires.

LEs instruments & conduits de la faculté odoratiue (que nous appelõs Apophyses mammillaires) sont certaines productiõs de la mesme substance du cerueau, faites en forme de nerf, lesquelles descendent des cornes posterieures des vẽtricules anterieurs, & aux os nommez Ethmoides, spongieux, cribleux, ou collatoires du nez: à fin que par icelles la faculté odoratiue portee par l'esprit conuenable à ce faire, puisse prendre & receuoir les especes des odeurs, & d'illec conduire icelles iusques aux ventricules: ainsi qu'il a esté necessaire pour le iugement qu'il faut qu'elles reçoiuent de la faculté raisonnable, sçauoir est de bonté ou malignité, ou mediocrité des deux. Or ne sont elles point appelees nerfs, iaçoit qu'elles en ayẽt la forme, pour ce qu'elles ne sortẽt point hors du Crane.

Vtilité des apophyses mãmillaires.

Des sept coniugations, paires ou couples de nerfs du Cerueau: ainsi appelez, pource qu'ils sont tousiours deux à deux: sçauoir est, l'vn d'vn costé

& l'autre de l'autre.

Sept coniugations ou paires de nerfs.



Es nerfs ſont les voyes & inſtrumẽs ou organes de l'eſprit animal, & des facultez portees par iceux & ſont faits d'vne partie ſimple au dedans du cerueau, ou de la Spinale medule, mais ſortiz hors tant de l'vn que de l'autre. Ils ſont faits & compoſez par la reueſture & couuerture des membranes du cerueau, & d'vne tierce (ſelon aucuns Anatomiques) venãts des ligaments, tant ceux qui liẽt les vertebres qu'autres. Laquelle choſe (ſauf meilleur iugement) me ſemble eſtre impertinente, veu qu'icelle membrane eſt totalemẽt contraire (comme inſenſible) au nerf, qui eſt de bailler ſentiment & mouuement. Leur ſubſtance & portion contenuë encores dans le cerueau n'eſt en rien differente de la ſubſtãcẽ d'iceluy quant en cõſiſtence & ſolidité: mais leur quantité eſt diuerſe pour la pluſgrande ou plus petite neceſsité de la partie ou ils ſont inſerez. Leur figure eſt ronde en forme d'vn canal ou tuyau. Leur compoſition eſt dedans le Crane, de la ſimple ſubſtance calleuſe du cerueau. Mais ſubit qu'ils ſont ſortiz hors le

Crane, sont reuestuz de la Dure & Pie mere. Ils sont nourriz & viuifiez ou par les veines & arteres capillaires qui descendent en iceux auec lesdittes membranes, ou par autres conduits exterieurement en iceux. Et quant au nõbre principal, lequel mediatement ou immediatement sort du cerueau, il est de trente sept paires, dont il y en a sept ou huit qui sortent immediatement du cerueau, & les trente par le moyen de la Spinale medulle: comme tu entẽdras tant en ce liure icy qu'au liure subsequent: car à ceste heure nous parlerons seulement de ceux qui immediatement viennẽt du Cerueau: & au liure subsequent, de ceux qui viennent de la Spinale medulle. *Trẽte sept paires de nerfs.*

De la premiere coniugation ou couple des nerfs du Cerueau.

LA premiere paire des nerfs du cerueau est plus grosse que toutes les autres, laquelle va aux yeux, pour illec bailler voye & passage à l'esprit visuel: & toutesfois auant que sortir hors du Crane, ils s'inserent ensemble en forme de fer de moulin, faisant & constituant de leurs cauitez non

apparantes à l'Oeil, vn commun conduit, par lequel l'eſprit apporté par ſes deux nerfs, ſe communique de l'vn à l'autre. Et qu'il ſoit ainſi, telle choſe nous eſt bien demonſtree tãt par les hacquebutiers qu'arbaleſtriers, qu'autres ayants perdu l'vn des yeux, ou bien cloz, voyent plus ſubtilemẽt & plus loing de l'œil qui demeure ouuert, que nõ pas des deux enſemble: ce qui ne ſe feroit, ſi l'eſprit (qui eſtoit porté à l'œil clos & bouché) ne paſſoit à l'autre. Et la cauſe de telle ſubtilité de veuë par vn œil, eſt la plus grande vnion de la vertu viſiue qui eſt en plus grãde quãtité de l'eſprit viſuël, ainſi que nous enſeignent les philoſophes: qui diſent, que la vertu vnie eſt plus grande que diſperſee. Or icelle coniugation eſtant venuë iuſques à l'humeur vitreux de l'œil, ſe conſomme en la ſtructure & compoſition de la tunique d'iceluy nommee en grec Amphibliſtroide ou Retiforme, laquelle reueſt par derriere, & nourriſt c'eſt humeur vitreux, ainſi qu'il te ſera demonſtré en la diſſection de l'œil.

Amphibliſtroide, Retiforme.

La ſeconde.

La ſeconde coniugation ſe diuiſe en portions ſur l'yſſue du Crane: & racine de l'orbite ſe diſtribue aux ſept muſcles de l'œil pour faire les mouuements d'iceluy.

La tierce.

La tierce eſt double, & en ſortant pareillement hors du Crane ſe diuiſe en pluſieurs rameaux: dont les vns s'en vont aux muſcles tẽ-

poraux, & aux masticatoires, & au cuir de la face, du front, és parties du nez qui sont capables de sentir. Les autres rameaux vont à la mandibule superieure, & parties apartenantes à icelle: comme aux dents, gensiues, & aux muscles de sa leure: les troisiemes brãches iettants rameaux tant d'vn costé que d'autre, võt à la mandibule inferieure, & parties d'icelle, comme aussi aux dents, gensiues, & muscles de sa leure, & aux ronds: lesquels circumscribent interieurement les parties laterales de la bouche: comme il te sera cy apres declaré en son lieu. Les derniers rameaux s'inserent & perdent en la tunique de la langue pour la rẽdre apte à discerner des saueurs: au moyen de quoy Galien les appele Gustatifs. La quatrieme coniugation & plus petite, se pert & consomme presque toute en la tunique du palais, la rendant apte aussi à iuger auecques la langue, des saueurs. La cinqieme est double, a son origine dans le Crane, & enuoye sa plus grãde portiõ au trou de l'oreille, pour bailler passage à la faculté auditiue, faite par la reuerberation de l'air, de laquelle sont faits les sons. L'autre portiõ plus petite, va aux Temporaux par le trou prochain, duquel sort le nerf de la seconde coniugation. La sixieme apres les Optiques, plus grande, estant sortie hors du Crane toute entiere, baille certains petits ra-

La quatrieme.

La cinqieme.

La sixieme.

meaux à aucũs muſcles du col, & du Larynx: puis deſcend dans le Thorax, & fait les nerfs Recurrents ou Reuerſifs: puis deſcendent en toutes les parties des deux ventres inferieurs iuſques à la veſcie & aux Teſticules, ainſi que tu as entendu au premier liure. La ſeptieme coniugation ſe pert & s'inſere aux muſcles de l'os Hyoide & de la langue, & en aucuns du Larynx, pour faire le mouuement d'iceux, & ſort hors le Crane par le trou de l'os Occiput pres des eminences d'iceluy: touts leſquels te ſerõt demõſtrez par vne figure cy apres miſe.

Nerfs Recurrents.

La ſeptieme.

Du Rets admirable, & glandule Baſilaire.

OR de l'eſprit Vital eſt fait l'eſprit animal, enuoyé du cueur par les arteres Carotides internes au cerueau, pour ce qu'il eſtoit requis qu'il fuſt mieux cuit & digeré, d'autant que l'actiõ animale eſt plus noble que la vitale. Et pourtãt Nature a produit & baſty vne diuiſion d'arteres en petits filets entrelacez enſemble en diuerſe forme, paſsãt l'vn par deſſus l'autre, par pluſieursfois ſe coupant & diuiſant, maintenant en vne ſorte, maintenãt en autre, auec pluſieurs circõuolutiõs & entortilleures cõme vn petit Labyrin-

che, faisant vne merueilleuse texture en manie re d'vn filé ou rets. Et pour ceste cause a esté appelé des anciens Rets admirable : & a esté ainsi fait, à fin que l'esprit y feit plus lõgue demeure pour illec estre mieux agité & elaboré, subtilié & mis en extreme perfection, ce que fait l'animal prõpt & idoine a rẽdre les fũctions & actiõs ia declarees de la faculté animale: laquelle aussi a obtenu de Nature les instrumẽts plus perfeits d'autãt qu'elle excede la vitale. Or est ledit Rets double, situé aux parties laterales des apophyses Clinoides, diuisé & separé par la glãdule colatoire, laquelle est mise au milieu desdites apophyses Clinoides souz la Dure mere, ausquels il y a certains petits trouz spongieux, par lesquels passe & trãscoule la pituite excrementeuse & subtile, qui descend du moyẽ ventricule par le cõduit appelé Peluis ou Lacuna, pour puis apres estre iettee par les deux trouz lateraux de l'os Basilaire du palais, & de là expurgé tant par le nez que par le palais, dont ie pẽse que la saliue est faite en partie: attẽdu que ceux qui ont le cerueau humide, abõdent en icelle, la iettãt quasi continuelement par la bouche. Les apophyses Clinoides, sont certaines productiõs d'os, faittes interieurement de l'os Basilaire, entre lesquels laditte glandule Colatoire est situee auec vne portion du Rets admirable.

Rets admirable.

Par ou la pituite du Cerveau s'expurge.

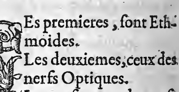
Peluis.

Lacuna.

Definition des apophyses Clinoides.

Or pour auoir encore plus ample connoiſſance des parties ſuſdites de la teſte, te faut auoir en contemplation & ſpeculation les figures qui s'enſuiuent. Toutes ces parties demonſtrees reſtera ſeulement le Crane, duquel ie te comteray les troux : à raiſon qu'ils proffitent grandement à entendre ou vont les veines, arteres & nerfs.

Des troux de la baſe interne du Crane.



LEs premieres, ſont Ethmoides.

Les deuxiemes, ceux des nerfs Optiques.

Les troſiemes, des nerfs motifs de l'œil, & d'aucunes portions de la tierce paire.

Les quatriemes, ſont pour vne partie de la quatrieme paire des nerfs qui va aux muſcles Crotaphites, ou des Temples.

Les cinqiemes, ſont pour la tranſcolation de l'humeur aqueux, & ſubtil, deſcendant du moyen vētricule du cerueau au palais, faiſant l'humidité ſaliualle: & ſont quaſi inſenſibles à

l'œil, lesquels sont situez souz la glandule Colatoire entre les apophyses Clinoides.

Le sixieme est en l'os Sphenoide, Cuneiforme ou Basilaire, pour donner entree aux arteres Carotides internes, faisants le Rets admirable, allant rendre dedans la grand' creuasse, ou fente.

Le septieme est double le plus souuét, pour dóner entree à vn rameau de la Iugulaire interne.

Le huitieme est oblóg en forme oualle, par lequel sort vne partie de la troisieme paire, & toute la quatrieme paire de nerfs.

Le neufieme fait ceux de l'ouye.

Les dixiemes sont fort petits, & baillét passage à vne veine & artere pour aller au conduit de l'oreille, situez au dessus du trou du Cœcum

Les onziemes sont les deschirez, qui donnét issue à la sixieme paire des nerfs à vne partie de la Carotte, & à vn rameau de la Iugulaire interne.

Le douzieme pour donner issue à la septieme paire.

Le treizieme est le grand trou de l'Occiput pour donner issue à la nucque.

Le quatorzieme est celuy qui est le plus souuent derriere ce grand trou, par lequel entrét les arteres & veines Ceruicales.

Des trouz de la base externe du Crane.



AVx sourcils y a vn trou de chacun costé, par lequel passe vn petit nerf de la tierce coniugation, sortant de la cauité de l'orbite, passant à trauers de l'os du front, à l'endroit du sourcil, pour donner mouuement aux deux muscles du sourcil superieur, & au front: mais le plus souuent le trou ne se trouue qu'en vn costé, quelquesfois vne fente, quelquesfois du tout point.

Le second est celuy du grand Canthus, par lequel descent vne portion de la troisieme cõiugation des nerfs à la tunique du nez, dans lequel est situé la glandule Lachrimale.

Le troisieme est situé au dessoubz de l'Oeil pour la descéte d'vne autre portion de la troisieme paire, pour aller aux parties de la face, & aux dents de la mandibule superieure.

Le quatrieme est au commencement du palais entre les dents incisiues: par lequel passe quelque petite veine & artere, & la Tunique du palais.

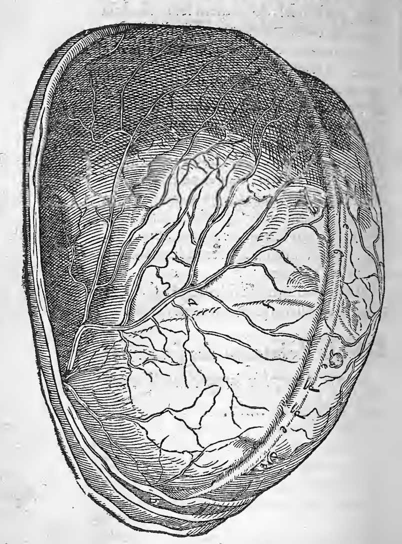
Les cinqiemes sont cõtenuz dans les os du

palais, par lesquels descendent les nerfs de la quatrieme coniugation, pour faire le goust.

Les sixiemes sont les grans trouz du palais seruãts à la respiratiõ, & pour vuyder le phlegme tombant du cerueau par dedans le nez: reste vne fendasse souz le Zygoma montant dãs l'orbite par ou passent tant les nerfs de la troisieme paire aux muscles Crotaphites qu'aucunes veines & arteres. Plus vn autre situé entre l'apophyse Mastoide, lequel ne passe outre sensiblement. D'auantage vn autre qui est à la racine posterieure de l'apophyse Mastoide, appelé d'aucuns Procés mammillaire: par lequel vn petit rameau de la veine Iugulaire va dedans le Torcular.

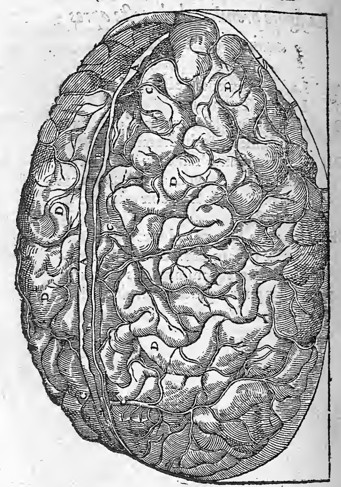
Quant est du nombre de ces trois quelquesfois tu en trouueras plus, autre fois moins.

Ensuit la declaration des figures qui seruent pour plus ample intelligence de ce troisieme liure.



La figure premiere de la teste apres auoir osté le Crane.

A La face exterieure de la Dure mere.
B La veine Torcular.
C La veine Iugulaire interne, distribuee en plusieurs & diuers rameaux
DD Certains petits rameaux de la veine Torcular, qui vont au trauers du crane ou Diploé, & au cuir exterieur de la Teste.
EE Certaines fibres produites de la Dure mere passant par la Suture Coronale, & consequamment des autres Sutures pour la production du Pericrane.



Seconde figure.

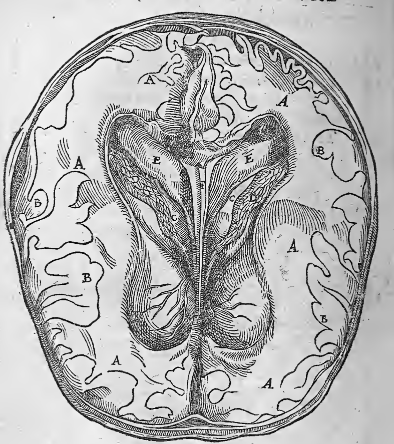
AAA La Dure mere incisee.

BB La cauité de la veine Torcular de laquelle est arrousee & nourrie toute la substance du Cerueau.

CC Les veines issantes du Tórcular, liees & inserees par la Pie mere: par lesquelles la nourriture & aliment est porté au Cerueau.

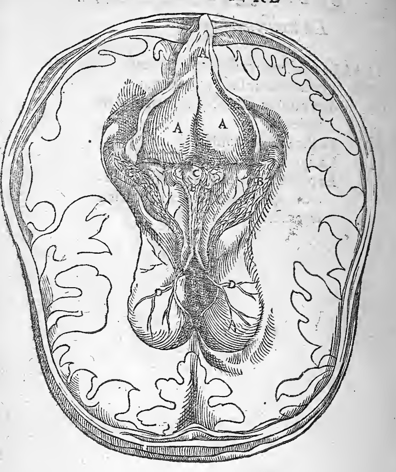
DDD La Pie mere reuestant tout le Cerueau, auecques les veines & arteres d'icelle.

Et quant à la substance superficiele du cerueau qui est comme vers entrelacez ou entortillez ensemble, elle t'est manifestee à l'œil.


A
A
A
A
A
A
A
B
B
B
B
B
E
E
F
C
C
D

La troisieme figure.

AAAA La ſubſtance calleuſe du cerueau.
BBBB Les anfractuoſitez du cerueau.
CC Les cauitez des deux ventricules an terieurs.
DD Le Plexus Choroidés.
EE La figure exterieure du Fornix.
F La partie ſuperieure du Septum lucidum, ſeparant les deux ventricules anterieurs.


A
A
A
B

La quatrieme figure.

AA Monſtrent le Fornix renuerſé du deuant au derriere, & couure le tiers ventricule.

BB Le Plexus Coroidés.

C L'endroit de la glandule nommee Conarium.

DD Certains vaiſſeaux produits de la partie anterieure du Plexus Coroidés.

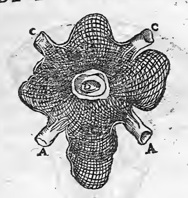


Cinqieme figure.

AA Monſtrent le Cerebellumcouuert de la Pie mere.

BBB Le Vermiformis tant anterieur que poſterieur: dont l'anterieur eſt entierement ſeparé.

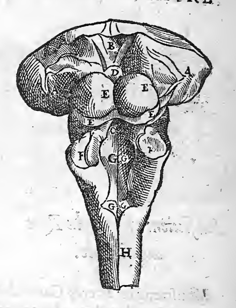
CC L'édroit du Cerebellum qui produit l'Eſpine medulle.



La sixieme figure du Rets admirable.

AA Monstrent les arteres Carotides qui entrēt en la teste par les costez des Apophyses Clinoides, lesquelles s'entrelassent ensemble, puis se reũ nissent toutes à CC pour aller par toute la substance du cerueau, & au Plexus Choroide.

D Monstre la glandule Basilaire receuant le conduit du Peluis, par lequel elle reçoit la pituite du moyē ventricule.



La ſeptieme figure.

AA Monſtrent les portions du Cerueau qui produiſent l'Eſpine Medulle.

B Le conduit qui deſcend du tiers vẽtricule au quatrieme, par deſſouz les deux corps nommez Gloutia ou Natés.

C Le quatrieme ventricule.
D Le Conarium.
EE Les corps nommez Gloutia ou Natés.
FF Le commencement de l'Eſpine medulle.
G La cauité de l'Eſpine medulle.
H Le commencement de l'Eſpine medulle ſortant hors du Crane.

Figure huitieme, qui eſt des huit coniugations des nerfs du Cerueau.

AAA Monſtrent la face exterieure du cerueau qui eſt comme vers entrelacez enſemble.

BB La face exterieure du Cerebellum.

CC Les inſtruments de l'odorat.

D Le principe ou racine de l'Eſpine medulle cõtenant en partie le quatrieme ventricule.

E L'Eſpinale medulle ſortant hors le Crane, commençant à deſcendre aux vertebres.

FF Les nerfs Optiques qui ſont les premieres paires.

G La coniunction deſdits nerfs, qui eſt en forme de fer de moulin.

HH Les tuniques de l'œil nommees Amphibliſtroides, faites des nerfs Optiques.

II La ſeconde paire des nerfs mouuants les yeux.

KK La troiſieme paire des nerfs qui ſe diſtribuent, ainſi qu'il ſera monſtré cy apres.

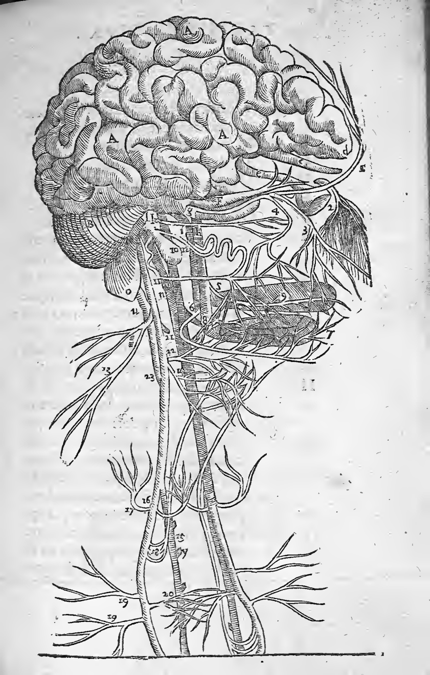
LL La quatrieme paire de nerfs qui s'en va au palais.

MM. La cinqieme qui s'en va aux oreilles, ou en son extremité se dilate, & fait la membrane du Cœcum formé, laquelle t'est mõstree par OO.

NN La sixieme paire laquelle descent cõme il te sera cy apres monstré.

OO Lesquels sont souz les NN monstrẽt la septieme paire, laquelle s'en va à la langue pour le mouuement d'icelle.

PP La huitieme paire, delaissee des anciens Anatomiques.


A
A
A
A
B
d
e
F
2
3
4
5
7
9
16
17
19
19
20

La neufieme figure.

AAA Monſtrent la face exterieure du cerueau deſnuee de ſes membranes.

B La face du Cerebellum.

C Vn des inſtruments de l'odorat.

D L'vn des procés mammillaires.

E L'vn des nerfs Optiques.

F L'vn des nerfs de la ſeconde paire.

G Vne portion de la tierce coniugatiõ, de laquelle vn rameau va au front merqué par (1) d'ou vne portion va à la membrane du nez, merquee par (2) Et vne autre portion va à la mãdibule ſuperieure merquee par (3) vne autre portion va au muſcle Temporal merqué par (4)

H Monſtre la plus grande portion de la tierce paire, dont la premiere ramification qui t'eſt merquee par (5) va aux dents & aux genciues de la mandibule ſuperieure. L'autre qui t'eſt merquee par (6) s'en va à la mãdibule inferieure: duquel vne portion qui t'eſt merquee par (7) s'en va à la leure inferieure. Et le reſte qui t'eſt merqué par (8) s'en va perdre en la tunique de la langue.

I Mõstre la quatrieme paire des nerfs, laquelle s'en va perdre à la Tunique du palais qui t'est merquee par (9).

K Monstre le plus petit nerf du cerueau (lequel a esté laissé des anciens anatomiques) s'en va aux muscles mouuants la mandibule inferieure: son origine est toute prochaine du nerf Auditif laquelle auõs merquee en la figure des nerfs pour la huitieme paire.

L Monstre la cinqieme paire des nerfs, lequel se diuise en trois portions, dont la plus grande merquee par (10) fait la Tunique de l'ouye. Les deux autres plus petites qui te sont merquees par (11) & (12) vont au muscle Temporal auecq' vne portion de la troisieme paire, laquelle est faite en maniere de caprioles de vigne: ainsi que tu peux voir en la figure & trait dudit nerf.

MM Monstrent les nerfs de la sixieme paire, lesquels se distribuent ainsi que s'ensuit. Premieremẽt ils enuoyẽt leur premier Rameau aux muscles posterieurs du Col, qui t'est merquee par (13).

Secondement ils enuoyent vne autre portion à aucuns muſcles du Larynx, qui t'eſt merquee par (14) Tiercemēt ils ſe reduiſent en deux rameaux, dont l'vn deſcent le long de la racine des coſtes interieurement, ſe meſlāt auecques les nerfs Intercoſtaux par certaines petites productions merquees par (Y) qui ſortēt de l'Eſpine medullaire pour aller aux muſcles Intercoſtaux, qui t'eſt merquee par (15): l'autre portion qui t'eſt merquee par (16) deſcent à l'Eſtomach, & ſe diuiſe ainſi que s'enſuit. Premierement ils renuoyent deux petits rameaux aux muſcles qui montent du Thorax, & Clauicules vers le Larynx, qui te ſont merquez par (17): puis fait le nerf Recurrāt qui t'eſt merqué par (18) du coſté droit: car du coſté gauche il eſt apres la diſtribution qui s'enſuit, Sçauoir eſt, aux Poulmons, & au Pericarde: dont ceux des Poulmōs te ſont merquez par (19), & ceux du Pericarde par (20) & le reſte va à l'orifice ſuperieur du Ventricule, & en tout ſon corps.

NN Monſtrēt la ſeptieme paire des nerfs

laquelle se diuise comme il s'ensuit
Premierement aux muscles sortãts
de l'os Styloide ou claual, merqué
par (21): Secondement aux muscles
de la langue, & à ceux de l'os
Hyoide, & en aucũs du larynx qui
te sont merquez par (22): Le demeurant
se mesle auecques la sixieme
paire comme tu vois par (23).

O Mõstre vne portiõ de l'Espinale medulle,
issue hors le Crane.

Fin du troisieme liure.



Quatrieme liure auquel sont contenuz principalement les muscles, & les os de tout le corps, auec description de toutes les autres parties des extremitez.

POurce que quelqu'vn se pourra esmerueiller de ce que deuant qu'auoir poursuiuy & demonstré toutes les parties de la teste aisi qu'elles ont esté proposees, i'ay finy le tiers li. de nostre œuure auquel elles semblent appartenir : à ceste cause auant que passer plus outre, i'ay proposé rendre la raison laquelle m'a esmeu à ce faire, qui est telle, que i'ay deliberé de poursuiure tout d'vn traict l'Anatomie des muscles : Et pour ce que des susdittes parties de la Teste, celles desquelles n'auons encor' parlé, sont constituees & fai-

tes selon leur plus grand partie de muscles à ces fins ie les ay voulu traitter auec ces extremitez : commençant à la plus haute partie de la Face qui sont les yeux, si i'ay premieremẽt declaré les os d'icelle, sans la cõnoissance desquels ie ne te sçaurois suffisamment n'y à ton profit designer l'origine & insertion desdits muscles. Cõmençant donc : nous auõs dit au cõmẽcement du liure precedẽt faisant la diuision de la Teste, que par la face estoit entẽdu tout ce qui est contenu entre le sourcil & le mẽton, en laquelle a esté vne merueilleuse fabrication à Nature, d'auoir fait qu'en si petit espace entre dix miliõs d'hommes il y ayt tãt de difference, que deux seulement ne peuuent estre trouuez semblables, que subit ne soiẽt distinguez par certaines notes & signes, à fin qu'on peust connoistre l'vn d'auec l'autre. Pareillemẽt Nature y a produit de la barbe pour ornement, & faire la difference de l'homme auec la femme, & la maturité des corps, aages, & temperaments. Et y a fait aussi vne beauté si grãde, qu'aucũs desirent mourir de leur bon gré, pour la beauté d'aucunes personnes: & sont tãt agitez, qu'aucunesfois deuiennent insensez & perdent du tout leur entendement pour les aiguillons de ceste belle face, qui penetrent iusques à la plus viue partie de leur ame: qui fait que les pauures amou-

La Face.

Pierre boaysteau en son li. du theatre du monde.

reux & paſsiõnez la rendent martyree, obeiſſante & chambriere à leur concupiſcence & deſir. D'auantage il y a encores vne autre choſe admirable à la Face, combiẽ qu'elle ne ſoit plus grande que de demy pied, toutesfois en la moindre mutation d'icelle nous apparoiſſent les differences des hommes & femmes eſtre ioyeux, eſperants ou amoureux : triſtes, craintifs, honteux, malades, ou ſains, vifs ou morts. Or ioye, eſpoir & amour, ſont mouuements par leſquels le ſang & les eſprits ſont doucement & benignement reſpanduz pour la fruition du biẽ preſent : & tels mouuemẽts ſont faits par la dilatatiõ du cueur, par laquelle ſemble que nous embraſſons l'obiect preſent, & partant la Face ſe monſtre vermeille, ioyeuſe & riante. Or il eſt vray ſemblable que l'obiect eſmeut la puiſſance, par laquelle le cueur eſt meu. Car parauant qu'il ſe meuue à courroux ou à ioye ou autre paſsion, il faut qu'il cõnoiſſe l'iniure ou la ioye ou autres paſſions par les obiets : car les ſens comme nous auons cy deuant declaré aux facultez animales, apperçoiuent premierement leurs obiets, & de là ſont ſubit preſentez au ſens commun, lequel en vn moment par vne prouidence diuine, les transmue aux facultez qui ſont en diuerſes parties de noſtre corps. Exemple.

Ioye. *Eſpoir.* *Amour.*

Prouidence diuine.

Nous ne rions iamais ſans connoiſtre le fait

Maiſtre Laurẽt Ioubert en

ou dit, & tout subit l'auoir cõneu, nous nous mettons à rire pour la promptitude du consentement qu'ont les facultez l'vne auecques l'autre : l'affection risifique est mise soubz la passion de l'ame nommee Ioye, laquelle procede du Cueur, lequel estāt frappé de ce qu'il luy sẽble agreable, se dilate & eslargist souēfuement, cõme pour embrasser l'obiect presenté: & comme nous auõs dit cy dessus, en ceste dilatation, il espand beaucoup de chaleur naturele auecques le sang, & encores plus d'esprits: desquels en enuoye bõne portiõ à la Face lors qu'õ rit de bõne affectiõ : au moyẽ dequoy elle s'ẽfle & eslargit : parquoy le frõt est rẽdu clair & poly, les yeux resplẽdissent & luisent, les iouës demeurẽt vermeilles, les leures applaties : & toute la bouche aucunement se retire, façonnant aux deux iouës à d'aucuns deux petites fossettes ou cauitez qu'on nomme Gelasinus, qui se font par la contraction que les muscles endurent par la repletion du sang subtil & abondance des esprits qui y mõtẽt lors que le cueur se dilate. Et pour le dire en bref, ioye fortifie les vertus animales & natureles, reueille les esprits, ayde à la digestiõ, & generalement à toute l'habitude du corps: car par icelle (comme nous auõs dit) le cueur enuoye beaucoup de chaleur naturelle auecques le sang, & encores plus d'esprits à tou-

Ioye.

Gelasinus.

tes les parties du corps: dõt les membres ſont imbuz, arrouſez, & humectez par l'humidité ſubſtantifique contenuẽ en la maſſe Sanguinaire, & par ainſi toutes les parties s'engroſiſſent, & engraiſſent. Au cõtraire, Triſteſſe deſeche tout le corps: à raiſon que le cueur eſt reſerré, & eſtraint: à cauſe de quoy ne s'y peut engendrer grande quantite d'eſprits. Et ſi peu qu'il en y a, encores ne peuuent ils eſtre ayſement diſtribuez par les membres auecques le ſang. Et partant la vertu vitale, & ſes compagnes ſont affoiblies, & par conſequent la viue couleur de la face eſt effacee, & preſque aneantie: & par ainſi tout le corps deuient maigre & atrophié: dont le plus ſouuent la mort s'enſuit. Semblablement Crainte reuoque & attire ſubitemẽt le ſang & les eſprits au cueur: & partãt on voit que le viſage paliſt, & les extremitez demeurent froides auecques tremblement vniuerſel, & le ventre à quelquesvns ſe laſche, & la voix eſt interrompue auecques vn grant batement de cueur: par ce qu'il deſire eſtre d'auantage refrigeré. Pareillemẽt vne treſgrande & ſoudaine crainte eſt quelquesfois cauſe de la mort ſubite, à cauſe que tout le ſãg ſe retire au cueur, qui eſtouffe, ſuffoque & eſtaint du tout la chaleur naturele & les eſprits, dont la mort s'enſuit. *Triſteſſe.* *Crainte.*

Honte eſt vne affection meſlee de courroux *Honte.*

& de crainte: & si la crainte surmonte le courroux, fait que le sang se retire au cueur: adonc le visage palist, & selon que telle affection sera grande ou petite, s'ensuiuront les accidéts dessus nommez: au contraire, si le courroux surmonte la crainte, esmeut le sang, & le fait monter au visage. Et aussi selon qu'elle sera grande ou petite, les accidents suiuront.

Verecundia. Il y a vne honte appelee des Latins Verecũdia, qui cause que les esprits se retirent au centre, & à l'instant mesme reuiennent: laquelle chose est fort familiere aux enfants & aux vierges: elle painct la face d'vne couleur vermeille, plaisante & agreable.

Et pour conclusion, les pasions de l'ame font mutation en nostre corps: pourautant qu'elles sont cause du mouuement des esprits & de la chaleur naturelle, par ce qu'elles dilatent ou compriment le cueur: au moyen de quoy les esprits sont resouz ou astraints: & par ainsi la couleur de la Face est muee: car c'est le propre du cueur mettre en la Face certaines merques de son affection.

Et quant aux differences du sain, mallade, vif ou mort, ie n'en ay voulu faire aucune mẽtion, attẽdu que cela est aussi clair que le iour.

Maintenant nous faut retourner à l'Anatomie de la Face, pour laquelle bien aisément declarer, faut commencer aux os d'icelle: sans

la connoissance desquels, ie ne sçaurois bien descrire l'origine & insertion de ses muscles.

Des os de la Face.

LEs os de la Face sont en nõbre seize, ou dixsept. Et premierement il y en a six, à sçauoir trois de chacun costé, situez au tour de l'orbite de l'œil, dont il y en a vn grãd & vn autre petit, & l'autre moyen tant en grandeur qu'en situatiõ: touts trois touchent l'os du front, en leur partie superieure. D'auantage, le plus gros est conioint par Suture auec vne production & apophyse de l'os Petreux, & constitue, & fait le Zygoma, l'os Iugal ou l'os Paris: qui a esté fait de Nature pour la cõseruation du muscle Tẽporal, ainsi qu'il sera declaré cy apres. *Zygoma.* *L'os Paris.*

Le plus petit est situé au grand Canthus de l'œil, dedãs lequel est vn trou allãt au nez, sur lequel est vne glande, à laquelle se fait l'Egilops. Le moyẽ os est presque au fond de l'œil, qui est fort delié quasi comme parchemin.

Apres ces trois susdits os, suyuent les deux du nez, lesquels sont conioints par Sutures a-

uecques l'os du front,& enſemble en leur partie anterieure par harmonie, c'eſt à dire de droitte ligne, & de leur partie laterale ou poſterieure, auec les autres deux os vn de chacũ coſté, qui deſcẽdẽt depuis l'os du front (auec lequel ils ſont auſsi conioints par ſuture) viẽnent receuoir toutes les dents. Iceux ſe trouuẽt peu ſouuẽt ſeparez, ce dit Gal. Or ſont ces deux cy les plus gros & plus eſpaiz des os de la Face nombrez iuſques icy, & ſont connexez & aſſemblez par ſuture, auec le plus grãd os de l'orbité de l'œil, & deuers ſa partie poſterieure, auec l'os Baſilaire & partie interne, auec les deux petits os du palais interieurs: leſquels conſtituent interieurement l'extremité d'iceluy: au moyen dequoy nous les pouuons appeler les os du palais interieurs & poſterieurs & ſont l'onzieme & douzieme os en nõbre: & reçoiuent ces deux petits os par leur partie laterale pres les apophyſes Pterigoides de l'os Baſilaire (chacun de ſon coſté) vn des nerfs de la quatrieme coniugation, leſquels nous auons dit cy deſſus ſe perdre en la membrane du palais. Il y en a encores deux autres ſelon Galien, en la mandibule inferieure, qui ſont conioints au menton, combien qu'aucũs ont voulu dire n'y en auoir qu'vn: pour ce que il n'appert au ſens de la veuë aucune diuiſion entre eux.

Mais ceux qui le nyent, ie les prie de les vouloir chercher en vn ieune enfant: & ie les puis asseurer qu'ils trouueront la preuue. Mais aux perfaits d'aage ne peuuent estre apperceuz, & sont en nõbre trezieme & quatorzieme. Ces deux os dõc, faisants la mandibule inferieure, ont en leur partie posterieure deux apophyses de chacun costé, de la part qu'ils regardẽt la mandibule superieure: desquelles l'vne est faite en pointe despee, appelee vulgairement Coroni, & l'autre mousse & rõde, laquelle s'insere dedans la cauité situee en la racine de l'apophyse de l'os Petreux qui aide à faire le zygoma pres le trou de l'oreille: laquelle se peut luxer vers la partie anterieure, en baillant, qui se fait par la retraction des muscles qui naissent des apophyses Pterigoides, & desinent aux angles inferieurs, qui sont en la partie plus large de ladite mandibule. Or est ceste mandibule cauee comme la superieure, & principalement en sa partie posterieure: contenant en sa capacité, vn humeur blãc, glaireux, propre & familier pour la nourriture & accroissement continuel des dents. Lequel illec fait & engendré du sang, receuant de sa partie posterieure & interieure soubz la racine de l'Apophyse ronde, les vaisseaux, c'est à sçauoir veines, arteres, nerfs & esprits apportez par lesdits vaisseaux auec le nerf de la tierce con-

Luxation de la mandibule inferieure.

Nota que la mandibule inferieure est caue & contient vn humeur propre & familier pour l'accroissement & nourriture des dents.

iugation, par vn trou assez insigne. Au moyen de quoy ses parties sont nourries & viuifiees, & les dents outre les autres parties, rendues sẽsibles par certaine portiõ desdits nerfs illec apportez & distribuez auec veine & artere suffisãtes, pour leur nourriture & vie, par certains petits trouz situez visiblement aux profonditez des racines desdites dents: à cause de quoy en douleur de dents est senty douleur pulsatiue, pour la fluxion faitte par les arteres. Qui soit vray, lors qu'on les tire, on trouue en leurs racines quelque petit vestige de substance nerueuse.

D'auantage il faut considerer, comme ladite mandibule produit de sa capacité interne, deux nerfs assez insignes à costé du menton, à l'édroit de la dent Canine inferieure, & de la premiere des plus petites des Molaires, pour le mouuement & sentiment des parties à soy appartenantes: ainsi que ie l'ay declaré en parlant de la distribution de la tierce coniugation des nerfs. Ie t'ay bien voulu admonester de cecy, à fin que tu te dõnes garde d'iceux, lors qu'il sera besoin de faire incisiõ aux susdits endroits.

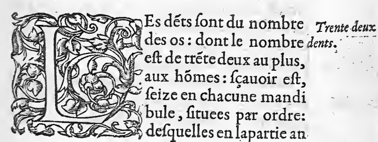
Septum cartilaginosum.

Or il reste encores vn autre situé sur le palais, duquel vient le Septum cartilaginosum du nez, diuisãt le nez en deux nazeaux, & separant les deux trouz du palais, lequel a esté

obmis de tous anatomiques que ie ſçache. Or à fin que chacun puiſſe plus facilement retenir & mettre en memoire le nombre des ſuſdits os, nous ferons vne brieue & generale repetition d'iceux.

Premierement il y en a ſix, à ſcauoir trois de chacun coſté, que nous pouuons appeler Orbitaires, à l'entour des yeux. Les ſept & huit ſe peuuẽt appeler Naſeaux : le neufieme & dixieme Maxillaires. Les onzieme & douzieme peuuent eſtre dits Os internes du palais. Les trezieme & quatorzieme os de la mandibule inferieure. Le quinziemepeut eſtre dit le Murmettoyant ou Septum du nez. Ces os ainſi brieuement & ſommairemẽt nommez, nous faut maintenãt parler des dents, ſourcils, cuir pannicule charneux, muſcles & conſequamment des autres parties de la Face. *Quinze os de la Face.*

Des dents.



Es dẽts ſont du nombre des os : dont le nombre eſt de trẽte deux au plus, aux hõmes : ſcauoir eſt, ſeize en chacune mandibule, ſituees par ordre: deſquelles en la partie an *Trente deux dents.*

Dents tranchantes. terieure en y a quatre dessus, & autãt dessouz tranchantes & larges, nõmees Incisiues, pour couper les viãdes: & n'ont chacune qu'vne seule racine: puis y en a deux de chacũ costé tant dessus que dessouz, nommees Canines: pour ce qu'elles sont aigues & fortes comme dents de chien, pour rompre, briser & casser les choses solides: aucuns les appelent Dents œilleres, en haut principalement, & n'ont pareillement chacune qu'vne seule racine, plus longue toutesfois que nulle des autres. Apres s'ẽsuiuent les Maxillaires ou Molaires, qui sont dix de chacun costé tant en haut qu'en bas: & sont ainsi nommees, pource qu'elles maschét, brisent, & comminuent les viandes ainsi que fait la meule des moulins, des grains, la farine: à fin qu'elle soit plus facilement digeree dans l'estomach: ce qu'on dit voluntiers: la viande bien maschee, est à demy digeree. Et pour ceste cause ont esté faites larges & aspres desquelles celles qui sont fichees à la mandibule superieure ont le plus souuent trois racines, & bien souuent quatre. Celles de la mandibule inferieure n'en ont que deux, & quelquesfois trois: pource qu'icelle mandibule est plus dure que la superieure.

Dents Oeilleres.

Dents Molaires.

Gomphose. Les dents sont coniointes aux mandibules, par vne espece de connexion qui est dite Gõphosis, c'est à dire, fichees dans les mandibu-

les en certaines cauitez appelees Alueoles, comme vn pau fiché en terre, ou vn gon dans du bois: car mesmes en quelques vns on troue que leurs dents sont coniointes & vnies auec les mandibules, si fort, qu'à lors qu'on les arrache, on emporte portion desdites Alueoles & mandibules: ce que i'ay veu souuentesfois auec grant hæmorrhagie, laquelle à grãd difficulté on pouuoit estancher. Or lesdites dents differẽt des autres os, par ce qu'elles ont action, à raison qu'elles machent: aussi par ce qu'elles se peuuent regenerer quand elles sont perdues, & ont croissement continuel iusque à la mort, à raison qu'en frayant, & principalement en la mastication, l'vne contre l'autre, se comminuent & s'vsent: ce qu'on voit manifestement en ceux qui en ont perdu quelques vnes: celle qui n'aura plus la rencontre de celle qui est perdue, demeurera plus longue, par ce qu'elle ne s'vse ne comminuë cõme elle faisoit lors qu'elles se rencõtroient l'vne contre l'autre. D'auantage, different encores des autres os, à raison qu'elles sont plus solides & dures, & aussi qu'elles ont sentiment: lequel leur est porté par certains rameaux de nerfs qui sortent de la troisieme coniugation, lesquels entrent dans leur substance: & pourras apperceuoir lesdits nerfs en cassant quelque dẽt, recẽtement arrachee de la bouche de quelqu'vn,

Alueoles.

Difference des Dents d'auec les autres os.

lesquels verras manifestement:dont par le sentiment d'icelles est senty douleur inestimable quand il s'y fait quelque defluxiõ,ou quelque grant froit les touche : tel sentiment leur a esté donné,à fin qu'elles eussent consentement auec la langue,pour discerner & iuger des saueurs,comme ont les autres parties de la bouche.Lesdites dents ont encore vne autre grãde vtilité, & principalement celles de deuãt, c'est à ayder de bien proferer la parolle. Qu'il soit vray,il est conneu par experience en ceux qui les ont perdues qui ne peuuent bien proferer la parolle , ainsi qu'ils faisoient au parauant les auoir perdues: mais au contraire balbutient.Ainsi font ceux qui les ont trop courtes ou trop auancees au deuanr, cheuauchant les vnes sur les autres.D'auãtage il est conneu aux petits enfants , lesquels ne parlent ny ne proferent bien leur parolle iusques à ce qu'ils ayent leurs dents de deuant. Pareillement les vieillards apres qu'ils les ont perdues,se trouuent begues , & ne pouuants prononcer leur parolle.Et noteras en cest endroit que les dẽts sont solides, & ia osseuses aux enfants estants encores au ventre de la mere. Ce que pourras voir à l'œil(comme i'ay fait) en dissequant vn enfant mort,subitement apres l'enfantement. Plus tu annoteras qu'il y a deux assez grandes cauitez souz les sourcils,rempliz d'aucun humeur

Les cauitez qu'on trouue ès os de la face

meur visqueux,qui seruent à l'odorat comme a esté dit cy deuant.

D'auantage sont deux autres cauitez aux apophyses Mastoides ou procez mammillaires esquels est cōtenu vn air implãté pour l'ouye.

Item deux autres cauitez aux mandibules, dans lesquelles est contenu vn humeur visqueux,espais & gluant, qui est pour la nourriture des dents,comme auons ia predit.

Du muscle large ou Peaucier.

CEs choses ainsi considerees, il cōuiendroit maintenāt poursuiure les parties contenantes de la Face,qui sont le cuir, pānicule charneux, & la graisse. Mais veu qu'elles ont esté par cy deuant suffisamment declarees, auant que venir à la dissection de l'œil, ie te poursuiuray seulement le Pannicule charneux, à fin que tu puisse entieremēt & perfaittement entendre les mouuements faits par iceluy tant aux parties de la Face qu'au Front.

Et premierement pour le bien voir, il faut subtilement separer la peau, en quelque endroit de la face: car si tu ne te donne garde, tu leueras ce muscle large auec ledit cuir,au-

quel immediatement il adhere, & en aucuns endroits, comme aux leures, aux paupieres des yeux, & tout le front, si estroittemét qu'õ ne les sçauroit entieremét separer l'vn de l'autre: toutesfois pour monstrer tout ce que contient ledit muscle & ses adheréces & mixtiõs auec le cuir, il le faut separer le plus subtilement que faire se pourra. Puis ledit pannicule estant decouuert de tout le cuir, le faut separer, commençant à l'endroit de la Clauicule anterieure, & montãt selon droitte ligne, iusqu'au menton, le conduisant tant qu'il sera posible, vers le derriere. Ce faisant tu monstreras cõment il se mesle auec le cuir, & muscles des leures: & quand tu feras paruenu aux yeux, monstreras que c'est celuy qui les ferme & ouure, & non autre, à raison des trois genres de fibres, desquelles il est composé & fait: combien que selon touts les autheurs qui en ont escrit iusqu'au iourd'huy, telles actiõs soient attribuees à deux muscles propres à ce faire, l'vn situé au grand angle partie superieure, & l'autre, qui est fait en forme de croissant, au petit angle, s'estẽdant iusqu'à la moitié du Tarse, auquel endroit l'anterieur define, & de la partie basse comprenant tout le sourcil, au moyen dequoy il est rendu aucunement mobile. Et iaçoit qu'aux demonstrations ordinaires & publicques on les metque ainsi que ie

Instructiõ pour le Chirurgien.

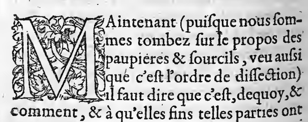
t'ay dit, si est ce que i'ay opinion que ceux qui le monstrét en sont aussi incertains que moy mesme. Et ce qui le me fait dire, c'est qu'en leuant ledit Pannicule charneux, autrement nommé Muscle large, on ne trouue esdits endroits autre chair musculeuse que celle dudit Pannicule, soit qu'on le conduise en haut du front en bas, ou de la iouë en haut. Outre plus s'il est besoin de faire incision sur les sour cils au front, il est deffendu de la faire träsuersalement, de peur que ledit muscle Peausier tombant vers l'œil, ne rende la paupiere superieure immobile. Et si d'auanture telle incision suruient par accidét, pour retenir le mouuement de ladite paupiere, il la faut coudre. Laquelle chose nous est encores plus grãd argument, que le mouuement de la susdite paupiere depéd dudit Muscle large, ou Peaucier. D'auantage s'il y auoit muscles particuliers ainsi situez comme nous auons dit, veu que quand l'vn opere, son opposite cesse: & que l'operation du muscle (ainsi comme nous auons dit) est de retirer la partie qu'il meut vers son principe, il s'ensuiuroit que quand le muscle ouurant l'œil opereroit, & son opposite cederoit, il tireroit la paupiere aucunemét vers son origine, ainsi que nous voyons estre fait aux conuulsions. Parquoy veu que nous ne voyons tel mouuement, c'est vn certain argumét

que tout le mouuement de ceste paupiere depend du seul Muscle large.

Origine. L'origine dudit muscle, est de la partie superieure du Sternon, de toutes les Clauicules de l'Espine, de l'Omoplate, & de toutes les espines des vertebres du col, de l'Occiput, & parties hautes de la teste depilees. A ceste cause diuers mouuements sont faits en la face (en laquelle il desine, la couurant comme vn masque) par iceluy selon la diuersité de son origine, & diuerses productions de fibres.

Ie n'ay poursuiuy en ce muscle icy les neuf choses, ainsi que ie fais aux autres parties, pour autant qu'elles ont esté suffisammēt declarees, parlant des muscles de l'Epigastre. Parquoy d'orenauant ne faut attendre autre chose de moy, touchant les muscles, que leur origine, insertion, action, & cōposition, quād en iceux y aura quelque vaisseau insigne, & digne d'obseruation.

Des paupieres, & sourcils.



MAintenant (puisque nous sommes tombez sur le propos des paupieres & sourcils, veu aussi que c'est l'ordre de dissection) il faut dire que c'est, dequoy, & comment, & à qu'elles fins telles parties ont

esté faites de Nature. Donc pour commẽcer, les sourcils ne sont autre chose que le poil ordonné en forme de croissant, sur la droitte ligne de l'orbite superieure de l'œil depuis le grand, iusqu'au petit angle d'iceluy : lesquels Nature a ainsi ordonnez pour l'ornement du corps, cõme quelque autre poil, & à fin qu'ils seruissent aux yeux comme de propugnacle & defense encontre la sueur acre & mordicãte, qui pouuoit couler du front sur les yeux. Quant aux paupieres (qui sont deux de chacun costé, inferieure & superieure) elles ne sont autre chose que la porte des yeux, pour iceux ouurir & clorre en temps de necessité. Leur composition est de cuir musculeux, cartilage, & poil, lequel est mis sur l'extremité d'icelles, pour la defense des yeux ouuerts, principalement à l'encontre des choses exterieures, lesquelles par le moyen de l'air, pourroiẽt entrer dedans iceux, & les endõmager. Quãt au cartilage sur lequel ledit poil est fondé, il est enueloppé du Pericrane iusques illec estendu, auant que faire la Coniunctiue : Et a esté illec posé & situé, à celle fin que quand vne partie d'icelles seroit tiree en haut, ou en bas, par le Muscle large, ou si tu ayme mieux, par les muscles propres d'icelles, toutes les paupieres suyuissent, à raison de leur duresse.

Descriptiõ des sourcils.

Vsage des sourcils.

Vsage des paupieres.

Composition.

Vsage du poil des paupieres.

D'ou, commẽt & pourquoy le cartilage nõmé Tarsus a esté fait.

On appele tel cartilage, mesmement aux paupieres superieures, Tarse de l'œil.

Difference de la Paupiere superieure de l'inferieure.

La difference de la superieure & inferieure n'est autre, sinõ que la superieure est plus apertement mobile, & l'inferieure obscurement, comme vn chacun peut esprouuer en soymesme regardant en vn miroir : Autrement en vain Nature auroit mis substance musculeuse à l'entour d'icelle.

Des Yeux.

Reste maintenant à parler des yeux, lesquels estãts organes & instruments de la faculté visiue à eux aportee par l'esprit visuël: conduit par les nerfs Optiques, sont de substance molle, & quantité notable: toutefois auxvns plus, aux autres moins, pour la grandeur ou petitesse des corps ou ils sont.

Substance. Quantité. Figure.

Leur figure est Pyramidale, ayants leur base au dehors, & leur pointe au dedans vers les nerfs Optiques, ainsi qu'on peut voir par leur orbite, qui est leur propre domicile: lequel Nature leur a ainsi baillé, à fin que par iceluy, ils fussent preseruez des choses externes contundantes, & generalement de toutes autres choses à eux nuisibles par leur duresse. Leur

Vtilité de l'orbite de l'œil.

cõpoſition eſt de ſept muſcles, cinq tuniques, trois humeurs, deux nerfs, double veine, & vne artere, d'auantage de beaucoup de greſſe, & finablement d'vne glande ſituee au grand angle d'iceux, ſur le trou aſſez inſigne & euident, lequel deſcend dedans les narines tant d'vn coſté que d'autre: & ce pour prohiber & defendre que les excrements du cerueau deſcendants par leſdites narines, ne regurgitent aux yeux, ainſi que nous voiõs aduenir à ceux qui ont la ſuſdite glan de conſommee, leſquels pleurẽt continuellement: & telle affection eſt appelee Fiſtule lachrymale. Apres s'enſuit la Greſſe, laquelle eſt illec miſe entre les muſcles en aſſez bonne quantité, en partie pour rẽdre les yeux plus lubriques & faciles à mouuoir, (ainſi que font les glandes, à raiſon de quelque humidité qu'elles leur communiquent) en partie auſsi pour la conſeruation de l'harmonie, & temperature des parties nerueuſes deſdits yeux, leſquelles par leur cõtinuel mouuement, eſtoient ſubiettes à deſiccation exceſsiue.

Compoſition.

Vtilité de la glande ſituee au grand angle des yeux.

Fiſtule lachrymale.

Vtilité de la greſſe des yeux

Des muſcles des yeux.

QVant aux mufcles d'iceux, ilz font fept en chacun, comme nous auons dit n'a gueres, pour la diuerfité des mouuemẽts d'iceux, qui font fix à fçauoir, vers le haut, vers le bas, vers les parties laterales, & circulaires. Et pour ce, des fept mufcles, l'vn venant interieurement de la partie fuperieure de l'orbite, s'infere par vn large tendon ou Aponeurofe, à l'œil pres de l'Iris. Son action eft de tirer l'œil en haut vers le ciel. L'autre naiffant de la partie baffe de l'orbite interne define par mefme tẽdõ, à la partie inferieure dudit Oeil, & prochaine dudit Iris, duquel l'action eft de tirer l'œil en bas vers la terre.

Le tiers vient du grand angle, & par tendõ large fe termine directemẽt à la partie de l'œil prochaine d'iceluy, femblablement pres de l'Iris pour tirer l'œil vers le Nez.

Le quatrieme prent fon origine du petit angle, & fe finit ainfi que fon oppofite pour le tirer vers la Temple.

Le cinqieme & fixieme, qui font obliques, fortent aufsi du petit angle interieur, comme touts les autres, l'vn de fa partie fuperieure, & l'autre de l'inferieure: & obliquement, s'eftendants iufqu'à la partie de l'Oeil qui regarde le grand Angle à laquelle pareillement fe definent par tendon large & oblique: & meuuent

l'œil obliquement & circulairement.

Le ſeptieme & dernier eſt rond, & quaſi de figure Pyramidale, lequel aucuns diuiſent iuſqu'à trois, & ſort de l'extremité interieure de l'orbite, & enueloppant le nerf Optique, depuis qu'il eſt ſorti hors du Crane, ſe va terminer à la partie poſterieure dudit œil, ſur l'entree dudit nerf Optique en iceluy, pour la cõſeruation duquel il a eſté en partie fait, en partie auſsi pour la retraction ou confirmation dudit œil en ſa partie interieure, eſtant aydé de la compreſsion du cuir muſculeux des palpebres.

Des Tuniques.

QVant aux cinq Tuniques, la premiere qui en diſſequãt ledit œil, ſe preſente viẽt du Pericrane, & s'eſtend par deſſus tout le blanc de l'œil iuſqu'au cercle nõmé Iris. Son vtilité eſt de firmer, lier & retenir ledit œil dedans ſon orbite, au moyen dequoy elle eſt appelee Coniunctiue: des autres Adnata, en grec Epipephycos.

Vtilité de la Coniunctiue.

La ſecõde eſt nommee Cornee, pour la ſimilitude qu'elle a en conſiſtence & couleur auec vne Corne, differente en ſoy pour ce qu'en

Tunique Cornee.

ſa partie anterieure circonſcripte de l'Iris, elle eſt lucide & tranſparante, & par derriere eſt obſcure, à raiſon de la diuerſe politure d'icelle. D'auantage ell'eſt denſe en ſa partie anterieure, à fin qu'elle ſoit protection de l'humeur tant Aqueux que Cryſtalin: tout ainſi que tranſparante & lucide à fin qu'elle peuſt mieux tranſmettre & dōner paſſage aux couleurs. Son origine eſt de la Dure mere, produitte par les trouz interieurs de l'orbite de l'œil, lequel elle enuironne entierement.

Tunique vuee La troiſieme appelee Vuee, pour la ſimilitude qu'elle a en couleur auec vn grain de raiſin noir (i'entens quant à la partie exterieure) eſt produite de la Pie mere, & enuironne tout l'œil, hors mis la pupille, auquel endroit elle eſt trouëe. Et eſt adherante à la Corneepar les veines & arteres, leſquelles elle luy communique pour ſon nourriſſement & vie.

Mais quand elle eſt paruenuë iuſqu'à l'Iris, laiſſant la Cornee, deſcend interieurement, & aucunement ſe reflechiſſant vers le cercle & circonferēce plus ample de l'humeur Cryſtalin, à laquelle adhere eſtroictement & par ce moyen circōſcript lieu à l'humeur Aqueux ainſi qu'il te ſera demōſtré en ſon lieu: Et deffend que l'humeur Albugineux n'enſeueliſſe & couure tout l'humeur Cryſtalin.

Outreplus ceſte tunique eſt en ſa partie inte-

rieure, tainćte de plusieurs & diuerses couleurs, c'est à sçauoir noire, fusque, cœrulee ou verde & autres, comme l'Arc du Ciel, & ce pour les vtilitez qui s'ensuiuent.

Premieremēt à raison que s'elle eust eu vne seule couleur, toutes choses visibles eussent representé ceste couleur, comme nous voyons en vn verre rouge ou verd, toutes choses representer la mesme couleur rouge ou verte.

Secondement elle a esté noire pour congreger & vnir les esprits dissipez par la lumiere.

Tiercement fusque, cœrulee ou verde, pour la conseruation & resiouissance de la veuë. Car tout ainsi que les extremes couleurs corrompent la veuë, ainsi les moyennes la cōseruēt: cōbiē que les vnes plus, les autres moins, selon qu'elles approchent plus ou moins de mediocrité. D'auantage elle a esté faitte molle & trouëe: molle, de peur qu'elle ne blessast l'humeur Crystalin à la circonference duquel elle desine: trouee au deuant dudit humeur, craignant que par son obscurité elle n'empeschast les couleurs de venir à iceluy, ains par sa noirceur externe les especes des couleurs fussent plus vnies, recueillies, & congregees cōme par leur contraire, ainsi que nous voions la chaleur estre renforcie par l'opposition de froideur. Aucuns l'appellent Choroide, à raison qu'elle est tissue abondamment de veines

& artères, comme l'arrierefais, ou secondine des femmes. S'ensuit la quatrieme nõmee Amphiblistroide, c'est à dire Retiforme, laquelle prenant son origine du nerf Optique conuerty en Tunique, est tissue en forme de rets des veines & arteres qu'elle reçoit de l'Vuee tant pour son nourrissement & vie, que pour l'humeur Vitreux, lequel elle reuest par derriere. La principale vtilité de ceste Tunique est de sentir quand l'humeur est alteré par l'introduction des especes à luy transmises & enuoyees, ou de conduire l'esprit visuel auec la faculté visiue par le trauers de l'humeur Vitreux iusqu'à l'humeur Crystalin principal instrumẽt de la veuẽ. Ell'est aussi plus molle que nulle autre depeur d'endõmager ledit humeur. En quoy tu noteras l'ordre de Nature auoir esté tresbiẽ obserué ẽ la positiõ desdites tuniques, cõme aussi aux autres parties. Car tout ainsi que Nature ne passe point d'vn cõtraire à l'autre, si ce n'est par vn ou plusieurs moyens: Ainsi icelle voulant adapter vne chose dure & terrestre, comme la Tunique Cornee, à vne molle & Aqueuse, comme les humeurs, a vsé de plusieurs moyens differents en consistence des deux extremes selon qu'ils approchent plus ou moins de l'vn d'iceux cõme tu peux voir. Car apres les deux plus terrestres & dures Tuniques, c'est à sçauoir Cõ-

Tunique Amphiblistroide.

Vtilité.

Prouidence de Nature.

iunctiue & Cornee, elle a fait l'Vuee en degré plus molle que les precedentes: tout ainsi que la Retiforme encores plus molle que laditte Vuee: à fin que comme par degrez de dureſſe en molleſſe, Nature paſſaſt d'vn contraire à l'autre.

La cinqieme & derniere eſt nommee Aragnoide, pour la conſiſtence qu'elle a ſemblable à toille d'araignee. On la peut auſsi comparer à bon droit, à vne certaine petite Tunique lucide, blanche & treſdeliee, laquelle eſt ſituee entre les eſpaces de l'ognon. *Tunique Aragnoide.*

Icelle Tunique enuironne l'humeur Cryſtalin en ſa partie anterieure, parauéture à celle fin qu'elle le preſerue & deffende cõme principal inſtrument de la veuë, lors que les autres humeurs ſeroient intereſſez: & d'auantage à celle fin qu'elle luy ſerue comme de verre à vn miroir, tout ainſi qu'iceluy a elle cõme de plõb & que par ce moyẽ les eſpeces des choſes viſibles introites de la part de l'obiect, ſoiẽt retenuës audit humeur par telle connexion de l'vn auec l'autre, ainſi que nous voyõs eſtre en vn miroir fait de verre & de plõb ou autre matiere opaque, denſe, & obſcure, qui ayt force d'empeſcher que les eſpeces ne paſſent outre le verre, ains ſont retenuës en ſa ſuperficie bien ramaſſees. Sõ origine peut eſtre de la matiere excrementeuſe dudit humeur, ainſi en- *Vtilité.* *Origine.*

durcie tout à l'entour d'iceluy par la froideur des parties circõiacentes, ainsi que la petite tunique de l'œuf enuironnāt le blanc d'iceluy.

Des humeurs de l'Oeil.


S'Ensuyuent maintenant les humeurs contenuzen l'Oeil, lesquelz nousauōs dit estre trois en nombre : dont le premier est appelé Aqueux, pour la similitude qu'il a auecq' l'eau : & est mis & situé entre la partie de la Cornee transparante, & la partie de l'humeur Crystallin descouuerte en la pupille, & la reflexion de l'Vuee depuis l'Iris iusqu'à la circōference dudit humeur Crystallin, comme il a esté dit, à fin qu'en remplissant tel espace vuyde, il distende la Cornee, & par ce moyen deffende qu'elle ne tumbe sur l'humeur Crystallin, au dommage de la veuē. Et d'auantage, à fin que par son humidité il defende que ledit humeur Crystalin ne soit par trop desechė. Il peut estre engendré par la resudation de la serosité apportee par les vaisseaux des tuniques, lesquels selon leur plus grande partie, produisent leurs anastomoses & extremitez,

Humeur Aqueux.

iusques à la pupille, & lieu dudit humeur Aqueux. Le second humeur, & moyen en situation est appelé Crystalin, pour la couleur & consistence qu'il a semblable au Crystal, si on luy peut attribué aucune couleur : car à la verité les trois humeurs, & principalement le Crystalin, estants instruments & organes de la veuë, n'ont deu auoir couleurs aucunes, de peur qu'elles n'empechassent leur action, qui est de representer les couleurs des choses visibles, telles qu'elles sont actuellement. Ce qu'ilz n'eussent peu faire, s'ilz eussēt esté taints de quelque particuliere couleur. Car tout ainsi que les lunettes taintes de couleur rouge, nous representent toutes les especes visibles de leur couleur, combien qu'elles ne soient telles: ainsi eussent fait les humeurs à la faculté Imaginatiue, ou sens commun, s'ilz eussēt eu aucune certaine couleur, ainsi que nous auons dit par cy deuant. Parquoy à bon droit le Philosophe a dit estre necessaire que le subiet ou matiere qui deuoit receuoir quelque chose, feust exempté totallement d'icelle, à cause de l'empeschement qui en pouuoit ensuiure. Et pourtant Nature a fait la matiere sans forme, les humeurs de l'œil sans couleur la cire sans figure, l'entendement sans aucune connoissance particuliere, pource qu'ilz deuoient estre receptacles desdites formes.

Humeur Crystalin.

Les humeurs de l'œil n'ont deu auoir aucune couleur.

Action des humeurs de l'œil

Figure de l'humeur Crystalin. Sa figure est ronde, toutesfois aucunement comprime deuāt & derriere, à fin que les couleurs des choses visibles soient par telle compression, retenuës sans qu'elles eschappent de costé ou d'autre, comme elle eussent fait si ladite figure eust esté parfaittement ronde. D'auantaige cest humeur est porté à moitié dedans l'humeur Vitreux, duquel il est nourry quasi par transposition de matiere de l'vn à l'autre, ou plustost (veu qu'il est entierement enuironné de la cinqieme tunique, à cause de quoy ne peut estre fait transsumption de matiere) des vaisseaux, conduitz iusques à luy, tāt par la tunique Retiforme que l'Vuee.

Vtilité. Son vtilité est de seruir comme de miroir à la faculté visuelle illec conduite par l'esprit visuel. Le tiers & dernier est le Vitreux, ou plustost Albugineux, ainsi nōmé à cause qu'é cōsistence & couleur il est semblable au verre, ou bien au blanc d'vn œuf.

Humeur Albugineux.

Situation. Sa situation est en la partie posterieure du precedent, pour reprimer aucunement l'impetuosité de l'esprit descēdant audit humeur Cristalin: ainsi que nous pouuons pareillemēt dire l'humeur Aqueux auoir esté mis de Nature au deuant dudit humeur Cristalin, pour refrener l'impetuosité des couleurs descendantes en iceluy. Cest humeur Vitreux est nourry de la tunique Retiforme. Quant aux

nerfs

nerfs, ils ont esté ia declarez. Parquoy reste que nous parlions des veines, desquelles les vnes sont internes, illec produites auec les tuniques des vaisseaux du Cerueau.

Les autres sont externes, estendues seulemét & apertement aux parties externes d'iceluy, comme aux muscles, & Tunique Coniunctiue, par lesquelles souuentesfois sont faites inflammations & rougeurs en ladite partie externe: au moyen dequoy faut inciser la veine Puppe, & appliquer cornets & ventouses sur la partie posterieure de la teste, du col, & du palleron: ainsi comme és affections internes de l'œil faut ouurir la veine Cephalique, pour deriuer, reueller, & euacuer la matiere qui fait la maladie, selon que la chose le requiert.

Du Nez.

Reste maintenát à parler du nez, que les Grecs appelent Rhis, à cause que par iceluy coulent & fluent les excremé̃ts des ventricules anterieurs du cerueau.

Sa substance est diuerse, comme tu entendras par sa composition. *Substance.*

Sa quantité, figure & situation est assez notoire & manifeste à vn chacun. *Quantité, figure & situatiõ.*

Compoſition. Quant à ſa compoſition, il eſt composé de cuir, muſcles, os, cartilages, membrane ou tunique, nerf, veine, & artere.

Le cuir, & les os tant contenants que contenuz, ont eſté par cy deuant ſuffiſamment demonſtrez, comme auſsi les nerfs, veines & arteres. *Six cartilages du nez.* Parquoy il nous conuient parler des cartilages, leſquels ſont ſix en nombre.

Premier cartilage double. Le premier eſt double, ſeparant les deux narines au bout du Nez, s'eſtendant iuſqu'à l'os Ethmoide. *Second.* Le ſecond eſt ſitué au deſſouz du ſuſdit. *Troiſieme & quatrieme.* Le troiſieme & quatrieme ſont contenuz auec les deux os externes dudit Nez.

Cinqieme & ſixieme. Le cinqieme & ſixieme aſſez tenues & deliez, deſcēdants par la partie laterale tant dextre que ſeneſtre du Nez, conſtituent les ailes d'iceluy, leſquelles ſont priſes pour ſa partie mobile.

Vtilité des cartilages du nez. L'vtilité deſdits cartilages eſt, à fin que le nez en ſon extremité, ſoit mobile, & conſequamment moins ſubiet aux iniures externes, & plus *Quatre muſcles du nez.* cōuenable à la reſpiration. Pour laquelle parfaire, Nature luy a baillé quatre muſcles, deux de chacun coſté, vn externe, & l'autre interne *Muſcle externe.* L'externe prēd ſon origine de la Pômette, & d'icelle deſcendant obliquement, & aucunemēt annexé à celuy qui ouure la Leure ſuperieure, ſe termine à l'aile du nez, laquelle il ouure. *Muſcle interne.* L'interne ſort interieurement de l'os Ma-

xillaire, & desine au commencemẽt des cartilages qui constituent les ailes, pour icelles serrer. Quant à la tunique laquelle interieuremẽt reuest les narines, & conduits du nez, elle procede de la Dure mere par les os Cribleux ou Spongieux, ainsi que celle du Palais Larynx, Trachee artere, Oesophague & l'interne du vẽtricule: & pour ce ne se faut esmerueiller, si facilement & promptement les affections desdites membranes sont communiquees au Cerueau. D'auantage ceste tunique reçoit (i'entens tant d'vn costé que d'autre) vne portion du nerf de la tierce coniugaison, par le trou qui par le grand angle de l'œil, descend au nez. Le tẽperament du nez est froid & sec selon toutes ses parties. Son action & vtilité est de conduire l'air, & auec luy quelquesfois les odeurs, iusqu'aux procez mammillaires, & de là aux ventricules anterieurs pour les vtilitez susdites: à raison de quoy Nature l'a ordonné creux. Et pource que les susdits procez Mãmillaires cõduits de l'air & odeurs, estoient doubles comme le cerueau, & que l'vn sans l'autre pouuoit estre bouché, à ceste cause Nature a semblablement diuisé le creux du nez en deux par vn moyen Cartilagineux, à celle fin que si l'vn estoit estouppé, l'autre demeurast ouuert, pour porter air au cerueau, pour la generatiõ & cõseruation de l'es-

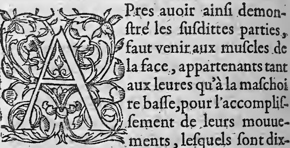
Temperament du Nez.

Actiõ & vtilité.

prit animal.

Les autres vtilitez du nez sont, qu'il preserue & garde des dãgiers exterieurs l'instrumẽt de l'odorat. D'auantage il sert à embellir la Face.

Des muscles de la Face.


Pres auoir ainsi demonstré les susdittes parties, faut venir aux muscles de la face, appartenants tant aux leures qu'à la maschoire basse, pour l'accomplissement de leurs mouuements, lesquels sont dixhuit en nombre, neuf de chacun costé, à sçauoir quatre des leures, deux en la superieure, & autãt en l'inferieure: & cinq de la maschoire inferieure. Des superieurs le premier plus long & plus estroit, prend son origine de la pommette ou os Iugal, & descend par l'Angle de la bouche à la leure inferieure, pour icelle amener à la superieure, & consequamment fermer la bouche.

Premier muscle de la leure superieure.

Muscle secõd. L'autre plus court & plus large, sort de la cauité de l'os maxillaire tout au dessous du trou dudit os (par lequel vne portion de nerfs de la troisieme coniugaison descend à ces deux

muscles & autres parties de la face) & desine à la partie superieure de ladite leure superieure, laquelle il cõstitue auec le Pannicule charneux & le cuir, & l'ouure la renuersant vers le nez par ses fibres exterieures, & retirant au dedans vers les dents par les interieures.

Quant à ceux de la Leure inferieure, le premier plus long & plus gresle, sort d'entre le trou externe de la maschoire (par lequel le nerf sort de la partie interne d'icelle ausdits muscles) & le muscle masticatoire, duquel sera parlé cy apres: & montant en haut par l'Angle de la bouche, desine à la leure superieure, pour icelle amener à l'inferieure. *Premier muscle de la leure inferieure.*

L'autre plus large & plus court, a son commencement du bort du menton, & partie caue d'iceluy, & se termine à la leure inferieure, laquelle il constitue, l'ouurant vers la partie interne & externe, par ses fibres tant internes qu'externes, comme son opposite. *Muscle secõd.*

Ou faut noter que quand les muscles d'vn mesme genre font ensemble leur actiõ (cõme les deux superieurs que nous auons descripts les premiers, c'est à sçauoir vn de chacun costé, qui amenent la leure inferieure à la superieure, & leurs opposites) ils font le mouuement droit. Mais quãd l'vn d'iceux opere seulement & à part, il fait le mouuemét oblique, comme quãd on tourne la bouche de trauers.

Des muſcles de la Maſchoire inferieure.

MAintenant faut venir aux muſcles motifs de la Maſchoire inferieure, que nous auons dit eſtre cinq, c'eſt à ſçauoir, quatre qui la fermēt, & vn qui l'ouure, entēdant touſiours de chacun coſté. Des quatre qui la ferment, Le premier & plus grand, nommé Crotaphite, c'eſt à dire Temporal, prēd ſon origine des parties laterales du frōt, & de l'os Parietal, bien auant vers le haut, & deſcend adherant audit os & au Petreux par deſſoubz l'os Iugal (lequel Nature luy a produit ſolide & ſans moelle, pour ſa protection, & defenſe encontre les iniures externes) s'inſere à l'apophyſe de la machoire inferieure nōmee des Grecs Coroni, pour icelle amener directement vers la ſuperieure. Et nōteras que ce muſcle eſt tendineux iuſqu'au milieu de ſoy, lequel remplit & conſtitue la temple, & eſt ſubiet plus que nul autre, à playes mortelles, à raiſon de la multitude des nerfs diſtribuez par ſa ſubſtance, leſquels pour la propinquité de leur origine, promptement apportēt danger de mort, à cauſe de la conuulſion, qui ordinairement & le plus ſouuent enſuit les affections dudit muſcle.

Muſcle Temporal.

Le second presque aussi grand appelé Masticatoire ou Mascheur, faisant la iouë, descēd de la partie basse & droite ligne du plus grād os de l'orbite de l'œil (lequel s'estend en arriere pour faire vne portion de l'os Iugal, ainsi que t'a esté dit cy deuant) & s'insere à la maschoire basse, depuis l'angle d'icelle, iusqu'à la fin de la racine de l'apophyse Coroni, pour icelle maschoire amener en auant & en arriere, comme en forme de meule de moulin : à cause de quoy Nature l'a constitué de doubles fibres, les vnes qui sortent de la pommette (faite en partie du plus grand os de l'orbite de l'œil, en partie de l'os Maxillaire maieur) & descendent obliquement & exterieurement vers l'angle & partie posterieure de la maschoire basse, pour icelle amener en auant. Les autres sortent de la partie posterieure dudit os Iugal, & descendants aussi obliquemēt par dessouz les susdites (lesquelles ils croisent en forme de croix Bourguignonne) s'implantēt à ladite maschoire pres la racine de la susdite Apophyse Coroni, pour icelle mener en arriere. Et à cause de ses deux cōtraires mouuements & quasi orbiculaires, ce muscle est appelé Mascheur. Le troisieme nommé Rond, prend son origine de toute la genciue laterale de la Maschoire superieure, & s'insere à toute la laterale de l'inferieure,

Muscle masticatoire.

Muscle Rond.

circonſcriuant les parties laterales de la bouche, de la tunique de laquelle il eſt interieurement reueſtu, & exterieurement couuert de greſſe, plus que nul autre muſcle. Son action eſt nõ ſeulemẽt d'amener la maſchoire inferieure à la ſuperieure, mais auſsi de ſeruir cõme de pelle, pour ramener ſouz les dents la viande qui eſchappe de deſſouz icelles vers le dehors, ainſi que la langue fait du dedans.

Actiõ du muſcle rond.

Muſcle quatrieme de la maſchoire inferieure.

Le quatrieme plus court & plus petit de touts les ſuſdits, ſort du creux de l'Apophyſe de l'os Baſilaire, nommee Pterigoide, & s'inſere interieurement à l'Angle de la maſchoire inferieure, pour icelle auſsi mener vers la ſuperieure. Et au moyen de ce muſcle eſt faite luxatiõ de ladite maſchoire, ainſi que nous auons dit

Muſcle cinqieme & dernier

Quant au cinqieme & dernier des muſcles de ladite maſchoire, il monte de l'Apophyſe Styloide de l'os Petreux, à la partie interieure du menton, pres la commiſſure des deux os de laditte maſchoire, pour icelle ramener de la ſuperieure en bas en ouurant la bouche. Et eſt ledit muſcle greſle & tendineux en ſon milieu pour ſon renfort, & charneux en ſes extremitez. Et voila quant aux parties de la face tant contenantes que contenuës.

Des Oreilles.

LEs Oreilles sont les organes & instruments du sens auditif, composees de cuir & peu de chair, cartilage, veines, arteres & nerfs.

Le mollet ou on pend volontiers les bagues, est nommé des anciens Fibra, & le dessus Pinna. *Fibra.* *Pinna.* Et ont esté faittes par vne prouidence de Nature, en forme de figure anfractueuse comme vne coquille de Limasson ou Escargot, faisant la voye tortue auec circuits & destours obliques, tousiours allant en diminution iusques à l'extremité du trou d'icelle appelee Cœcum foramen, pour mieux receuoir & retenir l'air, & ramasser les especes & differences des sons & voix, & generalement toutes choses que nous cõprenons par l'ouye, dispersees par iceluy Cœcum : à fin que par apres elles puissent estre conduites iusques à la membrane qui est mediocrement dure, faite des nerfs de la cinquieme coniugation, appelez Auditifs. Pareillement ladite anfractuosité a esté faite de peur que l'air ne les sons n'entrassent trop impetueusemét dans les oreilles, lesquels eussent peu blesser ou du tout gaster l'organe auditif.

Cœcum foramen.

Vtilité de l'anfractuosité du trou de l'oreille.

Et neanmoins ladite anfractuosité, on voit aduenir que l'air estãt trop fort agité, rompt,

esclatte, & dissipe quelquesfois cest organe auditif: comme il aduient par la trop grande vehemence de l'Artillerie, du tonnerre, grosses cloches, & autres grãds bruits semblables. D'auantage ladite anfractuosité a esté faite de peur aussi que l'air froit n'entrast trop à coup au cerueau, n'y aucun corps estrange n'offensast l'organe Auditif: plus Nature a enuoyé vn humeur cholerique gros & gluant, dans le trou d'icelles, pour purger le cerueau: mais principalemẽt à fin que si aucunes petites bestioles entroiẽt dedãs, qu'elles y fussent prinses cõme en de la glux. Or pour biẽ entendre cõme se fait l'ouye, il faut premierement cõnoistre & considerer la structure & fabrication de la sus dite anfractuosité, dont se fait l'audition, au moyen de la membrane qui est cõposee de la tunique du nerf Auditif: & est tendue interieuremẽt dans le trou de l'oreille, cõme la peau d'vn tabourin: car icelle est enflee de l'air implãté par l'esprit Auditif, lequel est enclos dãs la cauité de l'apophyse Mastoide, & au Cœcum foramen: à ce qu'estant frappee de l'air exterieur, ceste membrane reçoiue l'obiet qui est le son & la voix, qui n'est autre chose qu'vne qualité permanente du departement & fraction de l'air, faitte par la collision & rencontre de deux corps durs: desquels l'vn à receu le coup, & l'autre l'a donné.

La maniere cõme se fait l'ouye.

L'obiet de l'ouye sont les sons & la voix.

Or ceste collision & froissement s'espand en l'air comme d'vne pierre iettee en l'eau, dont nous voyons par l'agitation d'icelle, des cercles, & rondeaux ou circonuolutions, s'estendre dedans l'eau. Autre exemple.

On voit és fontaines estroittes quand soudains tours & inundations & circuits faits (par l'eau sortant hors de sa source) heurtent contre le mur estant repoussees, font d'autres retours & circonuolutions en eslargissant.

Au cas pareil ceste fraction d'air rendue en lieux couuers & cauerneux comme és cisternes, puis, ou eglises, ou és espesses forests, fait double son, dont la duplication est appelee Echo: ainsi est faitte en ceste façon l'audition par l'air, qui est le moyen de l'ouye, lequel est double, à sçauoir exterieur & interieur. *L'air est moyē de l'ouye.*

Par l'exterieur sont portees les inundations dont est fait ledit Echo.

L'interieur est celuy qui est enclos dans ladite cauité Mastoide, & au Cœcū foramē, lequel n'est pas pur, mais tēperé par l'esprit Auditif.

Et qui soit vray, les operations de touts les sens ne se font que par l'esprit qui est en eux, pour receuoir lesdittes inundations, ou circuitions: & iceluy touche laditte membrane, laquelle ainsi que la peau du tabourin, reçoit les sons de son air qui est en iceluy enclos, appelé Air implanté. *Grande annotation.*

Parquoy de là vient le tintement ou cornement d'oreille, quand au dedans d'elles il y a quelques vapeurs cõtre le naturel. Ce quitrouble ledit air temperé, & l'esprit auditiuif. Or tout cela n'est assez pour parfaire l'ouye: car encore pour mieux distinguer les sons & voix Nature a produit trois petits osselets: l'vn appelé Incus, l'autre Maleolus, en nostre langue Enclume, & Marteau, & le troisieme Stapés, pource qu'il represente vn estrief d'vn cheual reistre, ou Deltoide, à raison qu'il ressemble à vn Delta des Grecs, situez derriere ladite mẽbrane: lesquelz Maleolus & Incus estãts meuz & agitez des inũdatiõs de l'air exterieur frappants ladite membrane, constituent les differences des sons & voix, ainsi que fait la chorde qui est au trauers de la peau posterieure de vn tabourin. Comme pour exemple, quãd ses petits osselets sont legerement meuz & agitez ilz representẽt à la faculté auditiue, & au sens commun, vn son graue, & obscur: mais lors qu'ilz sont fort agitez, ilz luy representent vn son esclattant & violent, comme en la commotion de l'air, faitte par le tonnerre ou artillerie, cloches, claitons, & semblables: & finablemẽt selon qu'ilz sont agitez entre ses deux extremes, approchants plus ou moins de l'vn ou de l'autre, representent diuers sons au sens commun, desquels te donne icy la figure.



Figure quatorzieme de l'Incus Maleolus, & Stapés.

A Maleolus,
B Incus, lesquels sont adherants ensemble
A Maleolus,
B Incus, separez l'vn d'auec l'autre.
C Stapés ou Estrief. L'vsage duquel nul Anatomique n'a encores escrit, au moins que ie sçache : est ce point pour soustenir la mẽbrane du Cœcum foramen esleué en haut : à fin que la faculté Auditiue soit plus perfaite?

Et te suffise de la declaratiõ de la vertu Auditiue: maintenant nous faut retourner à parler des Parotides.

Des Parotides.

Apres les Oreilles, selon l'ordre Anatomique, faut considerer & monstrer les glandes tant des Emunctoires du cerueau nommees Parotides (lesquelles sont situees & mises souz & aucunement derriere la partie basse de l'Oreille) que celles qui sont au dessouz de la mandibule inferieure, & plus vers la partie posterieure, par dessus les muscles de l'os Hyoide, & aucuns de la Langue: ausquelles se font les Escrouëlles, & autres abscez froidz: de toutes lesquelles tu noteras seulement en ce lieu cy l'vsage, & premierement des Parotides: lesquelles ont esté faites de Nature, à fin de receuoir la matiere veneneuse & virulente, repousee par le Cerueau en icelles, par la multitude des veines, & arteres illec distribuees. Quant aux autres, elles peuuent seruir à la diuision des veines illec diuisees, & humectation de la mandibule, ou ligamentz, & membranes d'icelle, qui pouuoient estre deseichez par le continuel & frequent mouuement de ladite maschoire.

Vsage des Parotides.

Vsage des Glãdules.

Les autres considerations requises en icelles, ont esté declarees au premier liure.

De l'os Hyoide.


Ainteñant faut pourſuiure & monſtrer les muſcles de l'os Hyoide, pour laquelle choſe commodement faire, il faut premierement deſcrire ledit os, & ſa ſituation.

Et pour commencer tu noteras que ſa ſubſtāce eſt telle que des autres. *Subſtance.* Sa figure eſt telle *Figure.* que de la lettre Grecque (Y) au moyé dequoy il a eſté ainſi appelé. Sa compoſition eſt de *Compoſition.* pluſieurs os coniointz & liez enſemble par cartilages: & auſsi aux beſtes brutes, par ligamentz, eſquelles il ſe trouue beaucoup plus long & compoſé. Et eſt cedit os ſitué ſelon ſa *Situation.* baſe (en ſa partie anterieure boſſue, pour plus grande aſſeurance: & en l'interieure vouſtee, pour contenir & receuoir la racine de la langue) ſur la partie ſuperieure du cartilage du Larynx nommé Scutiforme (duquel il ſemble eſtre ſouſtenu par deux Apophyſes, montantes d'iceluy pres de la baſe dudit os) & de la ſuſdite racine de la langue. De laquelle baſe aſſez large il dreſſe deux cornes vers les parties laterales de la Langue, vne de chacun coſté (i'entens aux hōmes) leſquelles s'attachent par certains ligaments produits d'icelles, à l'apophyſe Styloide: au contraire des beſtes, auſquelles par multiplication d'os conioints

(comme auons dit) par ligaments, elles descẽdent iusqu'à la racine de ladite Apophyse Styloide. Sa connexion est auec les susdites parties, & autres qui te seront par cy apres declarées. Son temperament est tel que des autres. Son vsage est de bailler ligaments à quelques muscles de la Langue, qui sortent d'iceluy: & de bailler insertion tant aux deux anterieurs & superieurs du Larynx, qu'aux siés propres, desquels nous faut maintenant parler.

Connexion.

Temperament

Vsage.

Des muscles de l'os Hyoïde.

OR sont les muscles de l'os Hyoide selon aucuns, huit en nombre, quatre de chacũ costé: desquels il y en a deux que Gal. refere l'vn entre les cõmuns du Larynx, l'autre entre ceux qui meuuent l'Omoplate vers le haut. Toutesfois comme que ce soit, le premier des quatre prend son origine de l'Apophyse Styloide, & passant par dessus la partie nerueuse du muscle ouurant la maschoire inferieure, s'insere aux cornes dudit os Hyoide. Ce muscle est fort tenue, delié & aucunement large, & facile à coupper si on ne se donne de garde, en separant celuy qui ouure la maschoire inferieure. Le second mõte de là

de la partie superieure de l'Omoplate pres sō apophyse Coracoïde ou bec de Corbin, obliquement au commencement des cornes dudit os. Et est cestuy cy rond & nerueux au milieu, pour son renforcissement comme celuy aussi qui ouure la susditte maschoire, Gal. cōme nous auons dit, le refere entre ceux qui meuuent l'Omoplate en haut.

Le tiers a son origine de la partie superieure du Sternon, & son insertion en la racine & base dudit os Hyoide: toutesfois Gal. le refere entre les commūs du Larynx. Le dire duquel doit auoir plustost lieu aux bestes brutes qu'ē l'homme, veu qu'en iceluy nous ne trouuons ce muscle sortir ou estre inseré au Larynx, cōme on le trouue aux bestes.

Le quatrieme & dernier descend interieurement du menton à la racine de l'os Hyoide & meuuent cesdits muscles auec leurs cōpagnōs ledit os Hyoide vers le haut, comme les premiers: vers le bas, comme les seconds: vers le derriere, cōme les troisiemes: & vers le deuant, comme les quatriemes & derniers. Ie te declarerois d'ou touts les muscles ont leurs vaisseaux, si ne l'auoye fait parlant de la distribution des nerfs, veines, & arteres.

De la Langue.

Substance. LA Langue est de substance charneuse, rare, laxe, molle, & toute diuerse de l'autre chair, & principalement depuis quelque peu apres l'origine de ses muscles. Sa quantité est telle qu'elle se peut aisement mouuoir & remuer dans la bouche: dedans laquelle a fallu qu'elle fust enclose comme dedans vne cauerne, pour les causes qui te serōt declarees cy apres. Sa figure est triangulaire: plus grosse & mieux exprimee en sa base (qui est cōtre la racine de l'os Hyoide) qu'en sa pointe: auquel endroit perdant sa figure de Triangle, est faite platte & large. Sa composition est d'vne membrane (qu'elle a de celle qui reuest interieurement toute la bouche) de muscles qui te serōt expliquez à ceste heure: de quatre portions de nerfs, deux de chacun costé, venants, l'vn de la tierce coniugaison en la susdite tunique, & l'autre de la septieme estendu par la substance des muscles iusqu'à son extremité, pour icelle mouuoir. Plus ell'est composee de deux veines, & deux arteres, vne de chacun costé, qu'elle reçoit des iugulaires externes & Carotides: lesquelles s'en vont manifestemēt iusqu'au bout de la langue par sa partie inferieure: à fin qu'aux affections de la bouche &

Quantité.

Figure.

Composition.

parties d'icelle, comme aussi du Larynx, puisse estre faire missiō de sang. Et sont telles veines appelees vulgairemēt Renales ou noires. *Veines Renales.* Quant à ses muscles, ils sont dix en nombre, cinq de chacun costé : desquels le premier estroit en son commencement, & large en sa fin, descend de l'Apophyse Styloide au haut costé de la Langue, laquelle il tire en haut auec son compagnon. Le second prend son origine interieurement de la basse maschoire à l'endroit des dents molaires, & s'implante au costé bas de ladite langue, pour icelle tirer en bas. Le troisieme procede de lapartie interieure du menton, & s'en va à la racine de la langue, pour icelle chasser & pouser hors de la bouche. Le quatrieme le plus grand & large de touts, & tyssu de touts genres de fibres, sort de la base de l'os Hyoide, & desine tout en la partie basse de la langue, laquelle auec son compagnon il ramene en arriere dedans la bouche. Le cinqieme & dernier viēt le plus souuent de la partie superieure des cornes de l'os Hyoide, & s'en va au costé de la Langue entre les deux premiers, pour icelle amener à la partie laterale & costé de la bouche. La situatiō, nombre, & connexion de ladite Langue te sont assez notoires par ce qui a esté cy deuāt dit sur la cōposition & situatiō d'icelle. *Situation, nombre & connexion.*

Son temperament est chaud & humide, cō- *Temperamēt.*

me de toute autre chair. Son action & vtilité est premierement de seruir d'organe à la faculté gustatiue, au moyen de quoy elle a esté faite rare & spongieuse, à fin que plus facilemét elle peust admettre & receuoir par sa fungosité, les saueurs, par le moyen de la saliue, vehicule d'icelles.

Secondement pour la conformation & articulatiõ de la voix : à cause dequoy elle a esté flexile & mobile par toutes les parties de la bouche.

Tiercement pour seruir à mascher les viandes,& pource a esté faite comme vne pelle, de laquelle on remet le bled qui eschappe soubz la meulle. Or pour ce que ladite Langue quãd ell'est desechee, deuient plus tardiue & inhabile à faire son mouuement, comme il est manifeste à ceux qui ont grand soif tant par fieure ardéte que par autre cause: Nature y a merueilleusement pourueu qu'elle ne fust molestee de tel accident, en ayant mis à la racine d'icelle deux glãdules fort spongieuses, nommees Tonsilles ou Amigdales, vne de chacũ costé : lesquelles comme esponges, succent & reçoiuent perpetuellement tant du Cerueau que d'ailleurs, vn humeur aqueux & salival, par lequel elles lubrifient & humectent continuelemét non seulemẽt la langue, mais aussi toutes les autres parties de la bouche.

Tonsilles de la Langue.

De la Bouche.

PVisque nous sommes tombez sur le propos des parties contenuës dedans la Bouche, il faut poursuiure briefuement ce qui reste digne d'obseruation en icelle. Et pourtant noteras que ce nom de Bouche emporte & signifie la capacité mise entre la maschoire superieure & inferieure, & les dents & leures, le Larynx & Oesophague.

L'vsage de la bouche est pour contenir la Langue, & luy ayder à faire & accomplir ses actions. Et combien que iusqu'à present plusieurs de ses parties ayent esté declarees, comme leures, dents, maschoires, lãgue, tonsilles, & aucunement les trouz du palais descendãts du nez, si est ce qu'il reste encores à declarer que c'est qu'on appelle le Palais, la Luette, & Pharynx ou Fauces. *Vsage de la Bouche.*

Et pour commencer, Le Palais n'est autre chose, que la partie superieure de la Bouche circonscripte des dẽts & gencives de la maschoire superieure, laquelle reuestue de la tunique cõmune de la Bouche, est faitte ridee, aspre, & inegale, à fin que par telle asperité & inegalité, la viande remuee & agitee entre la Langue & le Palais, fust mieux brisee & con- *Du Palais.* *Le Palais est fait ridé, aspre, inegal: et pourquoy.*

minuee. Et quant aux nerfs qui descendent de la quatrieme cõiugation en ceste partie, si tu les veux trouuer, il te faut separer ladite tunique du deuant de la bouche au derriere, & tu les trouueras sur les parties laterales & posterieures des os dudit palais, lesquels circonscriuent & terminent iceluy, sur le commencement des trouz internes de la bouche, qui descendent (comme nous auons dit) du nez, & de l'endroit des apophyses Clinoides.

La maniere de trouuer les nerfs venants de la quatrieme coniugatiõ au palais.

Et cesdits trouz ont esté ainsi ordonnez de Nature, à fin que par iceux la respiration fust faite en dormant, ou en autre temps: & aussi à fin que le nez estant interessé & empesché, les excrements descendãts par iceluy peussent estre euacuez & deriuez par la bouche.

Vsage des trouz du palais.

De l'Vuule ou Luette.

QVant à la Luette, par icelle nous entendons vn petit corps charnu & spongieux, de figure quasi d'vne pomme de pin, suspendu perpendiculairement à la fin du palais, & base de l'os Cristæ, qui diuise les deux trouz dudit palais descendants du

nez sur l'étree du Larynx: à fin qu'iceluy corps illec mis & situé, puisse rompre l'impetuosité de l'air inspiré, & par ce moyen le retardant aucunement puisse faire qu'il soit aucunemẽt moderé de sa trop grande froideur, par la chaleur de la bouche: Et d'auantage à fin qu'il serue comme de Plectre à la voix, diuisant l'air expiré, en sorte qu'il puisse estre diffuz par toute la bouche, pour en icelle resonant estre articulé & formé de la langue. En quoy laditte partie n'appert auoir petit vsage, veu qu'on voit par experiẽce, que ceux esquels ceste partie est incisee, ou par autre accidents corrompue, iceux ont non seulemẽt la voix vitiee parlants du Nez, mais aussi en la parfin ils sentẽt leur inspiration plus froide dedans les Poulmons: au moyen dequoy s'ils viuent longtẽps apres, ils deuiennent Phthysiques. *Vsage de la Luette.*

Or par le Pharynx ou Faucés nous est signifiee la partie interieure & posterieure de la bouche qui est mise deuãt l'entree du Larynx & Oesophague, laquelle est ainsi appellee, pour ce que c'est vn lieu anguste & estroict, pour ramasser & adapter l'air receu dedans la bouche, ou viande, au trou du Larynx ou de l'Oesophague. *Du Pharynx.* *Vsage du Pharynx.*

Du Larynx.

Reste maintenãt que nous poursuiuiõs l'Anatomie du Larynx, en laquelle premierement faut demonstrer que c'est qui est entendu par icelluy : puis apres poursuiure les choses accoustumees.

Qu'est ce que Larynx. Donc pour cõmencer, faut sçauoir que par ce nom de Larynx n'est entẽdu autre chose, que la teste & extremité de la Trachee artere, qu'õ appele vulgairement Le morceau d'Adam, lequel est plus de substãce cartilagineuse qu'autre. *Substance.* *Quantité.* Sa quantité est assez notable, toutesfois diuerse selon les aages, temperaments, & grandeur ou petitesse des corps.

Figure. Sa figure represente plus qu'autre chose, la teste d'vne flutte d'Allemant.

Composition. Sa composition est de dixhuit muscles, c'est à sçauoir neuf tant d'vn costé que d'autre, pareils en quantité, force, & action : & de trois cartilages, de veines, arteres, & nerfs, ainsi qu'il t'a esté demonstré parlant des vaisseaux. Semblablement de double tunique, vne interne & l'autre externe, ainsi qu'auons dit poursuiuant la Trachee artere.

Trois cartilages au Larynx. Il y a trois Cartilages cõioints ensemble par certains ligaments & muscles : l'anterieur & le plus grand est appelé des Grecs Thyroide, & vulgairement Scutiforme, pour la similitude qu'il a à vne rondelle, ou vn pauois. Le se- *Le Cartilage Scutiforme, ou Thyroide.*

cond moyen en quantité & posterieur, est celuy qui n'a point de nom, & partant est appelé des Latins Cartilago innominata. Le tiers & dernier & plus petit de tous, est couché sur les bords lateraux & superieurs, sur lequel il fait & constitue vne figure semblable à vn biberon de pot à huille : à cause de quoy a esté appelé des Grecs Arithenoide, & se peut separer en deux. Ces Cartilages ainsi conioints & adaptez ensemble, font la generation & distinctiō de la voix par le benefice de l'Epiglotte, duquel parlerōs biē tost: ensemble de leurs muscles: lesquels dilatent & ouurent, compriment & serrent lesdits Cartilages, & en ce faisant font les diuersitez des voix. Exemple, Lors qu'ils s'ouurent font la voix grosse, comme Bassecontre : Au contraire, quand ils sont comprimez feront la voix gresle comme vn Dessus, & ainsi selō qu'ils seront astrainćts ou ouuers, plus ou moins, feront diuers tons de voix. Pource donc qu'il estoit besoin que ces Cartilages fussent mobiles, au moins l'Arithenoide, & Thyroide, Nature a donné dixhuit muscles ausdits Cartilages à sçauoir neuf de chacun costé: desquels il en y a trois commūs & six propres. Le premier des cōmuns, qui est caché souz le troisieme des muscles mouuāts l'os Hyoide, prēt son origine de la racine dudit os, & descendātobliquement s'insere à la

Le Cartilage sans nom. Cartilago innominata.

Le Cartilage Arithenoide semblable à vn biberon.

L'vsage du Larynx.

Dixhuit muscles au larynx

baſe du Scutiforme, pour le dilater en haut & en bas. Le ſecond mōte obliquemēt de la partie interieure du Sternō, tout le lōg de la Trachee artere (au moyē dequoy il eſt appelé Brōchique) en la partie baſſe & laterale dudit Scutiforme, pour l'ouurir & dilater par ſes aiſles: & eſt trouué cedit muſcle dés ſon origine, iuſques à quelque partie de ſon chemin, adherant eſtroictement auecq le tiers de l'os Hyoide : ſouz leſquels ſe manifeſte vn corps glanduleux tant d'vn coſté que d'autre, tout à l'entour de la partie anterieure & ſuperieure de la Trachee artere, à l'endroit qu'elle ſe lye auec le Larynx: lequel corps glāduleux refere pluſtoſt vne ſubſtance charneuſe que nulle autre: iaçoit que ce ſoit vne glandule, laquelle pour auoir eſté arrachee par vn Empirique és affections nōmees Eſcrouëlles, apporta conſequēce de perditiō de voix d'vn coſté, pour l'euulſion du nerf Recurrant, montant par deſſus ceſtedite glandule pour aller au Larynx : Cōme dit Gal. au liu. de locis affectis. Le troiſieme muſcle & dernier viēt de la partie anterieure des ſpōdyles du col, couché trāſuerſalemēt ſur les parties laterales de l'Oeſophague aux ailes & coſtez du Scutiforme, pour le ſerrer contre le ſecond Cartilage.

Gal. au liu. de locis affectis.

Or iceux muſcles ſont appelez Communs, pour ce qu'ilz prennent leur origine d'autre

partie que du Larynx, pour s'inserer en aucune partie d'iceluy: tout ainsi que les propres, à cause qu'ils viennent des parties du Larynx mesmes: lesquels nous auons dit estre six de chacun costé, dont le premier sort de la partie anterieure du second Cartilage, acheuant le cercle souz la base du Scutiforme, & mõtant obliquement, s'insere à la base dudit Scutiforme vers le derriere pour la confirmatiõ & dilatation d'iceluy. *Premier muscle propre au Larynx.* Le second vient pareillement du second Cartilage de l'endroit ou il s'attache auec le premier, & s'en va obliquement croisant le premier en croix Bourguignõne en la partie interieure, & anterieure du Cartilage nommé Thyroide pres de sa base, pour iceluy serrer contre le second. *Second.* Le troisieme monte directement de la base posterieure du second Cartilage, & à la base du tiers appelé Arithenoide, pour l'ouurir & affermer auecques le second muscle. *Troisieme.* Le quatrieme monte aussi du costé du secõd Cartilage pres l'origine du second muscle aux costez de l'Arithenoide, pour aussi l'ouurir & serrer auec le second. *Quatrieme.*

Le cinqieme prent son origine du milieu interieur du Scutiforme, & desine à la partie anterieure de l'Arithenoide, pres la fin & insertion du quatrieme, pour serrer ledit cartilage *Cinqieme.*
Le sixieme & dernier monte de la base poste- *Sixieme.*

rieure de l'Arithenoide, en la baſe anterieure de luy meſmes pour le ſerrer.

Et noteras que touts ſes muſcles cy (leſquels ont leur origine de bas en haut) reçoiuent rameaux des nerfs Recurrents, mais principalemẽt ceux qui ouurent & ſerrent l'Arithenoide. Et te ſuffiſe des muſcles du Larynx.

Situation, connexion, temperament, & vſage. Or quãt à la ſituation, connexiõ, tẽperamẽt, & vſage dudit Larynx, il te peut eſtre manifeſte & cõneu par ce que nous auons traité d'iceluy iuſqu'à preſent. Toutesfois tu noteras, que c'eſt vne choſe treſdifficile de pourſuiure les choſes accouſtumees aux parties organiques, pour la diuerſité de leur cõpoſition. Parquoy deſormais quant à la ſubſtance, temperamẽt, & autres que pour briefueté nous laiſſerõs, tu auras recours aux parties ſimples & ſimilaires, deſquelles telles organiques ſont compoſees: cõme ſi pour exemple on demande de quelle ſubſtance & temperament eſt le Larynx, tu reſpõdras qu'il eſt de ſubſtance cartilagineuſe & charneuſe, & par ainſi de temperament froid & ſec: chaud, & humide.

De l'Epiglotte D'auantage il faut entẽdre que de la racine de la Langue eſt dreſſé vn corps Cartilagineux, moitte & viſqueux, lequel ſe vient lier & attacher d'vn coſté & d'autre, par la commune membrane de la Bouche, auec les parties laterales de l'Arithenoide iuſqu'à ſa par-

tie posterieure: pour couurir & descouurir l'orifice du larynx, ainsi qu'vn couuercle couure vn pot: à fin qu'en degloutissant & auallant le boire ou manger, rien ne descende par ledit Larynx dedans la Trachee artere, i'entens en si grāde quantité qu'il empeschast l'air de sortir, & entrer à son aise. Car il ne faut penser qu'il le couure si exactement, qu'il ne coule tousiours quelque petite liqueur par les parois interieures du Larynx, autremēt en vain on ordonneroit les Lohoths és affections pectorales. Et pource que tel corps estoit capable du mouuement volontaire, à ceste cause selon aucuns, luy ont esté baillez quatre muscles, deux qui l'ouurent, & deux qui le fermēt vn de chacun costé. Ceux qui l'ouurent, descendent de la racine de l'os Hyoide, & s'vnissants en leur insertion, desinent à la racine posterieure d'iceluy Epiglotte. Les autres qui le fermēt (aux animaux esquels ilz se trouuēt) viennent interieurement entre la tunique d'iceluy, & son cartilage.

Quatre muscles de l'Epiglotte, deux ouurāts & deux fermants.

Muscles ouurants l'Epiglotte.

Muscles fermants l'Epiglotte.

Or quant à ces quatre muscles, ie ne les ay point veu ny discerné aux hommes, ainsi que i'ay veu aux bestes brutes, iaçoit que i'aye mis toute peine & diligence à les trouuer. A ceste cause aucūs ont voulu dire que ce petit corps icy, quasi faict en forme d'vne petite languette, n'estoit couché ny adapté sur le Larynx, en

mangeant ou beuuant, que la peſanteur des choſes tranſglouties : & qu'en autre temps, à raiſon de la continuelle reſpiration, il demeuroit releué, pour deſcouurir ledit Larynx. Finablemẽt reſte ſeulemẽt ſur ce propos, à cõſiderer deux petites ſinuoſitez ou fiſſures, leſquelles Nature a miſſes ſous ledit Epiglotte dedãs le Larynx, vne de chacun coſté: à fin que ſi de fortune quelque choſe eſchappoit du boire & mãger, dedans ledit Larynx, il feuſt là retenu: & à fin auſsi que l'air entrant trop impetueuſement, feuſt aucunement rebouſché & refrené par ceſdittes ſinuoſitez, ainſi que le ſang & eſprit entrãt au cueur par les oreilles d'iceluy.

Du Col.

TOutes ces choſes ainſi declarees il faut maintenant paſſer au Col lequel nous definirons premierement, & puis pourſuiurõs ſes parties tant communes que propres, deſquelles iuſques à icy n'a eſté rien dict Car de repeter le cuir, le pannicule charneux, les veines, arteres, nerfs, œſophague, trachee artere, & muſcles qui montent & deſcendent tout le long dudit Col aux parties eſquelles ils appartiennent, ce ſeroit trauailler en vain. Parquoy ne faut que tu attende par cy apres

que l'explication des Vertebres, propres parties d'iceluy, & ligaments d'icelles tant propres que cõmuns auec la Teste, & de ses muscles tant cõmuns auec ladite Teste & le Thorax, que propres à luy seul. Poursuiuant donc nostre propos, le Col n'est autre chose que la partie de la teste contenuë depuis l'os Occipital, iusques au premier Spondyle du Metaphrene, auquel nous faut premierement considerer ses vertebres, monstrãt ce qu'elles ont commun & different ensemble: à fin que plus commodemẽt, & au proffit du Lecteur, nous puissions monstrer l'origine & insertion des muscles naissants, & finissants en icelle.

Definition du Col.

Des vertebres du Col.

LE Col est fait de sept vertebres, esquelles faut cõsiderer premieremẽt leur corps: secondemẽt leurs trouz, par lesquelz descẽd la Spinale medulle: tiercement leurs apophyses: quartement les trouz par lesquelz les nerfs sortent de la nucque aux parties externes, & ceux des apophyses Trãsuerses, par lesquels les veines & arteres que

nous auõs appelees Ceruicales, mõtẽt tout le long dudit Col, & finablemẽt les connexiõs des susdites vertebres. Or quant au premier, par le corps de la vertebre nous entendons la partie anterieure d'icelle, sur laquelle l'Oesophague est couché. Quant au trou, il ne faut considerer autre chose, sinõ qu'il est tousiours plus grand aux vertebres plus prochaines du Cerueau, & est circonscrit dudit corps: & de trois genres d'apophyses par tout, fors qu'au premier: c'est à sçauoir Droites, Obliques & Transuerses: dont par les Droittes nous entẽdons les espines du doz, lesquelles estants situees à l'opposite du corps desdites vertebres, descendent droittement tout le long de l'espine, aucunement enclinees en bas, ainsi que celles du Metaphrene iusqu'à l'vnzieme, ou ladite espine commence à se dresser en haut, sur le changement de l'ordre de reception.

Definition du corps de la vertebre.

Apophyses Droittes des vertebres du Col.

Par les apophyses Obliques nous entendons les eminences, par lesquelles lesdites vertebres se lient ensemble par Ginglime, en receuant la superieure, & estant receuë de l'inferieure. Et sont situees entre les apophyses Droites faisants l'Espine, & les Transuerses: par lesquelles nous entendons les eminences prochaines du corps, qui par droitte ligne diuisent la vertebre. Et sont cesdites eminences trouẽes, pour donner passaige aux veines & arte-

Apophyses Obliques.

arteres, qui t'ont esté nommees par cy deuãt, lesquelles entrants par le trou des nerfs vont nourrir la Spinale medulle, & lesdites vertebres, & parties appartenantes à icelles.

Outre ce il faut noter que les trouz par lesquels les nerfs sortẽt de la spinale medulle aux parties externes, ẽ l'espine du col, est mis souz l'apophyse Transuerse, estant fait & constitué de la vertebre tãt superieure qu'inferieure, au cõtraire des autres, qui sortent des vertebres de toute l'espine, lesquels sont faits de la vertebre superieure: & pource en cas de luxation des vertebres, celle qui se fait au col peut blesser le nerf & action d'icelluy au contraire des autres, qui se font au demeurant de l'espine.

Quant à leur connexion, il faut entendre que toutes les vertebres de l'Espine ont chacune six connexiõs, à sçauoir deux en leur corps, & quatre en leurs apophyses Obliques. *Connexiõ des vertebres de l'Espine.*

Par les premieres, le corps d'vne chacune vertebre est conioint auec celuy de sa superieure & inferieure.

Par les autres auec les apophyses Obliques inferieures de la vertebre superieure, desquelles elle est receuë, ainsi qu'elle reçoit les obliques & superieures de la vertebre inferieure.

Il en faut excepter la premiere vertebre, parce qu'elle n'a que quatre connexions par ses apophyses Obliques tant superieures qu'inferieu-

res par lesquelles elle reçoit les apophyses Obliques tant de l'os Occipital que du second Spōdyle. Sēblablement faut excepter la secōde, pource qu'elle n'a que cinq cōnexiōs, à sçauoir quatre par ses apophyses obliques, & vne par son corps, par laquelle ell'est conjointe auec le corps de la tierce vertebre. Et faut icy noter que Nature n'ayant point baillé d'espine au premier Spondyle, l'a recompensé d'vne petite eminence & tuberosité: semblablement ne faisant point vn commun trou auec le second pour l'yssue du nerf, il a esté troué aux parties laterales de son corps tāt d'vn costé que d'autre. Et a esté fait aussi en sa partie anterieure cerné & tenue, & quasi sans corps, pour receuoir l'Apophyse anterieure dressee au corps superieur du second Spondyle, que Hip. appelle Dens, auquel le principal ligament de la teste s'attache: lequel descend interieurement de l'os Occipital souz les apophyses Clinoides: & par telle articulation la teste s'esleue & se baisse en deuāt & derriere, tout ainsi qu'elle se meut lateralemēt, par l'articulation du premier auec la seconde Spondyle. Ceste apophyse est attachee par deux ligamēts: desquels le premier est exterieur plus large & plusgrand, cōprenāt entieremēt tout à l'entour la susditte articulation, montant des Spōdyles à la teste, ou plustost descendant de

Dens.

la teste aux Spondyles, ainsi que fait tout ligamẽt passant mutuelemẽt d'vn os en l'autre. Le secõd est plus fort, & enuirõne l'articulation aussi se meslãt auec le cartilage, lequel par son interposition cõioint toutes les vertebres ensemble hors mis la premiere, ainsi que tu peux voir à l'eschine d'vn porceau, diuisant les vertebres l'vne de l'autre. Et de tels ligaments est conjointe toute l'espine, & parties d'icelle.

Or pource que nous sommes tombez sur le propos des ligamẽts, il me semble n'estre impertinent, que briefuement nous declariõs ce qu'il en faut sçauoir. Et pour ce faire premierement nous definirõs Ligament, puis monstrerons la diuerse acception d'iceluy, tiercement poursuiurons ses differences. Quant au premier ligament (ainsi qu'auons dit au premier li.) n'est autre chose qu'vne partie simple du corps humain, la plus terrestre apres l'os & le cartilage, prenãt le plus souuent son origine de l'vn ou de l'autre mediatemẽt ou immediatemẽt, & desinant aussi en l'vn d'iceux ou muscle ou autre partie: au moyẽ dequoy il est exãgue, sec, dur, & froid, insensible cõme les parties d'ou il sort, estãt toutesfois semblable à nerf, pour raison de sa blãcheur & con sisten ce, laquelle neãmoins il a plus dure que ledit nerf. Quãt au secõd, il faut entẽdre que ligamẽt est vsurpé generalemẽt & specialement. *Definition de ligament.* *Double acception de ligamẽt*

Generalement pour toute partie du corps, laquelle conioint vne partie auec l'autre: en laquelle acceptiō le cuir peut estre dit ligamēt, pource qu'il contient toutes les parties internes iointes ensemble, sēblablement le Peritoine cōioignant ensēble toutes les parties natureles, & les stabilissantcōtre l'Espine, ainsi que la membrane Pleuretique faite des parties vitales. Sēblablement les tuniques du cerueau, nerfs, veines, & arteres, muscles, membranes, & autres semblables parties du corps peuuēt estre dites Ligaments, pource qu'elles liēt vne partie auec l'autre, les nerfs cōme tout le corps auec le cerueau: les arteres auec le cueur, & les veines auec le Foye. Mais ligament specialement pris ne signifie que la partie de nostre corps, telle que nous auons descrit cy dessus.

Differences de ligament. Les differences de Ligament sont plusieurs. Car l'vn est large, membraneux & tenue, l'autre espaiz & rond: l'vn dur, l'autre mol: l'vn grand, l'autre petit: l'vn cartilagineux simplement, l'autre tenant moyen entre os & cartilage, pour l'exigence du plus ou moins fort & violent mouuemēt des parties par iceux liees. Et voila ce qui m'a semblé bon de declarer en general des Ligaments, en attēdant monstrer toutes les susdites differences, ainsi qu'elles s'offriront selon l'ordre de dissection.

Des muſcles du Col.



Etournát maintenant au premier propos, faut declarer & demóſtrer les muſcles du Col, tát communs que propres: leſquels ſont vingt, ou vingt & deux en nombre, dix ou vnze de chaſque coſté, deſquels ſept meuuent la teſte ſeule ou auec elle le premier Spódyle, & les autres trois ou quatre meuuent ledit Col.

Des ſept mouuants la teſte, & auec elle le premier Spondyle, les vns l'eſtendent & releuét, les autres la flechiſſent & abaiſſent, les autres la meuuent obliquemét, & tous enſemble par leur mouuement ſuccesſif circulairement. Et ainſi faut eſtimer de ceux du Col. *Muſcles communs du Col.*

Mais auant que proceder à la deſcription de l'origine & inſertion d'iceux, ie te veux aduertir qu'il faut leuer deux muſcles de l'Omoplate nommez Trapeze & Rhomboide, deſquels à fin que tu puiſſe mieux monſtrer l'origine & inſertion, ou pluſtoſt leur action, par laquelle nous cherchons ladite origine & inſertion, il les faut leuer par leur inſertion qui eſt à l'Omoplate (ainſi qu'il te ſera demonſtré en ſon lieu) en les renuerſant vers leur origine qui eſt à l'eſpine. *Inſtructió pour le Chirurgien.*

Outre plus faut leuer le plus petit Rhomboide posterieur & superieur (nommé aussi petit Dentelé) de son origine, qui est és trois vertebres inferieures du Col, & premiere du Metaphrene: & le renuerser vers son insertion qui est aux trois espaces des quatre costes superieures, tout contre l'Angle posterieur & superieur de l'Omoplate, ainsi qu'il te sera demonstré par cy apres.

Ces muscles ainsi descouuerts, faut commencer à leuer les quatre qui leuent la Teste, & consequamment les deux qui la meuuent obliquement, & à la parfin vn qui la flechit & baisse: & ce à raison que tel est l'ordre Anatomique. Toutesfois si tu veux tu peux leuer tout le premier sans interest des autres, celuy qui est nommé Mastoide, qui baisse & flechit la teste. Quant aux quatre qui la leuét & dressent, le premier pour raison de sa figure nommee Splenetique, monte des cinq superieures espines du Thorax, & quatre inferieures du Col, obliquement en l'occiput contre l'Apophyse Mastoide ou Mammillaire: duquel endroit tu le renuerseras vers son origine. Le secõd à raison de sa texture est nõmé Entrelacé, ou Entortillé yssant de la 3.4.& 5. apophyses transuerses du Metaphrene, & le plus souuét de la premiere du Col, monte droictemét en l'Occiput, enuironnãt de son costé la partie inferieure, & laterale d'iceluy. Cestuy cy se

Muscle Splenetique.

Muscle Entrelacé.

leue commodement du costé de l'espine vers lesdites apophyses Transuerses & procés Mãmillaires de l'os Occipital. D'auantage on le peut diuiser en deux ou en trois, cõbien qu'auec grande difficulté, pour la complicatiõ & entrelaceure qui est en iceluy. Le troisieme & quatrieme, qui sont deux des huit petits, quatre de chacun costé, montent quelque peu obliquement. Le premier, de toute la partie laterale du second Spondyle. Le second, de toute la partie laterale de l'Apophyse du premier qui luy a esté donnee en lieu d'espine, à l'Occiput au droit de l'espine. Ces deux cy sont nõmez de tous Anatomistes muscles Droits mouuants la Teste seule, lesquels ne faut que leuer & lier sans les separer n'y de leur origine n'y de leur insertion. Et voila quãt aux quatre qui esleuẽt & dressent la teste. S'ensuiuent maintenãt deux Obliques de chacũ costé: desquels l'vn meut la teste seule, & l'autre le premier Spõdyle premieremẽt, secõdemẽt & par accident la teste. Quãt au premier, cõtre l'opiniõ d'aucũs, il prẽd son origine de l'apophyse trãsuerse du premier Spõdyle, & se va inserer dessous l'insertiõ du premier Droit: lequel ne faut pareillemẽt que leuer par dessouz sans le couper. L'autre sort de l'espine du secõd Spõdyle, & s'ẽ va inserer à l'apophyse trãsuerse du premier Spõdyle cõtre l'origine du precedẽt *Muscles droits.*

(combien qu'aucuns veulent le contraire) lequel te faut leuer comme les autres : à fin que les cõtemplant touts ainsi leuez, tu puisse voir comme ils font ensemble vn triangle egal.

Ce dernier muscle a son action contraire au precedent, comme monstre tresbien son origine & insertion. Et pource quand le premier Oblique mene la teste obliquemẽt vers le deuant, le second la ramene par le premier Spõdyle. Cestuy auec son compagnon, de l'autre costé, peuuent estre dictz vrayement muscles propres du col: pource qu'ils n'appartiennent à autre partie, au contraire de touts les autres susdits. Quant au dernier qui flechit ladite teste, il monte de la partie superieure & laterale du Sternõ, & de la prochaine partie de la Clauicule, obliquement à l'Apophyse Mastoide de l'os Occipital: au moyen de quoy est appelé Mastoide. Et se peut diuiser plustost en deux sur sa diuerse origine qu'en trois. Apres la demonstratiõ des susdits muscles, faut passer aux trois ou quatre du col.: desquelz deux (qu'aucuns reduisent en vn) l'estendent: vn le flechit, & le dernier le meut lateralement, & touts par leur mouuement succesif, circulairemẽt : cõme auons dit des muscles de la Teste. Le premier de ceux qui l'estendent (i'entens tousiours de chacun costé) prenãt son origine des six apophyses Transuerses des six

Muscle Mastoide.

vertebres ſuperieure du Metaphrene, ou pluſtoſt de la racine des Obliques, monte droitement à l'eſpine du ſecond Spondyle du col, & apophyſe Oblique d'iceluy: aucũs l'ont appelé Tranſuerſaire. Si tu le veux leuer, il le te faut prendre du coſté de l'eſpine, le rẽuerſant vers les apophyſes Tranſuerſes: ou bien, veu que c'eſt le dernier & plus proche des os, ſi tu veux, tu ne feras que le ſeparer vn petit de ſon compagnon, par la diſtinctiõ de leur origine: laquelle ſi tu trouues difficile, ne t'en eſmerueille: car à la verité il ſe trouue obſcure ſeparation, diſtincte de ceſtuy cy auec ſon compagnon nommé Eſpineux: lequel ſortant le plus ſouuent des racines des ſept ſuperieures eſpines du Metaphrene, & de la derniere du col, s'inſere aux autres eſpines du col. Et pour ce à bon droit ceſtuy cy auec le precedẽt, ſont reduits par Gal. à vn ſeul. *Muſcle tranſuerſaire.* *Muſcle eſpineux.*

Le tiers qui le flechit, monte interieurement du corps des cinq ſuperieurs ſpõdyles du Metaphrene (deſquels il ſort aſſez obſcurement, meſmement aux gens extenuez) par deſſouz l'Oeſophague, tout le long dudit col, iuſqu'à l'os Occipital, à la partie interieure duquel obſcurement il s'inſere: à cauſe de quoy il peut aucunement ayder à flechir la teſte. Ce muſcle eſt fait de filets obliques venants du corps de la vertebre par tout le long de ſon chemin,

aux apophyses Trāſuerſes de l'autre vertebre: Et auec ſon compagnon de l'autre coſté ſemble conſtituer ſur le corps des vertebres, vne petite voye aucunemēt caue à l'Oeſophague, & eſt appelé muſcle Long. Le quatrieme & dernier, que nous auōs dit mouuoir lateralement ledit Col, qu'on appelle Scalene à cauſe de ſa figure, mōte de la plus grande partie poſterieure & ſuperieure de la premiere coſte du Thorax, à toutes les Apophyſes Tranſuerſes du Col, s'inſerant en icelles par ſes filaments, leſquels il a proportiōnez en lōgueur & briefueté, pour ſe pouuoir attacher depuis la derniere apophyſe du Col & plus prochaine de ladite coſte iuſqu'à la premiere. Et ſemble ce muſcle cy eſtre double, à raiſon de la diſtinction faitte en icelluy par l'yſſue des nerfs du bras. Quant aux veines & arteres appartenāts tant au Col qu'à ſes parties, elles ont eſté ſuffiſamment declarees ſur la diſtribution d'icelles. Parquoy reſte que tu entende que tous les ſuſdits muſcles reçoiuent nerfs des Spondyles, deſquels ils prennent leur origine.

Muſcle Long.

Muſcle Scalene.

Des muſcles du Thorax, & des Lumbes.

APres ces choses ainsi considerees, il conuient poursuiure les muscles tant du Thorax, qui seruent à la respiration, que ceux des Lumbes, à fin que plus aisement nous puissions par apres traitter ceux des extremitez. Mais auant que ce faire il faut sçauoir que la partie posterieure du Thorax nōmee Metaphrene, est faitte de douze vertebres, & les Lumbes de cinq: lesquelles ne different en autre chose de celles du Col, sinon que toutes ces vertebres sont plus grosses en leur corps, & moindres en leur trou que celles du Col, & entre icelles l'vne plus que l'autre, à mesure qu'elles descendent, ainsi que la Spinale medulle s'appetisse en descendant. D'auantage ces vertebres n'ont point leurs apophyses Transuerses trouées comme celles du Col, pour la conduitte des veines & arteres ceruicales. Semblablemét chacune de ces vertebres toute seule fait & constitue de sa partie inferieure tant d'vn costé que d'autre, le trou pour bailler passage au nerf yssant de la Spinale medulle aux parties circoniacentes: au cōtraire de celles du Col, lesquelles deux ensemble font le susdit Trou, ainsi que nous auons dit.

Quant aux apophyses, soient Droittes, Obliques, ou trãsuerses dudit Thorax, elles ne sont en rien differentes de celles du Col (i'entens iusqu'à la dixieme) fors que les Trãsuerses n'estants trouëes, comme a esté dit, soustiennẽt en partie les costes estants estroittemẽt annexees auec icelles par forts ligaments tant propres que communs. Mais depuis la dixieme les deux qui demeurẽt du Metaphrene & des Lumbes sont diuerses non seulemẽt de celles du col, mais aussi des dix premieres, par leurs apophyses Obliques: pource que depuis l'vnzieme (qui est receuë tant de sa superieure que de son inferieure, pour la confirmation de ladite espine, & plus facile flexion d'icelle sans danger de fracture ou ouuerture) les susdites apophyses des vertebres inferieures qui souloiẽt receuoir, sont receuës, comme celles qui souloient estre receuës, reçoiuent.

Elles sont aussi differentes de toutes les susdites par leurs apophyses Droittes, c'est à dire espines, à cause que depuis l'vnzieme elles cõmencent de les dresser peu à peu vers le haut, au contraire des superieures. Et si on demande cõment la dixieme vertebre du Metaphrene peut estre dite le milieu de l'Espine, veu qu'icelle est faite de vingt & quatre vertebres, ie respons que cela doit estre entendu quand on reduit les six os de l'os Sacrũ, & les quatre

Occupation.

de l'os Caudæ plus cartilagineux qu'osseux, entre les os de l'Espine. Car à lors depuis l'articulatiõ de la teste iusqu'à ceste dixieme vertebre, il en y a dixsept, & de là en bas autres dixsept.

Reuenant donc aux muscles du Thorax seruants à la respiration, faut noter qu'ils sont quatre vingts & neuf, quarante quatre de chacun costé pareils en force, grosseur, situatiõ & action: & vn moyen qui est appelé Diaphragme. Des quarantequatre, vingt & deux dilatent ledit Thorax en l'inspiration, c'est à sçauoir, le Sousclauier, le grand Dentelé selõ aucuns, les deux Rhomboides ou Dentelez posterieurs, l'Oblique ascendant de l'Epigastre, les vnze intercostaux & six intercartilaginaux exterieurs, les autres vingt & deux reserrent en l'expiratiõ, c'est à sçauoir, le Sacrolumbus, l'Oblique descendant, le Lõgitudinal & trãsuersal de l'Epigastre: le triangulaire interne, ou reserreur de Cartilages: les six intercartilaginaux, & les vnze intercostaux internes. Des vingt & deux dilatants le Thorax, Le premier nommé Sousclauier à cause de sa situatiõ, descend de la partie interne & anterieure de la Clauicule obliquemẽt au Cartilage de la premiere coste iusqu'au Sternõ laquelle il estend. Le second appelé grand Dentelé prenant selon aucuns, son origine interieuremẽt de tou-

Muscles dilatants le Thorax. 22.

Muscles reserrants le Thorax. 22.

Muscle nommé Sousclauier

Muscle nommé grãd Dentelé.

te la base de l'Omoplate, s'ẽ va trãsuersalemẽt inserer aux neuf costes superieures, produisant certaines apophyses dentelees plus auant sur les costes qu'aux espaces moyens d'icelles, ou muscles Intercostaux : à cause dequoy il a esté ainsi appelé.

Aucuns ont referé ce muscle entre ceux de l'Omoplate. Le tiers descend des trois espines inferieures du Col, & de la premiere du Metaphrene, par vn ligament membraneux & fort delié, aux trois ou quatre costes superieures, se finissant plus auant aux trois espaces ou muscles Intercostaux d'icelles, qu'aux costes: à cause dequoy il est appelé Dẽtelé posterieur & superieur. Le quart monte semblablement par vn ligament delié & mẽbraneux des trois superieures espines des lũbes, & des deux dernieres du Metaphrene, aux trois ou quatre costes fauses & inferieures ou dernieres, s'aduançant plus auant sur lesdites costes qu'entre les espaces ou muscles Intercostaux d'icelles: à raison dequoy est ausi appelé Dẽtelé posterieur & inferieur.

Muscle nõmé Dentelé posterieur & superieur.

Muscle Dentelé posterieur et inferieur.

Et ont esté nommez ces deux derniers muscles, à raison de leur figure, Rhomboides.

Le cinqieme que nous auons dit Oblique ascendant de l'Epigastre, a esté suffisamment declaré en son lieu.

Quant aux vnze intercostaux externes, ils

descendent obliquement du derriere vers le deuant de la partie laterale & inferieure de la coste superieure, en la partie laterale & superieure de la coste inferieure. Au contraire des six Intercatilaginaux, lesquelz ayantz semblable origine & insertiō entre les cartilages que les Intercostaux entre les costes, descendent obliquement du deuant vers le derriere.

Et voila quant à ceux qui dilatent & estendēt le Thorax en l'inspiration des autres vingt & deux qui le resserrēt en l'expiration, le premier prenant son origine de l'os Sacrum, & des apophyses Obliques des Lumbes, monte (estroittement & confusement adherant & annexé auec le muscle Sacré, qui te sera declaré cy apres) à la racine des douze costes, baillant à vne chacune vn petit tendon à Mesure qu'il monte, par lequel il resserre & retire lesdites costes vers les Apophyses Transuerses, & est appelé de nous Sacrolumbus, à raison de son origine. Le second, troisieme, & quatrieme que nous auōs appelez Oblique descendant, Droit, & Transuersal de l'Epigastre, ont esté demonstrez en leur lieu. Et faut icy noter que ces trois derniers muscles de l'Epigastre aydent l'expiration par accident, plustost que d'eux mesmes, à sçauoir en repousant le Diaphragme vers les Poulmons par les Intestins qu'ilz repoussent aussi en haut, pendant qu'ilz

Muscles qui resserrēt le Thorax.

Sacrolumbus.

Animaduersion de l'Autheur.

tirẽt les parties esquelles ilz sont inserez, vers leur origine.

Muscle Pectoral interne. Le cinqieme que nous pouuons appeler le Reserreur des Cartilages, sortant interieurement des costes du Sternon, va à touts les cartilages des Vrayes costes. Cestuy cy est plus apparant & manifeste aux bestes brutes souz le Brichet qu'és hommes, combien qu'en iceux ne soit point par trop obscur.

Muscles Intercostaux internes. Quant aux vnze Intercostaux internes, selon mon iugement, ilz prennent leur origine de la partie laterale & inferieure de la coste superieure, & descendants obliquement du deuãt au derriere, s'inserent à la partie laterale & superieure de la coste inferieure: tellement que ceux cy ensuiuent la productiõ des fibres des Cartilaginaux externes, ainsi que les six Cartilaginaux internes ensuiuent la situation des Intercostaux externes, procedant du derriere au deuant: en sorte que tant les Intercostaux que les Intercartilaginaux, se coupent & diuisent en forme de croix Bourguignonne.

Ie sçay bien qu'aucuns ont voulu dire que les muscles Internes soient Intercostaux ou Intercartilaginaux, montent de la partie superieure & laterale de la coste inferieure vers le deuant ou vers le derriere. Mais si cela estoit vray, il s'ẽsuiuroit que tels muscles receuroiẽt le nerf par leur queuẽ, & nõ par leur teste, veu que le

que le nerf va toufiours par deſſouz la coſte & non par deſſus. Quant au quatrevingt & neuf ieme & dernier qui eſt ſans compagnon, que nous auons appelé Diaphragme, a eſté ſuffiſamment declaré en noſtre ſecond liure.

Parquoy reſte que nous paſsions aux muſcles des lumbes: leſquelz ſont ſix en nombre, trois de chacun coſté, pareils en groſſeur, force & ſituation, dont l'vn flechit & plie les Lumbes: les deux autres les dreſſent & eſtendent *Muſcles des Lumbes.*

Quant au dernier nommé Triangulaire, à raiſon de ſa figure, il monte de la plus grand partie de la coſte poſterieure des os des Iles, aux apophyſes Tranſuerſes des Lũbes, & à la derniere du Metaphrene interieurement: à cauſe de quoy il eſt fait de fibres brieues, longues & moyẽnes, correſpondantes à la proximité ou eſloignement deſdites apophyſes. *Muſcle Triangulaire flexeur des Lumbes.* Des autres deux qui dreſſent & eſtendent les Lumbes, le premier (lequel à raiſon qu'il prend iuſqu'à la moitié de ſon corps, origine des Eſpines de l'os Sacrum & des Lumbes, eſt appelé Demy-eſpineux) monte par ſes fibres Obliques de de toutes les ſuſdites eſpines, aux Apophyſes Tranſuerſes tant des Lumbes que du Thorax *Muſcles eſtendeur des Lumbes.*

L'autre nommé Sacré, à raiſon de l'origine qu'il a de l'os Sacrum ou coſtez d'iceluy, mõte par ſes fibres Obliques aux eſpines tant des Lumbes, qu'aux vnze inferieures du Thorax. *Muſcle Sacré.*

Des muscles de l'Omoplate.



Pres auoit fait la demonstration de touts les susdits muscles, il faut passer aux muscles des extremitez, & poursuiure ceux de tout le bras, commençant aux muscles de l'Omoplate. Pour lesquelz plus deuëment demonstrer, & facilement entendre, il faut premierement obseruer le naturel d'icelle, ainsi que des autres os meuz & agitez par muscles: à fin que rien ne demeure de ce qui nous peut conduire à plus facile connoissance de la chose pretendue. Parquoy il faut entendre que la nature de l'Omoplate est destre aucunement enfoncee de la partie qu'elle est appuyee, & couchee sur les costes: & consequemment en sa partie opposite aucunement gibbeuse & prominente, ayant deux costes, vne superieure, & l'autre inferieure. Par la superieure n'est entendu autre chose que l'extremité ou ligne droitte, laquelle regardant vers les temples, est conduitte depuis l'angle superieur de l'Omoplate par dessouz la Clauicule, iusqu'à l'apophyse Coracoide ou bec de Corbin, laquelle ceste coste superieure produit de son ex-

Description de l'Omoplate

Coste superieure de l'Omoplate.

tremité. Par l'inferieure, nous entendons l'extremité inferieure, laquelle regarde l'Epigastre & Fauses costes. Outreplus du naturel de l'Omoplate est d'auoir vne base, vne teste, & vne espine. Par la base, est entendue la partie plus large de l'Omoplate, regardãt l'espine du doz. Par la teste, la partie plus estroite d'icelle, & par laquelle elle reçoit le tourillon ou teste du bras, par le moyen d'vne petite boette superficielle, qu'elle fait tant de soy que certains cartilages qui sont implantez, fichez, ou annexez tout à l'entour de ladite boette, laquelle est appelee Glene.

Coste inferieure.

Base de l'Omoplate.

Teste de l'Omoplate.

Par l'espine est entendue l'Apophyse qui est peu à peu dressee sur la partie gibbeuse de ladite Omoplate pres de sa coste superieure, depuis la base d'icelle, quelque peu souz l'angle superieur, iusqu'à l'Acromiõ, lequel ladite espine constitue pareillement de son extremité. Or a Nature machiné des deux productions d'os (i'entens l'Acromion fait de l'espine, & le Coracoide ou bec de Corbin, fait de la coste superieure) pour la confirmation de l'articulation du bras auec ladite Omoplate, & de peur que le bras ne se demist vers le haut & deuant. D'auantage la Clauicule est receuë de l'Apophyse & prominence dite Acromion, ainsi qu'on peut mieux voir à l'œil, qu'entendre par liure. Toutes ces choses ainsi obser-

Espine de l'Omoplate.

Vtilité de l'Acromion, & du Coracoide de l'Omoplate

uees de l'Omoplate : reste que nous venions aux muscles qui la meuuent, lesquels sont six en nombre: quatre propres, & deux commũs auec le bras. Des quatre propres, le premier situé en la partie anterieure, monte des os des six, & le plus souuent des cinq costes superieures au Coracoide, lequel il tire à la partie anterieure. Et est nommé ce muscle cy Petit Dételé: pour lequel bien demonstrer, faut cerner le Pectoral de la Clauicule, iusques presqu'à la moitié du Sternon. Le second opposite du susdit, est situé en la partie posterieure, lequel prenant son origine des trois espines inferieures du col, & trois superieures du Metaphrene, va interieurement à toute la base cartilagineuse de l'Omoplate, laquelle il tire en arriere: & est appelé cedit muscle Rhomboide. Le tiers à cause de son action nõmé Releueur situé en la partie superieure, descend de l'apophyse Transuerse des quatre Spondyles superieures, entre l'ãgle superieur, & espine de l'Omoplate. Le quart appelé Trapeze, vulgairement Cappuchon de moine, est situé à la partie posterieure: & prenãt son origine, comme membraneux, mais biẽ tost charnu, de la plus grande partie de l'Occiput, de toutes les espines du col, & des huit vertebres superieures du Thorax, s'en va inserer par Aponeurose, enuiron le milieu de la my base de l'Omopla-

Six muscles mouuants l'Omoplate, quatre propres & deux commũs auec le bras.

Muscle Dentelé.

Muscle Rhomboide.

Muscle Releueur.

Muscle Trapeze.

te, s'estendant par dessus les muscles d'icelle, iusques à la demye espine, en toute laquelle il s'implante, tout charnu iusques à l'Acromion & partie superieure de la Clauicule, & aucunement à la coste superieure. Or a ce muscle triple action, à cause de sa diuerse origine. L'vne est de tirer l'Omoplate vers son origine de l'os Occipital, & espine du col. L'autre est de la tirer par la base droittement vers l'espine en arriere. La tierce est de la tirer en bas vers le derriere aussi, par l'origine qu'il a de la cinqieme, sixieme, septieme, & huitieme espine des vertebres du Thorax. Et noteras icy que telles actions diuerses ne sont point faites en ce muscle par vn nerf, ains par plusieurs qui luy sont communiquez de la Spinalle medulle, par les trouz des vertebres tant du col que du Metaphrene, desquelles il prend son commencement. Quant aux deux communs à l'Omoplate & au bras, nous les declarerõs cy apres, quand nous poursuiurons ceux du bras. Parquoy te suffira pour le present d'entẽdre que ces deux là sont, l'vn nommé Treslarge, montant de l'os Sacrum à l'Omoplate, & au bras: l'autre appelé Pectoral venant du Sternõ, & de la Clauicule, aussi à l'Omoplate & au bras.

Le Muscle Trapeze a triple actiõ à cause de sa diuerse origine.

Muscle Treslarge.

Muscle Pectoral.

Description de la Main, generalement prise.

IL conuiendroit maintenant par vn mesme trait, poursuiure les muscles du bras, mais auant que venir là, il faut entédre que c'est que nous appelons Bras: laquelle chose ne pouuant commodemét faire sans auoir l'intelligence de la main; de laquelle le bras fait vne partie, à ceste cause il est necessaire premier que parler dudit bras, definir que c'est que Main: puis la diuiser en ses parties.

Or deuant que venir à la definition, il faut premierement noter que ce nom de Main est pris & vsurpé en deux manieres, c'est à sçauoir, generalement & specialement.

Le nõ de main est pris ẽ deux manieres, generalemẽt & specialement.

Mais generalement prise, signifie tout ce qui est contenu depuis l'Artrodie ou articulation de la teste de l'Omoplate, iusqu'au bout & extremité des doigts.

Main generalement prise.

Mais specialement il ne signifie que ce qui est contenu depuis le bout des os du Coulde ou commencemét du poignet, iusqu'à ladite extremité des doigts.

Main prise specialement.

Ces choses ainsi premises & considerees, faut venir à la definitiõ & diuision pretendues.

Definitiõ de la main.

La main donc en general est l'organe des or-

ganes,& l'instrumét des instrumẽts humains, destiné à faire l'apprehension, & receuoir les especes des choses tactiles.

Ell'est composee de trois grandes parties, à sçauoir du bras, du coulde,& de la main speciallement prise, laquelle se diuise de rechef en trois autres, à sçauoir au Carpe ou poignet, au Metacarpe ou Auantmain, & les doigts. Toutes ces parties cy (cõme ainsi soit qu'vne chacune soit nõ seulement partie organique, ains aussi partie de partie organique) sont composees de toutes ou de la plus grand part des parties similaires: c'est à sçauoir, cuir double, pãnicule charneux, gresse, veines, arteres, nerfs, muscles ou chair, & Tuniques tant communes que propres, d'os, cartilages, & ligamẽts: desquelles les vnes appartiẽnent, comme cõmunes à toutes les susdittes parties: les autres sont propres à chacune partie. *Compositiõ de la main.*

Quant aux communes, ce sont, le cuir double, le Pannicule, la gresse, veines, arteres, & nerfs. Les propres d'vne chacune, sõt les muscles d'icelle, os, cartilage, & ligaments: qui te seront declarez le plus diligemẽt qu'il nous sera posible, quand nous serons venuz à leur lieu & ordre de dissection. Laquelle chose à fin que bien tost se face, nous entrerons sans plus long delay, à declarer ce qui demeure des parties communes, si premieremẽt ie t'ay ad-

uerty des differences de la main prises selon la diuerse situation d'icelle: qui sont six en nôbre, c'est à sçauoir deuant, derriere, dedans, dehors, haut, bas.

Par le deuant, est entendue la partie d'icelle qui regarde du pouce droit vers l'Omoplate. Par le derriere, son opposite qui regarde du petit doigt, vers la base de ladite Omoplate. Par le dedans, la partie d'icelle qui regarde les parties laterales du corps, i'entens lors que la main retient sa situation naturelle. Par le dehors, sa partie opposite. Par le haut, la plus haute, & par le bas la plus basse partie d'icelle. Et toutes ces differences prinses de la situation tu pourras considerer particulierement en toutes autres parties singulieres.

Parquoy reuenant à nostre premier propos, nous auons declaré depuis le commencemét de nostre labeur, que c'est que cuir, pannicule charneux, gresse, & Tunique soit propre ou commune des muscles: d'auantage que c'est que veine, artere, & nerf.

Donc reste seulement que nous poursuiuions la distribution de ces trois vaisseaux cõmuns, qui est faitte par toutes les parties de la main, generalemét & specialement prise: à celle fin que mieux & plus aisement nous puisions par apres poursuiure les propres parties d'vne chacune partie singuliere de la main, genera-

lement prise, sans faire aucune repetition des susdits vaisseaux.

Distribution de la veine du bras, & premierement de la Cephalique.

OR donc à fin que sans plus long propos nous poursuiuions nostre intention, il faut sçauoir que deux veines insignes & notables descendent de la Sousclauiere, l'vne de plus bas, l'autre de plus haut, quelque fois & le plus souuent, toutes deux sortants d'icelle par vn commun orifice, comme à petites gens, au bras: dont l'vne est nõmee Axillaire, l'autre Humerale ou Cephalique: laquelle sortant de la Sousclauiere (comme nous auons dit) descend superficielement & anterieuremẽt entre la diuision du muscle Deltoide, & le Tendon du muscle Pectoral, entre la Tunique des muscles & le Pannicule charneux, iusqu'au ply du coude: auquel endroit aux charnuz & emaciez, elle appert clairemẽt au sens de la veuë, au contraire des gras, ausquels, à raison de la gresse qui la couure & cache, à grande difficulté elle se peut voir.

Origine & insertiõ de la veine Cephalique

Ceste veine apres auoir baillé en descendant, quelques petites portions de soy tant au cuir, qu'aux muscles, par dessus lesquels elle descéd quelque peu dessus l'Apophyse externe du bras, elle se diuise en deux rameaux: desquels l'vn descédant obliquement vers la partie anterieure du coulde, s'en va vnir (vn peu dessouz le ply dudit coulde) auec vn autre rameau semblable à soy, descendant audit endroit de la veine Axillaire, comme te sera demonstré cy apres.

Veine dite Mediane. Or la veine qui est faitte des deux, est appelee vulgairement Mediane, à raison qu'ell'est faite de deux rameaux, & situee entre iceux.

Et est ladite Mediane incisee aux affections qui requierent mision de sang tant de la teste que du Foye. Et au cas que ladite Mediane ne soit assez apparente quãd tu la voudras ouurir pour la totale euacuation du corps, on pourra inciser vn des rameaux qui la font, cestuy qui semblera plus commode. Et pource qu'vn chacun rameau tire plustost de ses parties prochaines, & situees en son endroit, que des opposites, il faut que si par vn de ces rameaux tu veux euacuer ausi bien de la teste que du Foye, ou au contraire, qu'ayant ouuert (cõme pour exemple) le rameau venant de la Cephalique, tout soudain tu presse auec tõ poulce tout le rameau d'icelle, iusqu'à ce que suffi-

Instructiõ pour le Chirurgien.

ſante euacuation de ſang ſoit faitte du Foye, par la veine Baſilique ou Hepatique. Laquelle choſe quand tu verras eſtre faitte, tu leueras ton doigt & permettras fluer du ſang de la teſte par ladite Cephalique ouuerte, iuſqu'à ce que tu en aye ce qu'il t'en faut, ou ſois paruenu à ton intētion. Car ſi tu faiſois autrement, tu n'euacuerois que d'vne partie ſeulement, c'eſt à ſçauoir de la Teſte, comme tu ne ferois que du Foye, ouurāt le rameau qui viēt de la Baſilique pour faire la Mediane.

D'auantage s'il aduenoit qu'en voulant ouurir de neceſsité, la Baſilique, elle ne ſe manifeſtaſt aucunemēt, ou bien peu, par ſa petiteſſe: & que la Cephalique ou mediane s'offre au ſens de la veuë bien apparente: tu peux en lieu de la Baſilique inciſer la Mediane: ou ſi celle ne s'offre la Cephalique, preſſant (ainſi qu'auons dit) du poulce, le tronc de ladite veine, de peur que l'euacuation ne ſe face de la teſte au lieu qu'elle ſe doit faire du Foye. Et ainſi tu imagineras faloir faire de la Baſilique, s'il aduenoit que voulant ouurir la Cephalique, elle ne ſe manifeſtaſt point. Pour ce iourdhuy la pluſgrande partie de ceux qui ſaignent, prēnent & ouurent pour la Mediane, le rameau de la Baſilique qui monte pour aller faire laditte Mediane auec celuy de la Cephalique, ainſi qu'il a eſté dit. Apres ces choſes ainſi

considerees, reuenant à nostre premier propos, il faut entendre que ceste veine Mediane descend entre les deux os du coulde iusqu'à leur extremité: duquel endroit elle s'en va perdre diuisee en plusieurs rameaux, en la main, exterieurement, derriere le pouce, index & medius, ou Metacarpe d'iceux: & quelquesfois s'en va remettre dedãs le rameau qui s'ensuit, & à lors pres du poignet se diuise & separe d'iceluy, s'en allant finir au lieu susdit.

L'autre rameau de la Cephalique que nous pouuons appeller Cephalique anterieure & exterieure descendant directement sur l'os nommé Radius, iusqu'à son milieu, ou enuiron, se fouruoye d'iceluy obliquement vers la partie posterieure du bras: ou se renforcissant d'vn rameau venant de la Basilique, s'en va distribuer exterieurement par toute la main, laquelle il nourrit auec la Mediane.

Et noteras que ces rameaux ne descendent point sans se cõmuniquer aux parties par lesquelles ils passent, selon l'exigence d'vne chacune, ainsi que tu peux voir dedans la figure des veines: à l'imitation de quoy tu vois qu'il faut que les voituriers de marchandise payẽt le passage de leur marchandise & voiture, par toutes les terres qu'ils passent, au seigneur d'icelles.

Distribution de la veine Axillaire.

RESte maintenant que nous passiós à la veine Axillaire, laquelle commençant à l'endroit de l'insertion du muscle Pectoral, ou quelquepeu plus haut, apres auoir produit les deux Thorachiques, se viēt diuiser vn petit dessoubz le susdit Tendon en deux insignes rameaux nommez, l'vn Axillaire profonde, & l'autre Axillaire sublime ou superficiele.

La profonde, descendant tousiours auec l'artere Axillaire, & la tierce paire de nerfs, apres auoir produit la petite muscule externe du bras, s'ē va au milieu du ply du coulde: auquel endroit se plongeant & insinuant auec l'artere & nerf parmy les muscles du coulde, se diuise en trois portions, dont l'vne descendant auec le rayon, entre par dessouz l'Anneau, en la main interieurement, & baille deux petits Rameaux au poulce, deux autres à l'indice, & vn au moyen, lesquels montent par leurs parties laterales.

Veine ditte Axillaire interne profonde

L'autre portion descendāt auec l'artere ainsi que la precedente selon le coulde, entre ainsi que l'autre dedans la main, se distribuant aux autres doigts ainsi que la precedente.

La troisieme va anterieuremẽt entre les deux os iusqu'au poignet & muscle quarré. Et faut icy noter que cesdittes veines font non seulement telles diuisions qu'auons maintenant poursuiuy, mais autres infinies tant par les lieux ou elles passent, qu'és muscles internes de la main, lesquels sont nourriz par icelles.

Veine Axillaire externe & superficiele

Et voila quant à l'Axillaire interne & profonde. Quant à l'externe & superficiele, (laquelle se manifeste premieremẽt souz le cuir, aux maigres principalement quelque peu dessus l'Apophyse interne du bras) elle se diuise audit endroit ou enuiron en deux rameaux, dont l'vn descendant vers le ply du bras, s'en va mettre & vnir auec celuy de la Cephalique quelques fois plus pres du ply, quelques fois plus loing, pour faire la Mediane, ainsi qu'auons declaré par cy deuant.

L'autre rameau, apres auoir employé vn incertain nõbre de rameaux, les vns plus grãds & plus gros, les autres plus courts & plus petits, tant au cuir, qu'autres parties voysines, descendant selon la partie inferieure de l'os proprement appelé L'os du coulde, s'en va à la parfin ietter dedans le rameau Cephalique anterieur & exterieur que nous auons dit descendre le long du rayon: & ainsi vnies s'en võt à toute la main, en laquelle, si c'est la dextre, elle vont faire entre le doigt moyen & in-

dice, la Saluatelle, si c'est la senestre, en mesme endroit la Splenetique.

Or pour conclusion de ces distributions de veines, tu reuoqueras en memoire ce qui a esté dit vne autre fois, c'est à sçauoir, que les distributions des vaisseaux sont si diuerses, qu'ō ne t'en sçauroit donner vne reigle certaine & vraye tout par tout. Parquoy excuse nous, si en aucuns subiets tu trouues plus de diuisions ou moins, ou autres que nous ne mettons, te persuadant que nous ne mettons rien, que ne ayons trouué le plus souuēt en noz dissectiōs. *Admonition au lecteur.*

Distribution de l'Artere Axillaire.

IL conuiēt maintenant selon l'ordre de dissection, monstrer la distribution de l'Artere Axillaire, laquelle depuis son cōmencemēt qui est tout soudain apres les deux Thorachiques, en descendāt entre le muscle à deux testes, & le bras, auecq la veine Axillaire profonde, distribue vn Ra-

meau assez insigne aux muscles externes du bras qui estendent le coude, & s'en va perdre aux muscles externes d'iceluy, qui prennent leur origine des Apophyses du bras exterieurement: & tel rameau est appelé Muscule, cõme est aussi la veine qui l'accompaigne.

Artere Muscule.

Puis laditte artere estant paruenuë au ply du coulde, se profondant dedans les muscles qui plient les doigts, communique certains petits rameaux aux parties appartenantes à l'articulation du coude auec le bras, & autres parties illec situees, ainsi qu'elle a fait aux parties superieures, par lesquelles ell'est descendue: en sorte que c'est vne reigle generale que tout vaisseau baille certaine portion de soy à toute partie par laquelle il passe, & en chacune selõ l'exigence d'icelle, comme auons predit.

Occupation.

Et pourtant si tu me demande pourquoy ie n'ay poursuiuy toutes ces productiõs, ie te respons que nostre intention ne feut iamais que de merquer les rameaux grans & insignes de quelque vaisseau que ce soit, desquels peut aduenir inconuenient de mort, ou quelque autre grãde par diuision, incision, ou autremẽt. Car de te poursuiure entierement les distributions des veines, arteres & nerfs tant grandes que petites, oultre ce que seroit labeur infiny & non sans confusion, tel labeur seroit inutile & sans proffit: veu que les petites distribu-

tions

tions que nous laiſſons à eſcrire & noter, ſont ſi petites, que ſoit que nous les ſçachions ou ignorons, elles ne nous proffitent n'incómodent pas beaucoup. Ie t'ay bien voulu aduertir de cecy, à fin que ſi par aduenture en diſſequant tu trouues autres diſtributions que celles que ie t'ay noté, tu ne pẽſe que nous les ayons ignorees, & à ceſte cauſe, teuës & laiſſees.

Or pour retourner au premier propos, ceſt artere ainſi plongee dedãs les ſuſdits muſcles, quand ell'eſt paruenuë enuiron le milieu du coulde, tout ſoudain, où quelque peu apres, elle ſe bifurche en deux inſignes & notables rameaux: leſquels s'en vont, l'vn ſelon le rayõ, & l'autre ſelon le coulde, par deſſouz l'Anneau interieuremẽt en la main: en laquelle touts ces deux rameaux ſe diſtribuent & conſumẽt, ainſi qu'auons dit des deux rameaux de la veine Axillaire interne, c'eſt à ſçauoir, apres auoir payé le paſſage tout par tout où ils ont paſſé. A la parfin de leur reſidu, celuy qui deſcẽd par le rayon baille deux rameaux au poulce, vn de chacun coſté: deux à l'index pareillement, & vn au medius.

L'autre qui deſcend ſelon le coulde, fait le ſemblable au petit où Annulaire, & au moyẽ: cõme tu verras par experience, en t'exerçant en l'art de diſſequer, lequel te conſeille vouloir apprendre, autremẽt tu ne ſçauras iamais *Exhortatiõ au Lecteur,*

rien en cecy de certain.

Des nerfs du Col, du Metaphrene & du Bras.



MAintenant il nous faut poursuiure les nerfs du Bras : lesquelz à fin que plus facilemēt nous puissions entendre, nous premettrons quelque chose de ceux du col & du Metaphrene, pour ce que ceux du bras procedēt & sortent d'iceux.

Du Col sortēt sept paires de nerfs.

La premiere paire de nerfs sortants du col

Et pour commencer, faut entendre que du Col sortent sept paires de nerfs : dont la premiere sort d'entre l'os Occipital, & la premiere vertebre du Col: tout ainsi que la premiere du Metaphrene d'entre la derniere du col, & premiere d'iceluy. Or sont touts ces nerfs diuisez en deux ou plusieurs rameaux : dont les deux de la premiere paire (i'entens de chacū costé) vont, l'vn au petit muscle Droit mōtāt de la premiere Vertebre du col à l'os Occipital, l'autre au muscle Long du Col, anterieur. Ceux de la seconde se distribuent, les vns auec vne portiō qu'ils reçoiuēt de la tier-

Seconde paire.

ce, à tout le cuir de la teste: les deux autres rameaux qu'elle produit, vont tant aux muscles du second Spondyle à l'Occiput, & du secõd au premier, qu'au muscle Long susdit.

Ceux de la trosieme sont communiquez, l'vn à la Teste, ainsi qu'il a esté dit: les autres aux muscles qui releuent tant la Teste que le Col, semblablement aux lateraux d'iceluy, & du Long. *Troisieme paire.*

Ceux de la quatrieme s'en vont, l'vn aux muscles tant du Col que de la Teste, & muscle Large, l'autre apres auoir baillé quelque portion de soy au Long, & lateraux muscles du Col, descẽd auec vne portion de la cinqieme & sixieme paire, au Diaphragme, cõme nous auons dit. *Quatriemepaire.*

Ceux de la cinqieme se communiquent, l'vn aux muscles posterieurs du Col & de la teste: l'autre au muscle Long & Diaphragme, ainsi qu'il a esté dit: le tiers aux muscles releuants le bras & l'Omoplate. *Cinqiemepaire.*

Ceux de la sixieme se distribuent, l'vn aux muscles posterieurs du Col & de la teste, l'autre au Diaphragme, comme auons dit: le tiers auec vne portion de la septieme paire du col, & premiere & seconde du Metaphrene, au bras & muscles releuants l'Omoplate. *Sixieme paire*

Ceux de la septieme s'en vont, l'vn au muscle Large, & ses voysins tant du col que de la *Septiemepaire*

teste: l'autre se meslant auec vne portion de la cinqieme & sixieme paire du col, & vne autre de la premiere & seconde du Metaphrene, descend au bras iusqu'à la main. Et faut icy noter auāt que passer plus outre, que les muscles qui prénent leur origine de plusieurs vertebres, soit de haut en bas, ou au contraire, de bas en haut, reçoiuent nerf non seulemēt des vertebres d'ou ils sortent, ains ausi de celles, par dessus lesquelles ils montent ou descendent.

Douze paires de nerfs sortāts du Metaphrene.

Quant aux paires des nerfs sortants du Metaphrene, qui sont douze en nombre: la premiere paire sortant d'entre la derniere vertebre du col, & premiere dudit Metaphrene, se diuise (i'entens chacun nerf de son costé) en deux ou plusieurs portions, ainsi que font toutes les autres. Les rameaux ou portions de ceste premiere paire s'en vont, les vns aux bras, comme il t'a esté dit, les autres aux muscles tant du Thorax qu'autres ayāts illec leur origine, ou passants par ledit endroit.

Premiere paire

Seconde paire.

Ceux de la seconde, se distribuent de mesme sorte que les precedents. Ceux de toutes les autres paires iusqu'à la douzieme, se communiquent, les vns aux muscles Intercostaux, s'estendants souz les Vrayes costes iusqu'à l'os Sternon, & aux Médeuses & Fauses iusqu'aux muscles Droits & Longitudinaux: & de ces

rameaux intercoſtaux ſont rẽforcez les nerfs Coſtaux de la ſixieme coniugation, à meſure qu'ils deſcendent par la racine des coſtes.

Les autres portions deſdits nerfs ſe communiquent aux muſcles tant du Thorax, que de l'eſpine ſelon que leſdits muſcles ſortent ou paſſent ſur les vertebres, par leſquelles ils ſortent. Apres ces choſes ainſi conſiderees, & auoir entendu l'origine des nerfs du bras, reſte maintenãt que nous pourſuyuions & mõſtrions le nombre & diſtribution d'iceux.

Quant au nombre, ils ſont cinq ou ſi tu veux ſix, prouenants des vertebres cinqieme ſixieme, & ſeptieme du col, & premiere & deuxieme du Metaphrene. *Nerfs du bras*

Dont le premier ſans ſe meſler aucunement auec les autres, s'ẽ va de la cinqieme vertebre du Col, au muſcle Deltoide, & au cuir qui le couure. Les autres quatre ou cinq apres s'eſtre entremeſlez & entrelacez non ſeulement dés leur origine & ſource, ains s'eſtãts d'eſentrelacez ſouz l'aiſſelle, ſe diſtribuẽt par apres en la maniere que s'enſuit. *Premier nerf du bras.*

Le premier d'iceux & ſecond à celuy qui a eſté cy deſſus declaré, deſcẽdant quelquesfois iuſqu'à la main, ſe cõmunique ſur ſon chemin premieremẽt au muſcle à deux teſtes: ſecõdemẽt par deſſouz iceluy auec le tiers nerf: tiercement au muſcle Treſlong du coulde, ſur le *Second nerf du bras.*

ply duquel il se diuise en deux rameaux, descendants selon les deux os dudit coulde conduit par le Pannicule charneux: finablement se perd au cuir tant du coulde que de la main.

Troisieme nerf Le trosieme descendant plus bas que le precedét, premieremét s'vnit souz le muscle à deux testes auec le second: puis se separe & baille vne sienne portion au muscle Brachial: semblablement au cuir du bras anterieurement: finablement estant descédu iusqu'au ply du coulde anterieurement, se iette dedans le cinqie-

Quatrieme. me. Le quatrieme & plus grand de touts, descendant encor par dessouz le tiers, souz le muscle à deux testes, auec la veine Axillaire interne & l'artere, se refleschit & retourne vers la partie exterieure, & derriere du bras, pour illec se communiquer aux muscles dudit bras qui estendent le coulde: semblablemét au cuir interieur du bras, & exterieur du coulde, le demeurant dudit nerf apres qu'en descendát il est paruenu à l'articulation du coulde, deualant par dessus l'Olecrane d'iceluy se diuise en deux rameaux: dont l'vn descendant le long du coulde se define & pert au Carpe exterieurement: l'autre deualant par le long du Rayó, s'en va perdre exterieurement par deux petits sourgeós, au gros doigt: par deux autres à l'indice: & par vn cinqieme au moyen, toutesfois

Cinqieme. assez obscurement. Le cinqieme, descendant

encor plus bas que le precedent, & entre les muſcles du bras qui eſtendent & flechiſſent le coulde, apres eſtre paruenu ſouz l'Apophyſe interne du coulde (auquel endroit nous auons dit que le tiers ſe venoit ietter dans ceſtuy cy) ſe communique aux muſcles internes d'iceluy: puis ſe diuiſe en trois portions, dont l'vne s'en va enuiron la moitié du coulde exterieurement, bailler deux petits rameaux au petit doigt: deux au doigt nõmé Medecin: & vn au moyẽ. Les autres deux s'en võt, l'vn par deſſus, l'autre par deſſous l'ãneau, dãs main: ou touts deux, apres auoit baillé chacũ de ſon coſté, aux muſcles de la main ce que leur appartient, ſe conſument & perdent en cinq petites portions. Dont celles du nerf qui paſſent par deſſus l'anneau, vont, deux au petit doigt, deux au doigt medecin ou annulaire, & vn au moyen. Et celles de ceſtuy qui paſſe par deſſouz, vont tout ainſi aux autres, c'eſt à ſçauoir deux au gros doigt, deux à l'indice, & vn au moyen. Le ſixieme & dernier eſtant encores par deſſouz touts les autres, deſcend entre le Cuir & le Pannicule charneux parmy l'Apophyſe interne du bras, & ſe va perdre au cuir du coulde.

Le ſixieme & dernier nerf du bras.

Description de l'os du bras, & des muscles qui le meuuent.

APres ces choses ainsi considerees, il conuiendroit parler des muscles mouuants le bras: mais veu que nous ne sçaurions parfaittement designer & mõstrer leurs origines (au moins des deux brachiaux) sans auoir premierement monstré & baillé la description du naturel de l'os du bras: à ceste cause nous parlerons premierement d'iceluy, puis reuiendrons ausdits muscles. Le naturel donc de l'os du bras, est d'estre le plus grand d'entre touts les autres os, excepté l'os de la cuisse: d'auantage, d'estre rond, moelleux, & caue, ayant vne assez grande Epiphyse, ou cõdyle, ou teste en sa partie superieure, assise sur vn moyen col par l'espece d'articulation nõmee Symphyse, ainsi qu'est toute autre Epiphyse. Et a en sa partie inferieure deux apophyses ou prominẽces, ou tubercules, l'vn anterieur, & l'autre posterieur, & entre les deux comme vne demie orbite de poulye: les deux extremitez de laquelle definent, l'vne en vn trou exterieur, & l'autre interieur. Quãt à la teste, elle a double connexion, vne auec le Col de l'os du bras par l'espece de cõnexiõ que nous auons nõmé Symphyse, qui n'est autre chose à dire, qu'vnion naturele d'vn os auec l'autre, sans

Description du naturel de l'os du bras.

Qu'est ce que Symphyse.

mouuemét aucũ. L'autre connexion est auec la teste ou boette superficiele de l'Omoplate, que nous auons appelé Glene, par vne espece de Diarthrose nõmee Arthrodie. Or est telle cõnexiõ stable & cõfirmee tãt par les muscles descendãts de l'Omoplate au bras, que par les ligaméts propres qui descẽdẽt de l'Orbite & sourcil de la boette de l'Acromiõ, & Coracoide à la teste dudit os. D'auãtage ladite teste est en sa partie interieure plus qu'a l'ãterieure, cõme fissuree & cauee, pour bailler descẽte à vn des ligaméts du muscle à deux testes venãt de l'Omoplate. Quant à la partie inferieure (que auõs dit auoir deux apophyses, l'vne anterieure, l'autre posterieure, & entre les deux cõme vne demye orbite de poulye, terminee par vn trou exterieur, & vn autre interieur, pour la retẽtiõ de la flexiõ ou extẽsiõ parfaite du coude) nous pouuõs dire qu'ell'est cõiointe par deux especes d'articulatiõ auec le coulde generalement pris: à sçauoir par Ginglime auec l'os du coulde proprement dit, & par Arthrodie auec le Rayõ, lequel par vne boette superficiele reçoit l'apophyse anterieure du bras, à l'entour de laquelle il voltige & tourne au mouuemét de la main. L'apophyse posterieure est faitte principalement pour la conseruation des veines, arteres, & nerfs. Ces choses ainsi demonstrees, reste seulement que nous adioustions la figure de l'os contenu entre les deux

extremitez, à fin qu'en cas de fracture nous le sçachions reduire à son naturel, comme il appartient. Et pource faut entendre que cedit os est aucunement caue interieurement souz la scissure de la teste dudit os : & exterieurement & aucunement anterieurement bossu, au contraire de la partie inferieure, ou anterieurement il est caue : & posterieurement & exterieurement, aucunement bossu.

Huit muscles mouuants le Bras.

Or c'est os icy estant mobile tant deuant & derriere, que haut & bas, nature luy a produit pour accomplir son mouuemét, huit muscles: six propres, & deux commũs auec l'Omoplate. De touts lesquels, deux le meuuent à la partie anterieure, deux à la posterieure, deux à la superieure & deux à l'inferieure.

Et faut noter que quãd nous disons que deux le meuuent à la partie anterieure, deux à la posterieure, deux à la superieure, & deux à l'inferieure, il ne faut pas entẽdre que deux le meuuent droictement en la partie anterieure sans decliner en haut ou en bas: n'y les deux qui le meuuét en haut sans decliner ou en auant ou en arriere, & ainsi des autres. Mais il faut entẽdre que telles commigrations de muscles, cõme qu'ils meuuent ledit os, si c'est le Pectoral & son compagnon, tousiours le tirent vers le deuant, ainsi que fait le Deltoide auec son cõpagnon, en haut : & ainsi faut estimer des au-

tres. Or quant à l'origine & insertion desdits muscles, des deux qui meuuent le bras vers le deuant, L'vn nommé Pectoral à cause de son origine, sort plus que du milieu de la Clauicule de la plus grande part du Sternon & de la sixieme, septieme & huictieme coste, & s'en va lier au bec de Corbin par vne membrane assez forte ou tendon membraneux (à raison de quoy il est dit Commun au bras & à l'Omoplate) au bras entre le muscle Deltoide & celuy à deux testes, par vn fort & gros tendon, fait de fibres, qui se croisent en croix Bourguignonne: desquelles les vnes descendent de la Clauicule, & partie superieure du Sternon, les autres montent de la partie ou origine inferieure d'iceluy, venant de la sixieme, septieme & huitieme coste.

Muscle Pectoral.

Et combien que l'action dudit muscle soit diuerse, à raisõ de la diuersité de ses fibres prenants leur origine de diuers endroits, si est ce toutesfois, que tousiours il tire le bras anterieurement, soit qu'il le tire en haut, ou en bas, ou vers la Poictrine.

L'autre qui est son compagnon, descend de toute la leure ou sourcil de la partie caue de l'Omoplate, laquelle il remplit, à la partie anterieure du bras pres sa teste.

Quant aux deux qui le leuẽt, le premier appelé Deltoide, pour la similitude qu'il a auec

Muscle Deltoide.

vne lettre grecque nommee Delta Δ, descend presque de la moittié de la Clauicule, de l'Acromion, & de toute l'Espine de l'Omoplate, à la partie anterieure du bras, enuiron quatre doigts souz l'articulatiõ. Et a diuerses actiõs, selõ la diuersité de ses fibres, comme tout autre muscle : toutesfois en quelque sorte qu'il se retire, soit de ses fibres clauales seules, ou spinales de l'Omoplate seules, ou des deux ensemble, tousiours il tire le bras vers le haut.

Son compagnon descend de la partie gibbeuse de l'Omoplate contenuë entre la coste superieure d'icelle & l'espine, entre l'Acromiõ & Coracoide, au col du bras, lequel nous appelerons Epomis, ou Espaulier.

Maintenant des deux qui le tirẽt vers le derriere, le premier & plus grant prent son origine de la plus grãd partie de la leure exterieure de la partie gibbeuse de l'Omoplate qui est souz l'espine d'icelle, & couché par dessus ladite Omoplate, s'en va à la partie posterieure du bras sur son col. Son compaignon plus petit sort de la partie superieure & exterieure de la coste inferieure de l'Omoplate: & s'estẽdant aucunement sur la partie gibbeuse voysine de ladite coste, s'ẽ va ausi au bras. Cestuy cy semble estre vn mesme auec le precedent, & est charnu exterieurement mesme iusques dessus la teste du bras. Les deux qui le tirent

Ces deux pour vn nommé Espaulier.

en bas sortent, l'vn & plus petit, de la ligne droitte de la coste inferieure de l'Omoplate, & s'en va à la partie inferieure du bras à l'entour de son col. L'autre nõmé Treslarge mon te des espines de l'os Sacrum, des lumbes, & le plus souuent des neuf inferieures du Metaphrene par l'Angle inferieur de l'Omoplate auquel il s'insere par vn tendon membraneux & à la partie interieure du bras pres du col par vn autre tendon fort & robuste. Et à ceste cause ce muscle icy est dit commun au bras & à l'Omoplate. Et faut noter que lors qu'il y a quelque playe en cedit muscle, on ne peut aisement leuer le bras. *Muscle nõmé Treslarge.*

Description des os du coulde & des muscles qui le meuuent.

APres ces muscles icy viennẽt ceux qui flechissent & estendent le coulde. Mais attendu que ie ne te sçaurois monstrer commodemẽt leur insertiõ, sans t'auoir premieremẽt declaré les os d'iceluy: à ceste cause nous les descrirõs auãt que faire autre chose, & puis apres reuiendrons ausdits muscles. Or pour commencer, à fin que l'ãbiguité de

Le nõ de coulde est pris en trois manieres. ce nõ de coulde, par ses diuerses significatiõs ne puisse troubler persõne, il faut sçauoir que le coulde est vsurpé en trois significations. *Premiere acception du coulde.* Car quelquesfois il est pris pour toute la partie de la main comprise entre le bras & le poignet. *Seconde acception.* Quelquesfois pour l'os inferieur de la susdite partie. *Tierce acceptiõ* Quelquesfois pour la partie superieure dudit os, laquelle tourne dedans l'orbite du bras, cõme vne corde dedans l'orbite d'vne poulye, & est appellee Olecranon: *Olecranon.* nous l'vsurpõs icy selon la premiere acceptiõ.

Et pourtant disons qu'il est fait de deux os, vn nommé Rayon, autrement petit Focile du bras, l'autre proprement & specialement dit l'Os du coulde.

Ces deux os en leurs deux extremitez sont adherents, & estroittement liez ensemble par forts ligaments, & entre ces extremitez sont separez assez loing l'vn de l'autre, & plus en bas qu'en haut: pour la situatiõ & passage des muscles & vaisseaux de la partie interieure à l'exterieure, ainsi qu'il sera demonstré en son lieu.

Le naturel du Rayon. Quant au Rayon, son naturel est d'auoir deux Epiphyses ou appendices, vne à son extremité superieure, & l'autre à l'inferieure. La superieure est ronde & caue superficielement en forme de bassin, & reçoit l'Apophyse anterieure de l'os du Bras, à laquelle ell'est

attachee par forts ligaments, descendants tãt de ladite apophyse de l'os du bras, que de l'Olecrane, tout à l'entour de la dite epiphyse rõde du Rayon, & connexion par symphyse auec l'os. L'vsage de telle cõnexion est de tourner tout à l'entour de ladite apophyse, & par ce moyen faire la main prone & supine. Mais l'inferieure epiphyse dudit Rayon est au dedans caue, pour mieux receuoir les os du Carpe, & au dehors gibbeuse, pour l'asseurãce d'icelle. D'auantage ledit Rayon est plus gros & plus mol par bas, & plus petit & plus dur par haut: auquel endroit vn peu vers le dedans il a vne petite tuberosité, par laquelle il reçoit le muscle à deux testes. Outreplus en sa partie exterieure & moyenne il est quelque peu bossu & rond, pour l'asseurance d'iceluy à l'encontre des iniures externes: & en l'interieure plat, pour la commodité de l'apprehẽsion de la main. Mais sur l'endroit qu'il regarde l'os du coulde propremẽt dit, il est fait en dos d'asne: à fin que les muscles eussent plus plantureuse origine & prise dudit endroit.

Son asiette est sur l'os du coulde vis à vis du pouce. Quant à son compagnon que specialement nous appelons l'Os du coulde, il a pareillement deux epiphyses, vne superieure, & l'autre inferieure. La superieure & plus grande s'adapte auecq' l'orbite du bras, dedans la-

Situation de l'os Radius.

Le naturel de l'os du coulde proprement pris.

quelle elle va & vient à l'extenſion, & flexion du bras, comme vne corde dedans l'orbite ou cauité d'vne poulye, hors mis qu'elle ne fait point le tour entierement, à cauſe des deux procez d'icelle en grandeur inegaux, leſquelz ſont arreſtez par les troux de l'os du bras: à la perfaitte extenſion, le procez plus grand, que nous auons appelé Olecrane, par le trou exterieur: & en la perfaite flexion, la plus petite & plus courte, par le trou interieur.
Or eſt telle articulatiõ faite par Ginglime cõme nous auons dit, & ſtabilie non ſeulement par ligaments communs venants des muſcles qui les meuuent, mais auſsi par ligaments propres, leſquelz deſcendent des apophyſes du bras, & bordz des trouz, tout à l'entour de l'epiphyſe dudit coulde. L'autre epiphyſe inferieure, & plus petite, eſt au dedans aucunement caue, pour mieux receuoir les os du Carpe: & au dehors, ronde, tendant en pointe: à cauſe de quoy eſt appelee en Grec Styloide. D'auãtage, ceſt os eſt plus gros deuers le bras, & plus petit deuers le Carpe, tout au contraire du Rayon. Semblablemẽt ſur ſa plus groſſe partie il eſt interieurement plat, & au meſme endroit exterieurement quelque peu boſſu: au reſte droit & rond, fors que de l'endroit qu'il regarde le Rayon (par deſſouz lequel il eſt aſsis) auquel lieu il a vne ligne faite en dos

d'asne, pour la plus seure origine & insertion des muscles yssuz de telles parties des susdits os. Finablement il est caue & moelleux ainsi que son compagnon.

Et voila touchant la description des os du coulde, laquelle ie t'ay voulu bailler le mieux qu'il m'a esté possible, à fin qu'en cas de curation des fractures tu puisse prēdre du naturel d'vne chacune, telles indications qu'il appartient à les bien & deument curer. Parquoy reste que maintenant nous reueniōs aux muscles mouuants le coulde generalement pris: lesquels sont quattre en nombre, deux qui le plient, & deux qui l'estendent.

Muscles mouuants le Coulde generalement pris.

Des deux premiers, l'vn est appelé Biceps, à cause de ces deux testes qui descendent, l'vne de l'Apophyse Coracoïde: & l'autre du bord de la boette de l'Omoplate, par la scissure de la teste de l'os du bras: souz le col duquel cōmençant à se faire charnuës, s'vnissent estroitement sur le ventre & milieu du bras: puis ainsi vnies s'en vont implanter par vn fort tēdon, à la tuberosité interieure du Rayon.

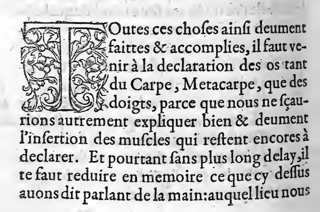
Muscle Biceps

L'autre nommé Brachial, à raison de l'adherence & ferme connexion qu'il a auec l'os du bras, descend obliquement souz le susdit muscle, depuis la partie posterieure & superieure dudit os du bras, iusqu'à l'os du coulde plus que du Rayon interieurement.

Muscle Brachial.

Muscle Coudestendeurs. *Muscle Long.* S'ensuiuent maintenant les deux qui l'estendent, desquels le premier nommé Long, descend de la coste inferieure de l'Omoplate, & adherãt à l'os du bras, s'en va (meslé auec son compagnon fort estroittement & principalement pres du coulde) là ou tu orras par cy apres. L'autre son compagnon, que nous pouuons appeler le Court, descent de la partie *Le Court.* posterieure du Col de l'os du bras, adhere à iceluy, & faisant vn tendon commun & large auec le susdit, charnu au dehors, & nerueux au dedans, s'en va inserer & embrasser tout l'Olecrane pour ensemble estendre le coulde.

Declaration des os du Carpe, Metacarpe, & des doigts.



TOutes ces choses ainsi deument faittes & accomplies, il faut venir à la declaration des os tant du Carpe, Metacarpe, que des doigts, parce que nous ne sçaurions autrement expliquer bien & deument l'insertion des muscles qui restent encores à declarer. Et pourtant sans plus long delay, il te faut reduire en memoire ce que cy dessus auons dit parlant de la main: auquel lieu nous

disions qu'icelle prise specialement, signifie ce qui est contenu entre les os du coulde, & l'extremité des doigts : que touts les Anatomiques diuisent en Carpe, Metacarpe & doigts. Quãt au Carpe, les parties communes appartenãtes tant à luy qu'au Metacarpe, & doigts, t'ont esté suffisamment declarees iusqu'à present, mais que tu ayes entendu que le cuir tãt de la main que du pied est moyen entre pur cuir & pure chair, comme celuy du front, cõbien qu'il soit immobile : d'auantage fort & dense, plus toutesfois au pied qu'à la main, de peur de n'estre si facilemẽt blessé en marchãt dessus. Outre ces susdites parties communes, ledit Carpe est composé de huit petits os liez par racs, & cõioints auec les deux os du coulde par Diarthrose, & ensemble par Synarthrose, auec cartilages & ligaments tant communs, venãts des muscles, que propres, descẽdants tousiours des premiers aux autres qui s'ensuiuent.

Le Carpe est cõposé de huit os.

Or sont cesdits os les vns plus petits que les autres : d'auantage durs & sans moëlle, exterieuremẽt gibbeux, pour plus grande securité & beauté de la partie : & interieuremẽt caues, pour le passage des tendõs qui võt aux doigts. Ils sont dirigez & disposez en deux rangs, dõt au premier n'en y a que trois, & à l'autre cinq.

Les os du Carpe ne sont poĩt moelleux.

Les trois du premier, sont de telle sorte que

l'vn reçoit l'Epiphyſe Styloide du coulde: l'autre la cõnexion des deux os enſemble: le tiers eſt receu du Rayon. Des cinq du ſecond rãg, trois ſouſtiennent les quatre os du Metacarpe, auec leſquels ils ſont conioints par Synarthroſe, ainſi qu'ils ſont auſsi auec ceux du premier rang.

Le quart ſouſtient le premier os du poulce, auquel il eſt conioint (comme auec ceux du premier rang) par Synarthroſe.

Le cinqieme & dernier eſt aſsis interieurement vis à vis du coulde, principalement ſur l'os du premier rang, qui reçoit le Styloide du coulde. Ceſtuy cy eſt le plus petit de touts, & plus foible, à raiſon de ſa ſubſtance cartilagineuſe, laquelle cõſtitue l'anneau auec certains ligaments, paſſants & trauerſants d'vne des extremitez laterales & interieures du Carpe à l'autre. Lequel anneau a eſté fait, tant pour la conſeruation des nerfs, veines & arteres qui paſſent par deſſouz luy (de peur qu'en nous appuyant ſur la main ou Carpe, telles parties par ceſte compreſsion ne fuſſent offenſees) que pour la cõmodité de l'action des muſcles pliãts les doigts, leſquels en faiſant leur actiõ & ſe retirant, euſſent peu difformer la main, ſortãt hors de la cauité du Carpe, à raiſon que l'attraction faite par cordes, pourueu qu'elle ne ſoit empeſchee, eſt faite par droitte ligne.

L'anneau de la main, & ſon vſage.

S'ensuiuent maintenant les os de la seconde partie de la main nõmee Metacarpe : lesquels sont quatre en nõbre, bossuz exterieuremét, & interieurement faits en archet: à sçauoir, caues au milieu, duquel est faitte la paulme & creux de la main, ou la plus grand partie. Ils sont distants les vns des autres entre leurs extremitez, pour illec situer les muscles nommez Entreosseux, & ont Epiphyse en leurs deux extremitez, comme tu peux facilement voir en vn Scelete d'vn petit enfant. Et faut icy noter que par le premier os du Carpe & Metacarpe nous entẽdons celuy qui est en la partie anterieure, à sçauoir, qui est dessouz le poulce, au Carpe : ou l'indice, au Metacarpe: comme ceux qui en leur ordre soustiennẽt les doigts plus dignes. Aprés ceux cy s'ẽsuiuẽt les quinze os des doigts, trois d'ũ chacũ, aussi exterieuremẽt bossuz & interieuremẽt caues & plats, pour l'assiette des tendons qui montẽt interieuremẽt le lõg des doigts iusqu'à la derniere iointure. Ou noteras que pour la confirmation & conseruation de telle assiette de tendons, Nature a produit des bords des cauitez internes desdits os, vn ligament membraneux & fort, lequel allant transuersalemẽt d'vn bord à l'autre, ioint si bien les tendons contre lesdits os, qu'ils ne peuuent sortir de leur place, ny decliner d'vn costé, ny d'autre.

Le Metacarpe est composé de quatre os.

Les os des doigts sõt quinze en nombre.

Or quant aux cinq premiers os des doigts, quattre ſont conioints auec les quattre os du Metacarpe par Synarthroſe, veu que les os du Metacarpe ne ſe meuuēt point manifeſtemēt

Le cinqieme par meſme connexion ſe lie auec le ſecōd rang des os du Carpe. Et ne peut ceſt os eſtre dit du Metacarpe, ainſi qu'aucūs ont voulu dire, veu qu'il a mouuement manifeſte, & eſt conioint par Diarthroſe, au contraire de ceux du Metacarpe, leſquels ſōt liez par Synarthroſe ſeulement. Quant aux ſeconds & tiers, ils ſont conioints, les ſeconds aux premiers, & les tiers aux ſecōds par Diarthroſe & Arthrodie: pource qu'outre le mouuement qu'ils ont manifeſte, ils reçoiuent par cauité ſuperficiele, c'eſt à ſçauoir les premiers, ceux du Metacarpe: les ſeconds, les premiers des doigts: & les troiſiemes, les ſeconds. Et ſont touts leſdits os des doigts en leur baſe plus grands, & en leur extremité plus petits: & liez enſemble par ligaments principalement propres, leſquels (comme nous auons dit cy deſſus) deſcendent des premiers os aux ſeconds: en ſorte que les derniers n'ayants à qui communiquer leur ligament, ils en font & produiſent les ongles.

Dequoy ſont faits les ongles

Parquoy leſdits ongles ſont engendrez des fibres, des ligaments, & de l'excrement des tendons qui ſe terminēt à l'extremité de la ra-

cine des ongles, parquoy croissent continuellement & mesmes aux corps morts.

Reste maintenant que nous poursuiuions les os Sesamoides, lesquels sont dix & neuf aux articulations internes, de chacune main, & autant à chacun pied: c'est à sçauoir deux à la premiere articulation & iointure des quatre doigts, & seconde du poulce, & vn en chacune des autres. *Les os Sesamoides.*

Quant aux parties internes desdites iointures, on en trouue le plus souuent vn en chacune iointure, fors qu'à la seconde du poulce, ou il en y a deux sur les deux tendons, lesquels sont quelquesfois cartilagineux.

L'vsage desdits os est de stabilir & confirmer lesdites articulations, à celle fin qu'é s'estendant ou pliant, les os des doigts ne se renuersent & sortent de leur place par quelque fort mouuement, ainsi que fait la Rotule du Genoil. Ils sont appelez Sesamoides, pour la similitude qu'ils ont auec la semence de Sesame qui est l'onguette & platte. *L'vsage des os Sesamoides.*

Des muscles du Coulde.

IL faut venir maintenant aux muſcles qui meuuent les ſuſdites parties, & premieremẽt à ceux du coulde: ſecondemẽt aux internes de la main: & finablemẽt aux muſcles Entreoſſeux. Quãt aux premiers, à ſçauoir du coulde, ils ſont quatorze en nombre, ſept externes, & ſept internes. Des ſept externes, deux renuerſent le rayon premierement, & ſecondement & par accident la main encontre mont, à ſçauoir que la paulme regarde vers la face ou le ciel, au moyen dequoy ſont appelez Supinateurs ou Mainſréuerſeurs: deux eſtendeurs du Carpe, & deux des doigts: & le dernier Abducteur ou Obliquateur externe. Quãt auxdeux premiers nommez Supinateurs, l'vn nommé Treſlõg parce qu'il eſt tel, deſcẽd de la partie externe du bras, enuirõ quatre doigts par deſſus les apophyſes d'iceluy: & s'ẽ va inſerer par vn tendon rond & fort, à l'epiphyſe inferieure, plus interieure qu'anterieure du Rayon.

Quatorze muſcles du coulde, ſept externes, & ſept internes.

Muſcles externes.

Muſcles nommez Supinateurs.

L'autre deſcend obliquement de l'Apophyſe externe & ſuperieure du bras, enuiron la tierce partie du Rayon, auquel il s'inſere par ligament membraneux & charnu anterieurement & interieurement.

Muſcles Eſtẽdeurs du carpe

Apres ceux cy viennent les deux Eſtendeurs

du Carpe: deſquels le ſuperieur deſcendãt de l'externe & ſuperieure Apophyſe du bras par deſſus le Rayon, s'en va implanter par deux tendons au premier & ſecond os du Metacarpe, qui ſouſtiennent l'indice & le moyen des doigts. L'autre & inferieur deſcẽdant de meſme lieu que le precedent par deſſus le coulde, s'en va inſerer au quatrieme os du Metacarpe, qui ſouſtient le petit doigt. Ces muſcles operãts ſeuls chacun auec ſon oppoſite anterieur nommé Fleſcheur du Carpe, meuuent toute la main ſpecialement prinſe, obliquement en haut ou en bas. S'ẽſuiuent maintenãt les deux Eſtendeurs des doigts: deſquels le premier & plus grand prenant ſon origine de l'Olecrane ou os du coulde, deſcend ſuperficielemẽt entre les deux os dudit coulde iuſqu'au Carpe: auquel endroit il ſe diuiſe en quatre tendons, leſquels paſſãts par deſſouz l'ãneau illec ſitué, deſinẽt (enfermez chacũ à part par vn ligamẽt cõmũ deſſus les os du Metacarpe) à la derniere iointure des quatre doigts, adherẽts toutesfois eſtroittement aux os d'iceux precedents la ſuſdite iointure. L'autre & plus petit, prenant ſon origine d'ẽuiron le milieu du Rayõ, s'en va obliquement au poulce, auquel il deſine par deux tẽdons, vn plus gros, qui s'inſere à la racine dudit poulce, lequel il retire des autres doigts auec vne partie de ceux qui ſont

Muſcles Eſtẽdeurs des doigts.

dedans la main : l'autre plus petit, qui va iusqu'à la derniere articulation d'iceluy, lequel il estend quand il opere.

Muscle Abducteur ou Obligateur. Reste le septieme & dernier Abducteur ou autrement Obligateur, vers la partie posterieure, c'est à dire vers le petit doigt, lequel on trouue le plus souuent diuisé en deux: nous l'auons trouué ceste annee en trois ou quatre subiets diuisé en trois: dont l'vn alloit au costé posterieur du petit doigt & annulaire, par deux tendõs: l'autre semblablement au moyẽ & indice: le tiers au poulce. Et combien qu'il soit ainsi diuisé, quelques vns ne l'ont compté que pour vn : à raison de son vnique origine, & semblable actiõ, qui est de mener les doigts vers derriere. Aucuns ont encores adiousté l'Estendeur du poulce auec cestuy cy, à raison de leur commune origine : & ainsi de quatre en ont constitué vn diuisé en sept tendõs, distribuez ainsi qu'il a esté dit.

Or quand l'Obligateur du petit doigt & annulaire defaut, comme il fait le plus souuent, l'Estendeur des doigts supplie le defaut d'iceluy par certaines productions de fibres tẽdineuses. Il en y a aussi qui ont voulu dire que ce muscle ia dit, de sept tendons, n'estoit que vne production du muscle profond anterieur laquelle estoit enuoyee par entre la distinctiõ des os du coulde: toutesfois i'aymerois mieux

dire que ce soit vn muscle à part, veu sa ferme adherence contre l'os tant du coulde que du Rayon. Et voila quant aux muscles externes du Coulde, lesquels tu peux reduire, s'il te plaist, au nombre de sept, comme nous auons fait, ou de six, en faisant vn de quatre: ou de neuf, du precedent en faisant quatre comme Gal. ou de huit, dudit precedent n'en faisant que trois. Car à la verité le quatrieme Abducteur ou Obligateur du petit doigt & annulaire, ne se trouue pas souuent aux hommes. Maintenant faut venir aux sept internes, desquelz le premier constitue le cuir de la paume de la main, à cause de quoy il est appelé Palmaire. Le second & troisieme compagnons en office, tournent le Rayon, & consequamment la main, en sorte que la paulme regarde en bas vers les piedz: & pour ce sont appelez Pronateurs ou Couchemains. Le quatrieme & cinqieme aussi compagnons en œuure plient le Carpe: & pourtant on les a nommez Flescheurs ou Plieurs du Carpe. Le sixieme & septieme semblablement destinez à plier les premieres, secondes, & tierces iointures des doigts, sont appelez Flescheurs des doigts. Quant à leur origine & insertion, le Palmaire le plus petit & superficiel d'entre touts, descend charnu de l'Apophyse posterieure du bras interieurement, & quelque peu

Annotation.

Muscles internes du coulde.

Muscle nommé Palmaire.

Muscles Pronateurs.

Muscles Flescheurs ou Plieurs du Carpe

Muscles Flescheurs des doigts.

Origine & insertion des

apres desinant en vn tendõ fort long& gresle s'e va perdre au cuir de la paulme de la main, commençant depuis le Carpe. Car il estoit necessaire que ledit cuir pour la commodité de l'apprehẽsion, fust estroittemẽt attaché auec les parties subiacentes, depeur qu'en ladite apprehension ledit cuir ne se ridast, & esleuast de la paulme de ladite main, & par ainsi il l'empeschast.

Vtilité du muscle Palmaire.

Les deux Pronateurs viennent, vn nommé Rond, de la partie interieure de l'Apophyse posterieure du bras obliquement enuiron le my rayon, auquel il s'attache par vn tendon membraneux & charnu, iusqu'à ladite insertion: l'autre nommé Quarré estant large de trois à quattre doigts, assez tenue, & situé interieurement souz touts les muscles qui interieurement descendent ou au Carpe, ou aux doigts, sur l'extremité des os du coulde, monte transuersalement du plus bas de l'os du coulde, au plus haut du Rayon, ou il desine par vn tendon membraneux. Les Flescheurs du Carpe prennẽt touts deux leur origine de l'Apophyse posterieure mais interne, descendãt obliquement selon plus ou moins, l'vn selon l'os du coulde, & l'autre du Rayon: & s'inserent, celuy qui descend selon le coulde, au huictieme os du Carpe: que nous auõs dit faire en partie l'anneau: l'autre qui suyt le

Poingpliants.

Rayon, ſelon ſa plus grande partie à l'os du Carpe, & du demeurant s'en va iuſqu'au premier os du Metacarpe, qui ſouſtient l'indice.

Reſtent encores les Flecheurs des doigts, leſquels à raiſon qu'ils ſont couchez l'vn ſur l'autre, le ſuperieur eſt appelé Sublime ou Superieur, & l'inferieur Profond.

Fleſcheur de doigts Sublime & Superieur.

Le Sublime ou Superieur prenant ſon origine de la partie interieure & inferieure de l'Apophyſe poſterieure du bras, & des parties ſuperieures tant du coulde que du Rayon, deſcend entre les deux os ſans diuiſion aucune, iuſqu'au Carpe ſur l'endroit de l'anneau: auquel lieu apres s'eſtre diuiſé en quattre tendons, s'en va implanter aux ſecondes iointures des quattre doigts, leſquelles il fleſchit & plie de ſa propre inſertion: comme il fait la premiere, tant par le ligament commun, que certaines portions qu'en paſſant il leur laiſſe.

Et ſont ces quatre tendons tout contre leur inſertion fenduz en deux, pour bailler paſſage & plus grande aſſeurance aux tendons du muſcle Profond, deſcēdants à la tierce & derniere iointure des doigts.

Fleſcheur de doigts Profōd.

Or cedit muſcle Profond, prenāt ſon origine des parties ſuperieures & internes tāt du coulde que du Rayon, deſcend entr'eux deux par deſſous le Sublime ou Superieur, indiuiſé iuſ-

qu'au au Carpe : auquel endroit il se diuise en cinq tendons, lesquels il produit, par dessouz le ligament commun, & fissure des tendons du Sublime, iusqu'à la derniere iointure de touts les doigts, lesquelles ils flechissent par leur propre insertion, & les deux precedentes par le ligament commun, & certaines productions qu'en passant ils leur communiquent & laissent.

Des muscles de la Main interne.

Sept muscles de la main interne.

CEs muscles tant externes qu'internes du coulde ainsi declarez s'ensuiuent ceux de la main interne, lesquels sont sept en nõbre : dont le premier est appelé Tenar, à raison qu'il constitue la plus grande partie de la paulme de la main: le second Hypotenar, à raison de sa situation: le tiers Adducteur externe du poulce à l'indice: les quatres autres sont nommez Lubricaux, à raison de leur figure, ou Adducteurs des quatre doigts vers le poulce.

Muscle nommé Tenar.

Le premier nommé cy dessus Tenar, plus gros & cras de touts les autres, prend son origine de touts les os du Metacarpe, commen-

çant depuis le commancement de celuy qui soustiét le petit doigt, & montant selon la ligne Vitale iusqu'à l'extremité du premier os du Metacarpe qui soustient l'indice: & se va implanter par ses plus longues fibres, iusqu'à la derniere iointure du poulce: & par les moyennes & plus courtes, presque par toute la partie interieure des os des deux iointures precedentes. Et à ceste cause ledit poulce est amené à touts les doigts, & ramené d'iceux par son origine plus basse. Aucuns l'ont diuisé en trois pour raison de ses actions diuerses, asignants l'origine de l'vn à la racine de l'os du Metacarpe soustenãt le petit: de l'autre du milieu de celuy qui soustient le moyen: & du tiers de l'extremité superieure de celuy qui soustient l'indice: & l'insertion de touts, telle que nous auõs dit. Nous estudiãts à brieueté sans rien obscurcir, aymõs mieux n'en faire qu'vn.

Le second nommé Hypotenar, sort du quatrieme os du Metacarpe, & d'iceluy du Carpe qui le soustiét, & se va implanter par ses fibres plus longues à la seconde iointure du petit doigt, & à la premiere par les plus courtes. Et pour ceste cause, & à raison aussi de sa double action, aucuns l'ont fait double: vn qui le retire des autres, & l'autre qui l'amene au poulce. Le troisieme Adducteur externe du poulce, descéd du premier os du Metacarpe, *Hypotenar.* *Adducteur externe de l'indice.*

à la premiere & seconde du poulce:& est double selon aucuns.

Lumbricaux. Les quatre qui restent nommez Lumbricaux, autrement Adducteurs internes des quattre doigts, sortent de la membrane, reuestants & reliants ensemble & aux autres parties, les tendons des Flescheurs des doigts, & se vont desiner par vn petit tendon lateralement vers le costé du poulce, iusqu'à la seconde articulation des quattre doigts.

Interossels du Metacarpe. Reste maintenant à parler des Interossels du Metacarpe, lesquels sont six en nombre, deux en chacun espace, l'vn interne, & l'autre externe: dont l'interne descend par fibres obliques, de la partie laterale du premier os du Metacarpe, tirant ausi vers la partie laterale des doigts, pour serrer lesdits os du Metacarpe l'vn contre l'autre, comme quād on chausse des gants estroits, ou quand on fait la main creuse. Aucuns ont voulu dire qu'il ayde ausi à l'adduction des doigts vers le pouce.

L'externe monte ausi par fibres obliques, des parties laterales du second os du Metacarpe, vers les premieres articulations des doigts, croisant le susdit en forme de la lettre Greque (X): pour estendre la paulme de la main, & ayder l'abduction des doigts du poulce.

Parquoy concluant la description des muscles de la main generalement prise, tu noteras qu'iceux

qu'iceux sont en nombre trente & neuf: c'est à sçauoir, huit pour le mouuemẽt du bras: quatre pour le mouuement du Coulde generalement pris: sept de la partie externe du coulde, & autant de la partie interne: sept de la partie interne de la main: & six Interossels.

Aucuns en comptent d'auantage, en mettant neuf en la partie externe du coulde, & dedans la main vnze.

Description de la Iambe generalement prise.

APres la declaration de la main, s'ensuit celle de la Iambe: En laquelle poursuiuant, apres auoir osté toute ambiguité de ce nõ de Iambe, premierement nous la definirons: puis la diuiserons en ses parties grandes: tiercement diuiserons encor celles de ceux cy qui seront composees: quartement poursuiurons les parties communes à toutes les parties de ladite Iambe, & finalement les propres d'vne chacune.

Ce fait nous conclurons & mettrons fin à

noſtre petit labeur, remerciant le Createur, & reconnoiſſant que ſi nous auons fait quelque choſe de bon, c'eſt luy qui l'a fait en nous, & non point nous de nous meſmes.

Double acception de la Iambe. Mais à fin que ce ſoit en brief, il faut entendre que ce nom de Iambe eſt vſurpé en deux ſortes, à ſçauoir generalement & ſpecialemét: & ſpecialemét encor en deux manieres, à ſçauoir ſimplement, ou auec addition. Simplement pour tout ce qui eſt contenu entre le genoil & le pied: mais auec addition ſe prend pour le plus grant os d'icelle qu'ô appelle l'os de la Iambe. *Definition de la Iambe generalement priſe* Quant à la iambe generalemét priſe, ce n'eſt autre choſe que l'inſtrument du mouuement progreſsif, comprenant tout ce qui eſt contenu entre l'os Iſchiô, & l'extremité du pied. *Diuiſion de la Iambe generalement priſe.* Ell'eſt diuiſeé en trois grandes parties, c'eſt à ſçauoir en la cuiſſe, en la Iambe ſpecialement priſe, & au pied.

Qu'eſt ce que cuiſſe. Par la cuiſſe eſt entendu tout ce qui eſt compris depuis l'os Iſchion iuſqu'au genoil.

Definition de la Iambe ſpecialement dite Par la Iambe ſpecialement dite, nous entédons ce qui eſt contenu depuis le genoil iuſqu'au pied: *Qu'eſt ce que Pied.* & par le pied, ce qui demeure depuis l'extremité de ladite iambe: lequel eſt encores diuiſé en trois parties, *Diuiſion du Pied.* c'eſt à ſçauoir au Tarſe, Pedion, & Doigts: prenant pour le *Tarſe du Pied* Tarſe ce qui eſt contenu par les ſept premiers os, qui reſpond au Carpe de la main: pour le

Pedion ce qui eſt contenu par les cinq os enſuiuants, qui reſpond au Metacarpe, & le demeurant pour les doigts. Et comme ainſi ſoit que toutes ceſdites parties ayent parties communes & propres, ſuiuāt noſtre propos nous pourſuiurons ſeulement la diſtribution des veines, arteres & nerfs, ayant ſuffiſammēt expliqué toutes les autres, quand nous auōs parlé en general des parties contenantes de tout le corps. Pedion.

Diſtribution de la veine Crurale.

COmmençant donc à la diſtribution de la veine Crurale qui commence depuis qu'elle ſort du Peritoine, nous trouuons qu'eſtant paruenuë par deſſus l'os Iſchion & parties laterales des os Barrez iuſqu'aux ainnes, elle ſe diuiſe premierement en deux inſignes rameaux: deſquels l'vn deſcent interieurement ſelon les os de toute la Iambe auec l'artere & le nerf, ainſi qu'il te ſera tantoſt demōſtré: L'autre deſcēd ſuperficielemēt & interieuremēt tout le lōg de la cuiſſe entre la greſſe ſubiacēte au cuir & les muſcles, iuſqu'au pied: au cuir duquel elle ſe perd, &

pourtāt qu'elle peut estre tousiours apparāte, est appelé Saphene: lequel sur son chemin premieremēt soudain apres son origine, se diuise en deux rameaux l'vn interne & l'autre externe: dōt l'interne demeure parmy les glādes des ainnes, & le cuir du paremēt, par lesquels sont faites les fluxions aux ainnes nōmees Bubōs: l'autre plus ample se perd au cuir de la partie anterieure, exterieure, & plus haute de la cuisse

Veine Saphene & diuision d'icelle.

Secondement quelque peu apres enuiron trois ou quattre doigts selon la grandeur du subiet, se diuise en vn seul rameau, qui se perd au cuir interieur & posterieur de ladite cuisse. Tiercemēt quelquepeu plus bas que le milieu de la cuisse, de rechef se diuise en deux autres, l'vn au cuir anterieur, & l'autre au posterieur.

Quartement se distribue par deux autres rameaux assez petits, au cuir de la partie tāt anterieure que posterieure du genoil: lesquels quelquesfois ne se treuuent point, mesmemēt lors que la Popletique est fort ample.

Quintement vn peu dessoubz le genoil fait deux autres rameaux, sortāts l'vn dessouz l'autre, au cuir de la partie anterieure & posterieure d'icelle: & faut noter que le rameau qui descend au cuir de la partie posterieure, se va ietter par vn sien rameau dedans vn autre de la Popletique sortāt entre les deux Gemeaux, desquels nous parlerons cy apres.

Sextement à l'endroit du plus gros de la Iãbe se diuise en deux rameaux, lesquels semblablement se distribuent tant au cuir de la partie anterieure que posterieure de la Iambe.

Finablement apres plusieurs autres ramifications (lesquelles ie tais à cause de brieueté) estãt paruenuë iusqu'à la partie anterieure de la cheuille interne (auquel endroit ell'est ouuerte aux affections des parties cõtenuës souz le Diaphragme qui requierẽt mısiõ de sang) se diuise en deux autres rameaux: desquels le plus petit descend vers le talon: l'autre se consomme en plusieurs rameaux au cuir de toute la partie superieure & inferieure du pied, & des orteils. L'autre rameau de la susdite veine Crurale, que nous auõs dit descẽdre interieurement auec l'artere & le nerf iusqu'au pied, fait telles diuisions que s'ensuit. *Diuisiõ de l'artere Profonde.*

Premierement se profondant il fait quatre productions: vne interne, descendant par dessouz l'origine de la Saphene sur le muscle Obturateur externe, & en aucũs des internes: les autres trois s'en vont exterieurement, la premiere vers l'os Ischion, par laquelle est faitte la goutte Scyatique: & les deux autres aux muscles anterieurs de ladite cuisse. Et telles ramifications sortent l'vne pres de l'autre. *Veine Scyatique petite.*

Secondement il se diuise tout en deux autres rameaux, vn superieur, vn inferieur, accõ- *Veine Muscule.*

pagnez touts deux de l'artere: desquels l'inferieur se perd & consomme par plusieurs muscles posterieurs de la cuisse, se terminant pres le iarret: le superieur outre ce qu'il donne plusieurs rameaux aux muscles interieurs & anterieurs de ladite cuisse, descẽdant vers le iarret, produit la Popletique, faitte quelquesfois de deux rameaux yssants, l'vn de plus haut, l'autre de plus bas: laquelle descendant par le ply du iarret, se perd, maintenant au cuir du gras de la iambe, quelquesfois iusqu'au talon, maintenant renforcie des rameaux de la Saphene, s'ẽ va au cuir de la partie superieure du pied, & quelquesfois de l'inferieure de la cheuille externe. Tiercemẽt quelque peu dessouz l'origine de la Popletique & souz le ply du genoil fait la Surale, laquelle se perd aux muscles de Sura, c'est à dire du gras de la iambe, & au cuir de la partie interne d'icelle & du pied, s'auançãt quelquesfois iusqu'à la partie interne du poulce. Quintemẽt souz la teste du Solaire, ou l'Epiphyse posterieure des os de la iãbe, il produit entre cesdits deux os vne autre veine, laquelle nourrissant les muscles anterieurs de la iãbe, se va perdre sur le pied. Sextemẽt & finablemẽt fait la Scyatique grande, laquelle se diuise en deux rameaux inegaux, à sçauoir l'vn grãt & l'autre petit. Dont le plus grãd descẽdãt depuis sa diuisiõ selõ la partie

Veine Popletique.

Veine Surale.

Scyatique grãde

interieure de l'os de la iambe, par dessouz les muscles du gras de ladite iambe, s'insinue entre icelle & le talon, dedans la plante du pied, en laquelle il se perd, diuisé en dix petits surgeõs, à sçauoir deux au costé de chacũ doigt. L'autre & plus petit descendant selon l'os de l'esperon ou petit Focille de la iambe, se perd entre iceluy & le talon: neanmoins quelquesfois il est trouué s'auancer non seulement iusqu'au muscle Abducteur des doigts (duquel parlerons cy apres) mais aussi par cinq petits rameaux, iusqu'au petit doigt, l'anulaire, & partie laterale du moyen.

Distribution de l'artere Crurale.

LA distribution finie de la veine Crurale, il cõuient passer à celle de l'artere aussi Crurale: laquelle commençant de mesme endroit que la susditte veine, & descendant selon la Crurale interne, se diuise ainsi que s'ensuit. Premierement en la Musculeuse de la cuisse, laquelle se disseminãt par les muscles d'icelle, récõtre l'extremité de l'Hypogastrique descédãte auec la veine par le cõmun trou de l'os Pubis & Ischiõ, & s'adiouste auec icelle. *Artere ditte musculeuse.*

Secondement sur le ply du genoil elle se distribue en deux petits rameaux, qu'elle enuoye à la iointure du genoil, entre les Condyles ou Apophyses de l'os de la cuisse.

Tiercement quelque peu apres fait vn autre rameau, qu'elle enuoye aux muscles exterieurs de la Iambe.

Finalement estant paruenuë enuiron la my-iambe, entre les muscles Gemeaux & le Solaire, elle se diuise en deux rameaux, vn interieur & l'autre exterieur. L'interieur apres auoir communiqué certains petits sourgeons aux parties par lesquelles il descend, & principalement à la iointure de la Iambe auec le pied, se iette souz la plante d'iceluy entre l'extremité inferieure d'icelle, & le talon: & illec parue nu se consomme en cinq sourgeons, lesquels il enuoye, deux au poulce, deux autres à l'indice, & vn au moyen.

L'exterieur descendant semblablement à la plãte du pied entre le petit Focile & le talon, outre les autres ramifications qu'il peut faire, il en fait vne à la iointure de la iambe exterieurement, & vne autre au muscle Abducteur ou rameneur des doigts, & aux parties du Tarse & Pedium: & ce qui demeure se perd & consomme aussi en cinq portions, lesquelles sont enuoyees, deux au petit doigt, deux à l'anulaire, & vn au moyen.

Des nerfs des Lumbes, de l'os Sacrum, & de la cuisse.

REste maintenant que nous poursuiuions les nerfs, lesquels comme ainsi soit qu'ils descendent tant des Lumbes que de l'os Sacrum, nous parlerons premierement de ceux des Lumbes, & distribution d'iceux: puis reuiendrons à ceux de l'os Sacrum. Il sort donc des Lumbes cinq paires de nerfs, diuisees en rameaux interieurs & exterieurs. Les exterieurs se disseminent aux muscles de l'Eschine, au Demyespiné, au Sacré, & au cuir qui les couure.

Cinq paires de nerfs yssēt des Lumbes.

Les interieurs vont aux muscles de l'Epigastre Obliques, ascendants & transuerselz au Peritoine, & pareillement aux Lumbaux & Thorachiques yssuz dudit lieu, mais differemment. Car les vns y vont entierement comme ceux de la premiere paire des Lumbes, & le plus souuent de la seconde, hors mis que quelquesfois ils enuoyent vne petite branchette aux Testicules, lors que le Costal de la sixieme coniugation n'y en enuoye point. Les autres inferieurs en partie s'y distribuent, en partie non. Car leurs plus grandes portions vnies premierement ensemble, puis a-

pres auec ceux de l'os Sacrum, s'en vont à la cuisse, ainsi que tu orras par cy apres que nous aurons parlé des nerfs qui sortent de l'os Sacrum, & des distributions particulieres d'iceux. Et pour commencer, il faut entédre que dudit os Sacrũ sortent six paires de nerfs cõptant pour la premiere, celle qui sort entre la derniere vertebre des Lumbes, & premier os dudit os Sacrum : & pour la sixieme celle qui sort entre le dernier Sacré, & premier de la queuë ou Coccyx. Cesdites paires de nerfs se diuisent en rameaux externes & internes.

Les externes & plus petits sortants par les trouz externes & posterieurs de l'os Sacrum, se distribuent par les parties appartenantes exterieurement à iceluy, soiét muscles d'iceluy, soit le cuir qui le reuest. Car c'est vne reigle de nature, que chacun nerf fournit premieremét de ce qu'il peut aux necessitez de ces parties prochaines: puis apres aux autres, s'il peut & les voisines en ont affaire. Parquoy si tu veux sçauoir d'ou vne chacune partie a ses vaisseaux de plus pres, c'est à sçauoir veines, arteres, & nerfs, il te faut obseruer le discours d'iceux, & tenir par cueur l'assiette de chacune partie : & entendre que quant aux veines & arteres, elles se iettent & fourrent dedans les parties selon leur plus grande commodité, maintenant par la teste & principe d'vne par-

Instructiõ pour le Chirurgien.

tie, maintenant par le milieu & fin, ainſi qu'il ſe rencontre. Mais le nerf, meſmement aux muſcles, ſe iette dedans iceux par leur teſte ou quelque peu apres, & iamais par la queuë.

Et par ainſi entendant le diſcours deſdits vaiſſeaux, & autres choſes predites, vn chacun pourra venir facilement à la connoiſſance de quel rameau de veine, artere, & nerf chaſque partie eſt nourrie, viuifiee, & faitte ſenſible.

Les autres rameaux internes des ſuſdites paires de nerfs s'en vont, meſmement les quattre ſuperieurs, vniz dés leur commécemét, auec les trois inferieurs des Lũbes, en toute la iambe, ainſi que tu orras cy apres. Mais les deux inferieurs ſe perdent aux muſcles Releuateurs du ſiege, & au Sphyncter d'iceluy, plus aux muſcles du membre viril, & Col de la veſcie aux hommes: & aux femmes au Col de l'Amarry, & de la veſcie. Car leſdites parties en reçoiuent vn autre par leur fond, du Coſtal de la ſixieme coniugaiſon du cerueau. Toutes ces choſes ainſi conſiderees & obſeruees, faut venir aux nerfs de la cuiſſe, leſquels (comme nous auons dit) eſtants ramaſſez & vniz dés leur principe, de la plus grande portion des trois rameaux internes & inferieurs des Lumbes, & quatre ſuperieurs de l'os Sacrum, ſe diuiſent en la cuiſſe par quattre rameaux. *Nerfs de la cuiſſe.*

Dont le premier & plus haut defcendant par deffus le Peritoine vers le petit Trochanter, fe perd aux mufcles internes & fuperficieils de la cuiffe, & au cuir qui les couure, defînant quelque peu deffus le genoil.
Le fecond defcendant auec la veine & artere crurales par l'ainne, fe diuife ainfi que la veine en deux rameaux, vn interne, & l'autre externe: dont l'interne defcendant auec la veine & artere, fe depart aux mufcles interieurs & profonds de la cuiffe, fe finiffant aufsi par deffus le genoil: mais l'externe defcendant auec la Saphene fuperficiellement iufqu'au pied, baille par tout fon chemin certains petits rameaux au cuir qui le reueft & couure.
Le troifieme fitué par deffouz les fufdits, defcendant par le trou du Penil commun à l'os Pubis & Ifchion, baille certains rameaux aux ainnes, aux mufcles Obturateurs, & à ceux de trois teftes, & quelquesfois à ceux du membre viril, & fe finit enuirõ le milieu de la cuiffe
Le quatrieme & plus gros de touts ceux du corps plus dur & ferme, fortant entierement des productions de l'os Sacrum, & defcendãt exterieurement entre la partie inferieure dudit os Sacrum, & de l'os des Iles, par la cuiffe, baille certains rameaux aux mufcles pofterieurs d'icelle, fortants de la tuberofité de l'os de la hanche, & autre femblablement au cuir

des fesses,& qui reuest les susdits muscles: puis quelque peu apres se diuise en deux rameaux, lesquels descédants sans aucune diuision iusqu'au ply du genoil, touts deux se communiquent par diuers rameaux aux muscles de ladite iambe, en telle sorte toutesfois que le plus petit produit vn sien petit rameau de son reliquat par la partie anterieure de la iambe selon le petit Focile, au dessus du pied: ou se diuisant en dix petits sourgeons quasi insensibles, les enuoye deux à chasque doigt.

L'autre plus grád descédát aussi de sõ reliquat par la partie posterieure de la iambe, se iette à la pláte du pied auec les veines & arteres, entre le talon & l'os de ladite iambe: ou se diuisant premierement en deux rameaux, puis vn chacun en cinq, s'en vont deux aux parties laterales de chasque doigt.

Et celles sont les distributions desdits vaisseaux plus insignes, & qui se trouuét le plus souuent, & desquelles on a le plus à faire: laissant à considerer à vn chacun toutes les autres petites & presque infinies distributions, faittes desdits vaisseaux par toutes les parties, par lesquelles ilz passent, soient internes, externes, ou moyennes.

Des parties propres de la Cuisse.



Xpliquees & declarees toutes les parties communes de la iambe generalement prise, reste que descendions aux particulieres d'vne chacune, cōmençant à la cuisse: les parties propres & particulieres de laquelle, sont les muscles, os, & ligaments. Mais attendu que nul ne te sçauroit partinemment monstrer les muscles, lesquels en ce lieu icy se presentent, au sens de la veuë, apres les parties cō munes de tout le corps, si premierement tu n'as conneu les os desquelz ilz sortent, & esquelz ilz desinent: à ceste cause nous auons proposé, suiuant le chemin que nous auōs tenu à la tractation des muscles du bras, te descrire les os & articulations d'iceux, premier que les muscles, commençant aux os ioints à la partie superieure de l'os Sacrum, qui sont deux, vn de chacū costé, lesquelz sont appelez vulgairement Les os de la hanche, ou des Iles

Les os de la Hanche. Chacun d'iceux est composé de trois os, vn superieur, l'autre inferieur & anterieur, & le tiers moyen, & aucunement posterieur.

Le superieur est nommé specialement Os des Iles,& est fort ample & grand, ayant vne Epiphyse cartilagineuse tout à l'entour de sa circonference, iusqu'à la connexion qu'il a auecq' les autres os : la partie superieure de laquelle nous appelõs la droitte ligne d'iceluy; & sa base qui est vnie auec luy par Symphise, se nomme,Le bord,ou leure,ou sourcil,à cause qu'elle panche aucunement dehors & dedans en forme de sourcil:mais ce qui est entre la base & la droitte ligne s'appele La coste. D'auãtage cedit os superieur a deux faces ou superficies caues,vne interne,& l'autre externe. Sa connexion par Symphise est double: vne auec la partie superieure de l'os Sacrum, comme nous auons dit: l'autre auec l'os Ischion que nous auons appelé Moyen, & aucunement posterieur: lequel commençãt dés la partie plus estroitte de l'os des Iles, fait la boette, dedans laquelle l'os de la cuisse est receu,nõmee des Grecs Cotyli,des Latins Acetabulum : & se finit selon la partie laterale du trou commun à luy, & l'os anterieur & inferieur,qu'on appele en Latin os Pubis,en François l'os du Penil,ou l'os Barré.

Les os des Iles. *Cotyli.*

Et ne contient ledit os Ischion que la susdite boette, hors mis que de sa partie posterieure & inferieure il produit vne apophise,laquelle se va adiouster auec le susdit os Barré à l'en-

droit de la partie plus basse du trou commũ, auquel endroit elle appert fort inegale & aspre, & est nommee Tubercule ou Tuberosité de l'os Ischion : tout au dernier de laquelle il produit d'abondant vn petit tourillon, fait à la similitude de l'Apophyse de la maschoire inferieure, que les grecs appellent Coroni.

Tubercule ou Tuberosité de l'os Ischion.

Le tiers & dernier à sçauoir l'os du Penil, ou Barré s'auance iusqu'à la partie plus haute du Penil, ou rẽcontrant son compagnon s'vnit auec luy par Symphise, tout ainsi qu'ils font eux trois ensemble. Et ce dernier icy s'ouure és femmes en leur enfantement, selon aucuns

L'os du Penil ou Barré.

Si tu veux bien voir la distinction & separation d'vn chacun à l'œil, il te faut auoir le Scelete d'vn petit enfant. Car depuis que l'homme est deuenu grand, les cartilages qui sont entre les connexions desdits os degenerent en substance & consistence d'os, en sorte que tu ne sçaurois distinguer la separation de l'vn à l'autre.

Annotation.

S'ẽsuit maintenãt la descriptiõ de l'os de la cuisse, que les Latins appelẽt os Fœmoris, lequel est le plus grant & plus gros de touts, rond & vousté en forme d'archet en sa partie exterieure & anterieure, pour sa deffense à l'encontre des iniures externes: & en sa posterieure & interieure fait en d'os d'asne, pour plus grande asseurance de l'origine & insertion des mus-

Description de l'os de la cuisse

cles

eles illec commençants ou finiſſants: lequel d'os d'aſne quelque peu deſſouz ſon milieu ſe diuiſe en deux lignes, tendantes, l'vne à la tuberoſité interne, & l'autre à l'externe de l'Epiphyſe inferieure de ladite cuiſſe. Et les merqueras en ton eſprit diligemmẽt, pour ce que les fibres obliques des muſcles vaſtes prennẽt leur origine d'icelles, vn chacun de celles de ſon coſté, ainſi que nous dirons en ſon lieu.

D'auantage cedit os a deux Epiphyſes en ſes deux extremitez, comme tu peux voir aux os d'vn ieune petit enfant: vne en la partie ſuperieure, l'autre en l'inferieure.

La ſuperieure fait la teſte ronde dudit os, laquelle aſsiſe (cõme toute autre Epiphyſe) ſur vn aſſez grand Col, declinant à la partie interieure, eſt receuë ainſi que nous auons ia dit, dedans la boette de l'os Iſchion, auec laquelle ell'eſt conioînte par Enarthroſe, & auſsi eſt confirmee dedans icelle par deux genres de ligaments, à ſçauoir, vn commun venant des muſcles qui de la partie ſuperieure deſcendẽt à l'entour de ſon col, & partie ſuperieure dudit os: l'autre propre, lequel eſt double, à ſçauoir, vn membraneux & large deſcendant de tout à l'entour de l'orbite de laditte boette, à l'entour de toute l'aſsiette de toute la Teſte ſur le col: l'autre gros & rond deſcendant de la ſeconde cauité de la boette, laquelle s'e-

ſtend iuſqu'au trou commun au plus haut de ladite teſte ou enuiron. Outreplus ſouz ladite teſte cedit os a deux Apophyſes, vne grãde & groſſe: l'autre petite & courte. La grãde ſituee en la partie poſterieure, eſt nõmee grãd Trochanter: la plus petite aſsiſe en la partie interieure, eſt appelee petit Trochanter. Et noteras que de la partie plus haute & poſterieure que le grand Trochanter regarde la teſte dudit os, il fait vne petite ſinuoſité, en laquelle les muſcles Gemeaux & autres (deſquels nous parlerons cy apres) ſe vont inſerer. Il faut auſſi conſiderer la multitude des trouz qui ſont tout à l'entour du col entre la teſte & les deux Trochanteres, leſquels baillẽt entree aux vaiſſeaux (ſoiẽt veines, arteres, ou nerfs) à la moelle dudit os: au moyen dequoy la moelle eſt engendree & faitte ſenſible en ſa Tunique, l'os viuifié & nourry. Le ſemblable tu feras en la boette tãt interieurement qu'exterieuremẽt, à fin que tu ſçache par quel moyen la Scyatique ſe peut faire. L'autre Epiphyſe dudit os que nous auons dit inferieure, eſt fort grande & groſſe, faiſant comme deux teſtes à l'extremité d'iceluy diuiſees par deux cauitez, vne plus ſuperficiele & anterieure, par laquelle ladite Epiphyſe reçoit la palette du genoil: & l'autre plus creuſe & poſterieure, par laquelle elle reçoit le ligament cartilagineux & quaſi

Trochanter grand.

Trochanter petit.

La moelle a sẽtiment exquis.

osseuz produit de l'eminenced'entre les deux cauitez de l'Epiphyse superieure de l'os de la iambe : qu'Hippocratesau liure des fractures appele en son langage Diaphyse. *Diaphyse.*

Des muscles qui meuuent la Cuisse.

TOutes ces choses ainsi considerees, reste que nous poursuiuiõs les muscles mouuants la cuisse, lesquels sont quatorze en nombre: à sçauoir deux qui la plient, & pourtãt sont nommez Flescheurs: trois qui l'estendent, & pour ce appellez Estendeurs: trois qui la meuuent au dedans, reiettants le genoil vers le dehors, & le talon vers dedans, comme quand on croise les cuysses. Aucuns de ces trois n'en font qu'vn, & le nomment Muscleà trois testes: Six qui la rameinent dehors en la deployãt & ouurãt, cõme en l'acte Venerie: dõt quattre sont appelez Gemeaux, à raison de leur grosseur presque egale, mesme origine, insertion, & actiõ: les deux autres sont dits Obturateurs, à raison qu'ils bouchét le trou commun aux os, Barré, & Ischion. *Muscles mouuants la cuisse sont quatorze.* *Muscles Flescheurs de la cuisse.*

Quant aux deux Flescheurs, l'vn Rond des-

cendant interieurement par fibres enlõgueur inegales, de toutes les Apophyses transuerses des Lumbes par dessus la commissure posterieure de l'os Ileon & Pubis, s'en va inserer au petit Trochaster.

L'autre large & ample en son origine, sort de tout le bord ou sourcil interieur de l'os des Iles, & remplissant la cauité interne d'iceluy s'en va par dessus la partie anterieure de la teste de l'os de la cuisse inserer au petit Trochãter par vn gros tendon, qui est produit de luy & de son compagnon mesme depuis leur partie charneuse. Et pour ce tu ne te trauailleras point de les separer. S'ensuiuent les trois qui l'estendent, qui sont les fesses : desquels le premier plus gros ample & exterieur prenant son origine du cropion, os Sacrum & de la moitié ou d'auantage du bord ou sorcil exterieur & posterieur de l'os de la hanche ou des Iles, se va implãter par fibres obliques depuis le grand Trochanter, iusqu'à quattre doigts plus ou moins (selon la grandeur des personnes) à la ligne droitte que nous auons comparé à vn dos d'asne.

Muscles Estẽdeurs de la cuisse.

Le second moyen en grandeur & situation descend du demeurant du sourcil & de sa coste anterieure & exterieure de l'os des Iles : & couché par dessus la moitié dudit os ou enuiron se va inserer au plus haut du grand Tro-

chanter faisant son insertion triangulaire sur la partie superieure & exterieure d'iceluy.

Le troisieme plus petit, court, & menu que les precedents, couché par dessouz iceux, sort du milieu de la face externe de l'os des Iles, & se va inserer à la plus grande partie de la ligne droitte du grand Trochanter.

Ces trois muscles icy ont grande & large origine, & estroitte insertion faite comme de fibres obliques aux lieux susdits.

Apres ceux cy faut venir à ceux qui serrent les cuisses, ou ramenent l'vne sur l'autre en croix, en sorte que le genoil sort & tire vers le dehors, & le talon vers le dedans, comme tu pourras entendre par leur insertion & origine, & nō au cōtraire, ainsi qu'aucuns ont voulu dire. Or lesdits muscles touts trois, prennent leur origine en partie charneuse, en partie ligamenteuse de la partie superieure & anterieure de la circonference de l'os Barré ou Pubis: & s'en vont inserer à la ligne posterieure de l'os de la cuisse, toutesfois l'vn plus auāt, les autres moins.

Car le plus petit & plus court demeure souz la racine du petit Trochanter: Le moyen en grandeur & grosseur descend quelque peu plus bas: le tiers & dernier plus grand & plus gros, descend par ses fibres plus longues iusqu'à la fin de la ligne, beaucoup plus bas que

le milieu de la cuisse.

S'il est donc ainsi que ces muscles venants de la partie anterieure & superieure, s'inserét à la ligne posterieure de l'os de la cuisse: en faisant leur action touts seuls, en serrant les cuisses ils les renuerseront vers le dehors, comme quand on croise lesdites cuisses, l'vne sur l'autre & non point qu'vn genoil tire vers l'autre, & le talon dehors. Car tel mouuement est fait & accóply par le Vaste interne de la cuisse mouuant la iambe.

Finalement s'ensuiuent les six qui font remuer les fesses: desquels quattre sont appellez Gemeaux, & deux Obturateurs.

Muscles Gemeaux. Des Gemeaux, le premier & plus haut sort d'entre la commissure de l'os Sacrum auec le cropion, ou plustost de l'extremité inferieure dudit os Sacrum: & se va inserer dedans la cauité du grand Trochanter par vn notable & assez long tendon.

Le second venant de la partie caue ou fissure qui est entre le bord de la boette & la tuberosité de Ischion, s'en va aussi à la cauité du grand Trochanter.

Le troisieme monte de la partie interieure de la tuberosité d'Ischion, & quelque peu plus haut, entre les deux Trochanteres, dedans le creux du plus grand.

Le quatrieme & dernier le plus bas & plus

large de touts, sort de toute la tuberosité exterieure d'Ischion, & se va inserer au grand Trochanter.

Et sont ces quattre icy cachez soubz le plus gros de la fesse, au moyen dequoy pour les bien descouurir, il les faut renuerser vers leur origine.

Restent maintenant les deux Obturateurs, c'est à sçauoir interne & externe, lesquels tous deux prennent leur origine de la circonferen ce du trou qu'ilsbouchent, à sçauoir commun à l'os Pubis & Ischion: mais l'interieur monte à la racine exterieure du grand Trochanter par la fissure moyenne entre la partie superieu re de la tuberosité de Ischion & l'espine dressee en la base posterieure de l'os Ileon: & l'externe de la cauité exterieure & moyenne entre le Tubercule d'Ischion & la partie inferieure de la boette à la partie caue du grãd Trochanter auec les Gemeaux. Si tu veux bien voir l'Obturateur externe, il te faut ou couper l'origine du muscle à trois testes, ou le bien & deuëment separer, & puis les estendre & renuerser, & les verras par dessouz. L'interne se voit facilement apres auoir osté la vescie. *Muscles Obturateurs.*

Des os de la Iambe.

APres ces mufcles cy deffus declarez, à fin qu'vn chacun puiffe plus facilement venir à la conoiffance de ceux qui s'enfuyuent, à fçauoir qui meuuent la iambe : maintenant nous pourfuiurons la declaration de fes os, commençant à la Rotule ou palette du genoil: laquelle eft vn os exterieurement cartilagineux, rond en fa circonference & partie exterieure:& en la partie interieure aucunement boffu fur fon milieu, defcendant en applatiffant vers les parties laterales : à fin que commodement fans aucun vice de commoderation, elle fe peut adapter fur la iointure du genoil, dedans la cauité anterieure des deux Epiphyfes de la cuiffe: & fuperieure & anterieure de la iambe.

La rotule ou palette du genoil.

Son vtilité eft de confirmer ladite iointure du genoil, & contenir la iambe en deuë extéfion, fans qu'elle fe plie en quelque mouuement que ce foit vers la partie anterieure ainfi qu'elle fait vers la pofterieure.

L'vfage de la palette du genoil.

Il faut maintenant venir aux os de la iambe fpecialement prife: lefquels font deux, vn plus gros nommé particulieremét l'Os de la iambe, l'autre plus petit nommé l'Os de l'efperon ou petit Focille. Le plus gros aucunement caue & moëlleux, eft fitué en la partie interieure de la iambe, ayát deux apophyfes, vne plus

Defcription de l'os particulierement nommé, l'Os de la Iambe.

grosse, l'autre plus petite. La plus grosse estant assise sur le plus haut dudit os, & conioincte auec luy par Symphise, fait deux cauitez superficieles & laterales, distinctes & separees par vne eminence moyenne d'icelle : au moyen de quoy ledit os est conioint auec l'os de la cuisse par ginglime: car par ses cauitez il reçoit les tuberositez inferieures & posterieures de l'Epiphyse de l'os de la ditte cuisse, & par son eminence qui est au millieu, est receu de l'os de la cuisse entre les deux susdites tuberositez Or est ceste articulation confirmee nõ seulement par la descente des tendons des muscles illec desinants, mais aussi par trois forts & robustes ligaments: desquels l'vn vient de toute la partie exterieure de laditte connexion: l'autre de l'interieure : le tiers & dernier d'entre les deux, que nous auons appelees selon Hip. Diaphyse. L'autre apophyse de l'os de la iãbe proprement dit, que nous auons dit estre plus petite, estãt situee en la partie inferieure fait vne cauité quasi double, par laquelle ledit os reçoit l'astragale, & de sa partie interieure fait le malleole interne, autremẽt dit la cheuille, tout ainsi que l'os de l'esperõ ou petit focile (cõme tu orras cy apres) fait l'externe: entre lesquelles cheuilles le susdit astragale est receu selon ses parties laterales, en sorte qu'il tourne entre elles & la susdite cauité, comme vne noix de-

Ligaments du Genoil.

dans l'arbaleſtre, lors qu'il eſt beſoin d'eſtendre ou fleſchir le pied. Outreplus le ſuſdit os de la iambe fait en triangle, a trois eminences faites en dos d'aſne, la plus aigue deſcendant ſelon la partie anterieure qui eſt nommee des Grecs Antignimion : la ſeconde ſur la partie interieure, & l'autre ſur l'exterieure. Toutes leſquelles, mais principallement l'anterieure, te faut diligemment obſeruer, pource qu'en cas de fracture de iambe, elle te ſert de guidõ pour la bien remettre.

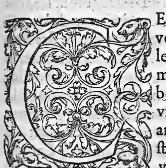
Hipp. au li. des fractures.

S'enſuit maintenant le plus petit os, que nous auons appelé L'os de l'Eſperon: lequel eſtant ſitué vers le dehors, & aucunement derriere de la iambe, meſmement ſur ſa partie ſuperieure, a deux Epiphyſes ainſi que ſon compagnõ, caues ſur leur partie interieure, & gibbeuſes ſur l'exterieure : par l'vne deſquelles, à ſçauoir ſuperieure, ledit os s'inſere, & s'appuye ſouz l'Epiphyſe interne, & aucunemẽt poſterieure de ladite iambe, ne touchant en rien l'articulation d'icelle auec la cuiſſe, ains luy ſeruant ſeulement d'vn ſouzappuy: & par l'autre à ſçauoir inferieure, ce meſme os non ſeulement eſt receu tant du bas de l'os de la iambe, que du meſme coſté de l'aſtragale, mais auſsi il reçoit la partie d'iceluy, qui du meſme coſté ſe ioint auec le talon, lors principallement qu'on plie le pied ſeul vers le dehors.

Deſcription de l'os de l'Eſperon.

Et eſt conioint cedit os auec les ſuſdits par Synarthroſe, & lié par forts ligaments produits de ces os,& enuoyez mutuellement de l'vn à l'autre,ou ſi tu veux du ſuperieur à l'inferieur,comme nous auons dit au bras. Au demeurant il eſt triangulaire,ayant ſa ligne plus eſleuee de la partie exterieure : & des autres deux l'vne à la partie anterieure,& l'autre à la poſterieure.

Des muſcles de la Iambe.



E fait il eſt temps de venir aux muſcles par leſquelz ſont touts les mouuemẽts de la Iãbe faits: leſquelz ſont vnze en nombre, ſix anterieurs,& cinq poſterieurs: deſquelz les vns meuuent la iambe ſeule, comme ceux qui ont leur origine de l'os de la cuiſſe: les autres meuuent bien auſsi la iambe,mais auec la cuiſſe:comme ceux qui ſortent plus haut que de la cuiſſe,à ſçauoir des trois os Ilium,Iſchion,& Pubis.

Quant au premier des anterieurs,qu'on appele Muſcle lõg, autremẽt Couturier, il prẽd *Muſcle Long ou Couturier.*

ſon origine de l'extremité inferieure & anterieure de l'eſpine ou epiphyſe de l'os des Iles, & deſcendant obliquement par deſſus les autres muſcles ſe va inſerer par vn large tendon & membraneux, à la partie anterieure & interieure ſouz le genoil de la iambe.

Action du muſcle Long.

Son action eſt, de croiſer les iambes l'vne ſur l'autre, pliee premierement des muſcles qui te ſeront declarez cy apres.

Il ayde auſsi au muſcle à trois teſtes à faire la meſme action que nous auons dit.

Muſcle membraneux.

Le ſecond des ſuſdits anterieurs, nommé mẽbraneux, à raiſon qu'il eſt par tout tel, fors qu'en ſon origine, deſcend charnu de la racine & baſe de la ſuſditte eſpine de l'os des Iles, obliquement par ſon tendon membraneux & large (meſlé auec la membrane commune des muſcles) en la partie exterieure de la iambe, laquelle il chaſſe au dehors, & auec les gemeaux la cuiſſe: & s'ils operent auec le precedent, ils aydent l'extenſion de ladite iambe. Car cõme nous auons dit, de deux mouuements obliques concurrẽts enſemble, eſt fait vn mouuemẽt droit: & quaſi tous ceux du corps ſont faits en la meſme ſorte, & les muſcles qui ſont tels mouuements ſituez de meſme, à ſçauoir obliquemẽt par oppoſition, comme tu as peu voir aux mouuements & ſituations des muſcles de la main generalement priſe, & autres.

Le tiers nommé Droit (pource qu'il descẽd par dessus le Crural selon la droitte ligne anterieure de la cuisse, entre les deux Vastes) sort d'entre l'extremité de l'Epiphyse de l'os des Iles, & de la boette par vn ligament fort robuste, & s'en va inserer à la partie anterieure de la iambe, passant par le milieu de la palette du genoil : laquelle iambe de soy il estẽd auec les trois autres qui s'ensuiuent, & par accident peut ayder ceux qui plient la cuisse. *Muscle Droit*

Le quatrieme & cinqieme sont appellez Vastes, à raison de leur grosseur: dont l'vn est interne & l'autre externe. Touts les deux sont faits de fibres Droittes vers leur origine, & vers leur insertion d'Obliques: au moyen desquelles tous deux semblent auoir action composee de mouuemẽt droit & oblique: ledroit, seruant à estendre la iambe, & l'Oblique à ramener vn genoil vers l'autre, ou le chasser l'vn de l'autre. *Muscles vastes*

Quant à leur origine, l'interne vient selon ses fibres droittes de la racine du petit Trochanter: & selon ses Obliques, de la ligne interieure descendante du dos d'asne dudit os.

L'externe par ses fibres droittes sort de toute la racine du grand Trochanter, & par ses Obliques de la ligne exterieure descendante aussi dudit dos d'asne : Et toutes cesdites fibres meslees en aucuns endroits auec le mus-

cle Crural en sorte qu'on ne les sçauroit separer sans gaster l'vn ou l'autre, s'en vont en la iambe (chacun de son costé) par dessus la Rotule du genoil, selon les parties laterales du muscle Droit auec lequel ils font vn petit tendon inseparable, comme tu orras tantost. Le sixieme & dernier des anterieurs nommé Crural (pour la grande adherence & connexion qu'il a auec l'os de la cuisse) descēd d'entre les deux Trochanteres, par dessouz le muscle Droit & les deux Vastes, sur la partie anterieure dudit os, iusqu'à la palette du genoil.

Et noteras que ces quatre derniers font vn commun tendon gros & large, par lequel ils couurent laditte palette, & toute l'articulatiō anterieure du genoil, de sorte qu'il est impossible de les separer l'vn de l'autre sans les deschirer & rompre, & en ce lieu sert de ligamēt au genoil.

Muscles posterieurs de la iābe.

D'auantage touts cesdits muscles operants ensemble estendent la iambe. Apres ceux cy s'ensuiuent les cinq posterieurs: desquels trois naissent de la tuberosité de l'os Ischion, & le quatrieme de la partie moyenne de l'os Pubis: & s'en vont trois à la partie interieure, & vn nōmé Biceps, à l'exterieure de la iambe. Ou noteras que l'vn des deux internes sortāt de la susditte tuberosité, descend ligamēteux, enuirō la moitié de la cuisse: & de là fait char-

nu, se va inserer par vn tendon ainsi qu'auons dit. L'autre gresle sortant aussi du mesme lieu, s'en va mesler par son tendon auec celuy du muscle Long, & desiner à la partie interieure de la iambe, laquelle auec son compagnon il tire au dedãs, & serre contre l'autre: ainsi qu'il fait la cuisse, aydé du muscle à trois testes.

Le troisieme interne ou posterieur descend de la partie moyenne de l'os Pubis par vn ligamét large, & delié, & se va inserer par vn tendon rond à la partie interieure de la iambe cõme les deux susdits.

Le quatrieme est nõmé Biceps ou muscle à deux testes, lesquelles il prend, l'vne de la susditte tuberosité, l'autre de la ligne exterieure de la cuisse descendant du dos d'asne, & s'en va inserer à la partie exterieure de la Iambe, comme nous auons dit.

Le cinqieme & dernier nommé Poplitee, descend charnu obliquement du Condyle externe de la cuisse, à la partie interieure & posterieure de la Iambe, pres de la cõmissure du petit Focile auec l'os d'icelle. *Muscle dit Pòplitee ou Iarretier.*

Son action est de tourner aucunement la iambe vers le dedans.

Des os du Pied.

Ces choses faites il conuiendroit selõ l'ordre Anatomique, pourſuiure les muſcles de la Iambe qui meuuent le pied : Mais veu que pour neant & en vain nous t'aſsignerions leur inſertion, ſi premierement tu n'entendois l'ordre & le naturel des os dudit pied, à ceſte cauſe nous les declarerõs premierement ainſi que nous auons fait des autres parties cy deuant declarees.

Nõbre des os du Pied. Et pour commencer tu noteras qu'ils ſont vingt & ſix en nombre, digerez en trois ordres: c'eſt à ſçauoir, ſept du Tarſe, cinq du Pedion ou Auantpied, & quatorze des doigts.

Des ſept du Tarſe, quatre ſont nommez & trois n'ont point de nom.

Aſtragale. Le premier des nommez ſuiuant apres ceux de la iambe c'eſt l'Aſtragale, lequel a trois cõnexiõs, vne de ſa partie ſuperieure & plus large auec les os de la iãbe, deſquels il eſt receu ainſi qu'auõs dit: L'autre de ſa partie inferieure & poſterieure, par laquelle il reçoit l'Apophyſe ſuperieure & interieure de l'os du talõ: La tierce anterieure, par laquelle il eſt receu dedans la cauité du nauiculaire.

Par la premiere connexion, le pied s'eſtend & ſe plie: par la ſeconde auec le talon ſe meut vers les coſtez: par la tierce il conduit quãt & ſoy le demeurãt du pied vers l'endroit qu'il ſe meut.

meut. Les deux premieres connexions ſont faittes par Diarthroſe, la derniere par Synarthroſe. Et ſont confirmees par fors ligaments & larges, deſcendants & montants d'vn os à l'autre, ainſi qu'ils ſont cõnexez enſẽble tout à l'entour de l'articulation, comme tu peux voir en deſpouillant vn ſubiet. Elles ſont auſsi confirmees par membranes, muſcles, & aſsiette de tendons deſcendants au pied par deſſus ou deſſouz telles articulations.

Au reſte cedit os a trois Apophyſes faittes comme trois pieds aſsis ſur l'os du talon: dont la premiere & plus petite eſt deſſoubz la cheuille exterieure, la plus grande (que Galiẽ dit faire vne teſte rõde aſsiſe ſur vn col aſſez lõg) eſt au deuant du pied à l'endroit du poulce & de l'indice: la moyenne en groſſeur eſt derriere la iambe vers le talon.

Ie tais pluſieurs autres choſes, comme de la polyture ou aſperité dudit os, & autres ſemblables, leſquelles ie deſire que tu apprenne pluſtoſt à l'œil que par le liure. Le ſecond os ſitué ſouz ceſtuy cy eſt appelé Calcaneum ou l'os du talon, qui eſt le plus gros d'entre les autres, & ſur lequel nous marchons & ſouſtenõs tout le corps. Il a deux Apophyſes ſuperieures, vne grande, & vne petite: La grande eſt receuẽ de l'Apophyſe poſterieure & exterieure de l'Aſtragale: & la petite eſt receuẽ interieu-

rement de la tierce dudit os que nous auons dit faire vne teste ronde sur vn assez long col. Outre plus en sa partie posterieure il est rond & fort reculé de la iambe, & en son anterieure & plus aduancee il est conioint par Synarthrose auec l'os Cyboide, la partie inferieure & interieure duquel il semble receuoir. Au demeurant il a sa superficie toute inegale, ayāt plusieurs tuberositez: & en sa partie interieure il fait comme vn canal, pour bailler passage tant aux vaisseaux, qu'aux tendons qui vont à la plante du pied & aux doigts. Finalement il faut considerer les trouz des vaisseaux qui entrent dedans ledit os pour sa nourriture: au moyen desquels en fracture d'iceluy la curation est renduë difficile, à cause de l'expressiō & contusion desdits vaisseaux, comme dit Hippocrates au 2. liure des fractures.

Quant aux ligaments d'iceluy, ils sont tels que ceux de l'Astragale, à sçauoir, tendons, membranes, & ligaments propremēt dits venants d'vn os à l'autre.

L'os Scaphoide Le tiers est appelé Scaphoide, c'est à dire Nauiculaire, à raison de la similitude qu'il a auec vne petite nasselle. Car de l'édroit qu'il regarde la teste de l'astragale il est caue: & de l'autre qui regarde les trois os innominez (lesquels il soustient, & desquels il est receu, tout ainsi que par sa cauité il reçoit la teste dudit Astra-

gale)il eſt boſſu comme le doz d'vne nauire.

Ses connexions ſont faites par ſinarthroſe, & ſont confirmées par les ligaments ſuſdits.

D'auantage ledit os ſur ſa partie ſuperieure eſt fait en forme de vouſte, & en l'inferieure aucunement il s'applatit: & en ſa partie interieure il define en pointe comme la proue d'vne nauire, & en l'exterieure mouſſe & obtuz, comme la pouppe d'icelle.

Le quatrieme & dernier des nommez, eſt appelé Cyboide, pour la ſimilitude qu'il a auec vn dé: combiẽ qu'il ne luy reſſemble gueres. C'eſt os de ſa partie anterieure ſouſtient le doigt annulaire & auriculaire, & de ſa poſterieure eſt ſouſtenu de la partie poſterieure du talon. *L'os Cyboide.*

De l'interieure il eſt ioint auec le Nauiculaire, & celuy des Innominez qui ſouſtient le Doigt moyen: & de l'exterieure il dreſſe vne eminẽce faitte en dos d'aſne, laquelle s'eſtend tranſuerſalement tout le long de la partie inferieure dudit os: aux deux coſtez de laquelle y a deux petites cauitez faites cõme vn canal.

S'enſuiuent maintenant les trois os qui n'ont point de nom: dont le premier & plus grand ſouſtient le poulce: le plus petit & ſecõd l'indice: le tiers & moyen en quantité ſouſtient le doigt moyen. *Les trois os sãs nom.*

Touts ces trois os ſont en leurs parties ſupe-

rieures:vouftez, & inferieures,aucunemẽt caues. Leur connexion eft par Sinarthrofe auec les trois os fufdits,defquels ils font receuz: & de leur partie pofterieure auec le Nauiculaire,lequel ils reçoiuent.

Connexiõ des trois os sansnõ

Defcriptiõ des os de l'Auãtpied ou Pediõ.

Il faut maintenant venir aux os du fecond ordre à fçauoir de l'Auantpied ou Pediõ, qui font cinq en nombre fouftenants les os des cinq doigts:lefquels en leur partie fuperieure font aucunement boffuz & vouftez,& en l'inferieure aucunement caues. Et ont chacun deux Epiphyfes en leurs extremitez:dont par les inferieures & premieres, ils reçoiuent les trois os innominez & le Cyboide: & par les fuperieures faittes en tefte ronde,font receuz des premiers os des doigts.

Cõnexion des os du Pedion.

Defcriptiõ des os des doigts du Pied.

Leurs connexions font par Sinarthrofe tant auec les doigts que les os du Tarfe. Leurs ligaments tant communsque propres,font tels que nous auons dit des autres. Refte maintenant à declarer ceux du dernier ordre, que nous auons dit faire & conftituer les doigts du pied,lefquels font quatorze en nombre: à fçauoir,deux au poulce, & trois à chacun des autres doigts. Les premiers font affez longs: les autres enfuiuants fort courts, excepté celuy du poulce.Et touts en leur partie fuperieure font ronds & vouftez, & en leur partie inferieure aucunement caues & plats felõ leur

longueur: à fin que les tendons qui les plient, plus ſeurement & droictement ſans decliner n'y d'vn coſté n'y d'autre, puiſſent eſtre cōduits iuſqu'aux dernieres articulations: iaçoit que telle conduitte ſoit grandement aydee par le ligament membraneux & commū, qui ſortant des parties laterales deſdits os, enueloppe leſdits tendons, comme nous auons dit des doigts de la main. D'auātage chacun os, excepté les derniers, a double connexion faite par Diarthroſe. Et ſont touts de quantité inegale, à ſçauoir, gros en leur cōmencemēt, (par lequel ils reçoiuent la teſte de leurs precedents, ſur laquelle ils ſe meuuēt comme ſur vn piuot) tendant touſiours en appetiſſant iuſqu'à leur fin, par laquelle ils ſōt receuz de ceux qui les enſuiuent. Finalement en leurs extremitez ils font deux eminences laterales, & entre icelles vne cauité: à cauſe de quoy ils ſont plus gros en leurs extremitez qu'en leur partie moyenne. Les ligaments par leſquels leurs connexions ſont confirmees & ſtabilies, ſont tels que nous auons dit des precedents. Quāt aux os Seſamoides, ils ſont ſemblables à ceux de la main en nombre & ſituation: parquoy noteras ſeulement que ceux qui ſont en la premiere articulation ſont aſſez gros, ronds, & oblongs exterieurement, & interieurement caues & plats: ſituez entre deux cauitez aſſi-

Annotatiō de la prouidence de Nature.

Les os Seſamoides.

ſes entre trois preminences, deux laterales, & la tierce moyenne de l'extremité du premier os du Pedion qui ſouſtient le poulce principalement & touts les autres.

Finalement auant que venir aux muſcles, il faut noter que le pied a eſté fait pour deux intentions. L'vne eſt pour affermir & ſtabilir tout le corps, lors qu'il eſt queſtion de ſe tenir debout: à cauſe de quoy Nature n'a point mis le poulce oppoſite des autres doigts, ainſi qu'à la main, de peur que telle confirmation ne fuſt vitiee. L'autre intention eſt pour l'appre-henſion: & pource Nature l'a fait & composé de pluſieurs doigts mobiles & articulez, comme à la main. Et d'auantage d'autant qu'il nous faloit marcher ſur le pied, Nature l'a fait en ſa partie inferieure caue & creux en aucũs lieux: aux autres plat, & pareillement de figure triangle: à fin qu'il fuſt capable de nous porter par tout pays, ſoit boſſu, ou plat, egal, ou inegal.

Double vſage du pied.

Des muſcles mouuants le Pied.

APres ces choſes ainſi cõſiderees, reſte à declarer les muſcles de la iambe qui meuuent le pied, leſquels ſont neuf en nõbre, trois à la partie anterieure, & ſix à la poſterieure. Des trois anterieurs, deux flechiſſẽt

Muſcles anterieurs

le pied faisant leur action ensemble, & chacu ne à part le tire de son costé: le tiers estēd principalement les doigts. Ie dy principalemēt, à cause qu'il semble par son tēdon plus delié & long (lequel demeure à l'os du Pediō qui soustient le petit doigt) ayder la flexion du pied.

Les deux premiers sont nommez, l'vn Esperōnier, à cause qu'il descend selon l'os de l'Esperon, nommé cy deuant petit Focile: l'autre iambier anterieur, pource qu'il descend selon l'os dit specialement l'os de la iambe. Le tiers, à raison de son action, est appelé estēdeur des doigts. Quant à leur origine, l'Esperonnier, qui semble auoir deux testes, descend de l'Epiphyse superieure de l'Esperon par sa premie re teste, & par l'autre enuiron du milieu d'iceluy, de la partie anterieure à laposterieure, ainsi que le monstre la superficie d'entre la ligne anterieure & exterieure dudit os: mais estant paruenu à l'endroit de l'epiphyse inferieure & posterieure dudit os, il produit double tēdon par derriere la cheuille exterieure, lesquels estants conduits par ligaments tant propres que communs, s'en vont, le plus gros soubz la plante du Pied, se desinant à l'os Cyboide, & à l'os du Pedion soustenant le poulce: le plus petit s'en va exterieurement au Cyboide & dernier os & plus petit du Pediō, le quel soustient le petit Doigt. Quelquesfois

Muscle Esperonnier.

vne petite portion d'iceluy s'aduance iusque au costé du petit doigt, lequel il estend en le retirant des autres. Le Iambier anterieur sortant de l'Epiphyse superieure & exterieure de l'os de la Iambe, descend par dessus la superficie dudit os, qui est entre la ligne anterieure & exterieure: ausquelles il adhere, comme fait aussi à la superficie iusques presques à leur milieu: duquel endroit il produit vn seul tendõ, lequel descendant par la partie anterieure & inferieure, s'en va desiner interieurement à deux os innominez, c'est à sçauoir au premier & plus gros, & au moyen, & par vne sienne petite portion, au premier & plus gros os du Pedion, par laquelle il estend le gros Doigt, l'amenant interieurement vers l'autre pied.

Iambier anterieur.

Or ce muscle auecques le precedent plient ledit pied, s'ils operent ensemble: mais s'ils operent chacun à part, ils le tirent chacun de son costé.

Estendeur des doigts.

Le tiers Estẽdeur des Doigts est double: l'vn prend son origine du plus haut de l'os de la iã be, & inseré tout le long de l'os de l'Esperõ, se iette par dessoubz l'anneau, au pied, auquel il se termine par cinq tendons qui vont à toutes les iointures des doigts, & par vn sixieme à l'os du Pedion qui soustient le petit doigt, par lequel il ayde la flexiõ du pied, ainsi que nous auons dit.

L'autre descend enuiron le milieu dudit os de l'Esperon, & inseré quelque peu en iceluy, s'en va par vn seul & fort tendon passant par son anneau, au poulce.

Et noteras que touts ces tendons ont leurs fibres nerueuses, ligaméteuses, & charneuses, tellement separees l'vne de l'autre, que chacũ peut faire son action à part, comme si c'estoit vn muscle separé: & ainsi faut estimer des autres: lesquels dés leur partie charneuse, ont tẽdons separez. S'ensuiuent maintenant les six Posterieurs: desquels les deux premiers sont appellez Gemeaux, à raison de leur pareille grosseur, origine, insertion, & action: le tiers est nommé Plantaire, pource qu'il se perd à la plante du pied, ainsi que le Palmaire à la paulme de la main: Le quatrieme est dit Solaire, pour la similitude qu'il a auec vn poisson nõmé Sole: Le cinqieme Iãbier posterieur, à cause qu'il descend selon la partie posterieure de l'os de la iambe: le sixieme & dernier est appelé Flescheur ou plieur des doigts, correspondant au profond de la main. Aucuns de cestuy cy & du iãbier posterieur en font vn seul, qui produit trois tendons: les autres en font trois, à sçauoir, vn Iambier, l'autre Flescheur des quatre doigts, & le tiers Flescheur du poulce. Quant aux deux gemeaux, l'vn est interne & l'autre externe.

Muscles posterieurs.

Muscles Gemeaux.

L'interne sort de la racine du Condyle interieur de la cuisse, & l'externe de l'exterieur: & se faisants tout incontinent charneux plus en leur partie exterieure qu'interieure, s'assemblent quelque peu apres par leurs parties charneuses, & s'en võt faire auec le solaire, vn gros & grãd tẽdon enuirõ le milieu de la iãbe, qui se va attacher à la partie posterieure du talon, sur lequel se font les mules tant doloreuses.

Son action est de faire marcher sur le bout du pied, en tirant le talon vers son origine.

Plantaire. Le plantaire qui est le plus petit & plus gresle de touts, sort charnu du Condyle externe de la iambe, & enuiron trois ou quatre doigts apres, se desine en vn fort long & gresle tendõ, lequel il enuoye entre les Gemeaux & le solaire, à la plante du pied, pour illec faire la membrane qui couure la plante du pied, & muscle respõdant au Flescheur sublime ou superieur de la main.

Solaire. Le Solaire le plus gros de touts & situé par dessouz les Gemeaux, descend de la commissure de l'os de la Iambe & de l'Esperon, & sur le milieu de la iambe, apres auoir meslé son tendon auecq' celuy des Gemeaux, s'en va au lieu susdit, pour estendre le pied à l'vsage susdit.

Iambier posterieur. Le Iambier posterieur descend de l'Epiphyse superieure de la Iambe & de l'Esperon, & adherant presque tout au long d'iceux, se va

inserer par vn fort tendon sur sa fin quasi osseux, à l'os Scaphoide, & aux deux premiers innominez, pour ayder l'extésion oblique du Pied.

Le dernier flexeur des doigts est double: l'vn, à sçauoir Flescheur des Doigts, prend son origine de l'os de la iambe, là ou le Poplitee desine: & estant inseré audit os, s'en va iusqu'à la cheuille interne par le derriere, de laquelle il s'en va diuisé en quatre tendons, aux dernieres iointures des quatre doigts. *Flexeur des doigts.*

L'autre prend son origine enuiron le milieu de l'os dit l'Esperon, & inseré quelque peu en iceluy, s'en va par l'os du talon & l'Astragale au poulce, estant meslé auec le precedent.

Leur action est de plier la premiere articulation des doigts, plus par le ligament commun, que par quelque petite portion de tendon illec desinãte: & la derniere par leur propre insertion.

Des muscles mouuants les doigts du Pied.


'Ensuyuent maintenant les muscles du Pied mouuants les doigts d'iceluy, lesquels sont huit en nõbre, vn en la partie superieure,& sept en l'inferieure. Le premier sort de l'Astragale, du talon, & cyboide, par dessouz la cheuille exterieure, ou du ligament desdits os auec la iambe: & couché obliquement vers le plus haut du pied, se va perdre par cinq petits tendons, aux parties laterales des cinq doigts, pour iceux amener exterieurement vers son principe: au moyẽ de quoy est appelé Abducteur d'iceux, ou bien Pedieux, pource qu'il est couché sur le Pedion.

Muscle Abducteur des Doigts.

Flexeur superieur.

Quant aux sept de la partie inferieure, le premier nommé Flexeur superieur prend son origine de l'os du talon, & couché tout le long du pied souz vne forte membrane (qui dudit talon se va attacher estroittement à l'extremité des os du Pedion, pour confirmer les parties contenuës souz icelle) se va inserer par quattre tendons, aux secondes articulations des quattre doigts, lesquelles il fleschit. Ou faut noter que tout contre son insertion il se fend ainsi que le sublime de la main, pour bailler passage au muscle Profond, lequel (comme nous auons dit) descend tout le long des

doigts, conduit par vn commun ligamentmé braneux qui l'enueloppe & ferre contre l'os tout le long de la partie inferieure desdoigts, iusqu'à la derniere articulation.

Le fecond qui refpond au Tenar de la main, fitué en la partie interieure du pied, prend fon origine de la partie interieure & caue du talon & aftragale: & fe va definer à la partie laterale & interieure du poulce, lequel il rameine des autres vers la partie interieure.

Et fe peut diuifer en deux ou trois comme le Tenar de la main, pour amener le poulce vers les autres doigts, tāt qu'il eft befoin, ainfi que nous auons dit de la main.

Le troifieme refpondant pareillement à l'Hypotenar de la main, foit de la partie exterieure du talon, & montant par la partie laterale du pied, fe va inferer à la partie aufsi laterale du petit doigt, pour le ramener des autres: à quoy peut feruir aufsi certaine chair cōtenuē fouz la plante du pied, laquelle s'aduance iufqu'aufdits doigts: comme aufsi le peut ayder à faire le pied creux. S'enfuyuent les quatre Lumbricaux ou Vermiculaires, lefquelz fortants de la membrane du Flexeur des doigts profond, fe vont inferer à la partie laterale & interne des quatre doigts, pour iceux tirer vers la partie interieure, au contraire du Pedieux. Refte maintenant à declarer les muf- *Mufcles Lūbricaux.*

Muſcles Interoſſels. cles Interoſſels de l'Auantpied ou Pedion, leſquels ſont huit en nombre : quattre ſuperieurs, & quatre inferieurs, differents en origine, inſertion, & actiõ. Car les ſuperieurs d'autant qu'ilz ameinent le pied auec le Pedieux, au dehors, prennent leur origine de la partie anterieure & interieure de l'os de l'Auãtpied qui ſouſtient le petit doigt, & ainſi des autres chacun en ſon ordre: & ſe võt inſerer à la partie exterieure & anterieure de l'os enſuyuant. Les inferieurs au contraire ſortent de la partie anterieure & exterieure de l'os du Pedion ſouſtenant le poulce, & ainſi des autres, chacun en ſon ordre: & ſe vont inſerer à la partie interieure & ſuperieure de l'os enſuiuãt, pour iceux amener, auec les Lumbricaux, vers le dedans, ou bien pour faire le pied creux comme les exterieurs, ou le pied plat ou depoulléainſi que nous auons dit de ceux de la main.

Brieue recapitulation de touts les os du corps humain.



Pres auoir exactement pourſuiuy par le menu, toutes les parties du corps humain, reſte auant que mettre fin à noſtre labeur, que ſommairement nous

declarions le nombre des os, les pourſuiuant de partie en partie. Parquoy pour commẽcer nous auons dit que la teſte generalement priſe (c'eſt à ſçauoir auec ſes parties) eſtoit faite de ſoixante os pour le moins, & de ſoixante & trois pour le plus : ſçauoir eſt quatorze du Crane, quatorze ou dixſept de la Face, & trẽte deux dents. De ceux du Crane il en y a huit contenants, & ſix contenuz. Les contenants ſont l'os du Front, l'Occipital, deux Parietaux deux Petreux, le Baſilaire, & l'os Ethmoide ou Cribleux. Les cõtenuz ſont les ſix qui ſont encloz dãs les trouz des oreilles, qu'õ appelle Incus, Maleolus, & Stapés, c'eſt à dire Enclume, Marteau, & Eſtrier. Quant à ceux de la Face, premierement il en y a ſix dedans ou au tour de l'orbite de l'Oeil, trois de chacun coſté, que nous auons appelez Orbitaires des Yeux : deux aux Nez, nommez auſsi de nous Naſeaux: deux Maxillaires mineurs, & deux maieurs, qui touſiours aux beſtes brutes à quatre piedz, ſe trouuent ainſi ſeparez: mais à l'hõme, ſi rarement que ie n'en ay point encores veu bien apertement, ains ſeulement les deux qui contiennent toutes les dents ſuperieures: deux appelez os internes du Palais: deux en la Maſchoire inferieure aux petits enfants: & le dernier, l'os Criſtæ: d'où le Murmetoyant ou cartilage moyen du Nez prent ſon origine.

La teſte eſt faite de ſoixãte, ou ſoixante trois os.

Huit os du Crane.

Six os dans les Oreilles.

Quatorze ou dixſept de la Face.

Outre ceux cy il y a encores trente & deux qui sont les dēts, à sçauoir seize en la maschoire superieure, & autant en l'inferieure: sçauoir est, quatre incisoires, quatre canines, & vingt & quatre molaires. Plus il en y a vn à la racine de la langue nommé Hyoide, fait de trois os tousiours, & quelquesfois de vnze.

3. ou 11. os de l'os Hyoide.

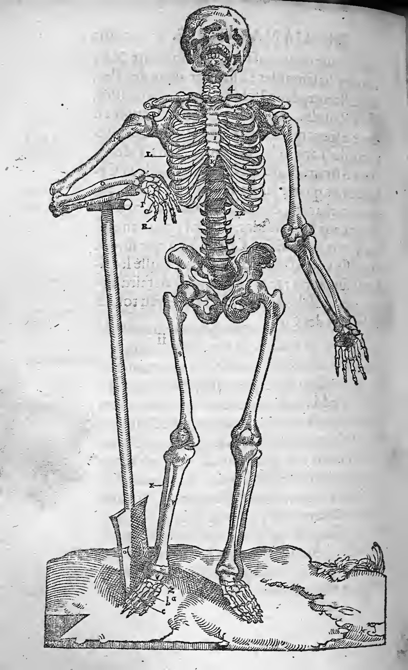
Apres ces os icy faut venir à ceux de l'eschine ou Rachis, qui sont trente & quattre: sept au col, douze au Thorax, cinq aux Lumbes, six à l'os Sacrum, & quatre à l'os Caudæ. Outre plus il y a deux Clauicules: vingt & quatre costes, quatorze vrayes, & dix fauses: & trois à l'os Sternō le plus souuent, ou sept ou moins qui sont trouuez quelquefois aux ieunes.

34. os de l'eschine. *2. Clauicules.* *24. Costes.* *3 ou 7. du Sternon.*

Apres venant aux Bras nous en trouuons, commençant de l'Omoplate, soixāte & deux: à sçauoir deux passerons: deux os du bras: quatre du coulde, à sçauoir deux couldes propremēt dis, & deux rayōs: seize du Carpe ou poignet: huit du metacarpe, ou auantmain: & trēte des doigts. D'auantage on trouue les os Sesamoides, qui sont douze interieurs tousiours, & quelquesfois beaucoup d'auantage, desquels la plus grande partie merite mieux le nom de cartilage que d'os: & quelques vns exterieurs si nous croyons Syluius. Restent ceux de la cuisse, lesquels (si nous prenons les os des hanches pour trois chacun, comme

62. os aux bras. *Os Sesamoides.* *62 ou 66 os aux iambes.*

ils ſont aux petits enfants, ſont ſoixante & ſix ſans les Seſamoides: à ſçauoir deux des Iles, deux Barrez, deux Iſchiõs, deux des Cuiſſes, deux Rotules, quatre aux Iambes, ſçauoir eſt deux Eſperons, & deux os de la Iambe: quatorze du Tarſe, c'eſt à ſçauoir, deux Talons, deux Aſtragales, deux Nauiculaires, deux Cyboides, & quatre ſans nom: dix à l'Auãtpied, cinq en chacun, & vingt & huit aux orteils: Quant aux Seſamoides, ils ſont egaux en nõbre à ceux de la main. Ce que à fin que mieux tu puiſſe voir à l'œil, nous t'auons baillé les figures ſuiuantes: te promettant d'en faire autant des muſcles apres que tu auras veu toutes les figures des Os.


A
4
L
K
12
X

Declaration des lettres de la premiere figure des os.

A L'os Coronal.
B Deux os parietaux vn de chacun costé.
C Deux os Petreux vn de chacũ costé.
D Le Zygoma.
E La maschoire inferieure.
F La Clauicule droite, & autant de l'autre costé.
G L'apophyse superieure de l'Omoplate dite Acromion.
H L'apophyse anterieure de l'Omoplate nommee Coracoide ou bec de Corbin.
I Le Sternon qui reçoit les sept costes Vrayes.
K La Cartilage nommee Xiphoide, la Fourchette en françois.
L Les vingtquatre costes douze de chacun costé : desquelles il en y a sept Vrayes & cinq Fauses, qui te sont merquees par 1. 2. 3. 4. 5. 6. &c.
M Le Bras ou Brachiũ ou Humerus vulgairement l'Adiutoire.
N L'os du coulde vulgairement dit, le gros Focile du bras.

O Le Rayon ou Radius, vulgairement le petit Focile du bras.
P Le Poignet ou Carpe composé de huit osselets.
Q l'Auantmain ou Metacarpe contenant quatre os.
R Les os des doigts, trois en chacũ qui sont quinze en tout.
S L'os de la cuisse dit Femur ou Crus.
T La pallette ou Rotule du genoil dit Tibia ou gros Focile de la iambe.
V L'os de la iambe.
X L'esperon dit Perone ou Fibula, vulgairemẽt le petit Focile de la iãbe.
Y l'Astragale.
Z Le Nauiforme ou Nauiculaire.
a Les quattre os du Tarse.
b Les cinq os du Pedion.
c Les quatorze os des Doigts trois en chacun, & deux au poulce.


A
F
G
H
L
M
P
R
N
O

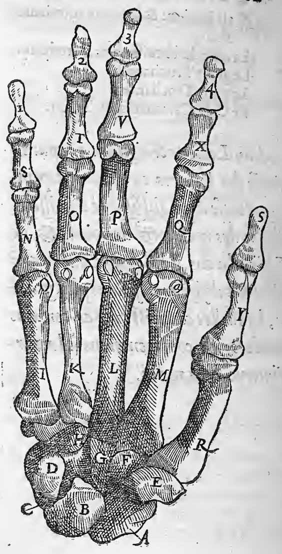
Declaration des lettres de la seconde figure des os.

A Fait l'endroit de la Suture Coronale.
B La Suture Sagitale.
C Deux Sutures mendeuses.
D La Suture Lambdoide.
E L'os Occipital.
F Le Palleron ou Omoplate.
G Le col de l'Omoplate.
H La teste du bras.
I L'eminence du coulde dit des grecs Olecranum.
K Les sept Spondyles du col & à costé vn peu plus bas sont les costes merquees par 1. 2. 3.&c.
L Les douze Spõdyles ou vertebres du Metaphrene.
M Les cinq des Lumbes.
N L'os Sacrum.
O L'os de la queuẽ dit os Caudæ ou Coccigis.
P l'Os Amplum ou Ilium, fait aux ieunes enfants de trois os & vulgairement nommé de trois noms: car la partie superieure est dite Ilium: celle qui reçoit la teste de l'os Femo-

ris Iſchion: & la partie anterieure, Pubis.

Q La teſte de la cuiſſe dite Vertebrum.
R Le grant Trochanter.
T Le petit Trochanter.
V Le Calx, Calcaneum ou Talon.

Amy Lecteur craignant que par la petiteſſe des Figures cy deuant depeintes, tu n'euſſe aſſez ſuffiſante cõnoiſſance des os des mains & des pieds & de l'Eſpine du dos, ie te les ay voulu particuleremẽt deſigner en figures plus grandes, leſquelles connoiſtras par certains caracteres, & commencerons à la partie interne de la main.


1
2
3
4
S
T
V
X
N
O
P
Q
S
Y
I
K
L
M
R
H
G
F
D
E
C
B
A

Troisieme figure des os.

La face interieure de la main droitte en laquelle ABC monstrét le premier rang des os du Carpe lequel immediatement est articulé auecques le Rayon.

D Demonstre le quatrieme os du mesme ordre, lequel auecques son opposite merqué par E, soustiennent le ligament qui fait l'Anneau.

EFGH Merquent les quattre os posterieurs articulez auecques les os du Meta carpe & premier du poulce.

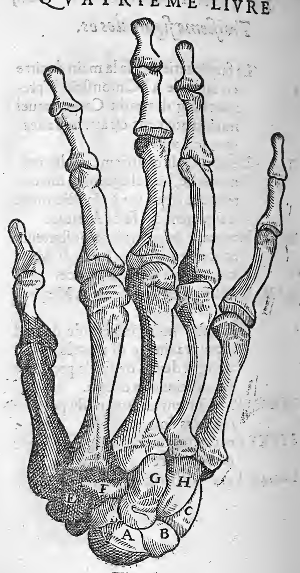
IKLM Monstrent les quatre os du Meta carpe.

a Te mõstre vn os Sesamoide duquel tu pourras iuger des autres qui sõt arangez deux à deux à la premiere articulation des doigts.

NOPQR Mõstrent les cinq os du premier rang des doigts.

STVXY Les cinq os du secõd rãg des doigts & du poulce.

1.2.3.4.5. Les os du dernier rang.


G
H
F
E
C
A
B

Quarte figure de la face exterieure des os de la main droite.

En laquelle les lettres que tu vois merquẽt les mesmes os du poignet ou Carpe.

La cinqieme figure de l'Espine du dos.

L'Espine est diuisee en cinq parties sçauoir est le Col, Metaphrene, Lũbes, l'os Sacrum, & la Queuë.

Le col est composé de sept vertebres contenuës depuis A iusqu'à B & merquees par 1.2.3.4.5.6.7.

Le Metaphrene de douze, signees par C.D. entre 8 & 19.

Les Lumbes de cinq, merquees par E F. depuis 20 iusqu'à 24.

l'Os Sacrum de six, figurees par G H & depuis 25 iusqu'à 30.

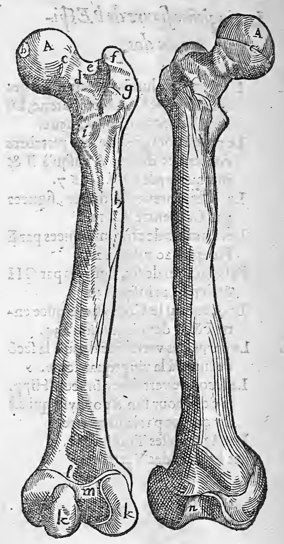
La queuë ou le Coccyx merquee entre I & K depuis 31 iusqu'à 34.

LL Le corps des vertebres depuis la secõde iusqu'à la vingtquatrieme.

M La seconde vertebre nõmee d'Hipp. la dent pour son Apophyse qui est icy cachee par la premiere.

N Les Apophyses Transuerses.

O Les Espines des Vertebres.


A
b
c
d
e
f
g
i
h
l
m
k
k
A
c
n

La sixieme Figure des os Femoris dextre.

L'os Femoris selon sa partie posterieure auquel (A) mõstre la teste ou Epiphyse dudit os, laquelle entre dedans la boette de la boette de l'os Ischium.

b Petite cauité en la mesme teste qui reçoit le ligament rond descẽdant de la partie caue de la susdite boette.

c La connexion de ladite teste ou Epiphyse auecques ledit os de la cuisse.

d Le col dudit os.

e La cauité qui est entre le Col & le grant Trochanter.

F Le grant Trochãter ou apophyse dudit os.

g La racine dudit Trochanter.

h La ligne posterieure dudit os, en laquelle les fins ou queuës du muscle nommé Triceps ou à trois testes, sont attachees.

i Le petit Trochanter.

KK Les deux Tubercules laterales & in-

ferieures dudit os, lesquelles sont receuës dans les cotiles de l'os de la iambe.

L La cõnexion faitte par simphisim de l'Apophyse dudit os.

M La cauité d'entre les tubercules, en laquelle s'attache le ligament cartilagineux de la iointure du genoil

L'autre Figure dudit os de sa partie anterieure en laquelle seulement faut noter la cauité qui t'est monstree par n, qui reçoit la Rotule du genoil: car a & c signifient les mesmes choses qu'en l'autre figure.

La septie-





La ſeptieme figure exterieure ou ſuperieure du talon.

AA Monſtrent le talon.
B l'Aſtragale.
C Le Nauiforme.
D Le Cubiforine.
EEE Les trois os ſans nom.
FFFFF Les cinq du Pediũ: apres leſquels demeurẽt les quatorze os des doigts du pied deſquels chacun en a trois hors mis le poulce qui n'en a que deux.
GGGGG Le premier rang deſdits os.



La figure interieure & inferieure du Pied.

Laquelle monstre principalement les os Sesamoides merquez par les h hhh.

Recapitulation de touts les muſcles du corps humain, leſquels nous auons oſé nommer (au moins de la pluſpart) vn peu trop hardiment, comme il ſemblera à d'aucuns : mais le plus propremēt qu'il a eſté poßible, pour noſtre langue Françoiſe : à fin d'euiter les mots Grecs & Latins qui ſe trouuēt en l'Anatomie de Syluius.

TOut ainſi comme nous t'auons baillé le nombre de touts les os de noſtre corps: auſsi auōs nous deliberé de faire le meſme de touts les muſcles: la deſcription deſquels tu prendras au chapitre ou nous en auons parlé. Commençons donc à la Face, & pourſuiuons iuſqu'au bout des pieds.

Muſcle large ou Peaucier. En la Face ſe trouue premieremét celuy qui eſt appelé Muſcle Large ou Peaucier, venant du Pannicule charneux, couurant tout le col & preſque toute la Face. *Quattre muſcles de la paupiere ſuperieure.* Outre ceſtuy là ſe trouuent les quattre qui appartiénent à la paupiere ſuperieure de l'œil. Plus dedans l'or-

bite ou cauité ſe trouuent les quatorze Muſcles des yeux, ſept pour chacun: ſçauoir quattre Droits, deux Obliques, & vn Pyramidal. *Quatorze muſcles des yeux.*

Les quattre du nez vont apres, deux par dehors, vn de chacun coſté, & autant dedans les naſeaux. *Quattre muſcles du nez.*

Les externes ouurent, & les internes ferment le nez. Les dix de la maſchoire inferieure tiennent leur rang apres, ſçauoir eſt, deux Crotaphites ou Temporaux, deux Maſſeteres ou Maſcheurs, deux ronds (leſquels me ſemblent pluſtoſt appartenir aux leures qu'à la maſchoiere) deux cachez dans la bouche qui viennent des Apophyſes Pterigoides, & deux Ouurebouche tendineux par le milieu. Les huit des leures ſe mõſtrent apres, ſçauoir quattre ſuperieurs & autãt inferieurs, qui ouurent & ferment la bouche, à cauſe de quoy nous les pouuõs appeler Ouureleures & Fermeleures. Dedans le creux de la bouche ſe trouue la langue & les dix muſcles qui luy appartiẽnẽt: parquoy en toute la face nous trouuons cinquante vn muſcle. A la partie anterieure du Col, on trouue les Muſcles qui appartiennent à l'Os Hyoide qui eſt l'os de la Langue: & au Larynx. L'os Hyoide eſt attaché par huit muſcles, deux ſuperieurs venants du Mẽton, deux à coſté venãts de l'Apophyſe Styloide, leſquels ſont percez au milieu, à tra- *Dix muſcles de la maſchoire inferieure.* *Huit muſcles des leures.* *Dix muſcles pour la Langue.* *Huit muſcles pour l'os Hyoide.*

uers desquels passent les deux Ouurebouche qui à c'est endroit là sont tendineux: deux viẽnent du Sternon, & deux de la Coste superieure de l'Omoplate pres du Coracoide qui aussi sont tendineux au milieu à l'endroit ou les deux mastoidiés sont couchez par dessus eux.

Muscles du Larynx. Le Larynx composé de trois Cartilages, cõme nous auons dit en son lieu, a dixhuit ou vingt muscles: six ou huit communs & douze propres. Des Communs deux sont superieurs deux inferieurs, deux à costé de la premiere Cartilage: ausquels tu peux adiouster les deux qui seruent à ouurir l'Epiglotte qui tousiours se trouuent aux gros animaux à quatre pieds, mais à l'homme si peu apparẽts que ceux qu'õ trouue ausdites bestes interieuremẽt pour rabaisser l'Epiglotte. Les Propres, sont douze lesquels viennent presque touts de la seconde Cartilage pour s'inserer à la premiere & troisieme, desquels les vns sont par deuant & les autres par derriere le Thiroide. Outre ceux là sont deux Mastoides qui flechissent la teste.

Quatorze muscles pour mouuoir la teste. Et à la partie posterieure du Col y en a douze pour la teste, de sorte qu'elle a son mouuemẽt par ces quatorze muscles, deux Mastoidiés anterieurs & les autres posterieurs, sçauoir est deux Spleniques ou Splenetiques: deux Entrelacez ou Entortillez, quatre Droits & quatre Obliques qui sont fort petits ne passãt point

la premiere & seconde vertebre. Le col a huit muscle: deux Longs par deuant sur le corps des vertebres: deux Scalenes ou Escheliers qui sont à costé: deux Espineux qui sont le lóg de l'espine des vertebres: deux trãsuersaux qui vont aux apophyses Trãsuerses du Metaphrene. Le Thorax ou Poitrine à quatre vingts vn muscles dont les vns sont par deuant, les autres par derriere, les autres à costé & sont tous accouplez hors mis le Diaphragme: ils sont deux Sousclauiers: deux grans Dentelez qui viennent de la Base de l'Omoplate: quatre petits Rhomboides, deux superieurs, & deux inferieurs: deux Sacrelombaires: deux dedans la Poitrine Reserreurs de cartilage. Plus vingt deux Entrecostaux exterieurs & autãt interieurs: vingtquatre Entrecartilaginaux, sçauoir douze exterieurs & douze interieurs, desorte que les Entrecostaux & Entrecartilaginaux sont soixante huit: auec les douze susdits sont quatre vingts, & le Diaphragme qui est seul: par ainsi le Thorax aura quatre vingts vn muscle pour se dilater & reserrer. Et si tu y veux adiouster les muscles de l'Epigastre ie n'é debatray point beaucoup: à raison que par accident ils seruent à l'expiration & inspiration. Des huit muscles de l'Epigastre donc, il y en a quatre Obliques, deux descédants & deux ascédants: deux Droits ausquels tu pourras ad-

Huit muscles pour le mouuement du Col.

Quatrevingts vn muscle du Thorax.

Muscles de l'Epigastre.

iouster les deux petits qui viennẽt de l'os Pubis si tu les veux separer de la teste des Droits: deux Transuersaux.

Muscles des Lumbes. Outre ceux là nous pourrons nombrer ceux des Lumbes qui sont six ou huit, deux qui les flechissent qui sont triangulaires: deux Myespineux, deux Sacrez, & deux qui sont au milieu du dos que nous pourrõs appeler Rachites. Or à present, à fin que nous ayons les extremitez à part, nous conterons les muscles qui sont aux parties honteuses. Pour les Testicules donc tu trouueras deux Cremasteres ou Suspenseurs. *Cremasteres.*

Quattre muscles à la racine de la verge A la racine de la verge ou au Périneum, tu trouueras quattre muscles, partie pour le conduit de l'vrine & semence, partie pour aucunement eriger la verge. *Sphyncter de la vescie.* A la vescie tu troueras le Sphyncter ou Fermeur: & au bout de l'intestin Droit tu trouuerras trois muscles, *Trois muscles du siege,* deux pour releuer le siege & vn Sphyncter ou Fermeur.

Reste maintenant que nous venions aux extremitez, & premierement aux bras: & nous semble meilleur d'en d'escrire seulement vn, à fin que tu en puisse iuger autant de l'autre. Le bras doncques commençant de l'Omoplate, *Quarãte deux muscles du bras.* a pour le moins quarãte deux muscles, & peuuent estre en beaucoup plus grant nombre, mais pour ceste heure tu te contẽteras de ce-

cy. L'Omoplate donc a quattre muſcles, le bras ſept ou huit, le coulde trois ou quatre ou cinq. Au coulde interne ſont ſept muſcles, & autant à l'externe: Puis en la main treize pour le moins.

Les quattre muſcles de l'Omoplate ſont vn Trapeze reſſemblant à vn capuchon de moine qui eleue, abaiſſe, & tire en derriere l'Omoplate. Le ſecond eſt le Releueur. Le troiſieme eſt le grant Rhomboide ou Lozenger qui eſt au deſſouz le Trapeze. Le quatrieme eſt le petit Dentelé qui s'inſere au Coracoide. *Quattre muſcles de l'Omoplate.*

Le bras ſe meut en deuant, en derriere, en haut, en bas & en rond. Le Pectoral venant de la Clauicule du Sternon & des coſtes prochaines le tire en deuãt: le Baſſet le tire en derriere venant de la baſſe coſte de l'Omoplate. *Sept muſcles du bras.*

Le Deltoide le tire en haut, & le Treſlarge le tire en bas & quelque peu en derriere: les trois qui ſont ſituez au tour de l'Omoplate le meuuent en rond. l'Epomis ou Eſpaulier le tire en haut, le Sureſpaulier qui ſe peut diuiſer en deux, le tire en derriere & en bas: le Souzepaulier qui eſt en la cauité de l'Omoplate le tire en deuant: ainſi par ſon actiõ faitte l'vne apres l'autre, le bras ſe meut en rond.

Le coulde ſe plie par deux muſcles: dõt l'vn eſt à deux teſtes, l'autre eſt le Brachial. Il s'eſtend par vn ou deux ou trois muſcles: car ſi tu *Deux muſcles du coulde.*

regardes l'origine il a deux ou trois testes, mais vne seule insertion.

Quatorze musicles situez au coulde. Au coulde interieur a sept muscles, vn Paumier, deux Poingpliãs ou Carpiflexeurs, deux Pronateurs ou Couchemain, l'vn quarré, l'autre aucunemẽt rõd: deux Doigsplieurs, l'vn superieur, qui va à la secõde iointure des doigts, l'autre inferieur auec lequel nous remettons le Poulceplieur.

Les muscles du coulde exterieur sont deux Supinateurs ou Renuersemain, deux Estendeurs de poignet ou Maineſtendeurs, deux Estandants les doigts ou Doigtsestendeurs & vn Abducteur ou Obliquateur.

Muscles de la main. Les treize de la main sont ceux cy, l'vn situé à la ligne vitale nommee Tenar ou Molet seruant au poulce: lequel se pourroit diuiser non seulement en deux mais en six, tant pour les actions diuerses que pour les separations qui s'y trouuent. Le second est l'Hypotenar ou le Lezar qui est pour le petit doigt. Le troisieme est l'adducteur du poulce: apres ces trois se trouuent les quattre Lumbricaux ou Lamproyons, & les six Entr'ossés, combien qu'on en puisse bien trouuer huit. Et te suffise de la main.

Cinquãte muscles de la iambe. La iãbe toute entiere a cinquãte musclespour le moins: car pour la cuisse nous en trouuons quatorze, pour la iãbe vnze: & des situez en

la iambe neuf: trois par deuant, six par derriere, qui seruent pour le pied & pour les doigts: Au pied seize. Des quatorze qui seruent à la cuisse deux la plient, l'vn appelé Lũbaire, l'autre vient du creux de l'os des flancs. *Quatorze muscles de la cuisse.*

Les estendeurs sont les trois Fessus qui constituent la Fesse, le Muscle à Trois testes que tu pourras diuiser en trois si tu veux: Outre ceux là pour tourner la cuisse sont les quattre Gemeaux & les deux Obturateurs ou Bouscheurs, l'vn interne, l'autre externe.

Les vnze de la iambe sont, le Long, le Membraneux, les quattre posterieurs, dont les trois viennent de l'os Ischium, & l'autre de la commissure de l'os Pubis: le Droit, les deux Vastes, le Cuissier, & le Iaretier. *Vnze muscles de la iambe.*

Les muscles situez en la iambe seruent partie au pied, partie aux doigts, & sont trois par deuãt & six par derriere. Deux des anterieurs flechissent le pied, desquels l'vn est appelé Iãbier anterieur, l'autre Esperonnier qui se peut diuiser en deux. Le troisieme est le Doigtestendeur combien que partie de luy flechisse le pied, auquel mesme on reduit le Poulce estendeur. De ceux qui sont derriere l'vn sert à flechir les doigts & les autres pour le pied, lesquels se trouuent en tel ordre: deux Gemeaux: vn Plantaire: vn Solaire: vn Iãbier posterieur & le grãt Doigtplieur: auquel on remet *Muscles situez en la iambe.*

Muscles situez au Pied. le Poulceplieur. Des seze situez au pied l'vn est superieur situé sus l'Auantpied que nous auons appelé Adducteur des doigts.

L'autre en la plante du Pied qui est le petit Doigtplieur qui va à la seconde iointture des doigts par dedans le pied : Il y en a vn pour le poulce que nous pouuōs appeler Chassepoulce. En dehors le pied a vn autre pour le petit doigt: auec ceux cy se trouuent les quattre Lumbricaux ou Lāproions : plus les huit entrosses ou dix si tu veux.

Et te suffise du nombre des muscles, pour lequel estre general tu les chercheras chacun en sa partie.

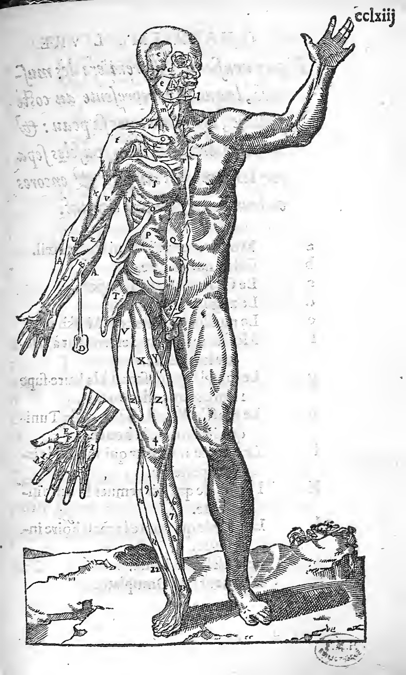


Figure neufieme & premiere des muscles, laquelle te represente au costé gauche, l'homme auec sa peau: & au costé droit, touts les muscles separez les vns des autres, & encores en leur lieu: & ce par deuant.

a	Monstre le muscle qui ferme l'œil.
b	Celuy qui l'ouure.
c	Le Crotaphite ou Temporal.
d	Le zygoma.
e	Le muscle Masseter ou Mascheur.
f	Muscle superieur descendant à la leure inferieure.
g	Le muscle qui descend à la leure superieure & aux ailes du nez.
h	Le muscle Rond caché de la Tunique interne de la bouche.
i	Le muscle inferieur qui mõte à la leure superieure.
K	Le muscle qui fait remuer la leure inferieure.
l	Le muscle qui ouure la maschoire inferieure.
m	Le muscle Mastoide.
n	L'eleueur de l'Omoplate.

o La Clauicule.
p Mufcle Soufclauier.
q Le petit Dentelé anterieur montant des cinq ou fix coftes fuperieures au Coracoide de l'Omoplate.
r L'origine du Mufcle Pectoral qui prent de l'os Sternon.
f Mufcle Pectoral.
t Deltoide.
v Mufcle Biceps ou Doubletefte, Flechecoulde.
x Brachial Flecheur aufsi du coulde.
y Vn additamét ou extenfion du mufcle precedent aydant à flechir & plier le mefme coulde.
& Le Treflong ou Renuerfemain.
z Le Pronateur de la main.
AA Les plieurs du Carpe ou Poingtspliãs
B Le fuperieur Doigtplieur.
C Le profond Doigtplieur.
D Le Palmaire.

Ces huit petites lettres qui fuiuent, de la petite figure te reprefentent la main vn petit plus amplement que l'autre.

EFG Les mufcles du poulce quiflechiffent le premier & fecond os.

HH Les muſcles Lumbricaux.
I Le muſcle qui retire le petit doigt derriere les autres.
K L'anneau du Carpe.
L La fiſſure des quattre tẽdons du muſcle Doigtpliant ſuperieur : par laquelle les tendons du profond mõtent à la troiſieme articulation des doigts.
M Les tendons du Profond.
N Le grant Dẽtelé ſeparé, qui ſert pour dilater le Thorax.
O L'oblique deſcendant de l'Epigaſtre
P Le Tranſuerſal.
Q Le Droit.
R Le nombril auec la ligne blanche.
S Vn des petits muſcles qui montent de l'os Pubis deſſus la Teſte des Droits.
T L'Oblique Aſcendant.
V Le Membraneux de la cuiſſe.
X Le Droit de la cuiſſe.
Y Le Treſlong dit le Couturier.
ZZ Les deux Vaſtes ou Maſsifs.
123 Le muſcle Triceps deſcẽdant de l'os Pubis à l'os Crural interieuremẽt.
4 La pallette du genoil.
5 L'os de la iambe.
6 Vne portion du muſcle Iumeau.

7 Vne

7 Vne autre portion du Solaire.
8 Muſcle Iábier interne ou poſterieur.
9 10 Les Fleſcheurs du pied
11 Eſtendeur des doigts.
12 13 Deux Malleoles.



Dixieme figure, & deuxieme des muſcles.

Dixieme figure, & deuzieme des muſcles.

A	Monſtre le muſcle Temporal.
B	L'os Paris, ſouz lequel il paſſe.
C	Muſcle Maſticatoire.
D	Le Muſcle.
E	Muſcle de la leure ſuperieure.
F	Muſcle de la leure inferieure.
GHIKL	Muſcles de l'os Hyoide.
M	Le Maſtoide.
N	Partie du Trapeze.
O	Le Scalene.
P	L'aile du Nez.

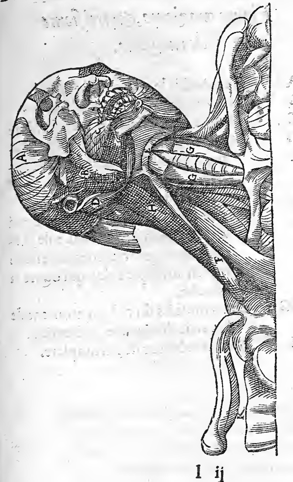
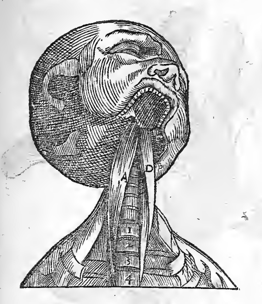


Figure vnzieme, & troisieme des muscles.

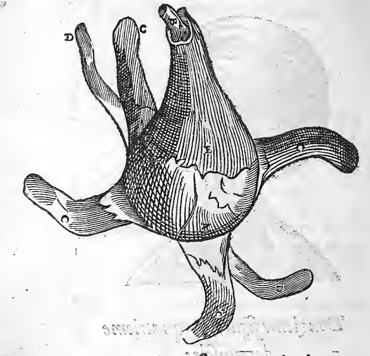
A Demonstre le muscle Temporal.
B Muscle Masseter ou Mascheur.
C Muscle Rond tissu de diuerses fibres
D Muscle ouurant la bouche lequel auons dit estre têdineux en son milieu.
E L'os Hyoide ou de la langue.
F Vn des muscles de l'os Hyoide qui vient de la coste superieure de l'Omoplate lequel est tédineux en son milieu ainsi que celuy qui ouure la bouche.
GG Deux muscles du col qui montent de la partie superieure du Sternon.
H Muscle releueur de l'Omoplate.



Douzieme figure, & quatrieme des muſcles.

AD Demõſtrent les deux muſcles qui flechiſſent tant la teſte que les vertebres du col leſquels deſcẽdent iuſqu'à la quatrieme vertebre du Metaphrenum.

1234 Le corps des vertebres du Metaphrene.



Trezieme figure, & cinqieme des muſcles.

A	Monſtre la partie anterieure de l'œil circonſcripte par l'Iris.
B	Nerf Optique ſortant du Crane pour entrer en l'œil.
CCCC	Quatre muſcles Droits.
DD	Deux Obliques.
E	Le ſeptieme Pyramidal.

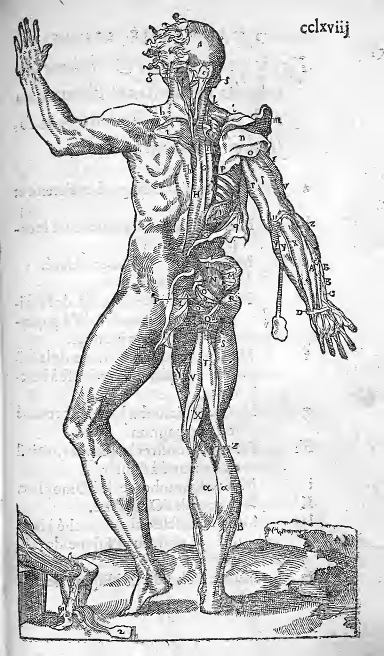


Figure quatorzieme, & sixieme des muſcles demonſtrant l'homme au coſté gauche auec ſa peau, & au coſté droit tous les muſcles.

a Monſtre l'os Occipital entierement deſcouuert
b Muſcle Splenique renuerſé ſur le coſté gauche.
c Muſcle Entortillé, ou entrelacé.
d Muſcle Eſpineux
e Muſcle Oblique montant de l'Eſpine du ſecōd Spondyle à l'Apophyſe Tranſuerſe du premier.
f Muſcle Oblique qui monte de la ſuſdite Apophyſe Tranſuerſe à l'Occiput.
g Muſcle droit ſoubz lequel eſt couché ſon compagnon.
hh Deuroit monſtrer le Trapeze, mais il eſt demeuré à figurer.
i Muſcle Rhomboide de l'Omoplate.
K Releueur de l'Omoplate.
l Le petit muſcle qui eſt couché à la cauité qui eſt deſſus l'Eſpine de l'Omoplate.
m Muſcle Deltoide de l'Eſpine de l'O-

moplate.

n o Le Susepaullier lequel de d'aucuns pourneant est diuisé en deux.

p Muscle qui deprime & tire en derriere le bras venant de l'angle inferieur de l'Omoplate.

q Muscle Treslarge.

r s Deux muscles qui estendent le coulde.

t Vne portion du muscle Brachial qui plie le coulde.

v Origine du muscle Treslong renuerseur de main.

u Olecrane ou Tuberosité du coulde.

x Os du coulde.

yy Vne portiō des deux muscles qui flechissent le Carpe.

z Muscle qui estend les doigts.

& Vn des Estendeurs du Carpe à double teste, & double queuë ou tendon.

A L'autre Estendeur son compagnon.

BB Muscle Abducteur du poulce.

C L'estendeur dudit poulce.

D L'annulus ou ligament des tendons.

E Rhomboide ou Dentelé superieur & posterieur.

F Le Sacrolumbus à douze tendons.

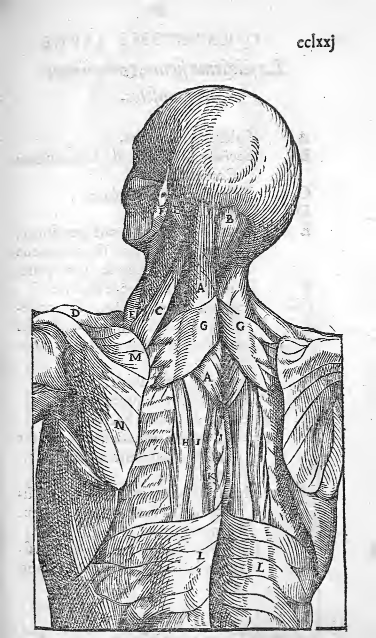
GH Demyespineux.

I Mufcle Rhõboide ou Dentelé pofterieur & inferieur.
K Mufcle lumbal ou pluftoft Triangulaire.
L Le premier & plus gros mufcle de la feffe renuerfé fur le cofté gauche.
M Le fecond en afsiette & grandeur.
N Le tiers & plus petit.
OOOO Quatre Gemeaux.
P Mufcle Obturateur interne.
Q Mufcle Obturateur ou boucheur externe.
R Le grant Trochanter.
S Le mufcle Vafte exterieur.
T Le premier des Flefcheurs de la iambe lequel fe peut appeler renforcy.
V Le fecond.
X Le tiers tous deux internes.
Y La plufgrande portion du mufcle nõmé Triceps.
aa Mufcles Gemeaux.
b Mufcle Solaire.
1 Mufcle Tenar du pied.
2 Le petit Doigtplieur du pied.


B
B
A
A
C
D
E
F
F
G
G

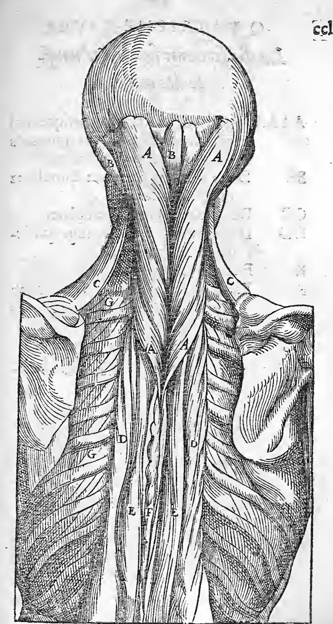
Quinzieme figure, & septieme des muscles.

AA	Les deux Spleniques.
BB	Secõd muscle nommé Entortillé ou Entrelacé.
C	Releueur de l'Omoplate.
D	La Clauicule.
E	Portion du muscle Dentel posterieur & superieur.
FF	Muscles posterieurs de l'Omoplate nommez Rhomboides la tirãt en arriere.
GG	Les deux muscles Treslarges abaissants le bras.


F
B
A
D
E
C
G
G
M
A
N
H I
K
L
L

La seizieme figure, & huitieme des muscles.

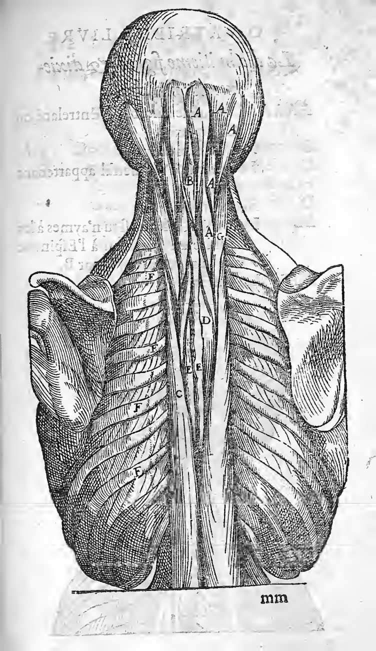
A Splenitique gauche.
BB Secõd muscle nommé Entortillé ou Complexus.
C Releueur de l'Omoplate.
D La Clauicule.
E Le muscle de l'os Hyoide, tendineux au milieu, qui prẽt son origine de la coste superieure de l'Omoplate.
F Le muscle qui ouure la bouche.
GG Deux petits muscles Dentelez posterieurs & superieurs qui dilatent les quatre costes superieures du Thorax.
H Muscle Sacrolumbus.
I Muscle à demy espineux.
K Portion du muscle Sacré.
LL Petit Dentelé posterieur & inferieur qui dilate les quattre costes inferieures.
M Muscle du bras situé en la cauité superieure de l'Omoplate qui se peut nommer Epomis ou Espaullier.
N Le Susepaullier ou muscle du bras situé en la partie gibbeuse de l'Omoplate.


A
B
A
B
A
C
C
G
A
A
D
G
D
E
F
E

La dixſeptieme figure, & neufieme des muſcles.

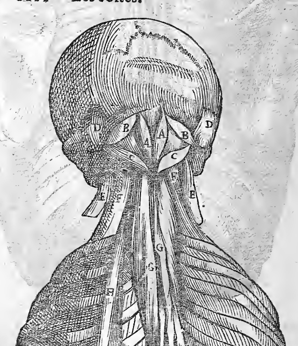
AAAA	Monſtrent les deux Splenitiques qui eſleuent la teſte comme nous auõs dit aux figures precedentes.
BB	Deux ſeconds nommez Entrelacez ou Entortillez.
CC	Deux releueurs de l'Omoplate.
DD	Deux muſcles Sacrolumbus qui ſeruent à l'inſpiration.
E	Deux Myeſpineux.
F	Partie du Sacré ſi tu n'aime mieux en faire vn à part qui pourra eſtre appelé Rachitra.
GG	Muſcles Intercoſtaux exterieurs.

La dixhuit-


A
A
A
A
B
A
A
G
F
D
F
E
E
C
F
F
mm

La dixhuitieme figure, & dixieme des mufcles.

AAAAA Le mufcle Entortillé, Entrelacé, ou Complexus.
B Mufcle Efpineux.
C Le mufcle Tranfuerfal appartenant au col.
D Myefpineux.
EE Les deux Rachites, fi tu n'aymes à les reduire au Sacré ou à l'Efpineux que tu as veu merqué par B.
FFFF Les coftes.



La dixneufieme figure & vnzieme des mufcles.

AA	Deux mufcles Droits, venants de l'Efpine de la feconde vertebre, & s'inferent à l'os de l'Occiput: fouz lefquels deux autres petits font cachez, qui prennent leur origine de la premiere vertebre pour s'inferer au mefme os de l'Occiput.
BBCC	Les quattre mufcles Obliques.
DD	l'Apophyfe Maftoide.
EE	Les releueurs de l'Omoplate, coupez par le milieu.
FF	Deux Scalenes.
GG	Deux Efpineux.
H	Le Sacrelumbaire.

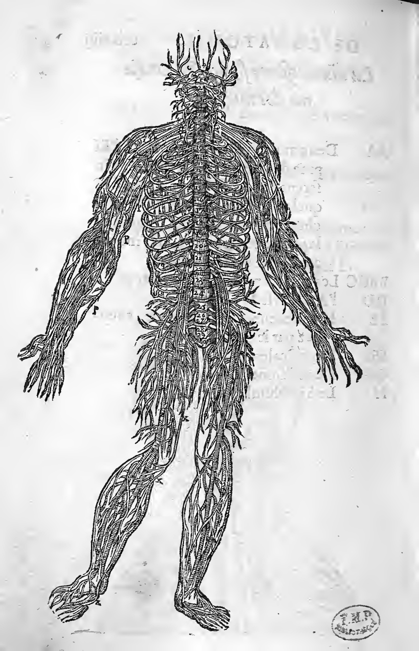


Figure des Nerfs.

a Le commencement de la moelle de l'Espine, à l'édroit ou elle entre dedans la premiere vertebre.

1 2 3 4 5 6 7 Sept vertebres du Col & les paires qui sortent d'elles.

8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19. Douze vertebres du Thorax ou Metaphrene.

20 21 22 23 24 Cinq vertebres des Lumbes.

25 26 27 28 29 30 Six os de l'os Sacrum. Au reste nous ne t'auons point icy figuré l'Os de la queuë ou Coccyx, à raison qu'il ne contient point de moelle, & que nul nerf vient de luy.

bb Vne partie des nerfs de la secõde paire du col qui va à l'Occiput ou Vertex de la Teste.

c Vne partie de la premiere paire. Au reste sois aduerty Lecteur, que nous te representons seulement la face anterieure des nerfs, & qu'vne partie de ceux que nous te baillons va par derriere pour se perdre aux muscles là situez.

d Distribution du rameau de la secon-

de paire qui vient par deuant.
ee Le nerf Diaphragmatique qui est fait des rameaux anterieurs de la quatrieme, cinqieme & sixieme paire du Col.
f Rameau anterieur de la cinqieme paire du Col, qui se distribue aux muscles voisins du bras & de la Clauicule.
g Portiõ de la sixieme paire du Col qui s'en va distribuer au bras.
h Portion de la septieme paire du Col, de la premiere & seconde du Thorax. Or depuis f, iusqu'à h, sont les six nerfs qui se vont distribuer au bras, qui premierement s'entrelacent, & puis s'estants deuelopez vont au bras, comme tu orras.
iii Premiere paire de nerfs qui va en la peau du bras.
K Second nerf caché soubz le muscle à deux testes.
l Portiõ du mesme nerf à l'endroit ou il tient compagnie à la Mediane.
mm Troisieme nerf du bras qui se va perdre aux doigts de la main en deux rameaux au Poulce, deux à l'Index & vn au Moyen, & quelquesfois deux, & à lors vn au Medecin.

nn Le quatrieme nerf du bras qui s'en va par derriere le Bras perdre en sa plusgrande partie aux muscles qui prénent leur origine de l'apophyse anterieure: mais vn rameau s'en va perdre à la peau iusques sur le poignet.

oo. Cinqieme nerf du bras qui se va perdre à la main pour fournir de rameau aux doigts par dedans qui n'en ont point eu de la troisieme paire.

ppp Sixieme paire qui s'en va tousiours à la peau du bras iusqu'au poignet.

qqqqq Les nerfs Intercostaux qui se distribuent aux muscles prochains.

rrrrr Partie des nerfs intercostaux, qui réforcissent le nerf Costal qui est vne partie de la sixieme paire du Cerueau, laquelle se distribue par tout le ventre inferieur.

ſſſſ Les nerfs des Lumbes qui se distribuent aux muscles de l'Epigastre.

tt Vn petit nerf venant des Lumbes qui tient compagnie à l'artere Spermatique.

vvv Le premier nerf qui va à la cuisse pour se perdre en la peau d'icelle.

xxxxx Second nerf de la cuisse dont vne par

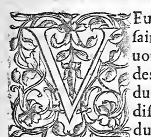
tie s'é va auec la Saphene iusqu'au bout du pied.

y Troisieme nerf de la Cuisse qui va auec la reste de l'Hypogastrique qui va par le trou de l'os Pubis.

zzz Quatrieme nerf de la cuisse lequel se distribue par toutes les parties de la cuisse, de la iambe & du Pied, & se perd aux Doigts de luy, de sorte qu'il baille deux nerfs par dessouz & deux par dessus.

& Partie des nerfs venants de l'os Sacrũ qui se distribue au muscle voisin de l'os Ilium.

Recueil du nom de la connexion des os.



Eu qu'il est autant necessaire au Chirurgien sçauoir la naturelle reparatiõ des os rompuz, que la reduction des luxations ou dislocatiõs: ce qu'il luy est du tout impossible sans la connoissance de la connexion des os: i'ay pẽsé de beaucoup ayder le ieune Chirurgien si en brief ie luy descriuois comment, & en cõbien de sortes les os sont conioints entre eux: sans obmettre l'explicatiõ d'aucuns mots qui sont vsitez tant en Grec qu'en Latin. La cõposition donc vniuersele ou cõtexture des os du corps humain s'appele des Grecs Sceletos *Sceletos.* qui signifie anatomie seiche. Or la maniere par laquelle touts ces os sont conioints, est de deux genres: les vns ont leur coniunction par artrose, par article que les grecs appelent Artron: les autres par simphyse, naturelle vnion d'iceux. De l'vn & l'autre genre plusieurs especes se trouuent: car article ou artrõ a deux es- *Article.* peces, à sçauoir Diartrose & Synartrose: entre lesquelles il y a telle difference que Diartrose *Diartrose.* est vne coniunction d'os, en laquelle le mou-

uement eſt manifeſte & aperceu à veuë d'œil: & Synartroſe a mouuemēt qui n'eſt point du tout ſi aperceu & manifeſte. Derechef ces deux eſpeces ont encore deſſouz elles quelques autres ſortes: car Diartroſe a ſouz ſoy Enartroſe, Artrodie & Ginglime. Enartroſe donc eſt eſpece de Diartroſe, en laquelle vne profonde & creuſe cauité reçoit vne longue & groſſe teſte, comme celuy de la cuiſſe, auec celuy de la hanche. Artrodie quand vne cauité legiere ſuperficiaire reçoit vne teſte fort petite & peu aduancee, comme il aduient en la connexion du bras auec l'eſpaule, & en la premiere auec la ſeconde vertebre. Les Grecs ont diſtingué ces deux ſortes de teſtes, & ces deux ſortes de cauitez par certains mots à eux couſtumiers: car quād la teſte eſt groſſe & longue, ilz l'ont appelee Cephalé, les Latins Caput: & quand elle eſt courte & aduancee, ilz l'ont appelee Coroné ou Coronon. Pareillement auſsi la cauité qui eſt creuſe & profonde a eſté appelee Cotilé ou boiſte: & la peu creuſe & preſque ſuperficiaire, Glené. La troiſieme eſpece appelee Ginglime, ſe fait quand les os s'ētre reçoiuēt, c'eſt à dire, quād en vn meſme os il y a vne cauité qui reçoit la teſte de l'autre os, comme principalemēt aduient au coude, & au genoil, c'eſt à dire, en la connexion de la cuiſſe auec l'os de la iambe: & te ſuffiſe de Di-

Synartroſe.

Enartroſe.

Artrodie.

Ginglime.

artrose,& de ses trois especes.
Synartrose qui est l'autre espece d'Article ou d'Artrose a aussi trois especes selon Gal. au li. des os, sçauoir est Suture, Gomphose, & Harmonie. Suture est vne composition d'os, faite à la semblance des choses cousuës, comme le mot Latin l'emporte: aussi comme tu as entendu en la connexion des os de la teste. *Suture.*

Gomphose est faite quand vn os est fiché dedans l'autre, en forme d'vn clou ou d'vn gõ cõme les dents sont fichees dedãs leurs creux ou alueoles, en l'vne & l'autre maschoire. *Gomphose.*

Harmonie troisieme espece de Synartrose, est faite quand les os sont conioints & vniz tellement qu'il n'y a qu'vne simple ligne, cõme aux deux os du nez, & en quelques vns de la face. Or iusqu'à present auons parlé du premier genre de conionction, & de ses differences: reste maintenant que nous parlions de Symphise, qui estoit le second genre principal de nostre premiere diuision. *Harmonie.*

Symphise n'est rien que naturelle vnion des os, comme nous auons dit: mais elle se fait en deux sortes: car quelquesfois telle vnion est faite par moyen & benefice d'autre matiere: autresfois sans aucun moyen. *Symphise.*

Sans aucun moyen se ioignent les os de la maschoire inferieure, qui aux petits enfants se treuuent fort bien distinguez, mais tost apres

s'vnissent ensemble.

Les os sont vniz par moyenne matiere en trois sortes, ou par cartilage au milieu: laquelle vnion les Grecs ont appelee Sychondrosis, comme il aduient à l'os Pubis, & quelques epiphyses des ieunes enfants: ou par ligament, & ceste espece les Grecs ont appelee Syneurosis, en prenant ce mot de nerf largement: car quelquesfois il est pris pour vn tendon, autresfois pour vn ligament, autresfois pour vn nerf proprement dit, qui vient du cerueau ou de la nuque.

Sychondrosis.

Syneurosis.

Telle connexion de Syneurosis peut estre trouuee à quelques os du Sternũ, & des flans: ou par quelques muscles se conioignent & affermissẽt les os, laquelle sorte d'vniõ les grecs nomment Syssarcosis, comme la chair desgẽciues qui conferme & rend les dents immobiles: & de ce t'ay bien voulu aduertir sur la fin de mon liure, à fin que tu n'eusses à y desirer chose qui semble appartenir à la matiere anatomique, de laquelle tu feras ton proffit si bon te semble.

Syssarcosis.

CEst endroit finira le preſét traité, lequel ſi ie connois eſtre bié receu ie m'efforceray en faueur de touts mes amys, mettre en bref vne pratique generalle de toutes les parties du corps, ainſi que i'ay fait au liure des playes de la teſte humaine: & dõneray les portraits des inſtrumẽts neceſſaires ſelon qu'il ſera requis, tant aux maladies qu'à chacune partie offencee. Te diſant à Dieu, (amy Lecteur) auquel ie ſuppliede tout le pouuoir qu'à ſa ſainte grace il a pleu me departir, nous vouloir faire entendre la cauſe principale, pour laquelle ſa diuine bonté nous a donné eſtre, à fin que d'icelle nous ne ſoions miſerablement fruſtrez.

Table ou inuentaire des matieres principales de ce present liure, duquel le nombre denote le fueillet: a, la premiere page: b, la seconde.

A

D

E

F

G

H

I

L

M

N

O

P

R

S

S

T

FIN.

EXTRAICT DV PRIVILEGE.

Il est permis & ottroyé à maistre Ambroise Paré, Chirurgien ordinaire du Roy, & Iuré à Paris, faire imprimer les liures, traittez, pourtraits & figures, tant de l'Anatomie que des instruments de Chirurgie : & iceux mettre, & exposer en vente par tels imprimeurs, libraires & marchands que bon luy semblera, sans ce qu'autres libraires, imprimeurs, tailleurs de figures, dominotiers, & autres de quelque qualité ou condition qu'ilz soient, & pour quelque cause que ce soit, puissent imprimer, pourtraire, tailler, pocher, ny contrefaire, soit en plus grande ou plus petite forme, ensemble ny separemẽt lesdits liures, traittez, pourtraits & figures, durant le temps & espace de neuf ans ensuiuants & consecutifz, à compter du iour & datte que les susdits liures, traittez, pourtraits & figures tant de l'Anatomie qu'instruments de Chirurgie, seront acheuez d'imprimer, sur peine de confiscation desdits liures, & de respondre des dommages & interestz dudit Paré, & libraires par luy choisiz, auec autre peine & amende arbitraire : ainsi que plus à plain est contenu ausdittes lettres du priuilege, sur ce donné à Bloys le 8. iour d'Octobre, 1559. Et de nostre regne le premier.

Par le Roy en son conseil,

Bourdin.

Acheué d'imprimer le 15 iours d'Auril. 1561.

not in Malgaignes (vol 1. p cccxi) bibliography. It seems to be very rare as not in S. G. cat

M. says (p cccxiv) "Je n'en connais que deux exemples: l'un incomplet, est à la bibliothèque Ste Geneviève; l'autre, bien complet, lavé, reglé, m'a été confié par M Champion de Bar le Duc

Copy in Hunterian Library Glasgow p 275

13. XI. 17. Hahn writes from the Bibliothèque of the Faculty of medicine Paris that they have not a copy

If at the time of my death the Paris Faculty does not possess a copy, I desire that Lady Osler or my Executors send this copy to their Library

W. Osler

UNIVERSITÉ
DE PARIS

FACULTÉ DE MÉDECINE

BIBLIOTHÈQUE

Paris, le 10. XI. 1917

Monsieur et très honoré
Confrère,

J'ai bien reçu votre note concernant certain livre d'Ambroise Paré. Nous ne possédons pas le livre intitulé : l'Anatomie univ. du corps humain, mais un autre livre dont les caractéristiques sont à peu près les mêmes, et intitulé : La méthode curative des playes, et fractures de la teste humaine. Avec les pourtraits des instruments nécessaires pour la curation d'icelles. Paris. Impr. Jehan le Royer. 1561. in 8°. Il y a 1 feuillet portant sur le recto le titre et un frontispice et sur le verso le portrait d'Ambr. Paré à 45 ans + 11 feuillets non numérotés + CCLXXVJ + 11 feuillets non numérotés pour la Table et 1 feuillet pour le privilège.

J'ai souligné les caractéristiques communes aux deux ouvrages. Cette

DIRECTION
DE LA
BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

Paris, le 12 novembre 1917

Monsieur,

En réponse à la lettre de M. Willcock en date du 6 courant, je m'empresse de vous informer que la Bibliothèque Nationale ne possède pas d'exemplaire de l'Anatomie universelle du Corps humain, d'Ambroise Paré. - 1561.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée

L'Administrateur-général

Théophile Homolle

Sir William Osler, Bart.

Modèle B. — 7617-354-1915.

UNIVERSITÉ DE PARIS

FACULTÉ DE MÉDECINE

BIBLIOTHÈQUE

Paris, le 1. XII. 1917

Dear Sir and most honourable master,

I beg to be excused for not having answered sooner to your kind letter concerning the so scarce "Anatomie universelle" of A. Paré, which you have decided to put at the disposal of our library at your departure from this unhappy earth, departure that I wish nevertheless to be as late as possible, the more so as your active presence on the earth may be, during a long lapse of years, ~~most~~ useful to the poor mankind.

With my best regards I am
yours sincerely

Dr Hahn

chief-librarian

Université de Paris

Faculté de Médecine

Paris, le 16 JAN 1918

Monsieur,

Vous avez bien voulu, par votre lettre du 13 Décembre dernier, me faire part de votre intention de donner à la Bibliothèque de la Faculté un exemplaire de l'anatomie universelle d'Ambroise PARE dont vous êtes possesseur.

J'ai l'honneur de vous informer que, dans sa séance du 10 Janvier courant, le Conseil de la Faculté a accepté cette offre. La Faculté vous est d'autant plus reconnaissante que sa Bibliothèque ne possède aucun autre exemplaire de cet ouvrage. Très sensible à votre généreuse attention mes Collègues m'ont Chargé de vous adresser leurs bien sincères remerciements.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus dévoués.

Le Doyen

[illegible]

Monsieur OSLER Professeur de Médecine interne
Faculté de Médecine de l'Université d'Oxford
Angleterre

Bt. Gougy. Paris
Feb. 1916 250 frcs

Gougy writes, Nov. 1917, that he has no recollection of the history of the book, which he bought, unbound, with others and which he had bound by Chambolle-Duru.

LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE
ACHAT DE LIVRES & BIBLIOTHÈQUES
AU COMPTANT

LUCIEN GOUGY

5, Quai de Conti (près le Pont Neuf)
PARIS

OUVRAGES RARES & CURIEUX
en tous genres

CATALOGUE MENSUEL

Adresse télégraphique : LUGOUGY-PARIS

Paris, le Mars 1914

Sir William Osler
13 Norham Gardens
Oxford

Sir !

L'exemplaire de l'anatomie du Corps humain par Ambroise Paré 1561 dont vous me parlez que je vous ai vendu en février 1911, ne m'a rien laissé de particulier en l'esprit. Cet exemplaire a été acheté dérelié dans un lot de livres et c'est moi qui l'ai fait relier chez Chambolle-Duru. Voilà tout ce dont je me rappelle.

Veuillez agréer Monsieur mes bien sincères salutations